The second of the second

Le conflit cinéma-télévision

M. Marcel Jullian est disposé à réduire le nombre de films sur Antenne 2

LIRE PAGE 23



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Algérie, 1 Då: Marce, 1 dir.: Junisle, 100 m.; Alémagne, † DN; Autriche, 7 sch.; Beigrque, 10 m.: Canada, 50 c. ets; Dauemark, 2,75 m.; £192m, 18 pcs.; Grande-Berlagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.: Iran, 45 ris.: Italia, 253 l.; Liban, 125 p.; Lucambourg, 10 m.; Nortegs, 1,56 kr.: Pays-Bas, e,85 M.; Partugal, 10 esc.; Subèm, 1,75 kr.; Suisse, 0,90 lr.: U.S.A., 60 ets: Yougeslavie, 8 u. diz.

Tarif des abonnements page 14 5 RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4287-23 Paris Têlex Paris nº 65572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Vers l'achèvement de la conférence paneuropéenne

Les trente-einq délégations à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) out repris leurs travaux cette semaine à Genève dans un climat d'incertitude. Les dernières semaines de tra-

vanz avaient été marquées par un indiscutable dégel de l'attitude soviétique sur le chapitre du texte final le plus aprement discuté : la libre circulation des hommes et des idées, cette fameuse « trol-sième curbeille » dans laquelle les Occidentaux esperent recueillir les bénéfices les plus attendus de la détente, et que Moscon considère, au contraire, comme une source de dangereuses ingérences dans ses affalres intérieures. LURSS avait finalement senscrit à un texte libéralisant le passage des frontières dans le cas de mariages entre citoyens de l'Est et de l'Ouest et facilitant la ren-

nion des familles dispersées. Ces concessions étaient apparues, en tout cas, encourageantes à physicurs dirigeants occidentaux : M. Ford à Vladivostok, puis M. Giseard d'Estaing à Rambouillet ont signé avec M. Brejnev des communiqués relativement optimistes, saluant les résultats Interveuus et envisageant la conclusion des travaux à bref délai et an plus baut uireau, comme le demande depnis lengfamps le secrétaire général du parti rommuniste sovictique. Cependant, la C.S.C.E. a été

des l'origine très sensible au climat des relations Est-Ouest. De même que l'invasion de la l'adiomitraquie avait raienti euour le processus déjà long de sa miss én route, la guerre d'octobre an Proche-Orient, pais la crise de pétrole, avaient semble mettre ses feavaix en sommeil. Le refroiperts sevicto-américains va-t-il entraiser maintenant des consc quences analogues ? Les Sovicties qui viennent de réagir avec la raideur que l'on sait contre les tentatives d'ingérence dans leurs affaires de la part du Congrès américain à propos de la loi sur le commerce, pourraient être ten-tés de se raidir de la même manière face à des projets négociés « régulièrement » cette fois mais qui ne leur demandent pas moins d'assouplir leur législation on leurs pratiques sur l'emigration et les behanges d'idées.

Sans doute s'emploie-t-on à Moscon & rassurer les Europeens sur le continuité de la politique me, et meme à leur faire minuter les bénéfices que leurs milieux d'affaires pourraient re-tires des difficultés soviéto-amériodina actuelles en matière de

Les travaux de Genève permetront, en tout ens, de vérifier si Teffacement actuel de M. Breinev. que l'ou peut considérer comme le s père » de la C.S.C.E., entraine ssi, de l'attitude soviétique. Un tel changement serait malvenu an moment où la plupart des ivevernementa occidentaux paun moins résignés, à terminer la conférence, au niveau le plus Seré, avant l'été.

Malaise persistant à Lisbonne

LES SOCIALISTES PORTUGAIS n'écartent pas l'éventualité de leur retrait du gouvernement

Le gouvernement portugais poursuit l'examen du projet de loi syndicale eprès avoir adopté le principe de l'unicité. Le commendant Vitor Alves, ministre d'Etat, a déclaré le mardi 21 janvier que le gouvernement ne reviendrait pas sur ce principe et qu'il pensait que les ministres societistes ne donnereient pas leur démission. De non côté, M. Merio Soeres, ministre des affeires étrangères, secrétaire ganéral du parti societiete, a affirmé merdi que - le conseil des minisires pourrait corrigar le projet dans ses espacts las plus désagréables », et a laissé entendre que le comité directeur du parti socialiste déciderait du maintien ou du retrait des socialistes

Le Portugal sera-t-il un nouveau Chilli? L'expérience de gouvernement d'Unité populaire de Selvador Allende avait suscité les plus grandes espérances dans la gauche europèenne et des sarcasmes à droite. Les consells et les evis u'evaient pas manqué aux Chillens, tant de leurs amis sociagime démocratique à Lisbonne, représentants de régimes conservateurs qui se penchaient avec sollicitude sur le combat difficile de l'Unité populaire contre ses adversaires de l'intérieur et ses ennemis de l'extérieur.

Le Chili d'Allende est mort.

bresauts prévisibles provoqués par l'accouchement difficile d'un rélacte d'un ré

Le Chili d'Allende est mort, Le Chili d'Allende est mort, assassiné. La dénonciation, peudant trois ens, du péril rouge qui grandissait à Santiago-du-Chili a finalement débouché sur l'instauration d'une dictature militaire, dont les exces sont tels qu'elle a réussi le tour de force d'être à peu près isolée diplomatiquement dans un continent où le veut ne souffle pas précisément du côté du libéralisme.

Les docteurs qui se penchaient eu chevet de l'Unité populaire s'intéressent aujourd'hul eux sou-

une collecte organisée aux Pays-Bas par les amis néerlandais de M. Mario Soares, secrétaire géné-ral du P.S. portugais et ministre des affaires étrangères, est en passe de provoquer une querelle qui illustre l'ampleur des passions suscitées à l'étranger, particuliè-rement en Europe, par l'évolution du nouveau régime portugais. Il rement en Europe, par l'evolution du nouveau régime portugais. Il est vrai aussi que des représen-tants du petronat et de forma-tions politiques portugaises modé-rées, n'ont cessé, depuis le 28 septembre dernier, de faire part de leurs inquiétudes à l'occa-sion de voragge aux Ebate-Unic sion de voyages aux Etats-Unis

(Live la suite page 6.)

APRÈS LE VOYAGE DE M. MIYAZAWA EN U.R.S.S.

La question territoriale empêche le Japon de signer le traité de paix avec Moscou

nous déclare le ministre nippon des affaires étrangères

Dans une interview eu . Monde ., M. Kiichi Miyazawa, ministre eponais des affaires étrangères, réaffirme avec netteté, à la suite de ses entretiens infructueux avec M. Gromyko, que Tokyo ne pourre signer nu traité de paix avec l'U.R.S.S. sussi longtemps que le differend territorial soviéto-nippon ne sere pas réglé. Il confirme en revanche implicitement que le traité de paix avec la Chine pourrait ècre signé repidement.

M. Chou En-lai, dans son rapport dn 13 janvier devant l'Assemblee nationale, avait déclaré que les relations entre Pékin et Tokyo ne cessaient de s'améliorer. Recevant d'antre part lundi M. Hori. l'un des dirigeants du parti libéral démocrate nippon, il e en cette phrase : « J'ose espérer que le Jepon et les Etais-Unis maintiendont

Pékin souhaite que Tokyo conserve des relations étroites avec Washington

De notre envoyé spécial

aponals des effaires étrangères, et la Chine d'autre part M. Kiichi Miyazawa, s'entretenalt à Moscou evec M. Gromyko, l'une des principale« éminences grises du gouvernement de M. Mikl, M. Shigeru Hori, rencontrait à plusieurs reprises munistes. Mais les pourpariers de à Pékin, MM, Chou En-lai et Teng ces derniers jours font clairement Hsiao-ping. Le parallélisme de ces deux démarches est accentue par matique eu moins, les progrès sont le lait qu'à Pèkin comme à Moscou les conversations portalent aur le signature de traités qui, pour ne pas être désignes exectement sous a feites à son relour de Moscou. la mêma nom, n'en sont Das moins eppelés l'un et l'autre à fixer les

Tokyo. — Au moment où le ministre et l'U.R.S.S. d'une part, le Japon

Les dirigeants (aponals restant fidèles aux principes d'une politique d'équidistance dans leurs rapports evec leurs deux grands volsins comapparaître que, sur le plen diploplus rapides avec la Chine qu'ayec l'U.R.S.S. C'est ce qui ressort des déclarations que M Miyazawa nous ALAIN JACOB

(Lire la sutte page 2.)

BIEN QU'EN PROGRÈS

Le CID-UNATI aurait conquis moins du quart des

chambres de métiers

Les pramiers rèsultats des élections aux chembres da méliers révèlent, salon les indications tournies par lee milieux prolessionnels, la meintien de le prééminence des organisations traditionnelles d'artisans. L'Union professionnelle ertisanale, qui regroupail pour l'occasion ces organisations, conserverait la majorité des sièges dans solxante-sept chambres sur quatre-vingt-huil, dont les résultats sont actuellement recensés.

Le CID-UNATI doublerait néenmoins son influence, en contrôlent désormais vingt et une chembres au lieu de onze prècédemment, Mais cette per-cée serait intérieure à ses espérancas. Les résultats détinitifs seront connus le 27 jan-

Le plus remerquable dans celle consultation a sens doute été la forte perticipation enregistrée : les artisans, pour plus de 40 % du corps électoral, se sont déplacés, contre 25 % an

(Live page 33.)

L'EUROPE MINIATURE

I. - BANCO A VADUZ

L'exiguïté serait-elle pour les Etats le secret d'un bonheur discret? Ce n'est pas sûr. On le verra à propos du Liechtenstein, evec lequel nous commençous anjourd'hui un voyage en - Europe miniature - oue nous continuerons ultérieurement avec Saint-Marin, Monaco et l'île de Sercq.

Vaduz. - Balssez les nauplères et sentez un peu ! Il flotte une odeur de moquette tiède et de tweed ueuf. A Vaduz ca sent le cuir véritable, le tabac blond

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

et le déodorant citronné; du fumoir de l'hôtel Réal aux bureaux de la Verwaltungs und Privat Bank, voilà déjà un cocktail de parfums révélateurs : quelque chose de propre, net. épais, vaguement suisse et un peu ennuyeux C'est clair : Vaduz sent le riche.

Ouvrez les yeux maintenant! Pour ce qui est des couieurs dominantes, elles participent du

TEA FOR TWO

larsque le général de Gaulle

Annonçons donc publique-

ment, en direction de Dou-

tres. oue nous sommes

contre le tunnel, mais conti-

bien le diable si à mi-che-

min, on ne voyait un beau

jour apparaître une tasse de thé fumant, accompagnée

d'une voix disant ; . Mister

BERNARD CHAPUIS.

Frenchie, I presume. >

nons à creuser : ce serait

l'avait boudée.

même univers : l'inox mat, le verre fume, le bois sombre, le gravier propre. Partout, des tuiles aux cravates, les choses de la vie liechtensteinoise se réfugient dens la demi-teinte et les tons tabac Un luxe qui ne trompe pas et qui

coute cher. N'oublions pas enfin d'entendre. Les premiers bruits du « village ticl on me dit pas e la ville ») paraissent toujours plus ou moins ouates, amortis, généreux comme la fermeture d'une portière de Mercedes ou - vers le soir - dis-

crètement stéréophoniques. Odeur, couleur, sons : si l'on doit faire confiance à le « première impression », le diagnosti est vite fait. Ce petit royaume de 160 kilomètres carrés, souverain depuis 1806 et paradis fiscal depuis 1923, epparaît comme un concentré d'opulence post-industrielle où 20 000 citoyens goûtent aux délices quasiment exagérés d'un bonheur quantitatif tel que définissent les statistiques internationales. Salaire min lmum: 1500 francs suisses (près de 3 000 francs). Renseignements pris, les chiffres confirment donc on'à Vaduz le « première impres

(Live la sutte page 5.)

LE NOUVEAU FILM D'INGMAR BERGMAN

« Scènes de la vie conjugale»

femmes. Elles sont les piliers, les coriatides d'une vaste partre de son œuvre. Même pour parler du silence de Dieu et de la mort, c'est à elles elles, mais le plus souvent face o l'homme. L'amour. Le couple. Les problèmes du couple. Porce que ces problèmes sont étroitement liés à so conception de la vie et à so philosophie du bonheur, sans doute oussi porce qu'ils font portie intégrante de son expérience personnelle (quotre morioges et plusieurs unions officieuses), Bergmon leur o toujours porté un intérêt porticulier. Déjó dons « Prison », en 1948, un de ses personnages déclarait : « Il m'orrive de penser que deux époux peuvent se perdre, lombeau par lombeou, sons avoir besoin de se quitter pour cela. » (1). Et dans

Ingmor_Bergmon oime les

(1) Cité par Jean Béranger dans Ingmas Bergman et ses films (Ter-rain fague, éd.).

« l'Attente des femmes » : « Que sommes-nous devenus? Deux petits Chinois de porovent qui se font des révérences. » L'usure de l'amour. la métamorphose de la complicité qu'il a eu recours. Femmes entre conjugale en indifférence, en amertume ou en haine, la nécessité d'en arriver à des compromis : autont de thèmes répétés, pour ne pas dire ressasses, por l'outeur.

« Scènes de la vie conjugale » opparait oinsi comme lo synthèse d'un certoin nombre de situationsclés, d'idées-forces éporses dons les films qui précèdent. Synthèse réolisée quosiment « in vitro », sons atours ni détours. C'est sous la forme d'une « série » de télévision que le film o été concu. Tel qu'il nous est présenté aujourd'hui dans so continuité, il constitue une somme d'une ocuité et d'une force dramatique remarquables.

ILive page 15 l'article de JEAN DE BARONCELLI.)

SILON YAYOUA ET PITUCE DE GUY BEART DESSINS DE KONK

AU.JOUR LE JOUR

Les ennuis du tunnel sous

la Manche prouvent qu'avec

nos amis britanniques nous

sommes toujours en régime

L'avantage est qu'Albion

pose ses lapins avec une grande courtoisie, ce qui est

une consolation. En fait, il

faut compter sur la coquet-

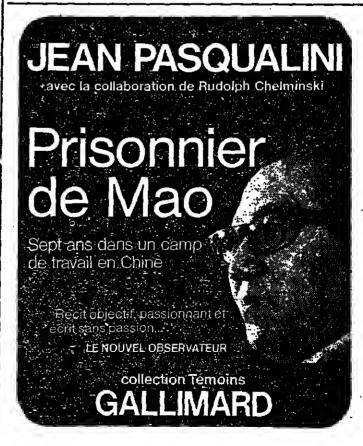
terie de notre insulaire voi-

envie d'être européenne qui

sine qui n'a jamais eu tant

d'attente cordiale.





gger and a second and the second and the second -... Same of the same 9일 "시설품(H) (H) (T) (T) - - -4-3-4 P a 2-0 am 15 nouve calculation · e (b) Life in

HUNN.

网络 D 图 And

ye de mere a.

part and the second All and the second seco

Alan Ann a

The state of the s The second secon

۔ وہ رہے ہیں۔

The second of th

Electrical Section 1997 (Section 1997)

.

麦熟 觀測

maning transmit to the control of th

والمستنسب لأأووا هيها Land and the same of the same

offer the first

IN TRANS

群 筠 解於

in decision design

ON CHEST

E TO VERSE OF

to detail

C COMP

er de bank

MARK TRANSPORT

Similar States

Server St. 1965

Indochine

L'aviation sud-vietnamienne interviendrait au Laos et au Cambodge

position assiégée à 5 kilomètres de

la frontière vietnamienne. Un portegarole salponouis a dementi l'in formation.

Selon les sources kmères de Phumi-Penh, les raids sériens

nurnient pour hut, au Cambodge, de faciliter le passage des convois

I'n con ai d'armes et de munitions tente actuellement de franchir les

barrages de tirs adverses, mais il e:alt loujours, mardi solr, ilans les eanx vielnamiennes des tronpes

d'élite républicaines envoyées pour délen0re des secteurs menneés le long du blékong ont subl de lonrées

peries. Phonm-Penh a six semaines de réserves de riz et seulement trois semaines de réserves de earburant :

an co de son ravitaillement passe

normalement par le Mèkong; une conqure définitive on Nenve par les

rongare detinitive on Henve par les révolutionnaires provoquerait n'ne intensification des vois d'arlons américains entre in capitale et les bases de Thailande.

L'autre part, le régime du marèchal Lon Noi vient d'enrûler dans des naites combattanies 50 % des militaires transillant au malaties.

militaires travaillant au ministère de la détense et 2e co des militaires

· AU VIETNAM DU SUD, l'état-

malor annonce la suspension de la démobilisation des militaires alteinis

par la limite d'age. L'aviation atta-

que toujours les régions tennes par le G.R.P. Les commannistes ont, mardi, tiré de nombreux abus et

tres leette inminale a été dévaluée

par les troupes communistes renues

dix fois en 1971),

mployés à l'élat-major.

fluviaux ravitalliant la capitale.

viendralt nu Lios et an Cambodge, enmme antretois. l'aviation a/méri-caine. Le Pathet-Lio et les Nord-Vietnamiens affirment que des appareils ont bombarde Des localités d'une e région liberée » de la pro-rince O'Attopeu, dans le sud du Laos. D'antre part, des sources militaires cambodgienoes dienes ile fol, citées par les agences neuter et U.P.I., Indignent one des bombardiere à réaction A-T ont attaqué, mardi 21 janvier, des positions tennes par (es révolutionnaires khmers le long du Mékont, en par-ticulier antour de 'Knam-Samnar,

Papouasie-Nouvelle-Guinée

UN ANCIEN HAUT FONCTIONNAIRE ANNONCE LA CRÉATION D'UNE « ARMÉE DE LIBÉRATION »

Port-Moresby (Reuter, A.P.1, — Une e armée de libération e est actuellee affine de liberation e est actueries ment créée eu Poquusile. Les e combattants de la liberté » auront hientôt des finsils, des uniformes et des teaues de crimbat. « Je ne peux pas dire d'où proviennent les armes mais des Oisonsitions ont été prise gour les obtenir v. a fair saim lundi 20 janvier le diriteant de cett nouvelle armée, M. Simoo Kanmi

Craignant d'être arrêté, il est passé Oans la clandestinité et l'a fait savoir merdi par téléphone au journal a Post Conrier e, il a renoncé à se rendre à Bereina, une ville du dis-trict à 100 kilomètres an nord-unest Oe Port-Muresby tla capitalet, où il se proposall d'installer une gourelle antenne de son armée, « Mais je n'ai pas renoncé au combat pour le P.:pounsie », n-t-li assuré.

M. Simon Kaumi, un ancien haut fauctionnaire qui a élé suspendu avait provoqué une grande surprise en annoncant au cours du week-end tion d'un gouvernement de Papoussie pour obtenir l'indégendance de ce territoire qu'administre l'Australie le le Monde » du 21 Janvier). Elait également présente Mile Joséphine Abaljah, la senie temme membre du Parlement de Paponasie-Nouvelle

M. Kaomi préconise un référegonn ed Pagonasie pour savoir si les habitants saubaltent on non unir leur terriloire à ceini de la Nauvelle-

Le gouvernement australien a lait savoir inudi qu'il reluserait de trailer avec un gouvernement de Papouasie. C'est à la Paponasie-Nouvelle-Guinée tout entière qu'il vent accorder cette année l'Indépendance. Quant ao premier ministre du convernement du Port-Moresby, il se dit décidé à combattre les rebelles.

Corée du Sud

• M. PARK CHUNG HEE, chef de l'Etat sud-coréen, a an-nonce, mercredi 32 janvier, la prochaine organisation d'un référendum au sujet de la Constitution de 1972, qui lui accorde des pouvoirs quasiment sans limites et que l'opposition veut voir modifier. Il e declaré que ce referendum euralt valeur de question de confiance

et qo'il abandonnerait ses fonctions s'il était battu. Les representants de l'opposition ont fait savoir qu'ils considéraient cette proposition commune manœuvre du presiden pour se maintenir au pouvoir, et que la consultation serait sans valeur en l'absence de garanties de liberté et de secret des votes. - (A.P.)

Le ministre rappelle que la signa-lure du trailé de paix entre l'U.R.S.S.

el le Japon dépend, pour eon gou-

vernement, de la solution préaleble

14 rue de Sèvres 75007 Paris Tel.: 548.76.99

Costumes pure laine, grand choix de coloris, serge, flanelle, tweed, a partir

Costumes velours à partir de 490 F. Vestes pure laine, cheviotte, tweed, poil de chameau, à partir de 300 F. Blazers pure laine, droits et croisés, à partir de 380 F.

Pantaions serge, flanelle, tweed, a partir de 190 F Pardessus pure laine, poil de chameau,

a partir de 650 F. Pardessus 100% cashmere, 1200 F. Impermeables à partir de 450 F. Blousons drap sportswear, à partir de 290 F.

لاگ

Parka toile doublée Borg, 400 F. Chaussures à partir de 180 F. Pyjamas polyester 45 F. Chemises fantaisie coton, 39 F. Chemises unies, polyester, 49 F.

Laos

La Thailande prodique ses faveurs au régime d'union nationale de Vientiane

De notre correspondant

de frontières maritimes en Asie du Sud-Est le Laos a obtenu, ces du Sud-Est, le Laos a obtenu ces dernières semaines. de deux de ses principaux voisins, d'importantes facilités de transit de marchandises Après la République démocratique du Vietnam, qui a offert de transporter, à partir de 1975, 50 000 tonnes de produits laotiens par an, dont 12 000 tonnes gratuitement, par le route allant de Thakhek (11 au port de Vinh, c'est maintenent au tour de la c'est maintenent au tour de la Thailande de prodiguer ses faveurs au petit royaume.

Une délégation laotienne, présione delegation isotienne, presidée par le ministre de l'intérieur du gouvernement provisolre d'union nationale, M. Pheng Phongsavan, membre de le fection de droite, e négocié, du 12 au 19 jenvier, à Bangkok, avec le ministre thailandeis des affaires trangères M. Charmonhan la sessitrangères M. Charmonhan la sessitrangère de l'intérieur d'union nationale, m. Pheng Phongsavan, membre de la fection de droite, e négocié, du 12 au 19 jenvier, à l'intérieur de l'intérie étrangères, M. Charoonphan Issa-rangkhoon. La délégetiou laotienne aurait dû être prèsidée par M. Phoumi Vongvichit, vice-premier ministre, ministre des affaires étrangères et secrétaire general du Front patriotique Lao. Mais celoi-ci s'est excuse, au grand regret de Bangkok, qui grand regret de Bangkos, qui souhaitait entrer en contact direct svec le Pathet-Lao et espérait, à travers lui, ouvrir des relations avec Hanoï. les Tballendais cher-chant désespérément à établir des liens diplomatiques avec la R.D.V.

roqueiles sur Tay-Ninh et Moc-Hoa, an nord-onest de Saigun. D'antre part, la plastre a été déra-luce mardi, sa parlié passant de 655 plastres pour I dollar à 700 glas-A la suite de ces conversations. le Laos a obtenu une réduction de 15 % du tarif de transit des marchandises à trevers le Thai-lande, ainsi que le libre choix de la compagnie de transport, sous réserve de l'accord de Bang-kok, C'était auparavant la com- † PIRIS, l'Association d'amille France-Vietnam, préaidée par M. Le-tourneau, ancien ministre, dénouce s l'agression militaire décienthée pagnie d'Etat siamoise Express Transportation Organisation qui en avait le monopole A Vien-tiane, on se phignait régulière-ment des onx imposés par l'ETO. da Nord contre le Sad-Quant à l'Union des intellectuels ricinantiens en France et le Collectif intersyndical universitaire d'action Tiernam-Cambolge-Laos, ils grisen-teront tendruli 24 janvier, ù 20 b. 30, au Fașer infetiational, 20, rue Ca-hanis (Paris-14), des témolguages sut les activités scientifiques en République démocratique du Viet-nam, Paris-iteront palamages de la longueur des délais, et sur-tout des « pertes » qui se produisaleut pendant le tronsit. Une telle dépendance 195 % du coor-merce laotien passant par la nam. Participeront nulamment au déhat MM. Kasiler, Prix Nubel Oc physique, Y. Lucosie, P. Lavailard, Le Due Trang.

Thailandei n'était pas acceptée de gaieté de cœur. Bangkok va eussi accorder une aide à son voisin et vient de sup-primer les taxes d'exportation du

Japon

Les déclarations du ministre des affaires étrangères

- A moins, déclare-t-il, que nous

ne nous mettions d'accord sur la

question lectitoriale, le signature du

traité n'est pas possible. J'ai tall

pendente depuis l'àpoque du treité

de San-Francisco (1)... Si nous le

laissons sana solution pour encore

vingt-cinq ene, nous eerons dela

dans le vingt el unième siècle. Le

Jeonn et l'U.R.S.S. ont beaucoup à

taire en commun dens les vingt-cinq

années qui viennent. Ce sereit une

erreur de laisser subsister un pro-

blème qui peut constituer une greve

entreve eu développement des rete-

lione entre nos deux pays. Je pense

que M. Gromyko comprend ce que

ie dis, maie se position parait inchan-

gée. It Oit que nous devons être

iéatistes. Nous n'avons donc pu

noue mettre d'accord, du moins lors de cette demière rencontre. Mais

cette tois, if n'e pes régété que la

question territoriale était déjà réglée.

En talt, nous en evons disculé gen-

dant des neures. En ce sens, nous

sommes sans doute un peu otus

033 Irês proches, je l'admets. M. Gromyko e eccepté de venir eu

Japon, celte ennée, et nous pouvons

prendre cele comme le signe 0'un

Les questions pétrolières

Le treilé en cours de négociation

avec la Chine doll, selon le commu

niqué sino Isoonais de seotem-

bie 1972, ètre un = treité de paix el d'emitié =. Bien que grudent,

M. Miyazawa est clairament oglimiste

à son sujet . Nous evons meinte-

suf l'avietion civite, le metine mai-

chande et le commerce, dil-iL Pour-

quoi pes, dès tors, un treilé glus

tondamentel d'amitté ? Sur cele eu

moins, nous sommes d'eccord. Ceta

dit, sur quol doit porter ce traité et

sur quot ne doil-ti pas pottet? C'est

-- M. Chou En-lai a rácemment de-

claré à des visiteurs japonals que

ce trailé pourrait, à son evie, être conclu dens un délai de Irois mois.

(1) Le traité de San-Francisco tut-

conclu le 8 segtembre 1951, par quarante-buit pays, evec le Japon. L'U.R.S.S. et ses alliés refusèreut de

le algoer. Moscou o'ayant pas obtenu l'inclusion dans le traité de clauses

orévoyaut untamment le retrait des froupes ctrangères du Japon et des limitstions précises de l'armement de l'archipel.

une chose qui reste à voir...-

Ou'en pensez-vous ?

guerre mondiale.

de la « question tetritoriale », c'esi-à- — Je suis heureux qu'il ait dit cela,

dire de la restitution au Japon des cet l'Interprète ses paroles comme iles Kouriles du Sud occupées pet le signe que le partie chinoise ne

l'U.R.S.S. depuis la fin de le seconde créera pes de difficultés. Nous n'en

ressortir que cette question étall un chiffre d'attaires de 3 millierds

Créerons pas non plus

duits pétrotters -

langage commun

Bangkok - Seul pays dépourvu riz vers le Laos. Ce dernier geste a sussi pour but de tenter de reconquerir le marché laotien, alors que Vientiane a conclu l'an dernier des contrats à long terme avec la Chine. Cette dernière e signé, en octobre dernier, un accord d'aide avec le royaume d'un montant de 25 millions de doilars. Les Soviétiques, pour ne pas être

en reste, envisagent de construire une nouvelle capitale dans la plaine des Jerres pour remplacer Vlentiane, trop proche de la fron-tière thallandaise.

tière thallandaise.

Avant la formation, l'an dernier du gouvernement de conlition à Vientiane, la Thallande evait joué en quelque sorte le rôle de « grand frère » à l'égard du voisin laotien, avec lequel elle e une longue frontière en bordure du Mèkong. Il ue faut pas oublier que les régimes militaires thallandels qui se sont succédé jusqu'en octobre 1973 n'ont cessé d'apporter leur soutien à la droite laotienne et que des mercenaires thallandais ont combattu jusqu'en 1973 sux côtés des troupes royales, 1973 sux côtés des troupes royales, tandis que la Thallande servalt de point de départ aux bombar-

de point de départ aux bombardiers américains.

Les choses ont changé depuis.

Les marcennires ont été retirés,
un gouvernement civil est établi
à Bangkok, et un gouvernement
de coalition a été réinstallé à
Vientiane. Mais, ici, les professlonnels de l'anticommunisme
n'ont pas renoncè à se mêter de
ce qui se passe au-delà de leurs
frontières. Le retour à Bangkok,
dècidé par les militaires en pleines décide par les militaires en pleines négociations avec les Lactiens, du general Phoumi Nosaveo, ancien premier ministre de droite qui premier ministre de drote dul renversa le prince Souvanna Phouma en 1960, dolt-il être considéré comme un avertissement ? Le général, exilé à Songkhia, au sud du pays, à la requête des Laotiens, evait demandé à rentrer dans la capitale car le coût de la vie y serait, selon lui moins élevé. selon lui, moins éleve

il) C'est dans cette ville que t'est groduit récemment un affron-tement entre militaires de droite et organisations de gauebe.

- Prévovez-vous un large déve-

- Nous evons dû réeliser en 1974

de dollars, el le lendance pessée e

été à l'eugmentation. J'ai de bonnes

raisons d'espérer que cette tendence

s'eltirmere, probablement aussi en ce

qui concerne le commerce des pro-

Interrogé sur les chences d'une

coopération entre le Japon et l'Eu-

rone el sur les difficultés auxquelles

elle se heurte. M. Miyazawa evoue

se poser lui-même des questions

è ce sujet. Outre l'étoignement géo-

graphique el les berrières linguis-

liques - - Les Perlsiens, dit-il, ont

une manière très polie d'humilier les

étrangers qui ne parlent pas le tran-

On communication gul existent entre

ces - sociétés fermées - que soni

aussi bien le plupert des pays euro-

péens que le Japon. Au contraire

les Elais-Unis constituent é son sens

une - société plus ouverte -, evec

laquelle Jes Japonals trouvent plus

lagidement et plus lacilement un

Quant sux divergences franco-emé-

ricaines sur le pétrole, le ministre rappelle qu'elles s'étaient maniles-

lées, en lanvier 1974, à Washington.

Je oense, Oil-il, que tes Japoneis

ont beaucoup feil pour combler le

lossé qui ségarait Français et Amé-

riceins. La position de ce gouver-

nemeni est que le Jegon, l'un des

o i u s oranos consommeteurs et

le crise actuelle. Nous reconneissons

donc qu'il est nécessaire pour les

oeys consommaleurs de se réun

pour résoudre ca problème. Mais, en

même lemps, le Japon a eu la

même expérience que les pays

une nelion industrialisée moderne

cele pendant les cent demières

années. En ce sens, le Jeoon peu

mieux comprendre la position des

peys producteurs de pétrole. C'est

pourquoi nous nous efforçons d'agir

pour rapprocher les positions de

Etals-Unis et de la France. El nous

sommes heureux de votr les résultets

de le rencontre de le Martinique.

réalisé è la Martinique portere des

fruits dans un proche evenir. Nous

ne pouvons pas noue permettre de

perdre du temps dans cette affaire.

ALAIN JACOB.

Nous espérons que le rapprochemen

erebes d'un dui combat oour deven

mooriateurs de pétrole, souttre de

loppement des relellons économiques

entre le Japon el la Chine ?

Opération « nettoyage »

Bangladesh

De notre envoyé spécial

Dacca. - C'est l' - urbenisme • du bidonville. Près de la ville de Tongl, à une vingie capitale du Bangladesh, des tonctionnaires, qui aa préseniem pompeusement comma des cordesu les zones attribuées aux habitants des quelque cent dixneut siums de Decca, délogés. atlirment le plus sérieusement du monde les eutorités, parce qu'lls « n'evaient pas de litree de propriété ». Des camions on transporté ces - occupants Illégaux » et leurs » effets ». Les toits de tôle ondulée et les murs d'oslar aont hétivement reconstruits eutour de oulle creusés par les - secouristes -. Il n'y a pas un erbre, pas une zone ombragée sur cette étendue piele du Delta. La terre, récem inondée, craque maintenant sous l'effet de le chaleur. Une gamella à le main, des mithers d'enlants font la queue devant des cantines de tortune, où l'on distribue des biscuits el du leit en poudre fournis par la Croix-

Deux eutres zones de regroupements sont pràvues pour débarresser - la capitele de ses slums. Une sous-humanité grouillente attend l'arrivée des sileteuses dens les quartiers qui n'ont pas encore été essainis. Combien sont ces gens? Las fonctionnetres - compétents - ne sont jemais prie au dépourvu ; cent golxante-treize mille Itois cent Irente-neul, répondent-ils, comme si l'on pouvait compler les lourmia.

· Tous ces gens n'autelent jamais dû quitter le campegne dont ils sont venus, explique un responseble. En les délogeant de Dacca, nous les obligeons à se rapprocher des zones industrielles où ils pourront frouver du travell - Les - zones indus-Irielles », ce sonì quelques briqueteries artisansles, trole uelnes de jute, où l'on n'embauche plus, el une lebrique d'altumettes. Mals l'on ne verre plus les siums des lenelres de l'hôlel

Le moi - nettoyage - ravient de leçon obsessionnelle dans le logomachie officielle depuis la proclemetion de l'étel d'urgence, le 28 décembre 1974. Il e lallu, sur ordre des outorités, « nettoyer - les murs de tous les stogens politiques hostiles maintenent whetloyer - le pays des - profiteurs -, des « mécréents « el des « collaboreleurs ».

Profiteurs et mécréants

Les - profiteurs -, qui comrennent les contrebendiers -. les - slockeurs - el les - epéculateurs - sont une espèce vegue, responseble de tous lee maux de le netion et qui englobe tous ceux qui se bornent é lenir compta des simples lois du maiché dens un pays dont le situelion économique est catastroohique. Est o protiteur o, par exemple, le oeysan qui reluse Oe venore son nz au orix imposé oar le gouvernement. Ne l'étalent pes — du moins jusqu'à l'arresfation récente de deux digni-laires de la ligue Awami, qui - étaient altés trop loin - - tes membres du parti pouveinementai qui déloument les tonds publics, y compris ceux de l'assistence internetionale, ou monnaieni chèrement leurs relations evec des ministres complaisants.

Les - mécréants - cont des hommes qui, animés par un idéal révolutionneire ou poussés par te nécessité, ont orts le mequis el assassiné un grand nombre De notables locaux de la lique Awamı, notofrement corromous, eu cours d'incursions Oans Oes vitleges où le ooputation leur offre génére!ament des vivies Un Oes chels Oes - mé-créants - éreit Sirei Sikder, un ingénieus Oiosòmé Arrèlé le 2 jenvies à le sulte d'une trahison et tué - su cours d'une lentative d'évasion ». Des opérahons militaires sont en coure contre les maquis entre le port de Chittagong et la frontière de l'Etal Indien du Mizorem, dens dépliant fouristique distribué par les autorités décrit comme « une merveilleuse zone da repos d'une beaulé sans égale -...

Mais les orincipaux annemis sereient, selon le premier minietre, qui table marifestement sur les réflexes entimakistensis horateurs - qui a'étajent signalés par leure excès pendant le guerre de libération. Un mouve-ment appelé Décembre noir, par allusion au moins de décembre de l'année où eut lieu la détaite des troupes d'islamabed, asraif a l'origine du meurire de plu-sieurs militants de la lique Awami et de quelques attentats à la bombe contre des édifices publics at les locaux d'Air India. Toutetois, // n'a pas sevendique responsabilité de ces entions

Vers un régime présidentiel ?

Decca vit dans la calme apperent et l'attente, Conscients des menaces qui pécent sur eux depuis la auspension des droits d'une prudence qui touche é l'ineignitiance. Les cinq syndiçats sont silencieux. Lors de la réunion du Parlement de le fin ianviet, M. Mulibur Rahmen pourrait proposer une réforme constitutionnelle pour l'instauration d'un régime présidentiel dont il prendreil la lête. Comme le lique Awami dispose d'une inniorité écrasante é le Chambre, // n'y e, en principe, pas d'obstacio à une telle évolution. Toulefois, si certains ministres, tel M. Man-sur All (intérleur), en qui on voit le lutur chel du gouvernement, sont lavorables à cette inidative, d'eutres sont plus réservés. Le débat est défà puvert dans les instances supérieures de la lique Awami. L'opposition redoute l'adoption d'un système de parti unique. . .

La - tascisation - du régime e commence depuis longtemps, avec les activités des Rakki Bahin), les membres de la milica ces hommes sont des « combet lants de le liberté = (pandant la guerre contre le Pakistan) qui n'ont pas pu être intégrés dans l'armée régulière. On trouve, en fait, dans ce corps tous les individus généralement intéressés par les opérations de basse police. Leur mission est vasta. Selon un document officiel, . ils vérifient les billets dans les trains, expuisent les occupents illégaux des immeubles résidentiels, recherchent les anne détenues Elégalement, font respecier la loi et maintiennent l'ordre dans les zones industrielles, et participent aux opérations contre les éléments antisocieux . Actuelle mille hommes, les effectifs de ces mílices seraient portés à projets du pouvoir. Des « brigades - sont en cours d'implantation dans tous les districts. Plueleure cadres om recu un entrelnement militaire à Dehra-Dun, en Inde.

L'armée professionnelle ne compte que trente mille homn Elle est de plus en plus mécontente de le part qui est faite aux Rekki-Bahini dans le budget national, y voyant une merque de délience é son égerd. Sans doute le pouvoir a-t-II effectivement raieon de craindre un coun d'Etat de quelques otticiers d'étre tes - muets - d'un régime qui n'esi plus qu'une cariceture de le démocratie dans une nation lantôme.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Inde

LE PARTI DU CONGRÈS SUBIT UNE GRAVE DÉFAITE ÉLECTORALE

du Congrès a subl une grave défaite lors d'une election partielle dans la circonscription de Japalbur (Etat du Madnya-Pra-desh). Il détenait ce siège depuis l'indépendance, et la circonscrip-tion était considérie conscription était considérée comme un de ses bastions.

Le candidat du parti de miques et de gros miques et de gros de gros de la companio de la companio de candidat du peuple a et était capables de l'sootenu par tous les principaux de Congrès.]

New-Deihi (Times). - Le parti mouvements d'opposition, à l'ex-u Congrès a subl une grave ception du P.C. pro-soviétique. (D est certes improdent de tirer des conclusions générales d'une élection partielle à un siège de la Chambre basse, Cependant, ce resnitat témoigne de l'actuelle impoonlarité du gonvernement, aux orises svec de grosses Officultés écunomiques et des accusations de corruption. L'élection a aussi moutré que, lursqu'alles torment une coall-tion, les furces 0'opposition sont capables de l'emporter sur le parti

pes les incidents enti Arafat s'enge fanarchie dam ne de la comercial de la comer

A STATE OF THE STA 3.11 The second secon and the second of the second o A CONTROLL OF THE CONTROL OF THE CON

C 11 (15.45 tel or for form Contract on Contra

Sultan itats - Unis solli la base aerie

and the second en i i de la compania del compania del compania de la compania del c Ta " 11.11 ... 11 6.41 @ Pat

Jacon 💍 DUDITE! OMAN

MASSIRAN Section of the collect A spine. Section in the contract of the

LESSLE DE SA lobert Segard and de plusieurs cor

to the state of the state of

De notre el M STATE STATES

TO STATE STATES

THE STATES STATES STATES

THE

A Designation of the Particular P _{gez} betzbetlikez * la centrale thermique d'Aboukir

Control of the second n's th The state of the s Sourcedit.

the street of da gree

watern - nericiage

real residence of

propertier.

40.00

1.40

Lest propinition

10.000

----1000 - 10

in the second of the second o

44047 - 12

..<u>.</u>-April 1 miles

North Contract

a result

M. Arafat s'engage à mettre un terme à l'anarchie dans les camps de réfugiés

De notre correspondant

Beyrouth — Des démarches sont en cours entre autorités libanaises et palestinionnes pour liquider les séquelles des derniers incidents signalés au sud du Liban, et qui ont mis aux prises des éléments incontrôlés de la résistance palestinienne et des soldats de l'arméa libanaise. L'affaire remonte à l'aube du samedi 18 janvier quand trois fedayin menacèrent de leurs armés des soldats retranchès derrière un barrage, à Saf-el-Hawa.

Un accrochage s'ensuivit, au cours duquel les membres d'un cours duquel les membres d'un cours arabe de refus ou, plus exactement, du Front populaire de la libération de la Palestine (F.P.L.P.) trouvèrent la mort. Leurs camarades voulurent les venger lundi 20 janvier. Six fusées furent tirées en direction de la caserne de l'armée, à Tyr. Les projectiles n'ont pas atteint leur chie. Ils s'écrasèrent dans la cour intérieure, causant des dégâts matériels. L'enquête a étabil que tous ces engins ont été tirés de la région de Bordj-Chèmall, où se trouve un camp de mali, où se trouve un camp de

C'est la, d'autre part, qu'étaient retenus depuis plusieurs heures six suldats que des fedayin six s'il d'ats que des fedayim venaient d'enlever. Sommée par le gouvernement « de prendre les mesures qui s'imposent avant qu'il ne soit trop tard», la direction politique de la résistance dépèchait d'abord sur les lieux des patrouilles du Commandement de

la lutte àrmée palestinienne avec pour mission de libérer à tout prix les soldats an risque de se heurter aux fedayin dissidents.

« Des représailles contre les provocateurs »

M. Arafat devait déclarer par la suite au chef du gouvernement.
M. Rachid Solh, qu'il prenait sur lui de mettre un terme à l'anarchie qui sèvit dans certains camps de réfugiés. Il a promis « d'user de représailles à l'encontre des provocateurs dont l'activité devient suspecte». MM. Solh et Arafat sont convenus aussi de ranimer les commissions mixtes armée-résistance chargées de prévenir les incidents entre militaires libanais et fedayin.

D'autre part, dans l'Arkoub.

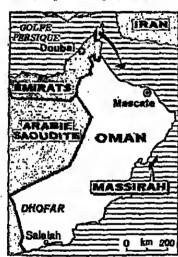
libanais et fedayin.

D'autre part, dans l'Arkoub, région limitroppe de l'Etat hébreu, et dont le village le plus important, Kia-Chouba, a été soumis la semaine dernière à un pilonnage systématique de l'artillerie israélienne, un trève est observée de part et d'autre de la ligne de démarcation. Cette accaimie a permis aux équipes de secours de faire un bilan des dégâts causés dans le village par les bombardements ; quatre - vingt - dix bâtiments ont été entièrement détruits, quatre-vingt-six autes sont inhaquatre-vingt-six autes sont inha-bitables et dix ont subl des dégâts réparables. Il ne reste que vingt-six habitations en état d'abriter des villageois. — E.S.

Sultanat d'Oman

Les États-Unis sollicitent le droit d'utiliser la base aérienne de Massirah

Le porte-parole du Penta-gone, le général Winant Sidle, a confirmé, mardi 21 janvier, que les Etats-Unis avaient sollicité du suitanat d'Oman le droit d'utiliser la base aérienne britannique située sur l'île omanaise de Mas-sirah, importante position straté-



gique à la sortie du golfe, à quel-que 550 kilomètres du détroit d'Ormans. d'Ormuz.

Des consultations ont lieu entre
le Graude-Bretagne, le sultanat d'Oman et les Etats-Unis, au pays arabes exportateurs de pésujet du point de transit sur ment le golfe à hauteur de Mas-lie, aux termes d'un accord sirah. > — (AFP., UP.L.)

conclu entre la Grande-Bretagne et Oman, en 1958. Ce point de transit sert cependant aux avions britanniques qui participent, sous les ordres du sultan Qabous, à la guerre contre les rebelles du Dhofar.

Le gouvernement britannique ne fait pas d'objections, en prin-cipe, à la requête des Etats-Unis qui auraient précisé qu'ils ne sou-haitaient utiliser la base de Massirah qu' « occasionnellement ». Il craint, cependant, les réactions bes, sensibilisés par les spécula-tions sur la possibilité d'une inter-vention militaire américaine contre les puits de pétrole de la

Critiquesde l'agence A.P.S.

L'agence Algèrie Presse Service estime, ce mercredi matin, que l'utilisation par l'armée américaine de la base britannique de Massirah constitue, selon toutes probabilités, un « début d'exècution » des menaces de M. Kissinger. « En s'installant à Massirah, déclare l'A.P.S., les Américains s'assureront use position de cains s'assureront une position de premier choix pour le contrôle de la navigation dans le golfe, par lequel transite la moitié du pétrole expédie vers l'Occident. Anni, en

Egypte

A L'ISSUE DE SA VISITE AU CAIRE

M. Norbert Ségard annonce la mise au point de plusieurs contrats industriels

De notre correspondant

Une lettre d'intention a d'ores et délà été échangée entre l'ad-

Le Caire — M. Norbert Ségard, serrétaire d'Etat au commerce extériere, accompagné d'un quarantaine de personnalités du monte industriel et hancaire d'Industriel en Egypte du 17 au le président Sadate, à Assouan, et à également rencontré le premier ministre M. Hegati, et plusieurs autres membres du cahinet.

Des perspectives

Pour la centrale inermique d'Aboukir

Le secrétaire d'Etat s'est félicité des résultats du vorage en Egypte de « la plus importante mission économique qu'il ait jamais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure of les entretiens économiques qui mais conduite », dans la mesure en Egypte ». Enfin, M. Ségard a révêlé que la France était devenue en 1974 le deuxième fournisseur en 1974 le deuxième fournisseur de l'Egypte après les Etats-Unis.

pour sanctionner les terroristes assassins

déclare M. Michel Poniatowski

Avant de presenter la liste des mesures de protection des passagers dans les principaux aéroports français, M. Michel Ponistowski, ministre de l'intérieur, a déclaré mardi 21 janvier : « Je souhaite une prise de position internationale permettant de canctionner les terrorieles assassins — il n'y a pas d'autre mot. Une attitude collective des Etats dans l'application de ces sanctions permetirait aux tribunaux des pays où se produisent les attentats d'en juger les auteurs. » Le ministre juger les auteurs. » Le ministre de l'intérieur a insisté, d'autre part, sur les différentes attitudes part, sur les différentes attitudes qu'il convient d'adopter contre les commandos terroristes, qu'ils retiennent on non des otages : « Dans le premier cas, a-t-il expliqué, il convient de tout jaire pour préserver les otages. Il serait impensable de mettre leur vic en danger sous le prétexte de fermeté. » « Par contre, a-t-il ajouté, s'il n'y a pas d'otage, les mesures prises seront sévères, et, croyez-moi, je suts un ancien parachutiste. Dans ma bouche, le terme sévèrité a une portée particulière. »

Unze mesures de protection

Les mesures présentées par M. Poniatowski sont au nombre de onze.

1) Les terrasses des hâtiments surplombant les pistes, — terrasses d'Orly sud et d'Orly ouest, promenoirs de Roissy — sont interdites au public;

2) Les grillages entourant les aires de voi seront surélevés pour atteindre 3 mètres, notamment autour des points de stationnement qui longent les routes;

3) Des fouilles surprises seront faites, en dépit des désagréments possibles qu'elles pourront causer aux voyageurs.

dotées d'armes spéciales et, notamment, de fusils permettant la tir à longue distance.

5) L'ardre de tirer immediatement sur toute personne surprise à perpètrer un acte de terrorisme sers maintennes. à perpetrer un acc.
sera maintenu.
b) L'entraînement au tir des bommes chargés de la sécurité

sera pousse.
7) Les apparells de ligne 7) Les apparells de ligne aérienne seront placés sur des aires éluignées dans des endroits de meilleure surveillance.
8) Les C.R.S. chargées de garder les aéroports ne seront pas renouvelées aussi souvent que par le passé, afin de permettre à leurs membres de mieux connaitre les installations.
9) La brigade spéciale anticommandos étudiera les emplacements de tir possibles.
10) Des badges de couleur seront fournis aux employés et ne leur donneront accès qu'à leurs lieux de travail respectif et non pas à toutes les installations de l'aéroport.
111 Des appareils de radiographie spéciaux pour le repérage des armes à l'intérieur des bagages seront mis en place.

ges seront mis en place.

 Dans une lettre de remerciements remise par M. Maurice Ulrich, directeur de cabinet du Ulrich. directeur de cabinet du ministre français des affaires étrangères à M. Naguib A. Kachy pour son rôle dans l'affaire d'Orly, le gouvernement français précise: a L'ambassadeur de la République arabe d'Egypie n'a pas hésité, malgré les menaces qui élaient proférées à son encontre, à transmettre directement aux terroristes les condilions émises par le gouvernement français pour la libération des otages. Le gouvernement de la République française tient, en ces circonsfaites, en dépit des désagréments française tient, en ces circonspossibles qu'elles pourront causer aux voyageurs.

4) Les unités de police seront blique d'Egypte, »

«Les terroristes ont utilisé des termes très vifs pour condamner M. Arafat »

indique l'équipage du Boeing d'Air France

a Les terroristes ont utilise des termes très vijs pour condamner M. Yasser Arajat et l'Egypte où ils ont absolument refusé d'otterrir alors que les aéroports orabes se fermaient l'un apres l'autre, » Recus au ministere de l'intérieur par M. Michel Pontatowski dès leur retour de Bagdad mardi 21 janvier, le commandant vimeau, son copilote, le commandant policiers de la brivade criminelle. Vigneau, son copilote, le commandant Robert Durin, et le mécani-cien navigant Marcel Gauthier ont fait au ministre un récit dé-taillé de leur vo!

Ils avaient, a leur arrivée a Orly, précisé que le chef du commando était de nationalité algérienne, un autre membre Palestinien et le troisième de nationalité libanaise. Eleré à Beyrouth chez les maristes, ce dernier parlait parfaitement le français.

a Le commando était extrêmea Le commando était extrême-ment nerveux. Ont précise les membres de l'équipage du Boeing d'Air France. Les trois hommes n'onl pas quitté leurs armes un instant et leur intention était de gagner Djedda ou Aden (ces aéroports étaient jermés!. (...) Lors de l'approche de Bagdad, les terroristes criaient que nous les terroristes criaient que nous les terroristes criaient que nous les avions trompés sur notre des-tination et que nous les dépo-sions au Caire où ils ne vouloient surtout pas aller. Ils se sont un

tentat ont été entendus par les policiers de la brigade criminelle. Ces derniers cherchent à préciser les circonstances de l'attentat, de la fusillade qui a suivi et de la prise d'otages. Après avoir requi les déclarations des blessés, des otages et des promeneurs présents sur la terrasse au moment des faits. Il leur est impossible d'affirmer que d'autres terroristes se trouvalent dans l'aéroport. Cependant, selon un haut fonctionaire du quai des Orfètres, il est probable que les trois fedavins devaient avoir un soutien logistique; des conducteurs de voitures, par exemple, pour quitter rapidement Orly si des forces de l'ordre n'étaient interveter rapidement Orly si des forces de l'ordre n'étaient intervenues et n'avaient contraint le
commando à se replier vers les
toilettes en emmenant les otages.
De même les enquêteurs de la
brigade criminelle n'ont-ils pu
apporter la preuva que ce commando étalt la même que celui
qui avait tenté de tirer au bazooka sur un avion d'El Ai le lundi 13 janvier.

« Tous les Arabes tiennent au maintien de l'amitié avec la France »

déclare l'Agence irakienne d'information

Le commentateur politique de suite que c'était la première fois l'Agence irakienne d'information a relaté, mardi 21 janvier, les risalent l'atterrissage dun avion aviat premiere à l'avion d'Air France à Bagdad en ces termes : « Après que l'arion, d'avion ou d'operations semblaquant à bord les hommes armés, bles L'agence a fait état de • la sut quitté l'aéroport de Bagdad sincérité de la position de principulation à 21 h. 40 (heure locale), cipe du gourernement irakien à il s'est dirigé vors les aéroports de Diediah, Aden et Le Caire, souligne à l'etitude équilable de mais les mutatiés compétantes. mais les autorités compétentes refusèrent de recevoir le Boeing 707.

n Mardi, à l'aube, l'ambassade de France à Bagdad est entrée en contact avec le ministre irakien des affaires étrangères pour lui demander, pour la seconde fois, d'accorder à l'appareil l'autorisation d'atterrir à Bagdad, en ruison du manque de carburant. Accèdant à la demande de l'ambassade, les autorités trakiennes ont alors autorisé l'appareil à atterrir à l'aéroport de Bagdad, ce qui a été fait à 1 h. 50 (heure locule). Les trois hommes armés ont été arrêtés par les autorités trakiennes responsables. Quaat aux membres de l'équipage, ils étatent en bonne forme et ils s'apparétaient à partir pour Paris. »

L'agence à fa't remarquer en-

bles. L'agence a fait état de • la sincérité de la position de principe du gouvernement trakien à l'égord de telles opérations » et souligne a l'étard des problèmes arubes » Elle conclunit : a Tous les Arabes tiennent ou maintien de l'unité de la Frunce et ne permetiront pas aux mûteux impérialistes et sionistes de chercher un méterte pour porter récher un préterte pour porter pré-judice à l'amitie existant entre la France et les pays arabes en general et l'Itak en particulier. La décision d'autoriser l'otterrissage a été prise en raison de l'amitie existant avec la France Ci pour des considérations humai nes, car le rejus d'accueillir l'avion aurait propoque son explosion en tol et la mort de l'équipage et de lous ceux qui se l'rouvaient à bord. »

L'agence a fa't remarquer en- locale) à destination de Paris.

Je souhaite une prise de position internationale | L'O. L. P. annonce sa décision d'adhérer aux conventions de Genève

PROCHE-ORIENT

l'OLP. avait décide d'adhèrer aux quatre conventions de Genève du 12 auît 1949. Cette décision, précise l'agence, a été communiquée aux autorites suisses par un envayé spécial de l'OLP. le 13 décembre dernier Commentant cette nauvelle. l'agence souligne qu'elle reflète e l'attachement de la révolution palestinienne aux valeurs humaines, attachement qui a été exprimé par son comportement à l'égard des populations civiles ». L'agence aflirme aussi que de son côté Israèl n'a adhèré qu'it trois de ces conventions et refusé de souscrire à la quatrième, relative à la protection des populations civiles en temps de guerre.

L'agence palestinienne Wafa a amoncé, mardi 21 janvier, que l'O.L.P. avait décidé d'adhèrer au x conventions de Genéve de 12 aaût 1949. Cette décision, précise l'agence, a été communiquée aux autorités suises devant un problème d'ifficile car c'est la pre-communiquée aux autorités suises devant un problème d'ifficile car c'est la pre-communiquée aux autorités suises fois en un proporties suises fois en un proporties de l'O.L.P. place les autorités suises devant un problème d'ifficile car c'est la pre-communiquée aux autorités suises fois en un proporties de l'O.L.P. place les autorités suises devant un promière fois qu'un mouvement de libération proclame son adhésion aux conventions de Genève.— /A.F.P.)

● Un homme qui disait repre-senter le commando Mohamed Boudia a téléphoné mardi 21 janvier à l'agence de presse Reuter, à Paris, pour affirmer que le commando frapperait une troitrois de ces conventions et refuse de souscrire à la quatrième, relative à la protection des populations civiles en temps de guerre.

A Berne, le porte-parole du département politique suisse, M. Pierre Erni, a confirmé mardiaprès midi que l'OLP, avait adressé, au mois de décembre, une lettre au conseil fédérai commando frapperait une troiseme fois en France. «Israél iruppe dans le suisme fois en France. «Israél iruppe dans le suisme fois en France. «Israél iruppe dans le suite payer très cher », a précisé l'homme. C'était, semble-t-il, la même voix qui avait revendique au nom du commanda Mohamed Boudia le premier attentat contre avion d'El Al lundi 13 janvier par un coup de téléphone à la même agence.

AMÉRIQUES

Chili

Quarante-six réfugiés de l'ambassade d'Italie à Santiago sont arrivés à Rome

tains étalent réfugiés depuis plus de six mols à l'ambassade d'Italie à Santiago, sont arrivès le 21 jan-vier à Rome, Leur intention est vier à Rome, Leur intention est de s'installer définitivement en Italie. Ils ont indiqué qu'ils appartenaient à toutes les tendances de l'opposition chillenne à la junte militaire, et que cent soixaute-dix compatriotes, également réfugiés dans l'enceinte de la représentation diplomatique italienne à Santiago, ont obtenu leur sauf-conduit et arriveront prochainement à Rome. Parmi eux figure M. Humberto Sotomayor, ancien dirigeant du MIR.

Quarante-six Chiliens, dont cer-ains étalent réfugiés depuis plus e six mols à l'ambassade d'Italie d'avoir commis des délits finantuarias (radical), du secrétaire privé da l'ancien président Allende, M. Osvaldo Puccio (so-Allende, M. Osvaldo Puccio (so-cialista), de l'ancien membre du comité central du parti socia-liste, M. Alejandro Jiliberto, et de quatre parlementaires radicaux, MM. Carlos Mnrales, Abarzua, ancien président du parti, An-selmo Sule, Hugo Miranda et Camilo Salvo.

eux figure M. Humberto Sotomayor, ancien dirigeant du MIR.
Selon le comité international de la Croix-Rouge à Genève, plus de deux mille six cents personnes étalent détenues eu décembre dernier au Chill pour des motifs d'ordre politique.

Enfin les poursuites judiclaires

Camilo Salvo.

Ces personnalités, arrêtées après le conp d'Etat du 11 septembre 1973, avaient été détenues six mois dans l'île Dawson, à l'extrême sud du pays, puis rameuées à Ritoque, près de Santiago. Elles pourraient être prochainement ll-bérées et autorisées à quitter le pays. — (A.F.P..'

CORRESPONDANCE

La situation au Chili et à Cuba

Chili (le Monde des 13-14 octobre 1974), nous rapportions que M. Berguño, délègué permanent du Chül auprès de l'UNESCO, s'était référé à l'ouvrage Persons non grata, de Jorge Edwards, exchargé d'affaires du Chili à Paris après l'avoir été à Cuba. Ce dernier nous quait écrit pour protester contre l'usage fait de son livre par M. Berguño et pour signaler que ce livre était interdit actuellement ou Chili (le Monde du 5 novembre 1974). M. Berguño nous écrit à son tour à ce prapos: Les procès-verbaux des séances Les proces-verbaux des séances du Conseil exécutif de l'UNESCO (dont je conserve également l'enregistrement sur bande de magné-tophone) démontrent que je n'ai jamais cité le livre da mon ami Jorge Edwards. Persona non grata. Je me suis référé uniquement à Je me suis référé uniquement à deux documents : un rapport de la Commission internationale des juristes, ayant son siège à Genève, sur la faillite de l'Etat de droit à Cuba, et le rapport d'Amnesty International sur la torture, ce dernier en me référant à l'Union soviétique.

Quant à la remarque faite par Jorge Edwards, je désirerais seu-lement signaler que, contraire-ment à ce qui arrive dans d'autres pays, ce livre «interdit» a été amplement diffusé et a obtenn des éloges mérités de la critique littémire en Chlis

ues cioges merites de la critique littéraire au Chili. [Noos donnoos acte à M. Berguño de l'amitié qui le lie à M. Edwards, dont U assura effectivement l'inté-rim à Paris sous l'administration Allende, avant d'etre promo à l'UNESCO par le gouvernement du général Pluochet. Il est exact, contralrement à ce que nons tenions de sources habituellement sûres, que M. Berguño n'a pas cité expressément M. Edwards. La confusion provient sans donte de ce que c'est en bran-dissent à bont de bras l'onvinge a Persona non grata a de Jorge Ed-wards, violemment critique envers Cuba, que M. Berguño, an cours d'un débat bonleux, a évoqué devant

● L'Association Franceaurait provoque son explosion en tol et la mort de l'équipage et de lous ceux qui se l'rouvaient à bord. »

Après être resté dix heures à Bagdad, l'apparell d'Air France a quitté l'aéroport de la capitale trakienne mardi à 14 h. 50 (heure locale) à destination de Paris.

L'Association France Canada a offert mardi soir.

21 janvier, au Palais du Luxembourg, un diner en l'honneur de son nouvéau président, M. Adolphe Chauvin, sénateur du Val-d'Oise (Union centriste), maire de Pontoise, président de l'Union des président de l'Union des présidents des conseils généraux de France.

Rendant compte des dernières le Conseil exècutif de l'iNESCO séances du Conseil exécutif de l'absence totale de libertés à Coba. l'UNESCO, où jui départue la An sortir de la séance, il déplorait situation de l'enseignement au chili ile Monde des 13-14 octobre session ne lui ait pas laissé le temps de lire les paragraphes qu'il avait cochés dans l'onvrage.]

Un « grand progrès » de notre civilisation

D'autre part, M. Michel Calef, membre du comité central de la Ligue des droits de l'homme, nous écrit, à la suite de notre information selon laquelle le général Pinochet se déclare prêt à libérer immédiatement deux cents, prisonniers si le Mexique accepte de les recevoir, une lettre dont voici la conclusion:

Jusqu'à aujourd'hui, les dicta-tures se contentaient du silence complice et de la complicité silen-cieuse des « démocraties ». Main-tenant, elles exigent mieux : une reconnaissance indirecte mais évi-dente de leurs méthodes par la passation d'accords concernant les réfuglés politiques. L'affirmation du général Pinochet selon laquelle « la libération des détenus !...! est retardée en raison de la réli-cence des paus étrangers à les cence des pays étrangers à les accuellitr » n'est-elle pas la porte anverte à l'un des plus egrands progrès » de notre civilisation : un accord international stipulant un accord international stipulant que tout pays démocratique doit aider les dictatures en accueillant systématiquement les opposants politiques at, par la, assumer la responsabilité des massacres si le malheureux régime dictatorial ne parvient pas à écouler son stock d'opposants. En un mot, ce n'est absolument pas la faute des Pinochet et autres colonels si maschet et autres colonels si mas-sacres et sévices sont le lot quo-tidien da leurs régimes; non, c'est bien évidemment celle des indignes voisins qui refusent les cargaisons que l'on desire abso-lument leur livrer!

Quelle dérision! Comment un Quelle dérision! Comment un tel langage peut-il être tenu sans soulever une vagus de protestations internationales? Comment ne voit-on pas le danger de laisset se developper une telle logique? Comment ne sent-on pas que c'est entrer dans un processus visant à crèer une nouvelle comminanté errante; celle des proscrits politiques? Songeons qu'à force de prudence et de l'éalisme politique nous risquores réalisme politique nous risquons de sombrer dans le cataclysme des regimes aveugles.

Le président Ford envisage de solliciter du Congrès une refonte du Trude Act

. De notre correspondant

Washington. — « La détente nvec l'Union soviétique va continuer, s'élargir, se développer... Je pense que c'est noire intérêt et cetui de l'Union soviétique », a déclaré mardi 21 janvier le président Ford au cours de sa première conférence de presse de l'année. Mais, tout en disant ces propos optimistes et conciliants, le président Ford, à deux reprises, s'est refusé à exclure catégoriquement le recours à la force en Extrême-Orient et an Proche-Orient. Le chef de l'exécutif avait été certainement « chapitré » eu préalable chef de l'exécutif avait été certai-nement « chapitre » eu préalable par M. Kissinger. Le secrétaire d'Etat juge nécessaire que les alliés comme les adversaires des Etats - Unis n'alent aucun doube eur la volonté dn gouvernement de Washington de ne pas transi-ger sur ce qu'il considère comme les intéries américains vitaux. La politique des « cartes sur table » politique des « cartes sur table » paraît ici préférable, dans l'intérêt même de la paix, oux ambiguités et aux réserves de la diplomatie traditionnelle. Néanmoins le préeident Ford e pris soin de s'abri-ter derrière l'autorité du Congrès en soulignant qu'il suivrait etrictement le processus constitution-nel si les circonstances devaient

nel si les circonstances devalent exiger une action militaire.

En ce qui concerne le Vietnam, le président Ford a confirmé qu'il allait demander au Congrés 300 millions de dollars d'aide militaire supplémentaire, ingée « essentielle ». Il a précise qu'il n'envisagealt pas d'autre action « à ce stade ». De mème, « en ce moment » il ne prévoit pes les circonstances qui pourraient amener les Etats-Unis à s'engager de nouveau dans la guerre. Une question plus précise lui fut posée : « Excluez-vous in possibilité d'un bombardement ou d'une opération navale ? » Le président répondit navale? » Le président répondit qu' « il ne ecrait pas approprié que je prédise les actions spécifiques qui pourraient être entre-prises ». Celles-ci. a-t-il ajouté, ne pourraient l'être que conformément à « notre procédure légale et constitutionnelle ». Le président se référait à une décision du Congrès du 30 juin 1973 interdisant le financement des « activités de combat » pour les forces américaines. Ainsi, toute action militaire devrait toute action initiate deviate the expressement approuvée par le Congrès qui, à s'en tenir aux récentes déclarations de ses leaders, a réagi très froidement aux propositions d'accroîtare l'aide militaire à Salgon En cette période de difficultés écono-miques, le Congrès, comme Richard III, n'est pas « d'humeur

Au sujet du Proche-Orient, le président a une fois de plus approuvé les paroles de M. Kissinger sur un éventuel recours à la force. Le secrétaire d'Etat, a-t-il précisé, a répondu à une question hypothétique. Il a conscience des obligations que la charte des Nations unies impose aux Fitais membres de na se charte des Nations unies impose aux Etats membres de ne pas menacer d'employer la force... Mais, a-t-li ajouté, « si un pays est en train d'être étranglé, il o le droit de se protéger contre la mort ». Le président précisa qu'un nouvel embargo ne serait pas considéré comme un « étranglement » Il a rappelé qu'il observerait écalement le processus verait également le processus constitutionnel dans l'éventualité d'un recours à la force. Sur ce point, il se référait à une autre loi, le *war power act* — moins

Les propos tenus par M. Kissinger à l'issue d'une séance de travail nvec în commission des affaires étrangères du Sénat ont été complétés par des déclarations du sénateur Jacob Javits, cosignataire de l'« amendement Jackson » et l'un des plus éminents représentants de la communauté juive américeine. Selon le sénateur de New-York — réélu haut la main en novembre dernier le Congrès a le droit de faire haut la main en novembre dernier — la Congrès a le droit de faire du respect des libertès fondamentales par l'Union soviétique, une condition à l'expansion de ses échanges avec les Etats-Unis. Il n'a pas excin cependant des aménagements au Trade Act dans le sens souhaité par la Malson Blanche.

L'egence Tass a rapporté impédiatement les déclarations sur la détente du président Ford au

la détente du président Ford au cours de sa conférence de presse.

Le Centre Universitaire

Edmond FLEG

Le Conseil des intellectuels Juits pour Israel invite les candidats aux élections du Conseil Natio-nal P.S.J.U. à préciser le pro-gramme d'action en favour :

o) d'Israël, b) de la jeunesse.

Les exposès seront sulvis d'un débat mercredi 22 janvier 1975. débat mercredl 22 janvier 1975, à 26 h. 36, 3 his, rue de l'Epe-ron, Paris-6. Tél. : 326-56-98.

PREPAREZ LE DIPLOME DETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome exigé Aucune limite d'are Demandez le nouveau guide gratnit numéro 695 ECOLE PREPARATOIRE BCOLE PREFARATION
D'ADMINISTRATION
Cole privée fondée en 1873
DUMISE AU contrôle pédesogique de l'ELSE
TUB des Pellis-Champs,
5080 PARIS - CEDEX 02

restrictive que celle concernant le Vietnam; — qui lui impeerait d'obtenir l'approbation du Congrès avant tout engagement des forces américaines. B'il agissait sans la cantion du Congrès, le président serait tenu, en vertu de ce texte, de retirer les troupes dans un délai de soixante jours après leur engagement.

ment pourrait travailler en cooperation svec le Congrès à l'élimination des problèmes qui ont amené l'Union soviétique à metire en cause l'accord commercial de 1972, ce qui se traduisait par une refonte du trade bill. Tout en affirment qu'il ne voulait pas engager de controverses avec les membres du Congrès, il a clairement laissé entendre qu'il désapprouvait l'amendement Jackson « De e umendements restrictife comme celui apporté au tratté et comme celui apporté au traité et à la législation de l'Export-Import Bank (il se référait eu plafond de 300 millions de dollars imposés aux crédits destinés aux Sovié-tiques) ainsi que les limitations upportées à l'aide militaire à la Turquie... gènent le président dans l'erécution de la politique étrongère

eirangère. » M. Kissinger, dans sa déposition devant la commission des affaires étrangères, avait fait preuve, dans la matinée, d'une grande prula matinée, d'une grande pru-dence. Apparemment, le secrétaire d'Etat n'est pas pressé. Le gouver-nement, a-t-il dit, n'est pas encore prêt à presenter des recomman-dations pour renégocier avec les Soviètiques. Il affirma avoir besoin de l'avis et de la coopération du Congrès sur la meilleure façon de concessir et de stimuler les échan-

Congrès sur la meilleure façon de concevoir et de stimuler les échanges commerciaux a ve c l'Union soviétique, Bref. M. Klasinger avait rentré ses griffes.

Il dit n'avoir jamais pensé que le Congrès se mèlalt abusivement de la conduite de la politique étrangère, ajoutant qu'il le considérait com me un « partenaire » du gouvernement, non seulement pour aporouver mais pour lement pour approuver mais pour élaborer la politique étrangère. De toute évidence, le secrétaire d'Etat ne veut pas paraître répondre trop rapidement aux appels soviétiques ni bousculer le Congrès ou l'obli-ger à faire machine arrière.

délai de soixante jours après leur engagement.

M. Pord a, encore une fois, dit que le danger de guerre an Proche-Orient était « très sérieux ». D'où la nécessité d'intensifier les contacts diplomatiques avec Israël et avec les Etats arabes. Justifiant les livraisons d'armes américaines aux pays de cette région, il a ajouté que, parallèlement à l'effort diplomatique, « il était important de maintenir un certain depré de capacité militaire des deux côtés...»

Revenant sur les relations avec

Revenant sur les relations avec l'Union soviétique, le président Ford pense que son gouverne-ment pourralt travailler en coopé-

Les séminaires M.C.G.

Marketing - Communication -

Gestion (Socioto d'ingénieurs-

conscils intervenant à tous

échelons dans toutes les bran-ches do l'industric) sont animés

par de véritables spécialistes ayant à leur actif une impor-

tante experience industrielle.

Ils joignent donc à des connais-

sances théoriques de haut ni-

veau, et à leur maitrise des techniques d'animation, un

sens très pratique de la réalité

Questions auxquelles vous

trouverez des réponses en

- Comment rémunérer mes

- L'argeot, est-ce vraiment la seule chose qui les motive?

- Est-ce qu'on peut les faire par-ticiper aux objectifs de l'entre-

prise? Comment? Qu'est-ce que

- Quelles différences y a-t-il

ontre prévisions - quotas - objec-

- Comment améliorer la renta-

bilité d'un secteur de vente?

suivant ce séminaire

des affaires.

vendours?

in D.P.O.?

Et combien?

HENRI PLERRE.

MARKETING COMMUNICATION

GESTION présente

un séminaire de 3 jours

sur la conduite

des forces de vente

4-5-6 Février • 19-20-21 Février

5-6-7 Mars • 18-19-20 Mars Le support de la réflexion sera constitué par des études de cas, des

exercices d'enseignement programme, des jeux de rôle enregistrés

en magnétoscope, et complété par une abondante documentation

font?

Puis-ie assurer une carrière è

- Faut-il faire des concours? - Faut-il que j'ettaque tel sec-

teur en profondeur, ou vant-il

mieux couvrir une plus grande

surface, quitte à avoir une posi-

tion moins forte chez chacun de mes clients?

- Dois-je contrôler l'activité de

mes représentants? Le nombre

de leurs visites, les trajets qu'ils

- La règle des 20/80 s'applique-t-cile toujours?

- Est-ce que tous les objectifs

personnels d'un vendeur sont conciliables avec les objectifs

d'eotreprisc d'un directeur géno-

ral, ou d'un directeur des ventes?

courbe des ventes et empêche

de la faire monter alors que, par ailleurs, toutes les conditions

- Que vaut-il mieux evoir, des

vendeurs qui réalisent des ven-

tes, ou des vendeurs qui aient

- Un entretien d'évaluation

avec un vendeur, ça sert à quoi?

- Quelles peuveot être les nor-

mes de performances d'un ven-

- Faut-il récompenser la coro-

semblent favorebles?

unc clientèle?

· Qu'est-ce qui pese sur le

tous mes vcodeurs?

La démocratie chrétienne se heurte à Milan à l'« infiltration » gauchiste dans « son » syndicat

Italie

Milan. — Le parti commu-De notre correspondont niste n'est plus le seul à être gene par les gauchistes : la démocratie chrétienne à son tour, manifeste une certaine inquiétude devant ces cextra parlementaires » qui lui font l'effet du loup dans la bergerie.

A Milan, ils se sont en effet introduits en force dans la Confédération italienne. dee eyndicate de travalleurs (C.I.S.L.) qu'elle coneidère comme son « syndicat ». En dénonçant cette « infiltration », la section locale du parti vient de contredire maladroitement la doctrine officielle de l'autonomie syndicale. Les communistes — beaucoup plus liés d la C.G.J.L. que la démocratie chrétienne ne l'est à la C.I.S.L. - seraient mal placés pour lui faire la leçon. On les accuse du reste d'avoir eux-mêmes déclenché es conflit et on leur prête dee arrière-pensées qui dépassent le cadre de Milan.

Comme beaucoup de hauts fonctionnaires italiens, M. Gians-tefano Frigerio, escrétaire provin-cial de le démocratie chrétienne, possède un crucifix sur le mur de son bureau. Mais, ici, le crude son bureau. Mais, ici, le crucifix est plus grand que de coutume. nettement en évidence. M. Frigerio ne ressemble guère aux notables usés par des années d'allées et venues daus les arcanes du pouvoir. Il n'a que trente-cinq ans et appartient d'allieurs, à l'un des courants de gauche (la base) de la démocratie chrétienne. Il a fallo curieusement que ce soit cette gauche du parti qui déclenche le polémique evec le C.I.S.I., à la plus grande satisfaction de la droite. Celle-ci, disent les méchantes langues, sera encouragée à fermer les yeux sur certaines difficultés financières de la section provinciale de la D.C. certaines difficultés financières de la section provinciale de la D.C. Dans la lettre qu'il a adressée à M. Mario Colombo, secrétaire provincial du syndicat, M. Frige-rio dénonce la présence massive de militants dn P.D.U.C. (Parti d'unité prolétarieune pour le communisme) dans les instances dirigeantes de la C.L.S.L. Il sou-ligne le « sectarisme » de ces ningeantes de la CLISI. Il sou-ligne le « sectarisme » de ces éléments et l'« aventurisme dan-gereux de leurs méthodes » qui, tout en mettant en cause le e caractère traditionnel » de cette confédération, menace l'unité syndicale. Le dernier point est essentiel : la democratie chré-tienne ne s'ingère pas, elle dénonce une ingérance. Que la denonce une ingerance. Que la victime en soit le voisin — indépendant du parti depuis sa naissance, en 1950 — n'embarrasse pas M. Frigerio. « Comme force politique, nous explique-t-il, la

démocratie chrétienne peut émettre des jugements politiques sur n'importe quelle réalité. À fortiori quand il s'agit de la CJSL., dont la matrice culturelle est la même que celle de la D.C. Nous faisons une plus grande attention à ce qui e'y passe. >
Ce qui s'est produit a été dénoncé par l'autre grand syndicat pro c'he des communistes, la C.G.II. Il a fait le compte des délégués à la Bourse din travail de Milan. Sur les 78 sièges, 37 lui appartiennent, 27 sont à la C.I.S.L. et 14 à l'U.I.L. mais alors que la C.G.II. et l'U.II., y sont représentées selon les dosages politiques habituels (60 % de communistes et 30 % de socialistes pour la pramière : 45 % de socialistes, 37 % de socialistes et 28 % de républicains pour la seconde), la C.I.S.L. ne compte que six démocrates-chrétiens, un socialiste et un communiste, contre dix-neuf membres du D.P.U.P. Bref. les gauchistes contrôlemient une section syndicale de premier plan — Milan, capitale industrielle de l'Italie — menaçant

La ganche

L'est-il vraiment? « En théorie à cent pour cent, remanque un observateur milanais, et en pratique à soixunte-dix pour cent seulement, ce qui est tout de même beaucoup plus que les autres syndicats qui n'ont, vis-à-vis de leurs partis respectifs, qu'une indépendance formelle. » Milan a toujours été en avance; les dirigeants illustres de la CLSL. y avaient décidé l'incompatibilite entre mandat politique et syndical en 1960, dix ans avant la CLSL nationale. Celle-ci fait de plus en plus figure de C.F.D.T. italienne, surtout depuis que les ex-contestataires des années 1967-1968-1969 sont venus grossir ses rangs; mais, contrairement à la C.F.D.T. en France, elle ne fait pas le gros des troupes du partisocialiste.

La tendance majoritaire de la

socialiste.

La tendance majoritaire de la C.I.S.L. sait, du reste, que l'unité syndicale, à laquelle elle est très attachée, ne peut se faire sans l'appui de la démocratie chrétienne. Plutôt que de chercher à détruire cette formation politique, elle voudrait contribuer à la transformer.

Le successeur de M. Romef, à Milan, n'est pas issu, lui, des rangs de la démocratie chrétienne: « Mais f'ai toujours voté pour ce parti », nous affirme-t-il. Dans son bureau nul Crueifix, mais implement de

son bureau nul Crucifix, mais simplement, sur un coin de mur, la photographie jaunie d'un ecclésiastique des années 50. M. Colombo, qui a dénoncé dans une longue lettre « l'indéniable ingérence » de la démocratie chrétienne, hausse les épaules quand on lui parie de coupure entre la base et le sommet dans son syndicat. « Lorsqu'une organisation perd le contact avec sa base, elle ne gagne pas des voir. Or la C.I.S.L. milanaise est passée de quatre-vingi mille inscrits en 1950 à deux cent vingi mille aujourd'hui. Le rapport avec le C.G.I.L. qui était de 1 à 5, il y n vingt-cinq ans, n'est plus que de son bureau nul Cruci

C.G.I.L. qui était de 1 à 5, il y n vingt-cinq ans, n'est plus que de 1 à 3. >
En fait, ajoute M. Colombo, qui cite, su passage, un texie de l'épiscopat français sur la légitimité du pluralisme politique, « on se trouve en face d'une grande dissidence dans le monde catholique. Beaucoup de ceux qu'on qualifie d'extra-parlementaires en sont issus et ceux-là, jeunes sontsont issus et ceux-là, jeunes sou-vent, n'ont troupé ni dans la démocratie chrétienne ni même nu parti communiste une réponse

à leurs aspiration >.

De fait, la « gauche du Christ »
e investi le champ extra-parlementaire, et particulièrement à
Milan. Les militants d'origine chrettenne sont presents dans Avant-Garde overière, nombreux à Lotta continua et certainement à Lotta continua et certainement majoritaires dans le troisième grand mouvement gauchiste italien, le PD.U.C., né de la fusion du Manifesto et d'une fraction de l'ancien PS.I.U.P. C'est dire que la démocratie chrétienne n'est plus le point normal d'aboutissement des jeunes militants de l'action catholique ou des associetions eatholiques de travailleurs (A.C.I.I.), qui ont pris récemment leurs distances avec le parti. Un colloque organisé, en mai 1974, au centre San-Fedele de Milan, avait montré combien les dirigeants de la démocratie chrétienne, d'une part, et ceux de la tienne, d'une part, et ceux de la C.I.S.L. et de l'A.C.L.L., d'autre part, réagissaient différemment : « Nées sur le même terrain, souligne un jesuite, ces trois orga-nisations se sont operques qu'elles ne parlagent plus leurs principes communs de départ et qu'elles n'avatent peut-être pas les mêmes buts. > Les jeunes militants de la CLISL et des ACILI penchent, en effet, nettement pour la recipéires. C.I.S.L. et des ACLI penchent, en effet, nettement pour le socialisme et voient dans la démocratie chrétienne le diable en personne.

Est-ca à dire que le « parti de la majorité relative » est condamné à terme, faute de recrutement? Les résultaits des dernières élections législatives incitent à le penser : sur cent électeurs âgés de vingt et un à vingt-cinq ans, quarante avaient voté poru le parti communiste et quarante-deux pour la démocratie chrétienne. L'abaissement à dix-huit ans de l'âge du vote pourrait modifier cette tendance, mais non la bouleverser.

d'entraîner tout le monde dans l'aventurisme le plus dangereux.
« C'est absurde, réplique M. Roberto Romel, ancien secrétaire provincial de la C.I.S.I. milanaise. Parce qu'ils n'appartiennent à aucun parti traditionnel, des militants sont aussitôt qualifiés d'extraparlementaires. Nous ne demandons pas aux travailleurs d'où ils viennent, mais simplement d'accepter avec loyauté les règles et l'esprit démocratique du syndicat.

et l'esprit démocratique du syndicat. »

M. Romel, dont les doigts jouent
sans cesse avec un minuscule crucifix placé sur son bureau, ne
partage pourtant pas « l'anti-démochristianisme viscèral » de certains, aussi néfaste, selon lui, que
l'anticommunisme systématique.
Et un peut le croire : ce militant
aux cheveux gris, considéré aujourd'hui comme l'un des principaux dirigeants nationaux de la
C.I.S.L. appartient depuis toujours
à la démocratic chrétienne. L'affaire de Milan, visiblement, le
désole, b'en qu'elle confirme,
dit-il, combien son syndicat est
indépendant du parti dominant.

La gauche du Christ

Tandis que la démocratic chrètienne milanaise s'en prenaît à la C.I.S.L., le parti communiste multipliait, ces derniers jours, ses attaques contre les groupements gauchistes de manière particulièrement vive. Les deux grands partis italiens manifestent, ainsi, une certaine connivence, née d'une inquiétude réelle, mais provoquée peut - être aussi par des projets communs. Après Venise, plusieurs municipalités — dont celle de Milan, précisément — semblent être tentées par le compromis historique... Les communistes ne font ainsi qu'appliquer leur stratégie (excluant une victoire de la seule gauche unie), tandis que les démo-Tandis que la démocratie chrègauche unie), tandis que les démo-crates-chrétiens voient venir evec

une inquiétude grandissante les prochaines élections régionales et étudient, à tout hasard, une posi-

tion de repli.

En donnant à la démocratie chrétienne milanaise l'occasion d'attaquer les gauchistes du CLSL et donc de rassurer sa droite, les communistes n'ont-ils pas agi dans ce sens? La stratégle adoptée par la F.C.L dans certains établissements scolaires de Milan, où se déroule en ce moment une élection de délégués, tend à le confirmer : ouverture aux démocrates-chrétiens et cordon sanitaire autour des gauchistes.

Rien pa dit cenendant que tous

Rien ne dit cependant que tous les militants communistes acceples militants communistes acceptent avec enthousiasme ces eppels
dn pied su parti dominant. Le
dernière réunion dn comité central
a révéié, au contraire, de nettes
tendances au repli. Le thème des
débats — la culture — a servi de
prétexte à certains pour mettre en
q n e et lo n les «compromis» de
M. Berlinguer. Ils ont demandé
que le parti se redéfinisse et précise son rôle dans la société.

Les gauchistes, eux, sont divisés sur l'attitude à adopter vis-à-vis du parti communiste. Dans un même mouvement, comme Lotta même mouvement, comme Lotta continua, qui vient de réunir à Rome son premier congrès, on a relevé trois tendances au moins : la première mise sur une prise de pouvoir du P.C.I. et de la gauche démocrate-chrétienne qui feraient de Lotta continua la force dominante de l'opposition : la deuxième se verrait bien au gouvernement avec le parti communiste et les autres forces de gauche ; la troisième, enfin, vise une prise de aidme, enfin, vise une prise de pouvoir révolationnaire dont tout le monde sait qu'elle n'est pas pour demain. Faisant la synthèse de ces trois positions, les militants de Lotta continua ont décidé de voter communiste aux prochaines élections. Il en faudrait plus pour rassurer les dirigeants du P.C.I.

ROBERT SOLE.

La Chambre adopte en première lecture le droit de vote à 18 ans

De notre correspondant

Rome. — Les députés italiens ont gera est tout trouvé. Ce sera le approuvé par 394 voix contre 65, défense de l'ordre public. M. Farmardi 21 janvier, l'ebeissement de fani lui e consacré, il y a quelques l'age du vote à dix-hult ans. Ils ont jours, un véritable discours-pro-décidé, d'autre part, de porter à gramme, qui devalt mettre le gou-Vingt-deux ans (contre vingt-cinq vernement dans l'embarras et déchal-jusqu'à présent) l'âge d'éligibilité à ner aurtout de vives réactione chez la Chambre et au Sénat Dans le mesure où cette loi modifie le Constitution, elle devra — après avoir été approuvée par le Sénat — revenir en seconde lecture devant les deux Chambres dans un détai de

Théoriquement donc, les leunes de dix-hult ans pourront participer eux prochaines é la ot lon e régionales. Celles-cl auront bien iteu eu prin-temps, vient d'effirmer M. Fanfani, secrétaire de le démocratie chrétienne. Pour en convaincre les scepbiques, qui prévoyaient un renvol de ce scrutin en raison d'élections générales anticipées, il e même pro-posé le dimanche 8 Juin.

les socialistes et dans les courants de gauche de son propre parti. En proposant tout à le fois de diviser les forces de sécurité en trois corps autonomes, de dédoubler les services secrets, d'interdire aux magistrets l'appertenance à un perti politique, de refuser des fonds eux - filme exploitant la violence -, de contrôler rigoureusement la publicité destinée aux jeunes et de rendre plus sévères les enquêtes sur les enlèvements, M. Famani e pratiquement réclamé l'adoption de quinze ou vingt nouvelles lois. M. Fanfani n'aurait pes déclenché tout ce branle-bas de combet s'it n'étalt sûr à l'avance de répondre au vœu La theme majeur de le campagne d'une grande partie de l'électorat que la démocratie chrétienne enga-

Espagne

Quatre membres de la Junte démocratique sont arrêtés

Légère décrue de l'agitation sociale en Navarre

nonce le 10 janvier à Madrid, au cours d'une conférence de presse clandestine, le constitution d'une Junte démocratique madrilène, ont été arrêtés le 21 janvier, apprend-on de sources sûres. Il s'egit de personnalités très connues dans le capitale espagno 1. L'une d'elles le professeur Donato Fuejo, spécialiste des maledies circulatoires, est l'un des princi-paux collaborateurs du marquis de Villaverde, gendre du génàral Franco. Les trois autres cont MM. Mario Rodriguez de Aragon, ancien directeur de l'hebdomadaire indépendent Sabado Gratico, José Vidal Beneyto, avocat au barreau de Madrid, et Carice Santamaria, professeur d'uni-

La Junte démocratique medritène est l'antenne, pour la capitale espa-gnole, de la Junte démocratique d'Espagne, dont la création avait été annoncée le 30 juillet 1974 à Parls par MM. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste. et Refael Calvo Serer, monarchiste libérai, et dont le siège national est en Espagne.

O'autre part, l'agitation sociale. qui secoue le nord de l'Espagne depuis le début de l'année, paraissait lagerement décliner le 21 jenvier. Cette tendance était particinq mille à sept mille ouvriers, sur gens. — (A.F.P., A.P., Reuler, U.P.I.)

Quatre personnes qui evalent an- les treize mille environ qui étalent encore en grêve, ont repris le tra-vail. Des mineurs de le société Les Potasses de Navarre, qui s'étaient enfermés, 'e 8 janvier, dans le puits Esparza pour protester contre la mise à pied de deux cents trevailleurs de l'entreprise, sont ramoniés à la eurlace. On ignore al tous les protestaires ont cessé le mouvement. Enfin, le trentaine d'ecclésiastiques qui faisalent la greve de la falm à Pampelune par solidarité avec les trevallieurs des Potasses de Navarre ont interrompu leur action.

Oans les Asturies, deux mille travailleurs sont en grève. En Biscaye, le eituation est plus floue. La reprise du travail se fait progressivement dans les hauts fournesux de Blsceye, mate sept mille travailleurs appartenant à dix entreprises de le région se cont mis en grève le 21 lanyter.

Enfin, dix mille personnes environ ont menifesté dane la solrée du 21 janvier dans un faubourg de Bilbag, après les obsèques de Victor Manuel Parez, tué le veille par la police, alors qu'il distribuait des trects appelent les traveilleurs de Biscaye à soutenir le mouvement de grève de Pampelune. Au dâbut de l'apres-midi, de violents effrontements avalent eu lieu entre les forces de cullèrement nette en Navarre, où de l'ordre et environ deux cents jeunes

adressée à : M.C.G. DÉPARTEMENT FORMATION TÉL.754.23.19.

pétence?

t heurte à Milan son " syndical

and Recognition

بر بروند و منظم و در برد در برده و در برد

5 ------

والمراوة فيستنيه والمعاقبة

أوين سؤوا

Table and the second of

Art was

Secretary and a second

- Same of the same

district to the second

ACT TO SERVICE STATES

DEFENDED ...

٠. ۵٠ م

Late .

---- ----

44.

* - . - . .

 $\label{eq:continuous} (x,y) = \chi^{-1}(x) \left((x-y)^{-1} + (y-y)^{-1} \right) \left((x-y)^{-1} + (y-y)^{-1} + ($

Alternative transfer

e monte en premiere ledm

trait de vote a 18 ans

was the second of the

Approximate the second second

#spegne

soni pircles

ay vice and the first in

. .

i Maria de la compansión d No compansión de la compa

ナンしゅ 85 C

LIECHTENSTEIN: un bonheur exigu

(Suite de la première page.)

Sans le crier sur les tolts, cet Etat lilliputien collecteur de capitaux aux dimensians d'une souspréfecture de l'Aveyron (trois fois plus petit qu'Andarre) s'enorgueillit, en effet, de pas mal de records très inattendus et très à la mode. An milieu du maeiström européen tout bouillonnant de l'on trouve tout de même deux crises et d'inflations, ce petit « ceil du cyclone », immobile, impavide, affiche un bulletin scolaire de prix d'excellence. Pre-mier prix de niveau de vie (11 000 francs suisses par tête et par an) ; premier prix d' « industrialisation » (quarante-quatre usines pour onze petites communes); prix d'honneur de motorisation (une voiture pour quatre habitants); premier prix d'exportation proportionnelle; hors suicides par nombre d'habitants concours pour les équipements En 1974, le Liechtenstein est

L'Arlberg Express

ont la vie dure. A priori et vu de Paris, on imagine encore là-bas - coincé entre une boucle du Rhin et un pli du Vorariberg aunichien — quelque chose d'un pen tyrolien et de nettement campagnard. Un décor de vaches grasses et d'edelweiss surmonté d'un « Burg » où régnerait un . prince du sang, petit-cousin de Sissi, déjà rencontre dans un album de Tintin Si, pour découvrir Vaduz, vous

prenez l'Arlberg Express à la gare de l'Est, d'antres clichés pour grandes personnes ceux-là - wous viennent paresseusement à l'esprit. Dans les sleepings e retro » de ce train de nuit qui file vers Vienne à 70 kilamètres à l'heure, on se prend à chercher la silhouette d'un Paul Morand ieune qui flirterait avec une « madone » habituée des lieux. On attend un voyage « kitsch ». En vain. Ceux qui peuplent aujourd'hui les couloirs du wagon-lit sont tout bêtement des businessmen pressés qui épluchent le Spiegel en fronçant les sourcils.

4. 7

crèches (cinq pour quatre mille étroitement lié depuis 1852 que les habitants à Vaduz) et les écoles.

Dans la colonne « observations », notamment) refusèrent de reconnotamment) comme d'ailleurs les syndicats et les communistes. Il n'y a ni armée ni service militaire, et si partis politiques — les « rouges » et les « nnis », — ils défendent « grosso modo » le même programme : monarchiste, progres-siste et conservateur. Alors? Bonheur parfait? Caime plat ? Quintessence d'une société

réussie dans (et grâce à) son exiguité? Pas tout à fait, puisque le Liechtenstein a hérité aussi d'un tout petit record - disputé à la Snède — celui du taux de publics, les stades somptueux, les décidement une terre moonnne.

D'abord, parce que les cliches habitants se désolent qu'on ne le sache pas. Premiers soupirs de M. Walter Krantz, charge du service de presse gouvernemental. a Je suppose que vous venez, vous aussi, écrire quelque chose sur le paradis fiscal et les secrets bancaires du Liechtenstein! » Cette courtoisie navrée a ses raisons. Quand, par extraordinaire, la presse internationale (surtout allemande) se prend d'intérêt pour Vaduz, c'est ordinairement après les frasques immorales d'un trafiquent international dont an découvre « in fine » qu'il était P.-D. G. d'une société liechtensteinoise. Condition au demeurant

> Les deux spécialités du pays, il est vrai, sont toujaurs les timbres-poste et les sociétés fantomes. Les premiers rapportent be ucoup d'argent (20 % du budget), mais les secondes valent en plus - au Liechtenstein une réputation encombrante. Elle date de 1921.

très galvaudée.

Nous vollà avertis des le départ. fondrement de l'empire austro-Le Liechtenstein a changé. Ses hongrois avec lequel il était si

on pourrait enfin ajouter des remarques à faire rêver nos technocrates : ici, les grèves et les chômeurs sant inconnus, les chomeurs sant inconnus, les chômeurs sant inconnus, les chomeurs sant inconnus, les chômeurs sant inconnus, les chomeurs sant inconnus, les chomeurs sant inconnus, les chomeurs les chomeurs sant inconnus, les chomeurs les ch tistnire après la guerre - sous la pression d'un parti pro-helvétique, le Volkspartei, et d'un siggan candide, e le Liechtenstein aux Liechtensteinois » — il se rapprocha donc de la Suisse, voisin plus riche et moins compro-mettant. Vaduz signa bientôt avec la Confédérat' : 191 1921 et 1923) des accords postaux et douaniers qui placèrent la principauté dans l'aire d'influence helvétique (1). Simultanément, il reconquerait juridiquement une indépendance plus crédible. Mais pas son niveau de vie. Le Liech de riein, royaume paysan, se trouvait rutné. Son ultime richesse, c'était cette souve-raineté internationale juste récupérée et qui pouvait rapporter

> Un avocat berlinois Hemrich Kuntze, soucieux de soust-- e ses capitaux à la débâcle financière de Weimar, imagina de faire de Vaduz un paradis fiscal d'inspiration helvétique, un refuge pour les capitaux flottants et les socié-tés suspectes. A partir de 1923 et 1928, une térie de textes sur les sorifés domiciliées et les privilèges fiscaux jetèrent les bases du système. Vaduz accueillit av sitôt beaucoup de candidats et fit ioyeusement commerce de la nationalité liechtensteinaise (2). Aujourd'hui. les « Anstalt » (la

forme la plus usuelle de sociétés domiciliées) sont environ quinze mille à Vaduz, gérées par des avocats locaux ou des « fiduclaires » spécialisées, derrière une fumée de textes législatifs abstrus, Payant un impôt farfaitaire (et très modeste) sur le capital, elles ont rapporté en 1973 à la principauté quelque 23 millions de francs suisses. Mais leur « prèsence a (purement fictive) dans la mini-capitale ne pèse guère sur l'actualité locale. Elies n'ont ici qu'une boîte postale ou un A l'époque, le Liechtenstein avait répondeur automatique et parfois bien failli être englouti dan- l'ef-- c'est de plus en plus rare une de ces plaques de culvre dont la juxtaposition caparaçonne littéralement certaines portes de Vaduz.

Dans ce petit univers secret où la première qualité d'un « client » est de se faire oublier, les seuls échos de leurs activités parvienrieur. La C.L.A. veut-elle financer l'aviation des mercenaires du Katanga? Elle crée une société au Liechtenstein. La fille de Staline, Svetlana, se soucie-t-elle de mettre à l'abri les millions de dollars payés pour ses Mémoires? C'est par le biais d'une société créée à Vaduz. En octobre 1974, un ban-quier genevois, M. Tibor Rosenbaum, parvient - il à détourner 150 millions de francs provenant de la diaspora juive et destinés à Israël? C'est encore grace à

e Bon, c'est vrni, nous avons un ou deux scandales comme cela par an, reconnait M. Walter B. Wohlwend, redacteur en chef du Liechtensteiner Valksblatt, Mais pas plus qu'en Suisse au au Luxembourg. Projessionnellement. je peux vous dire qu'il sujfit de porler d'une ajjoire où il y a pour que tous les journaux étrangers soient preneurs de l'infor-

mation. C'est un peu injuste. »
Tous les Liechtensteinais, en vérité, s'irritent d'une curiosité étrangère trop exclusivement axée sur cet unique problème. Les interlocuteurs directement « concerrépètent avec une lueur d'espoir des arguments « qu'oublient tou-jours, selon lui, les jaurnalistes allemands à l'aifût du sensationnel financier ». D'abord le Liechtenstein ne « vit e pas de cela, millimétré d'un banquier.

autre argument pour planter là les affaires fiscales. Elles sont, en

LIECHTENSTEIN

ALLEMAGNE



Cent solvante kilomètres carrés, onze netites communes et vingt mille habitants : la prin-cipauté de Liechteustein se trouve entre la Suisse et la province antrichience du Vorariberg. Elle réunit les deux anciennes seigneuries de Schel-lenberg et de Vaduz qui furent achetées en 1699 et 1712 par le prince Hans-Adam de Liechten-

Balzers NAAFKO

depnis 1866, date de son adbésion à la Confédération du Rhiu créée par Napoléon, la principauté fat étroitement liée à l'Antriene jusqu'à la première guerre mon-diale et l'effondrement de l'empire nustro-hopgrois. Depuis 1919 et 1923, c'est avec la Suisse on'elle se trouve associée par des accords diplomatiques, postaux et douaulers. La Confédération helvétique assure par conté-quent la représentation du Liechtenstein à l'étranger, le fonetlonnement de ses postes et la surveillance de ses frontières.

Cependant, hormis ces trois domaines, le pouvoir an Liech-tensteln est souverainement exerce par le prince régnant Prançois-Joseph II et une Diète de quinze membres élus en suffrage universel.

Ensuite, la taille relativement chiffre d'affaires) ne fait pas de Vaduz la « place financière internationale » qu'on imagine. Enfin. l'éventuel accès de la principauté an Conseil de l'Europe nés » comme M. Wilfried la conduira sans doute un jour Kaufmann, de la Privat Bank, au l'autre à faire des concessions qui rétréciront l'importance du

a paradis fiscal », a Vraiment, naus sommes très choques par ce que l'on dit à l'étranger e, ajaute M. Kaufmann avec l'attristement

En l'espace d'une nuit

beaucoup plus connues (3) que le second aspect de la réalité liech-tensteinoise : cette ahurissante révolution industrielle parachevée en moins de quinze ans dans un mouchoir de poche. Immédiatement après la seconde

guerre, la principauté n'était

qu'une minuscule enclave paysanne où 35 % de la populatian active travaillait dans l'agriculture familiale et où le nombre total d'ouvriers d'un tout petit secteur industriel (textile natamment) ne dépassait pas buit cent quatre-vingts personnes. Lorsque les premiers industriels suisses (l'entreprise Balzers par exemple) installèrent des usines sur place - amorgant une foudroyante industrialisation - il n'y avait à Vaduz ni main-d'œuvre, ni cadres, ni matière première et fort peu de place. On fit donc venir des ingénieurs suisses, des techniciens autrichiens, des ouvriers italiens et des capitaux internationaux poter - avec le tont, dûment mélangé - propulser le Liechtenstein, presque sans qu'il s'en rende compte, dans une expansion à la japonaise.

Survenant un siècle après celle des autres pays d'Europe, elle n'eut pas à essuyer les platres des « révolutions industrielles » ardinaires. Icl. pen de fumée et guère de pollution. Les usines sont ultra-modernes, automatisées et tellement spécialisées que, parfois, elles ne laissent pas de paraître saugrenues : le Liechtenstein possède l'une des premières fabriques mondiales de peaux pour saucissons et produit soixantequinze mille dents artificielles par

Anjourd'hui, il reste à peine 3 % d'agriculteurs convertis à l'élevage intensif. Les autres ant vendu leurs terres pour profiter d'une extraordinaire spéculation fan-

(1) Des thèses ont été écrites sur le point de savoir si le Liechtenstein était réaliement un Etat souverain ou bien une variété particulière de cauton suisse. Retenons la réponse de M. Pierre Raton (librairie Droz. Genère: « Le Licchtenstein est un veritable Etat qui a timité volontairement sa souveraineté. »

(2) En 1853 cépondant, la Cour de justice de la La Baye, dans le fameux arrêt Nottenbohm, refusa de reconnaître la nationalité liechtensteinoise de complaisance vendue à

telnoise de complaisance vendre à un citoyen guatémaitèque. Cette decision et la pression de la Suisse incltèrent Vaduz à limiter cette pratique.
(3) Voir notamment le livre

(3) Voir notamment le give d'Alain Vernay : les Paradis fiscurz. (Le Scull, 1968.)

(4) Aujourd'hul, au centre de Vaduz, le terrain coûte jusqu'à 6000 F suisses pour un « kiafter » (2,64 mètres cerrès), soit près de 3000 F français le mêtre carré.

cière (4). Les exportations ont été multipliées par vingt, le nombre modeste des trois banques locales d'ouvriers par sept, et le chiffre (2 millions de francs suisses de d'affaires de la banque d'Etat par trente l Ce farmidable appel d'offres sur le marché du travail ent deux conséquences immédiates : il plaça les Liechtensteinols en position privilégiée devant des sa-laires très élevés : « A peine sorti de l'école, un jeune se voit proposer tross ou quatre situations >) mais il bouleversa les structures de la population en augmentant considérablement la proportion

d'étrangers. L'expansion transforma surtout - < en l'espace d'une nuit », nous disait un interlocuteur - les paysans rigolards d'une vallée alpine On peut pourtant invoquer un définitive, moins intéressantes et en salariés ultra-nantis d'un « Etat industriel e de poche. Or nulle part ailleurs (sauf peut-être dans le golfe Persionel une société agricole n'avait été si rapidement pulvérisée, bouleversée, malaxée, Délicieuse réflexion d'un pasteur protestant, M. Christophe Möhle. Quand je suis arrivé ici venant de Suisse, il y a quelques annees, on voyait parfais sur les roules deux roitures arrêtées côle à côte nu milieu de la chaussée, Jadis, on stoppait ainst les charrettes pour discuter de la pluie et du beau temps. Même s'ils roulaient désormais en Opel, les Liechtensteinois n'avaient pas eu le temps

M. Walter B. Krantz renchérit sur un registre plus grave. « Les gens sont gdtés, c'est vrai. Ils ont presque tout - maison, sécurité, assurances sociales - mais ils travaillent encore beaucoup. A peine trois semaines de vacances par an. Pourquoi travaillons-nous nutant? Je ne sais pas. Peut-être parce que nous ne sommes pas encore habitués à ne plus manquer_...>

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

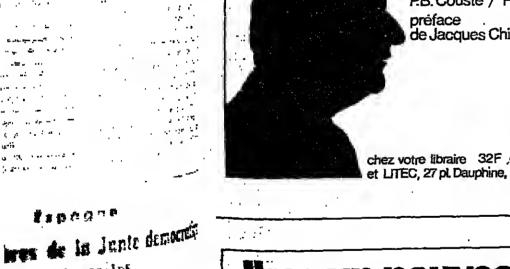
Prochain article:

VIVE LE PATOIS!





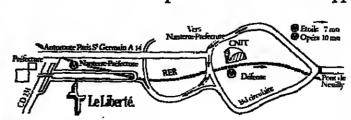
POMPIDOU P.B. Cousté / F.Visine préface de Jacques Chirac chez votre libraire 32F / Paris et LITEC, 27 pl. Dauphine, 75001....







- Le parc: 24 hectares boisés à votre porte. • L'Opéra:10 minutes par le RER.
- La station RER: 200 mètres de chez vous.
- La Défense: 1.500 mètres.
- Le prix: ferme et non révisable.
- Le crédit : des taux exceptionnels.





Renseignements et bureau de vente: sortie de la station RER Nanterre Préfecture. 774.59.75 et 774.59.64. Tous les jours de .

Le remboursement : après la livraison de votre appartement.

Portugal

Les socialistes n'écartent pas l'éventualité de leur retrait du gouvernement

(Suite de la première page.)

Mais le contraste a été frappant et constant, depuis le 25 avril 1974, entre le calme avec lequel les Portugais ont sulvi les crises qui se sont auccèdé à Lisbonne et l'agitation de l'étranger.

Il est excessif de vouloir compa-rer à tout prix. La quereile entre les partis communiste et socialiste les partis communiste et socialiste portugais se déroule dans un contexte particulier, et les officiers du Mouvement des forces armées insistent sur la caractère original de leur expérience. Illusions ? Naïveté ? Pent-être. L'avenir le dira. Dans l'immédiat, il et en tout ess piesssaire d'àviter. est an tout cas nécessaire d'éviter la caricature et l'amalgame.

Le parti socialiste de M. Mario Soares n'est pas tout le socia-lisme portugais. An lendemain da son premier congrès national il a perdu son alle gauche dirigée par M. Manuel Serra, qui n'a pas la moindre intention de rejoindre les rangs dn P.C.P. et renvoie dos à dos MM. Cunhal et Soares dans leur querelle actuelle sur la meil-leure manière d'organiser la vie syndicale dans un pays privé de vraies libertés pendant longtemps.

La défense du principe de l'unicité par les communistes n'est évi-demment pas désintéressée. Elle permettrait au P.C.P. d'obtenir une légalisation de son controle actuel de l'Intersyndicale. Mais cette emprise ne date pas d'avril 1974.

C'est des 1943 que les commu-nistes, utilisant les failles du sys-tème salazariste, se sout infiltrés aux postes de commande. On conçoit qu'ils n'aient pas l'inten-tion de les abandonner. Les raisona du parti socialiste ue sont pas uon plus toutes egalement pures. C'est dans la perspective des élections à la Constituante d'avril que le P.S. se bat pour

ne pae perdre ses atouts dans le monde ouvrier.

2) Dénoncer la volonté « conquête du pouvoir » par les communistes portugais est sans doute une hypothèse de travail.

La vraie question est de savoir si
cette conquête, dans un pays
européen membre de l'OTAN et
dont la situation pollique est
surveillée avec la plus grande
attention par les Etats-Unis, est
possible par le bulletin de vote
ou par le fusil.

Le premier tarme de l'alterna

Le premier terme de l'alternative semble exclu en deplt de l'appoint, sans aucun doute important, que le Monvement important, que le Monvement démocratique portugais (M.D.P.), considéré comme un « autre parti communiste » par les socialistes, pourra apporter au P.C.P. Le second terme implique un choix résolo de l'alle gauche du Mouvement des forces armées en fameure d'un comp de forces. faveur d'un coup de force.

faveur d'un coup de force.

Or, l'adoption dans certains cas de positions communes par le P.C.P. et l'avant-garde politisée du M.F.A. ne signifie pas que la collaboration en tre communistes et m'ilitaire a soit sans failles et sans arrièrepensées. Le véritable pouvoir est détenu aujourd'hui à Lisbonne par le Mouvement des forces armées. Rien ne permet de penser que le M.F.A. n'a pas l'intention de tenir sa promesse d'organiser des élections libres au Portugal, à deux reprises cette année, en avril et en octobre. Quant au soutien éventuel d'une fraction du M.F.A. à un éventuel coup de force communiste, il implique un éclatement des forces armées, une guerre civile ou un rejour rapide de « la droite spi-poliste » écartée en sertemps relour rapide de « la droite spi noliste » écartée en septembre C'était déjà en criant au feu que les pompiers internationaux ont mis le feu au Chili.

Une collecte de fonds en faveur du parti socialiste portugais suscite de vives réactions aux Pays-Bas

De notre correspondant

La Haye, - M. Mario Soares. La Haye, — M. Mario Soares, ministre portugais des affaires étrangères, sera le samedi 25 janvier la vedette d'une longue émission d'une des chaînes de la télèvision néerlandaise. Il y sera en tant que leader du parti socialiste portugais pour recueillir des fouds que les Néerlandais auront réuni pour apporter leur soutien à ceux qui prônent la « liberté ou Portugal »,

Selon une campagne intensive sur le thème « Pour que le Porsyndicat N.V.V. et la radiodiffu-sion télévision VARA (proches du parti socialiste néerlandais), a le P.S. portugais de M. Mario Soares sero le seul gorant de la liberté » dans ce pays. caprès cinquante ans de dictature fasciste ».

Mais le parti de M. Mario Soares est pauvre, très pauvre; c'est pour cela que les sociaux-démo-crates néerlandals ont décide d'entreprendre une action d'en-vergure nationale, afin de réunir l'argent indispensable à l'action du sparti frère. du « parti frère ».

Mals cette action n 'a pas manqué de soulever des vagues, tant à gauche qu'à droite. La presse de droite a ouvert le fen, en publiant une interriew du président de la République portugaise. le général Costa Gomes, qui dé-clare que « la remise des londs

venant de l'étranger à l'intention de partis politiques portugais est illégale ».

Le Parti du travail néerlandais falt état de télégrammes envoyés par M. Mario Soares et réplique en affirmant que les fonds n'irout pas directement an P.S. portugais mais à une fondation Antonio Sergio, qui a pour but « d'étendre le socialisme ou Portugal s.
Nuance | Néanmoins, des journaux estiment qu'il s'agit d'une
ingérence dans les affaires intétugal reste nore », organisce par rieures qui pays et que la le Parti du travail nécriandais, le « nuance » ne rend pas la « légaconvaincante ».

> Les mêmes arguments sont Les names arguments sont repris par des militants de gauche portugals immigrés aux Pays-Bas. Leur comité de liaison estime l'action en faveur du P.S. portugais « illégale » et considère « Mario Soures comme un traitre aux droits légitimes du peuple portugais. portugais ».

Les promoteurs de la collecte affirment que « le P.C. portugais d reçu des sommes importontes de Moscou ».

Dans un appel télévisé aux Néerlandais, le secrétaire d'Etat portugais aux affaires étrangères, M. Jorge Campinos, l'a déciaré tout en vantant les mérites de la déciare l'accompline déciares democratie sociale-démocrate. P. F.

Pologne

Un impôt sur la richesse est créé pour l'année 1975

De notre correspondant

Vianne. — La gouvernement polonaie vient d'instaurer une taxe sur les biens détenue par des personnes privées et dépassant une certaine valeur (700 000 zlotye, solt environ 154 000 F). Cet impôt eur la richesse s'appliquare aux biens ecquie per dee perticullere entre le 1er]envier 1854 el la 31 décembre 1974, et dant le étalent encore délentsure à cetta demière data. Les revenus de cette taxe doivent servir à finence le programme sociel mis an œuvre depuia Irole ens par la gouverne ment. Ces dernières mesures repré-senteni, an affat, une charga croiseenie pour le budget da l'Etat.

Le montant du nouvel impôt créé cette année à titre exceptionnel se eituara entre 10 et 50 % de la valeur des biens supérieure à 700 000 ziotys (1 zloty vaut 0,22 franc au cours officiel) : lee aommea à payer pourront être réglées en quatre versements jusqu'au 30 octobre 1976. Les personnes qui s'en acquittsront evant le lin da le présente année bénéficieront d'une réduction da 10 %.

Les aignes extérieurs de richesse plus perticuliérement visés par le fisc polonaia aont les malsons et terrains individuele, lee résidences secondeires, les larmes dont le propriéteire n'est pas axploitant, les utomobiles, les yachts et autres bateeux à moteur, à l'exception des ambarcabons destinées à la pêche. Un certain nombre de dispenses sont prévues ; ainsi les anciens émigrés

Autriche

VIENNE REJETTE LES CRITIQUES DE L'OPPOSITION OUEST-ALLEMANDE SUR SON ACCORD AVEC BERLIN-EST.

(De notre correspondante.) Vlenne. - Le chancelier Kreisky a rejeté fermement, mardi 21 janvier, les critiques exprimées ces derniers jours à Boun par des hommes politiques de l'opposition chrétienne-démocrate an sujet de l'accord consulaire oégoció entre le gouverne consulaire oegocié entre le gouverne-ment autrichien et la R.D.A. Cet accord paraphé par les représeofants de Vienne et de Berlin-Est II y a un an, devrait être signé prochaine-

Le mécontentement de la C.D.U. porte sur le fait que Vienne, dans le texte en cause, réconnaît uns « citoyenneté de la R.D.A. ». Refusant toute a immistion a dans les affaires intérieures de l'Autriche, le chancelier Kreisky a fait sans citoyens ». Après l'établissement des relations diplomatiques entre see pays et la R.D.A. et l'admission de celle-ci à l'ONU. Il n'est plus à nier l'existence d'una citoyenneté

est-allemande. M. Kreisky a aussi fatt valoir que des milliers d'antrichiens vivent en B.D.A. Le gonvernement de Vienne souhaite se donner les moyens de leur offrir enfin une protection et une représentation consulaires. Cette raison explique que l'Antriche soit plus avancée que d'autres pays occidentaux dans ses pourparlers avec

La question, dont on estime, à Vienne, qu'elle a été sonlevée par l'opposition de Bonn pour des rai-sons de politique intérieure, devrait être discutée lors de la visite que M. Krelsky rendra au chanceller Helmnt Schmidt à la fin du mois de

priation dont ils avalent été victimes échapperont à la nouvelle disposition. De même, les véhicules utilisés pour le transport (les taxés par exemple), ou les eutomobiles fabriquées en Pologne ou dans un eutre pays socialiste ne sont pas concemés. Les dépôts de ceisse d'épargna font eussi

l'objet d'une exception.

Una autre taxe, alle aussi créée pour la esula année 1975, e'appliquera aux personnes qui exercen dans l'agriculture depuis 1974 une activité lucrative coumise à l'impôt sur les revenus et la chiffre d'affalres. Les maraïchars, les éleveurs de volailles, de canerde et da visone devront payer au fisc d'Ici au 31 décembre une somme allant de 2 000 à 50 000 ziolys.

Dana un commentaire, l'agence officielle PAP écrit que ces dispoeitions sont destinées « à assurer une répartition plus équitable revenu national et é niveler les différences dans la niveau da via at qui ne sont pas justifiées par la trevail individuel -. C'est é la fole edmettre l'existence de profondes inégalités ... ciales et prendre les mesures our y remédier en partie. De fait, lors da la seizième session du comité central du parti ouvrier unifié, au 1ébut de ce mole M. Gierek, premiar secrétaire, avelt réclamé avec una : sistence particulière qua l'on accorde une attention accrua à la réalisation da la - justice sociala » Reste à sevoir si le taxe visant cartaines activités agricoles na risqua pas da créer, dans ce sectaur touiours délicet, da nouvelles difficultés

MANUEL LUCBERT.

Union soviétique

LA «PRAVDA» FAIT L'ÉLOGE DE LA DIRECTION COLLÉ, GIALE

Moscon (A.F.P.). — La Pravda a consacré, mardi 21 janvier, un long article aux méthodes de travail du parti et réaffirmé à plusieurs reprises l'importance du principe de la collégialité.

L'article, qui est signé par le premier vice-président de l'insti-tut du marxisme-leninisme, indique notamment que le respect de ce principe « crèe les possibi-lités de faire entrer avec succès la politique scientifique du parti dans la vie (...) et constitue une parantie contre l'unilatéralité at la prise de décisions subjectives ». La Pravda ajoute que ce prin-

cipe de collégialité, qui a été appliqué à tous les échelons du appique a pous les echelons du parti », se caractérise « par une amélioration permanente de la qualité des dirigeants des organes du parti », mais aussi par « la pénétration de nouvelles forces venant du plus projond du peuple ».

La Pravda insiste d'autre part sur la nécessité de l'application du principe e de la responsabilité d'un ches unique (...) pour éviter les lenteurs bureaucratiques s, citant des paroles de Lénine. Toutefois, les appels à la collégialité semblent dominants, le comité central et le congrés du P.C. soviétique sont cités douze fois alors que le secrétaire géné-ral, M. Brejnev, n'est cité qu'une fois.

AFRIQUE

Rhodésie

Les pourparlers avec les nationalistes évolueraient favorablement

M. Connie Mulder, ministre sud-africain de l'information, a reporte la visite qu'il devait faire le mardi 21 janvier à Salisbury pour s'entratenir avec le premier ministre rhodésien. M. Ian Smith. In compunique des la suite premier ministre, M. John Vorster, des diviseants des buit ban ministre rhodésien, M. Tan Smith.
Un communiqué officiel précise
que, « compte tenu des discussions engagées lundi 20 januier à
Salisbury entre les représentauts
du gouvernement rhodésien et
l'A.N.C. (Conseil national africain,
regroupant les mouvements de
libération rhodésiens) et de
complications récentes, la visite
de M. Mulder a été reportée. Le
gouvernement rhodésien, informé,
arrorous la dévision ».

Dans les milieux politiques rhodésiens, on estime que le report de cette visite pourrait indiquer que les pourpariers engagés entre l'A.N.C. et le gouvernement rhodésien en vue de la réunion d'une conférence constitutionnelle sont en bonne voie et ne justifieralent pas la présence d'un observateur sud-africain. Rappelons toutefois que les dirigeants de l'A.N.C. ont protesté tout réceml'A.N.C. ont protesté tout récem-ment encore contre la présence de

Rhodésie.
Ce mercredi 22 janvier s'ouvrent, d'auite part, au Cap, de nouvelles négociations entre le premier ministre, M. John Vorster, et les dirigeants des huit bantousians sur le fart des millions d'Africains noirs qui vivent hors de ces bantousians. En Namibie enfin (Sud-Ouest Africain), on annonce officiellement que 55 % des électeurs ont voté la semaine demière en Ovamboland, bantousian semi-autonome du nord du territoire. Selon les autorités sud-africaines, ce résultat constitue un « sérieur revers » pour le SWAPO (Organisation populaire du Sud-Ouest Africain), qui avait appelé les électeurs à boycotter le scrutin. Le SWAPO, reconnu par l'ONU comme étant le principal représentant du peuple namibiem, assure de son côté que les électeurs o va m bos ont été « contraints » de voter, « au risque de perdre leur emploi, leurs droits aux services de santé et de se voir rejuser tout permis d'aller travailler dans le Sud ».—
(AFP, Reuter.)

CORRESPONDANCE.

LE DESTIN DE L'ÉRYTHRÉE

M. Jean-Pierre Chrétien, atta-ché de recherche au C.N.R.S., nous écrit à propos de l'évolution actuelle de l'Ethiopie :

Nous avons pu lire avec un très grand intérêt les mises au point de M. J.-C. Guillebaud sur l'ensemble de la situation actuelle. Mais je voudrais revenir sur un article d'histoire de M. Cornevin. Je pense que ce savant article appelle quelques commentaires complémentaires, vu l'orientation spéciale que in donnait son titre. Plus qu'une « difficile histoire de l'Erythrée », ne peut-on y voir en effet une difficile histoire de l'Ethiopie ?

Le royaume sabéo-éthiopien
d'Axoum contrôlait an début de
notre ère les deux rives de la mer

notre ère les deux rives de la mer Rouge, et cette présence maritime éthiopienne se maintint jusque vers le dixième siècle.

— Les cultures de langues tigrinya (dont les trois quarts des locuteurs sont en déhors de la province d'Erythrée actuelle! et amiara sont issues l'une et l'autre du repliement vers l'intérieur de la civilisation guèse d'Axoum (christianisation, fusion avec les vieilles populations montagnardes de langues kouchitiques).

vieilles populations montagnardes de langues kouchitiques).

— La dynastie salomonienne établie au treizième siècle, et d'origine amhara, a contrôlé le littoral jusqu'au seizième siècle. Mème après l'installation des Ottomans à Massaoua, une révolte d'un « gouverneur de la mer », Yeshaq, manipulé par les Turcs, fut réduite par l'empereur Sartsa Dengel en 1578.

- Le repli du pouvoir sur Gon-dar au dix-septième siècle s'accompagna d'un morcellement de type féodal, qui fut exploité par des chefs Galls, mais aussi par le ras du Tigré Mikel (celui qui accueillit Bruce à la fin du dix-huitième siècle! Mais, encore une nuiteme sieciel, Mais, encore une fois, l'entité tigrinya est radicale-ment différente du phénomène «érythréen» moderne. Jusqu'an début du dix-neuvième siècle, les Turcs de Massaoua ont du compter avec les autorités éthioplennes du Tigré

— Tout change avec l'implanta-

Tout change avec l'impianta-tion egyptienne à Massaoua, ef-fective depuis les années 30, officielle en 1868, cantonnée par Johannes IV en 1875-1876, et surtout avec l'impiantation ita-lienne à Massaoua en 1885, décidée, en falt, par les Anglais, inquiets de la menace mahdiste lbeau remerciement à l'aid a éthiopienne contre cette même menace). L'Erythrée a-t-elle été

rieurs terminés.

a bradée » par Ménélik après Adoua, on bien a-t-elle du être

Adoua, on hien a-t-elle di être sacrifiée au concert des puis-sances? La question reste ouverte ai on se rappelle l'accord angio-franco-italien de -1906 prévoyant le partage de l'empire, texte sur lequel Mussolini. s'appuya encore trente ans plus tard.

Une phrase me semble donc essentielle dans cet article : « A la veille de la colonisation, l'Erythrée n'existait certainement pas. » M. Cornevin évoque justement l'impact des occupations italienne puis britannique (différenciations économiques et culturelles introduites par l'administration et les missions). Et ensuite comment ne pas songer à la politique des pays arabes ? Comment oublier la présence à Asmara d'une des principales bases américaines dans le monde ?

Certes, les populations éty-

Certes, les populations éry-thréennes ont sans doute subl autant que les autres les méfalts de l'antocratie et du féodalisme de l'ancien régime. Comme le rappelit justement J.-C. Guillebaud, les cent mille morts de faim du Tigré et du Wollo n'ont pas sus-cité autant d'émotion internatio-nale que les solvante personnalinale que les solvante personnali-tés exécutées récemment. Moins d'émotion a u sa l. pourrait-on ajouter, que les attentats il y a quelques jours à Asmara. Je m'étonne qu'une question ne soit pas posée enfin : la situation poli-tique des leaders de l'indépendan-tisme érythréen n'est-elle pas compliquée par l'installation à Addis-Abeba dun pouvoir qui remet en cause l'ancienne autoremet en cause l'ancienne auto-cratte féodale et les liens préfé-rentiels de l'Ethiopie avec les Etats-Unis ? Au moment où le contenu social et international de contenti social et international de leur programme est repris dans la capitale éthlopienne, ne cher-chent-ils pas, à travers les atten-tats et un effort redoublé de propagande, à brusquer la cours des choses en exploitant la fragi-lité du nouveau régime ? Restons ilbres de poser au moirs le correlibres de poser au moins la ques-tion (mutadis mutandis) : l'Ery-thrée est-elle le Biafra on le Katanga de l'Ethiopia actuelle ?

• Les télécommunications en Afrique. — Du 22 au 25 janvier se reunissent, à Yaoundé (Cameroun), les Journées françaises s'élécommunications pour l'Afrique Y participent notamment des représentants d'une vingtaine de pays africains et de différents organismes internationaux spé-cialisés.

APPEL D'OFFRE

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS D'ABU-DHABI, ÉMIRATS ARABES UNIS,

demande antrepreneurs en bâtiment Internationaux pour faire une

proposition d'affre pour sélection concernant 1) Complexe hospitolier de 500 lits o construire à Abu-Dhabi, E.A.U. ovec meilleures conditions pour le soin dee malades pensionnaires et externes et leur confort Comprendre oussi logements pour 600 infirmières et docteurs et bâtiments communs, Travoux exté-

Complexe hospitalier de 250 lits à construire à Al-Ain, E.A.U., enlierement fini dans les mêmes conditions ci-dessus mentionnées, excepté logements prévus pour 300 infirmières et docteurs.

Deux oftres séparées seront faites par le gouvernement d'Abu-Dhobi Chocune peut être soumissionnée séparément ou bien ensemble. Un dépôt de gorantie de 5 % du montant de la soumission sera exigé à la présentation de la soumission.

Les documents de soumission seront disponibles à partir du 15 février el les prix soni de 5.600 DHS pour Abu-Dhabi et de 4.600 DHS pour Al-Ain II dollar U.S. équivaut approximativement

Pour se procurer un questionnoire de selection et avoir d'autres détalls sur ces projets, s'odresser The Architects Collaborative International

46 Brattle Street, Cambridge, MASS. 02738

LA.Z.U DU TELEX 921494 A/B TAC CAM.

Le questionnoire dott être rejourné à la même adresse avant le 31 jonvier 1975.

A travers le monde

Bolivie

· L'ANCIEN PRESIDENT HER-NAN SILES SUAZO, qui avait été arrête à La Paz le 18 janvier, devrait être expulse rapidement de Bolivie, a an-nonce, le mardi 21 janvier, le gouvernement militaire. La semaine dernière, le minietre de l'Intérieur bolivien avait declaré que le Mouvement nationaliste révolutionnaire de M. Siles Suazo avait formé, avec six autres formations de gauche, un Front démocratique d'unité nationale ayant pour chientif le renewsement du objectif le renversement du gouvernement. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

Danemark

 M JENS OTTO KRAG, ancien democrate, qui représente la Commission européenne à Washington depuis le début de 1974, a annoncé qu'il avait l'intention de quitter ce poste à la fin de l'année 1975. — (Corresp.)

Finiande

• M. PENTTI PEKKARINEN. vice-ministre des affaires so-ciales et de la santé, est mort dans un accident de la route lunds 20 janvier. Il était agé de cinquante-sept ans M. Pek-karinen était une personna-lité marquante du parti du centre lex-agrarien) et avait

Irlande du Nord

DEUX HOMMES ONT ETE TUES et plusieurs personnes biessées à Belfast par l'exploeinn d'une voiture piegee mardi 21 janvier. Cet attenhard 21 janvier. Cet atten-tat a lieu alors qu'on attend la réponse de l'IRA provisoire après la première réunion tenue eu Uleter entre repré-sentants de Londres et du Sinn Fein pour une éven-tuelle remise en vigueur du cessez-le-feu. — (A.F.P.)

Italie

LA GREVE GENERALE prévue pour jeudi 23 janvier en Italie, est maintenue en dépit de la reorise, lundi 20 janvier des négociations interrompues fin oclobre dernier entre le patronat et les syndicats sur le pro-bleme de l'aide aux chômeurs.

• CENT DIX-NEUF MEMBRES du mouvement clandestin Ordre nouveau, accusés d'avoir a tenté de reconstituer le parti fasciste ». comparaissent, de-puis mardi 21 janvier, devant le tribunal de Rome.— (A.F.P.) ONU

LA WIPO (WORLD INTELLECTUAL PROPERTY ORGAISATION, ou organisation mondiale pour la propriété intellectuelle est devenne mardi 21 janvier la quatorième agence spécialisée quatornième agence spécialisée des Nations unies par la signa-ture d'un protocole entre MM. Waldheim secrétaire gé-néral de l'ONU, et Bogsch, directeur de cette organisation intergouvernementale. Créée il y a quatre ans, celle-ci protège les droits de la propriété intellectuelle dans les domaines industriel (inventions, marques de fabrique, dessins) et artis-tique. Quatre-vingt-onze pays en font partie. — (UPI.)

R. F. A.

• UNE MANIFESTATION, regroupant quelques dizaines de nazis, a été dispersée, lundi 20 janvier, par la police à 20 janvier, par la police, à Francfort, Elle avalt été organisée pour célébrer le tres troisième anniversaire de la conférence de Wansee, su cours de laquelle fut décidée « lo solution finale de la question juive ». — (AFP.)

Tchad

 L'ORGANISATION AMNESTY INTERNATIONAL a lancé, lundi 20 janvier, un appel au taines de prisonniers politiques détenus sans jugement dans le pays depuis deux ans ».

Union soviétique

SOIXANTE FIDELES DE L'EGLISE BAPTISTE ont été libérés en U.R.S.S. et une cen-Boeres en U.R.S.S. et une cen-taine seralent toujours empri-sonnés, a annoncé à son retour de Moscou, mardi 21 janvier, le secrétaire général de l'Eglise b a ptis: e ouest - allemande, M. Gerhard Claas, à Bad-Hombourg (Hesse). — (A.F.P.)

• LE SECOND NUMERO DU JOURNAL « elavophile » clan-destin Zemlia (la Terre) a commence à circuler mardi 21 janvier à Moscou, deux mois après l'arrestation de son rédacteur en chef, M. Vladimir Ossipov. Ce journal rappelle son soutien e è la valorisation de l'Eglise orthodoxe russe et à la renaissance de la culture et du peuple russes ». Il réclame la libération de M. Ossipov et demande à pouvoir paraître librement. — (A.F.P.)

عكذا بن الاصل

de parente de la constitue de principal partition 26 T

Cornel State Arriver Bet ANIMA CAMP SPREAME & Calculate to the south region of the state o and the control of th The free vertal was to the first the free vertal was to the same of the same o ergeinentenn tim ermiten n Maris i eine al ibn be Sala inneren mit wollengebei

-1 STE BES - 1245 FASE eratistadit ••• ••• 4 17 (#1958)

The second secon

the control of the second of the control of the con production of the same Francis 2 to a male U.S Oak ii for THE CARTERINA

EN CC

la réélection de ilete de la fedération de (19) reunit des constitutions de (19) reunit de la constitution de

them contact a street and the mainty of the mainty of the mainty of the contact o To the state of th

And the second s The transfer of the property o the spirit transfer tife.

min of sections of · **-

Artista de la companya della companya della companya de la companya de la companya della company

the standard of

Agent to the second

A SERVER OF SERVE

a garaga .

with a second

A THE REST

r- 10 2 ¥ ...

A STATE OF A

and the second of the

30 10 10 10 10

Apr . 1. 1 1 10.

A

Park Artist Control

10 To 10 To

Sept. 1

agencies of the state of the

 $\frac{1}{M_{\rm polyment}^{\rm operator}(k_{\rm polyment})} \frac{1}{M_{\rm polyment}^{\rm operator}(k_{\rm polyment}^{\rm operator}(k_{\rm polyment}))} \frac{1}{M_{\rm polyment}^{\rm operator}(k_{\rm polyment})} \frac{1}{M_{\rm polyment}^{\rm operator}(k_{\rm polyment}^{\rm oper$

Section 18 The

Marie Carlos Car

BRESS DEX TRAVELS ALLS

MARIE BASIFATE ATABLE AND

The Second Secon

Marient and a second

THE WANTED

Marie Santa

. . . .

were the second And the second THE STATE OF THE S And Andrew Control of the Control of PROPERTY OF STREET

· ---JERRESHOND NOE

TIN DE L'ERYTHRE

POLITIQUE

Le regroupement amorcé par MM Dura-

four, Rossi, Stasi et Caro procede beaucoup

plus d'une serie d'échecs que d'one levée

d'espoirs. Le Mouvement réformateur n'a pas réussi à fusionner les formations qui le composaient. L'elargissement du parti

radical, par association avec le Centre républicain, a capoté. Les retrouvailles du Centre démocrate et du C.D.P. tardent. Le

centre cherche maintenant sa cohésion eu s'abritant derrière les principes de collé-

gialité dans la direction et de souplesse

dans les structures. C'est une manière de

se protèger de certains de ses leaders, plus

soucieux d'assumer la personnalisation du

PARRAINÉ PAR MM. DURAFOUR, ROSSI, STASI ET CARO

Le Mouvement de la gauche réformatrice entend respecter le principe de la direction collégiale

éclaireurs, car ils n'ont pas le gros des

troupes derrière eux. Leux engagement est même contesté. M. Pierre Abelin, secrétaire

général du Centre démocrate, a condamne

ce • fractionnisme • (a le Monde • du 22 janvier], et les fédérations radiceles de

la Manche at des Yvelines critiquent cette

• tentative de diversion .. Les deux forms-

L'acte de naissance des Démocrates sociaux. Mouvement de la ganche réformatrice, a été zendu public mardi 21 janvier par les heureux parrains de la nouvelle formation, MM. Michel Durafour, André Rossi, Bernard Stasi, Aymar Achille-Fould. Jean-Marie Caro, Guy Ebrard, et quelques autres personnalités centristes. Le nom de papième de ce regroupement eu dit long

sur l'ampleur de l'électorat visé. Le Centre républicain et le Centre Démogratis et Progrès sont dejà embarqués dans cette nouvelle tentative de regroupement. Certains responsables du Centre démocrate, sel M. Jean-Marie Caro, et du parti radical. comme M. Bariani, s'y associent, mais en

HILLEU

M. Durafour a précisé que le mouvement tiendrait son congrès constitutif les 8 et 9 mars. M. Rossi a défini en ces termes M. Rossi à défini en ces termes les raisons du redressement proposé au secteur divisé du «centre gauche et de la gauche libérale » (une dizaine de fédérations départementales se sont spontanément constituées, a-t-il indiqué).

« Nous constatons dans la vie politique jrançaise l'existence, d'une part, d'élécteurs du centre gauche qui ont voté pour l'actuel point de vue sur les réformes en

CAUCHE

tions wont devoir se prononcer sur l'initiative des Démocrates sociaux, au moins en tranchant le problème posé par la double appartenance. Le burecu sortant du Centre democrate devait en débattre le 22 janvier. Quant au parti radical, il reunit son comité directeur le 24 jauvier, avant l'unverture

point de vue sur les réformes en

CENTRE

GAUCHE

s Tout cela juit réfléchir beau-coup de Français. Etonnés ploi danc modulation de l'écono-d'abord, raseurés ensuite, ils mie, désormais au service de attendent maintenant d'être l'homme, et non le contraire; ploi danc modulation de l'écono-mie, désormais au service de l'homme, et non le contraire; sécurité au niveau de l'acquisi-tion de la connaissance par la réforme de l'enseignement et la mise en application d'une authentique égalité des chances; sécurité de la femme et de la famille; sécurité en ce qui concerne la santé; sécurité de la vieillesse; sécurité des oubliés, notamment des handicapés.

II.— REDUIRE LES INEGA-LITES SOCIALES : répartir plus équitablement les revenus ; réformer la fiscalité.

humaine : au niveau de l'entre-

ANDRÉ LAURENS.

La « collégialité »

sions):

MM. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat, vice-président du Centre Démocratie et Progrès, ancien député de la Gironde; Didier Bariani, président de la fédération de Paris du parti radical, chef de cabinet de M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique; Jean Béganlt, député réformateur de Mains-et-Loire; Jean Briane, député réformateur (centre démocrate) de l'Aveyron; Jean-Maris Caro, député réformateur du Res-Rhin, vice-président du Centre démocrate;

Mme Alietts Crépin, député réformateur de l'Aisne, suppléante de M. Rossi, secrétaire d'Etat; MML Prédéric Dugoujon, député réformateur du Rhône; Michel Durafour, ministre du travail, mairs de Saint-Etienne, vice-président du Centre

prise, par une réforme cohérente et hardie; au niveau des collecti-vités locales, en accordant à ces dernières les moyens de donner à chacun un cadre de vic conforme aux exigences de la vie moderne; au niveau de la région. qui doit disposer d'un authen-tique pouvoir de gestion et deve-nir le cadre d'une vie économique soclale et culturelle de qualité : au niveau de l'Europe, dont la construction demeure le meilleur garant du progrès et de la paix.

LITES SOCIALES; répartir plus équitablement les revenus; réformer la fiscalità.

III. — DEVELOPPER LA DEMOCRATIE A TOUS LES NIVEAUX; au niveau de la diéter individuellement au non-détermination des objectifs économiques et sociaux par une planification concertée, souple et légialité.

M. Durafour a précisé que tous ceux qui appartiement au Mouvement, réformateur — y compris M. Jean-Jacques Servan-DEMOCRATIE A TOUS LES Schreiber — ou au C.D.P. peuvent diétermination des objectifs économiques et sociaux par une planification concertée, souple et légialité.

COLLEGIALITE, chargée d'organiser le congrès (et qui reste ouverte à de nonvelles adhésions):

MM. Aymar Achille-Fould, ancien député de la Gironde; Didier Bartani, président de la Gironde; Didier Bartani, président de la Gironde; Didier Bartani, président de la fédération de Paris du parti radical, chef de Cabinest de M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etst à la fonction publique; Jean Bégault, député réformateur de Maine-et-Loire; Jean Briane, député réformateur de Maine-et-Loire; Jean Begault, député réformateur de l'Alsne, suppléante de l'Alsne, vice-président du CDP.; Maris Caro, député réformateur du Bas-Rhin, vice-président du Centre démocrate; de l'Alsne, suppléante de Marie-Claude Stokis-Aguleray, président de l'Alsne, suppléante de Messi, secrétaire d'Etst; MM. Frédéric Dugoujon, député réformateur du Rhône, et Adrien Zeller, député réformateur du Bas-Rhin.



LE PREMIER CANON lourd normalisé de tous les temps est français. Etranges re-tournements de l'histoure: il fur conqu peu Jean-Baptiste Vaquette de Gribeauval sur les ordres de Louis AVI, pour défendre la royante, Mais cene arme redonable, pluv puissante et plus maniable que toutes cel·les de l'époque, entre en service en 1792. Quand les Sans-Culottes-remporterent les victoires françaises de la Revolution, la France avait en fait la plus formidable artillerie d'Europe.

Napoléon dois le Gribeauval de modifications aucues sives. L'affut de L., mis au point en 1803, parieign a toutes les campagnes napoléoniennes, il touna sur l'Eutope attertre à Austerille, à léna, à Friedland, à Wagram...

Le voici reproduit nujourd'hui arrec tant de finesse et de precision qu'on peut admirer à la loupe jusqu'au détail des rivets, des chaînes ou des porte-éconvillons. Il est devenu une admirable pièce de collection,

gravée, fondue et montée selon les méthodes de la Manufucture Historique de Soldans de Plombs (M. H. S. P.) qui erce, fabrique et vend directement sens intermédiaire des figurines historiques réalisées
selon les methodes artisanales traditionnelles. Revêtu d'une fue couche d'argent
pur, il figurera auxis bien comme cepite
d'art et de décoration que comme cepite
d'intérêt d'une vene militaire fidelement
reconstituée. Il est envoye pour un examen gratuit de 10 jours à tous les collectionneurs et amateurs d'objets eurieux et
précieux. La modesite de son prix, comptétenu de la qualite de la gravure, s'explique
par une vente exclusivement directe.

desu.

a Authentilië par le poincon de la Manufacture
historique de Soldars de
Plomba.

Manufacture Historique de Soldats de Piombs 2 rue Malos 75005 PARIS

BON DE CONSULTATION GRATUITE à renvoyer à:

LA MANUFACTURE HISTORIQUE DE SOLDATS DE PLOMB

2. rue Maius - 7:005 PARIS

Oni, je désire recevoir le Canon GRIBEAUVAL sur unu affit de campagne, repique fidèle en allimpe spécial revèru d'argent pur et patiné à l'ancienne, que je rigletai:

per un seul versement comptant de 137 F payable à la fin de la période d'essai (+6 F de participation aux frais d'envoi en recommandé et d'emballage),

en 3 mensualités de 48 F dout je vous paierni la premièrre à la fin de la périodo d'essai (soit au total 144 F + 6 F de participation aux frais d'envoi en recommandé et d'emballage).

Ie me rèserve le droit de vous retourner votre envoi après examen, sans tien vous devoir, dans les 10 jours suivant sa réception.

Code postal,

(Desrin de BONNAPPE.) président de la République et cours et souhaitent s'identifier dans la sitions of majorité; d'autre part, d'électeurs Selon l'autre pas pris le même enga-constituti cours et formuler d'autres propo-Selon M. Durafour, le congrès constitutif élaborera un pro-gramme à partir des grandes orientations suivantes : gement tout en refusant le pro-L - ASSURER A TOUS LES . a Si ces hommes et ces temmes unt pu formuler une analyse élec-torale différente, ils n'en sont

DROITE

pus moins liés par de projondes communes. Ce qui les a séparés, c'est un problème de confinnee dans le candidat. Le programme leur convenait, mais lis doutaient que son auteur l'applème. Les minoritaires du parti radi- Alpes-Maritimes, de la foire-

Alpes-Maritimes, de la Loire-Atlantique, du Pas-de-Calais, de la Haute-Garonne, du Nord, du Val-d'Oise, de Paris et des Yve-lines, au problème de méthode s'ajoute un problème politique.

• Les radicaux-socialistes doivent-ils devent l'aile gauche de la majorité présidentielle giscardienne-U.D.R., ou rester dans l'opposition et promouvoir le Manifeste radicol dans l'injoin de la

dienne-UD.R., ou rester dans l'opposition et promouvoir le Manifeste radicol dans l'union de la gauche? Il appartient au congrès d'en débattre. C'est lui seul qui jixe la ligne politique du parli. Fout-il rappeler que le dernier congrès de novembre 1973 a condamné la politique de l'Etat UD.R. et tout particulièrement de son ministre des finances Voléry Giscard d'Estaing? Que nous propose aujourd'hui la direction du parti? Nous enfoncer et nous diluer encore plus dans la drotie. 1 Les animateurs de la tendance Combat radical socialiste ont l'intention de remettre en cause, dès son ouverture vendredi 24 janvier, l'ordre du jour du congrès du parti radical. Ile craignent de ne pas avoir accès à la tribune du congrès, d'autant que la présentation de douze rapports ne laissera guère de temps pour le débat politique.

Ils précisent : a L'existence d'une gauche radicale - socialiste humaniste forte est indispensable à la vie politique française. Sans elle, trois millions de citoyens, ca d're s, projessions libérales, petits et moyens entrepreneurs, commerçants, agriculteurs, en fait la bourpooise de progrès n'ont pas de représentation politique.

M. OLIVIER STIRM VISITE LES ILES WALLIS

Matautu (lies Wallis) (A.P.P.). — M. Stira, secrétaire d'Etat aux dé-partements et territoires d'aotremer, est arrivé mercredi 22 janvier aux lles Wallis. Il a déclaré devant l'Assemblée territorisle que e Wallis ne sera pas abandonnée par le gou-vertement n. D e annoncé des me-sures de comtôle des pris et a indique que la ligne maritime Nouméa-que que la ligne maritime Nouméa-Waltis serait désormais considérée comme ligne d'intérêt national et émériclerait de subventions de l'État. Il a precise que la fiaison africane Noumta-Wallis, exploitée par I'U. T. A., secait désormais heb-domadaire, alors qu'elle n'était assurée que trois fois par mois. Le secrétaire d'Etat a annoncé l'outrel d'une subvention destinée à faciliter l'approvisionnement des arthipels en

Les minoritaires du parti radical regroupés derrière MM. Léon Hovnanian, ancien député, et Claude Catesson au sein de la tendance Combat radical-socialiste ont critiqué, mardi 21 janvier, à l'occasion d'un déjeuner de presses le « rayunoir personnel » vier, à l'occasion d'un déjeuner de tres que dans la passion.

** Et puis, il y a les six mois qui voni venir avec un programme où l'en retrouve la réforme de l'en tréprise, la réforme de l'en tréprise, la réforme de l'en des une lettre d'information sur le divorce, la démocratisation des l'exasignement, la taxation des plus-values, la justice fiscale.

EN CORRÈZE

La réélection de M. Charbonnel à la tête de la fédération U.D.R. est contestée

D'OFFRE

» Depuis huit mois il s'est passé

bien des choses : l'indépendance bien des choses : l'indépendance affirmés de la France, un combat caurageux pour souver une Europe moribonde, des réformes si har-dies qu'elles n'ont pu être débat-tues que dans la passion.

La commission nationale des conflits de l'U.D.R. se réunit jeudi 22 janvier. à Paris, pour rassulmer une requête déposée par le scerétaire étééral U.D.R. de la courire contre la réfection de la Courire de pris aux fonctions de présentant de cette instance lundi 20 janvier. à Brive (le Monde du 22 janvier).

Au cours de cette réunion, le courire de monde de la courire de monde de la courire de la

Cogifrance vous propose 2 manières intelligentes d'investir dans l'immobilier

Près de la République, à deux minutes du métro (Stations Goncourt et Belleville)

> A PARTIR DE 3.100 F LE M2 PRIX FERMES ET DEFINITIFS

Pour la location Beaucoup de commerçants du quartier cherchent à se loger près de leur magasin. C'est donc l'assurance d'un revenu régulier et sans souci ainsi que d'une plus-value rapide et constante de votre capital.

Pour vous-même Vous logez votre famille dans une rue calme, à proximité immédiate de tous les commerces et aux meilleures conditions possibles tout en protégeant

efficacement votre patrimoine contre

l'érosion monétaire. COMME Y PE BUCIF 4 PIECES STUDIO + LOGGIA SELOUR SERVICE CHAMERE 498x270 11 M2 BEJOUR 475±480x342 ENCORE DES 4 PIECES T. OUELQUES STUDIOS Livraison 1er trimestre 1975 Venez visiter l'appartement-modèle sur place Tous les jours, sauf le dimanche, de 14 à 19 h - Samedi de 10 à 19 h

LA RESIDENCE PIVER

8/10, PASSAGE PIVER, PARIS 112 (92, RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE)

Renseignements, ventes et documentation en conleurs.



Appelez sur place 700.09.82

GEFIC 52, CHAMPS-ÉLYSÉES - 256.98.98

Double scission à «Lutte ouvrière»

Le mouvement trotskiste Lutte ouvrière lqui compte sa direction politique nationale Mile Arlette Laguiller, ancienne candidate à l'élection présidentielle de 1974) l'institut de 1974 l 1974), vient de connaître une dou-ble scission, au terme d'un débat interne qui s'était amorcé le 3 novembre 1973. Un texte signé de deux militants avait, ce jourde deux militants avait, ce jour-là, vivement mis en cause la na-ture du régime soviétique : « La dictature des Brejnev. Kossyguine et Cle, comme celle de Khroucht-chev et de Staline ovont lui, pou-vait-on y lire, sont pour nous des dictatures politiquement et socia-lement hoursesies. »

dictatures politiquement et socia-lement bourgeoises. »

Au fil de la discussion, qui de-valt durer plus d'un an, la critique de l'U.R.S.S. s'était durcie et avait peu à peu conduit les animateurs de la tendance ainsi créée (appe-lée « fraction communiste »1 à s'interroger sur le « capitalisme d'Etat » qui règne, selon eux, en U.R.S.S., puis sur la nature même du salariat.

U.R.S., puis sur la nature meme du salariat.

« Les divergences sur la nature de classa de l'Etat soviétique résultent d'une divergence sur l'ensembts du programme révolutionnaire », estiment aujourd'bui les dirigeants de Lutte ouvrière, qui ont réuni en deux volumes les textes des scissionnistes et les réponses qu'ils y ont apportées.

réponses qu'ils y ont apportées.

C'est la section de Bordeaux

— l'une des plus importantes de province — qui a été la plus touchée par ce débat interne; elle s'est, dans sa majorité, séparés dn mouvement, un an jour pour jour sprès le début de la polémique. Avec d'autres militants, principalement venus de quelques grandes sections provinquelques grandes sections provin-ciales, une « Union ouvrière pour l'abolition de l'esclavage salarie »

L'organe de presse de Lutte ouvrière, qui porte le nom du mouvement. ne s'est pas fait l'écho de cette première scission; mais l'hebdomadaire de la Ligue mais l'hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire, Rouge, également trotskiste, a donné asile dans ses colonnes au comité d'organisation de l'Union ouvrière, bien qu'aucum ralliement collectif des scission-nistes de L.O. à la L.C.R. ne solt envisement.

envisage, Entre-temps des militants venus Entre-temps des miniants venus soit de l'Union ouvrière, soit de Lutte ouvrière directement, ont constitué une autre fraction. Combat communiste, aux thèses assez voisines, et d'inspiration plus parisienne que la première. L'une et l'autre publient un

Les dirigeants de Lutte ouvrière affirment ne pas être affectês par cette double scission, qui ne concerne selon eux que de faibles effectifs. Ils comptent cependant | une information correcte sur ce pays que nous sommes « inféodés à un règime politique » at » pas un pour libre. »

madaire du mouvement (tire actuellement à 40 000 exemplaires) fera l'objet de soins particuliers. La afété de Lutte ouvrière », à la Pentecôte, doit permettre de dépasser le chiffre de trente mille dépasser le chiffre de trente mille entrées enregistré l'an dernier. Le succès — important, toutes pro-portions gardées — obtenu par Mile Laguillier à l'élection prési-dentielle (2.36 % des suffrages exprimés en métropole, contre 0.37 % à M. Krivine, sutre candi-dat tratslictou pa camble pas-0.37 % à M. Krivine, sutre candidat trotskiste) ne semble pas, toutefois, avoir prémuni Lutte ouvrière contre la tentation scissionniste, fort répandue à l'extrême gauche, ni même, jusqu'alors, contre un relatif effacement dont ses dirigeants entendent la faire sortir cette année.

B. B.

Union outrière, imprimerie des Quatre - Pavillons, 2, rue Camille -Pelletan, 33150 Cenon, # Combat communiste, B. P. 15, 92220 Bagneux.

«LIBÉRATION» SE DÉFEND D'ÉTRE « PRO-CHINOIS »

Répondant à un de ses lecteurs parisiens qui tul reprochalt da passer sous allanca cartaines informations concernant la Chine, et qui estimait, pour se part, que e dans ses relations internstionales Pékin fait preuve d'un nationalisma et d'un tmpériatislma qui n'ont risn à anvier à ceux da Moscou ou de Weshington -, la journal Libération se défend, dans son numéro du 22 janvier, d'être · pro-chinois ·. Sous Is titre · Ni Intéodés ni procureurs -, un collabo-raleur du journal qui signe - P. R. ecril notammani : . Pour moi, l'admiration pour la sociatisma chinola n's jamais impliqué ni ds - se prostamsr devant Mao - ni da rejoindrs is camp des • atlantistes •, pas plus qua la critique de certainas initiatives diplomatiques na ma parmettent de me poser an censaur da la révolution chinoisa.

- Cela dit, qu'll soit clair une fois pour toules que ca n'est pas parca que nous nous mélions des sources d'Information habituelles sur la Chine (nous n'avons pas de correspondant particulier à Pékini et que nous avons donc des difficultés à assurar une information correcte sur ce pays

réélu président du conseil d'aquitaine

M. Chaban-Delmas : il est temps de faire élire les conseils régionaux au suffrage universel

De notre correspondant

Bordeaux. — Le renouvellement du conseil régional d'Aquitaine n'a donné lieu à aucune surprise. M. Jacques Chaban-Delmas a été réclu par 40 voix contre 30 à M. André Labarrère, deputé socialiste et maire de Pau, can-didat unione de la reuche. didst unique de la gauche.

En prenant sa place suprès du préfet de région, le maire de Bordeaux assura l'assemblée qu'il continuerait à en présider les travaux « de la manière la plus objective ». Cette « objectivité » n'alla pas cependant, jusqu'à accepter la proposition faite au accepter la proposition faite au nom de la gauche par M. Duroure, députe socialiste des Landes, d'élire les vice-présidents à la proportionnelle. « La formule
adoptee l'on passé des cinq viceprésidents départementeux est la
plus propre à dégager une volonté
régionale », devint alors répondre
M. Chaban-Delenas. « Je ne pense
pas que le seul moyen equitable
de représentation soit la représentation obcorpandique », réclisentation ocographique >, replique M. Duroure.

Finalement, les socialistes et radicaux de gauche proposerent deux candidats, qui n'étatent autres que les sortants : MM Bord neuve, sensteur 'gauche démocratique), président du conseil général du Lo:-et-Ga-ronne, et Robert Lacoste, sénateur socialiste et président ou conseil général de la Dordogne.

L'assemblée reprendra ses tra-vaux en séance plénière les 28 et 29 janvier. Il y sera notamment question du programme de cen-trales nucléaires.

A propos de l'organisation des travaux de l'assemblée régionale. M. Chaban-Delmas a déclaré après la réunion du conseil : « Je

pense qu'après un an d'expériencs it est temps de modifier l'institution, de mieux l'enractner dans t'opinion publique. Il faut envisoger des maintenant de faire élire les conseils régionaux au suffinge universel, l'opinion publique se sentira plus concerné. L'anclen premier ministre a poursuiv! : « La coopération interrégionale doit êtra également développée. Je vais d'offleurs prendre contact incessamment avec les présidents des régions timitrophes pour voir dans quetles conditions on pourroit mettre o l'ordre du jour des questions communes. >

communes. >
M. Henri Caillavet, sénateur
(gauche démocratique) du Lotet - Garonne, a demandé à
M. Chaban-Delmas d'interventr
auprès du ministre de l'intérieur aupres du ministre de l'interieur pour obtenir la modification des termes d'un décret qui soumet à l'inutorisation préalable du préfet l'audition par le consell régional d'une personnalité qualifiée. M. Chaban-Delmas a promis de faire diligence. faire diligence.

LA COMPOSITION DU BUREAU President : M. Jacques Chaban-Delmas, dep. de la Gironde (U.D.R.), maire de Bordeaux, anc. premier

Tinistre.
Vice-présidents: MM. Bordeneuve,
sén. du Lot-et-Garonne (gauche
cém.), prés. cons. gén.; Bruh, sén.
cé le Gironde (ind.); de Cherigné,
prés. cons. gén. des PyréneesAllantiques (Cent. dém.); Coudane,
cons. gen. des Landee (rad.); Lacoste,
sen. de la Dordogne (P.S.), prés.
ecus. gén.

ecns. gén.

Secrétaires: MM. Esquirol, meire
d'Agen (Cent dém.): Grondeau
(U.D.R.): Labarrère, dép. des Pyrénées-Atlantiques (P.S.): Mirtin,
cons. gén. des Laodes (U.D.R.):
Rouby, cons. gén. de la Dordogne
(P.S.).



LES TRAVAUX DU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

es communistes contestent à M. Mitterrand son rôle de chef de file de l'opposition

En l'absence de M. Georges Marchais. toujours hospitalisė, c'est M. Geston Plissonnier qui a prononce mardi 21 janvier l'allocution de ciòture de la session do comité central du P.C.F. Ce choix a peutêtre été fait pour éviter les rumeurs et les interpretations qui n'auraient pas manque de courir si cette tâche svait été confiée à M. Roland Leroy on à M. Paul Laurent. La succession de M. Georges Marchais n'est pas ouverte, et le P.C.F. s'applique à

En revanche, la succession de M. François Mitterrand dans son rôle de chef de file de l'opposition semble dejà se jouer. Dans

«l'Humanité » du 14 janvier, Laurent Salini avait mis en garda contre tout « comportement plus on moins présidentiel e et noté que l'idée d'un « lesder de l'opposition audessus des partis » n'avait jamais efficure

même à TF 1 en expliquant : • Je suis le responsable du parti socialiste et je ne suis rien d'autre, et quend je dis rien d'autre. ie dis beaucoup.

Mardi, à France-Inter, M. Roland Leroy, en citant nommément M. Mitterrand, a recuse à son tour toute suterité du député

de la Rièvre sur l'ensemble des formations qui constituent l'union de la gauche. Il a en outre franchi une nonvelle étupe en cher-chant à opposer les uns sux sutres les diri-gennis socialistes. M. Mitterrand en avait pris acte le jour

Alors qu'il continue de déplorer les propos, qualifiés de « lénifients », de M. Mil-terrand, M. Roland Leroy s'est en revanche félicité de voir M. Georges Sarre, membre du secrétarist du P.S. et animateur du CERES, s'inquiéter, tout comme les com-munistes d'un éventuel ratour du P.S. aux tentations centristes (« le Monde » du 22 janvier). — T.F.

M. Plissonnier : l'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir

M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du parti commu-niste, a prononce mardi 21 jan-vier l'allocution de clôture des travaux du comité central.

aux exigences de la lutte pour le programme commun, maintient trambiguité sur les conditions dans travaux du comité central.

Il a noté:

« Jomais le divorce entre les paroles et les actes n'a été aussi éclaiant. Loin d'être la « Répuèclatant. Loin d'être la a République populaire », dont ose parier Giscard d'Estaing, le régime actuel c'est la République du mépris pour le peuple, du bluff et du mensonge.

» L'entreprise du pouvoir n'est pas seulement idéologique; elle est aussi politique.

» Les gouvernants manceuvrent dans le but d'élargir teur assise sociale et politique beaucoup trop ètroite. Ils développent t'activité de chocun des partis de la mojo-

etroite. Ils développent l'activité de chocun des partis de la majorité pour essayer de recruter. 3 Comme le confirment les déclarations récentes de Chinaud et Lecanuet, ils veulent créer les conditions d'une rupture de l'union de la gauche et d'un retour du parti socialiste à une politique de gestion des intérêts du capitalisme. (...)

> L'ombiguité des positions du parti socialiste, son refus d'une action commune nationale de haut niveau, ne favorisent pas une priss de conscience plus large et plus rapide des réaliés de la crise et un développement efficace

crise et un développement efficaci des luttes sociales. Elles encouragent au contraire le pouvoir à poursuivre son entreprise de confusion et de division.

Le comité central a fixé quatre tâches aux militants commu-nistes : - Poursulvre et intensifier

notre bataille pour faire la clarté sur les causes de la crise; dénoncer les responsables; contribuer an développement des luttes.

— En liaison avec l'essor des

luttes, poursuivre intensément notre activité pour faire connaître et sontenir partout le programme - Poursuivre la bataille pour

- Renforcer le parti. En ce qui concerne « la bataille pour l'union », M. Gaston Plissonnier a rappelé :

a Notre parti a proposé, en septembre, au parti socialiste une action commune de grande am-pleur portant sur les tâches poli-tiques décisires du moment. C'est-d-dire : faire la clarté sur la crise et ses origines; refuser les sacrifices; imposer des solutions conformes aux intérêts des masses par la mise en œutre des grandes réformes sociates, économiques et potitiques définies par le pro-gramme commun.

s Une telle action commune n'est naturellement pas contra-dictoire avec la poursuite de nos efforts pour faire la clarté sur la contenu de l'union.

La résolation sur la situation politique sdoptée par le comité central reprend les thèmes développés dans le rapport de M. Jean Colpin (le Monde du 22 janvier) et précies et précise : « Les organisations du parti

a Les organisations du parti-continueront d'exposer aux tra-railleurs les problèmes préoccu-pants suscités por le comporte-ment du parti socialiste qui n'op-pose pas la riposte nécessoire à la campagne du pouroir sur la jotalité des sacrifices et, parfois, fustifie ces derniers, se dérobe

PROBLEMES **ECONOMIQUES**

- La géuthermie en France. Une arme nouvelle de lutte con-tre l'inflation : le prélèvement
- conjoncturel.
 Nouveeu type de raletions entre
 producteurs et distributeurs :
 l'exemple des industries alimen-• Un secteur prospère : la phar-
- e Etude sur (a redistribution des /evenus en France.

 Les directives du Premier Mi-uistre au Commissaire au Plen.
- la Documentation Francaive

 Notation 75340 PARIS CEDEX

A Marseille, les élus communistes votent contre le budget supplémentaire

Marseills. - Alore qu'ils se cantonnalant réquilèrement dans l'abstention dapuis 1971, les sept élus appartenant au groupe communisia du conseil municipal da Marseille ont voté, lundi 20 janvier, contre le budget supplémentaire en équilibre que présentait la maire eocialiste, M. Gaston Defferre. Nul na s'y est trompé : cette décision, justifiée par ls refus ds cautionner un accroissament des charges fiscales découlant, pour les communistes, da la politique du gouvernement, - s inauguré en tait au sein da la muni-cipalité marsellaise une altuation nouvells qui est la reflet da l'aggravation de la querelle P.C.-P.S. au plan national. M. Gasion Defferre, sulvi en revanche par toua les àlus des cinq groupes formant la majorité municipal (1), e d'allleurs sou-ligné lui-même que le vote des élus du P.C. ne l' avait pas étonné compte tenu du climat politique ectusi ». Le maire de Marseills n'e pu, d'eutre part, éviter de répondre à des attaques assez vives et inu-sitées du président du groupe communiste, M. Pascal Posedo, qui lui e notemment reproché ses aillances locales at son refus de participer à de l'union de la gauche et de la fidélité au programme commun.

gouvernement, poursuit ses tenta-tives de se renjorcer au détriment de notre parti. Des références abstraites au programme commun et à l'union de la gauche ne sou-mient autifice.

- Jal toujours loyalement défendu la programme commun, a répliquà M. Defferre, mals j'en arrive à me demander si devant les attaques que yous nous lancez quotidiannement,

(1) Les groupes du Centre démo-crate (six membres), du GAM (qua-tre membres), du Rassemblement d'union pour l'action communale, RUAC (onze membres), du P.S. (trente et un membres) et des radicaux (quatre membres).

LES COMMUNISTES ONT VOTÉ LE BUDGET DU CONSEIL GÉNÉRAL DU PAS-DE-CALAIS

(De notre correspondant.)

Lille. — Le consell général du Pas-de-Calais, que préside M. Bernard Chochoy, sénateur socialiste, maire de Lumbres, a approuvé à l'unanimité le budget primitif de 1975. Le groupe communiste a voté ce budget, l'augmentation des impositions directes prévue par le préfet, qui était de 19 %, ayant été ramenée au cours de la session à 15,81 %. La semaine précédente, dans le Nord, les conseillers communistes avaient refusé de s'associer aux socialistes pour le vote d'un budsocialistes pour le vote d'un bud-get qui présentait une augmen-tation des impositions de 12.70 %. Le conseil général du Pas-de-Calais, sur la proposition de M. Jecques Piette (P.S.), maire d'Hénin-Beaumont, a décidé de marquer la volonté des élus de

ne plus accepter davantage les transferts de charges operés par l'Etat au détriment des collectivites locales. Le conseil genéral a donc approuvé à l'unanimité une réduction de crédit sollicité pour la construction de trois bureaux de poste, réduction égale su montant de ce que le dépar-tement devrait payer sur les tra-vaux d'édification dans l'un de ces bureaux.

M. Maurice Andrieux, député communiste, a déclaré au nom de ses amis : « Le groupe communiste a volé ce budget, qui n'est plus celus du préfet et qui enfonce un coin dans une construction savamment édifiée par le

De notre correspondant régional

mis en œuvrs. J'ai le sentiment da l'appliquer mieux que vous en fal-sant voter le budget an équilibre, sans quoi te municipalité renoncerait à son sutonomie. . A propos des actions communes sn vue d'expliquer à la population marselllaise les problèm gestion municipale, M. Defferre e estimé que les communistes euxmêmes n'avalant fait aucune auggestion lors de réunions de travail. « Vous avez choisi de nous mettre devant le fait accompil et nous ne pouvons accepter de telles méthodes », s sjouté le maire de

La e psix municipale - marselllaise est-ells définitivement compromise? Le ton acrimonieux sur leque le quotidien communiste le Marselllaise rend compte de la séance du consell municipal indique que la passe d'armes entre M. Defferre et les représentants du P.C. ne devait rien à le tension d'un soir. Des tiralllements pourraient ee produire su sein du conseil général à l'occa-sion du renouvellement, jeudi 23 janvier, des membres de la commiss depuis de nombreuses années pa un socialiste.

M. Leroy: le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste, qui était mardi 21 janvier l'invité de France-Inter a déclaré : « Nous avons toujours souligné qu'il existe à gauche des partis différences ne tiennent pas à des circonstances conjoncturelles et ne datent pas de quelques semaines seulement.

COMMUNISTES VOIENT

Il s'agit de différences projondes, de différences de nature. Chacun de supporte direction, ses propres dirigients. Il est arrivé que François Mitterrand sòti le candidat commun de l'union de la gauche. Pour l'élection présidentielle, mais pour l'élection présidentielle, mais de quelques semaines seulement.

La gauche est composée d'une alliance, selon nous, fondée sur l'égalité en droit des partis qui la constituent. (...)

La différences de nature. Chacun de sur propre direction, ses propres direction, ses propres direction présidentielle, mais commun de l'union de la gauche. La gauche est composée d'une alliance, selon nous, fondée sur l'égalité en droit des partis qui la constituent. (...)

La différences de nature chacun de différences de nature entre nos deux partis tient aux prin-

. La différence de nature entre nos deux partis tient aux prin-cipes révolutionnaires qui sont les nôtres à la ligne traditionnelle-ment réformiste qui a conduit la minorité du parti socialiste fran-çais, en 1920, à ne. pas accepter la décision du congrès de Tours et à faire la scission. (_)

a fare la sussion. (...)

La signature du programme commun de gouvernement a tiré le parti socialiste de la pratique de la collaboration de classe, mais le risque de l'y voir retomber existe car il est sollicité par les forces de droite. Les invites complaisantes de Poniatousici, de Lecanuet de multiplient. Je ne mais pas le seul à dire que ce ne Lecanust de muiripient. Je ne suis pas le seul à dire que ce ne sont pas seulement des réverles. Je lisais une interview d'un des secrétaires nationaux du parti socialiste qui disait: « Ce serait » être blen léger de dire qu'il » s'agit d'une chimère nourrie par » M. Lecanuet. Il ne fait pas » l'ombre d'un doute que ce qui, » aufourd'hut, apparait insensé, » peut devenir, dans quelques » années, réaliste. » (1) (...)

s années, réaliste, s (1) (-)

s Si les questions que nous
avons posées régoivent un tel
écho dans les masses populaires,
qu'elles provoquent ainsi des
mises au point dans le parti
socialiste lui-même, nous y voyons
la preuve de la pertinence de ces
questions et une raison supplementaire d'être préoccupé d'un
certain silence obstiné enrobé de
propos l'énifiants de la part du
secrétaire national du parti socialiste. »

GUY PORTE. (1) Décistation de M. Georges Sarre dans le Quotidien de Paris du 21 janvier.

Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste

indique Mme Madeleine Vincent

c Cent vingt-cinq mille femmes au moins sont membres du parti communiste français et y prennent toute leur place. Ce fait prouve que pour les communistes la politique est dussi l'affaire des femmes. Il y a là un potentiel extraordinaire de dévouement, de capacités, de qualités, qu'aucune antre formation politique ne possède. « C'est en présentant récemment à la presse les travaux des dirigeantes communistes des départements, réunies à Paris que Mme Madeleine Vincent, membre du bureao politique, a apporté ces prédictions.

Mme Vincent a fait part de

cisions.

Mme Vincent a fait part de l'intérêt que le P.C.F. porte à l'Année internationale de la femme, proclamée par l'Organisation des Nations unles pour 1975. « Les termes de la résolution de l'ONU, a-t-elle déclaré, retiennent loute noire attention. En invitant à promouvoir l'égatité entre l'homme et la femme, non seulement en droit, mais aussi dans les faits, en appelant à assurer t'intégration complète des femmes dans le développement de la société, en montrant l'importance de teur contribution dans les relations amicales et la coopération entre les Etats et au

La Semaine

(Publicité) L'ALGÈRIE ROMAINE ET CHRETIENNE

Un voyage cultural du 8 au 19 février 1975, accompagné par la R.P. DALMAIS o.p. Professeur à l'Institut Catholique de Paris

Renseignements et inscriptions toutes agences de voyages et PEUPLE ET CIVILISATIONS 5, avenue de l'Opèra 75091 PARIS Têl. 260-31-66 LIC 309 A

renforcement de la paix dans le monde. Cette résolution donne à l'Année internationale une signi-fication, un contenu qui refoi-gnent les préoccupations directes du parti communiste français. »

Mme Madeleine Vincent a indimme Madeleine Vincent a indi-que que son parti organiserale en 1975 « de nombreux rassemble-ments, débuts, réunions », pour montrer aux femmes que « le succès et l'application du programme commun de gouverne-ment créeront les moyens d'une politique sociale et démocratique audacieuse, favorable à la promo-tion de la femme ». Elle a dénoncé la politique des la politique du gouvernement, a qui essaie de jaire croire que les questions jéminines sont indé-pendantes des conditions générales de vie et du système social ».

de la pensée marxiste

« La Semaine de la pensée marxiste, a concin Mme Vincent, organisée par le Centre d'études et de recherches marxistes, du 29 janvier au 4 jévrier, jera progresser dans la conscience des jemmes comme dans celle des hommes les idées de la promotion de la jemme, »

Cette semaine sura pour thème « Les femmes, aujourd'hui, demain ». Cinq débats publics seront organisés dans la grande salls de la Mutualité, à Paris, à 30 h 30 : 29 janvier, « La condition féminine, images et réalités »; 30 janvier, « Travail professionnel, travail domestique »; 31 janvier, « La femme et la sexualité »; 3 février, « La femme, l'enfant, la famille »; 4 février, « Démocratie, socialisme et promotion de la femme ».

Trois autres débats seront orga-nisés à la Mutualité, à 18 heures : 30 janvier, « L'enfant excin de la société »; 31 janvier, « Les femmes et l'action politique »; 2 février, « Le droit et la femme ».

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

中国 (1986年) 中国 (1987年) 中国 (2011年 - 1912年 - 1912 A to the same of t

The second secon

La Control 1970年 1月 1970年 1月 tong jones with A STORY S the state of the state of the state of Andrew Andrew Andrew the second and the second second second

The fact and the day the firm reite A. e. a. Spiele, far Geff. er bereite ber beitem f Table of a second line of the TO THE RESERVE OF LAND TO SERVER AND AND AND ADDRESS OF THE SERVER AN

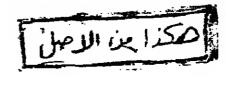
with the course to take it you Witer Berg Gest Guide 1866 Carle of the Control of DATE: territoria per altare tro all bie, fein im er eine freichenten PROPERTY OF A PROPERTY AND ASSESSMENT Proceedings of a season let wer it have part 18 mgm THE STATE OF THE APPLICATIONS OF THE APPLICATI Aller on the second substitute Park II. Communication

Die gunge beid gepith in igs at the word out, though instrument A eine feinte mit beite igen piet the team of the real pine. Witness whilehold from su Printed the fee ten pay The fact of the considerable in A to the second feature of In the second of the the fact of the second of the The second tree proint All the second per mea. L. The same of the same on The same of the same same

NOTE TRE DISPOSITION

Tanatana at Cornelia Epocition por manore in 300 CHROL William S CA C

Asign Processing (49 A) & to the particular of a comple Constitution of the state of the state of the 3bis rue Schoffer 7



A situation mondiele donne sou-A situation mongiere points souvent lieu à des interprétations économiques qui insistent principalement sur le caractère « structurel » de la crise que noue traver-sons. Il est en effet tentant de recourir à des explications économiques pour décrire des phénomanes qui concernent les prix, les metières premières et l'énergle. Mais ne risque-t-on pas ainsi de contondre les causes et les conséquences et de privilégier les manifestations éconotiques de la crise tout en laissant dons tombre ses véritables origines qui restant essentiellement d'ordra politique ? La crise est politique parce qu'elle exprime le conflit qui oppose les pays industrialisés aux peuples du liers-monde, conflit qui peut déboucher soit eur une grave confrontation, solt eu contreire sur l'àtablissement d'un nouvel équitibre intar-

850

e de chel de tile de l'opposit

State of the state

Bearing the property of the pr

s le risque existe de voir less

dans la collaboration de dasse

. . . .

.. ..

1.5

esperatory

1,5 · . 5 · 4 · 1 주산한 (공) · 2

45-4-19-50

i wotent

ور وط پستر مالان

Webs and the second

company and a con-

for any order of

1.7 AL .- 2012 C

The second of

John William Co.

Charles Area

Action with the second

Contract of Engineers

45 IN GRAPHS 1

wer fortest and and

م سانسان شد

.

SERVICE PROPERTY.

top de-

and the second s

Marie marie

umra ari

Same in the

د د چن<u>دوي</u>

1 to 10

-

inglicing mile femms

bres du porti commune

A Section 1

in the second

.

n a penatur

we there whele me a suffi

The proof of the control of the cont

En falt, lorsqu'on étudie les trois composantes de le crise ectuelle, qu'il s'agisse de l'inflation, de l'énergie ou de le pénurie alimentaire, on découvre toujoure une origine pottique commune tondée aur l'émergence du tiers-monde, qui e'inscrit tans le logique de le décolonisation entreprise après le deuxième guerre

La crise étant politique, des colutions purement économiques ne permettralent sûrement pas à elles aeules d'en venir à bout. Certes, le réforme du système monétaire International. is revalorisation de toutes les matières premières, la redéplojement industriel mondial, tont bien pertie des revendications présentées par le tiera-monde à Sentisgo, à Alger ou www. Nations-Unies, Maje II s'egit eussi d'instaurer un nouvet ordre international, et cette grande embltion appelle une réponse politique entarieure à tout projet économique.

En effet, tout en se gerdant de céder sux facilités d'un mondielisme plus facile à exprimer qu'à réstiser, force est bien de reconneître que nos débolres ectuals proviennant essentiallement de la conception parimée que nous evons de nos repports avec le tiers-monde. Tant que de part et d'eutre, tant que des relations de confiance ot de respect mutuel n'euront pas dominé les tendences à la confrontation, il sera difficile d'édiffer un nouvel ordre international. A cet égerd, le crise présento n'eure pas été inutile el elle oblige les parties en cause à prendre conscience de leur Interdépendance et al elle leur impose les concessions réciproques indis-

Du côté des pays riches, il faut abandonner lee pratiques néocolonielistes el surmonter un paternalismo matedroit qui altère trop souvent la portée de l'elde internationale. Il feut eussi cesser de soutanir des Luises perdues d'avance, quelle que soit, d'eutre part, le sympathie malheureusement surannée qu'alles peuvent encore nous inspirer.

Du côté des pays pauvres, Il Importe de bannir tout esprit de revenche en renonçant notamment au langage de la controntation, qui plaserak rapidament les pays les plus démunie dans une situation très vulnereble. Il taut aussi que ces peye e'alimenchissent, et nous pouvons les y alder de ces régimes féodeux ou totalitaires qui découragent le libre circulation des capitaux, des marchandises ... des idées. En vérité, ce n'est pas l'aconomie mondiale qui est maiade, mais ce sont nos projete politiques qui paraissent périmés. La crise actuelle exige de notre part une nauvelle vision du monde, non eeu-

NOTRE A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

- Kalifolio de al alam Éspido de solo de periodo de como d

par GÉRARD PINCE (*) al elles n'étalent pas releyées, eu

isment plus tolérante et plus libérale, mais eussi plus optimiste.

A cet égerd, îl ne menque pas de bons esprits pour affirmer que l'ins-tauration du nouvel ordra internationsi risque d'imposer des sacrtices considérables eux pays riches, ren-dant ainei thévitable le recoura durable à des politiques d'austérité en Europe et en Amàrique. Nous pen-sons, eu contraire, que les mutations en coura aont annopolatrices d'une en cours cont annoncietrices d'une prospérità ecorue et que pour s'en conveincre, Il suffit d'observer les conséquences de la crise pétrollère sous un angle approprié.

On commence, en effet, à réaliser que les capitsux eccumutés par les émirs vont nécessairement se réinvestir en Europe et en Amérique, permeitant ainsi de créer de nouvelles industries, de développer des technologies d'event-garde, de financer l'exploitation des nouvelles sources d'énergie qui devront, de toute façon, essurer la relève du pétrole. Dans le mesure où lis se réinvestissent en Europe ou en Amérique, les pétrodollars peuvent être essimilés, sur le plan économique à une épargne torcée prélevée eur les consommateure des peys industrialisés. Dans cette optique, les émirets jouent le mame rôle qu'une banque qui mobiliserait des capitaux enormes pour les réinvestir eussitôt dans les pays ainsi une expansion inaspérée des grandes Industries occidentales.

En effet, si ces événements pétroliers ne s'étalent pas produits, il est probable que nt les Etats ni les grandes compagnies multinationales n'euraient été en mesure de rassambler, dans un laps de temps eussi court, les capitaux coneidèrebles qu' sont nécesseires pour édifier les complexes industriele géants, comme ceux de Foe ou du Saint-Laurent qui caraciériserent le paysage économique à la fin de ce elècle. En favorisant per le biela de le heusae des prix du pétrole, une mobilisation financière sans précédent, les émirs seront peut-être à l'origine d'une nouvelle révolution industrielle puissante, plus structurée, plue internationale que celle que nou a connelssons présentement.

Dans ce contexte, les prévisions Totle ou d'Herman Kahr deviennent peradoxalement plus crédibles que celles du club de Rome. D'ici le fin du alècle, de nombreus pays pauvres comme te Mexique, le Venezuela, l'Algérie ou l'Iran auront, sans doute, rejoint ou dépassé le revenu moyen ectuel de l'Européen, mais cette Alévation ne sera pas compensée par une réduction ou une stabilisation de notre propre niveau de vie. Bien eu contreire, grâce à cet immense développement des investissements el des merchés, le revenu moyen de l'Européen ou de l'Américain sere peut-être plusieurs tols eupérieur é ce qu'il est ectuellement. En réalité, le monde qui e'ouvre devant nous est plus riche ses qu'il ne l'e jamels été.

Cet optimisme libéral, hérité de Diderot et de Condorcet parmi tant d'autres, feit traditionnellement par-tie de le philosophie redicale et va de peir avec notre souci d'ouvrir mem nos fenêtres sur le monde extérieur.

A ce titre, un rôle original nous incombe. au sein de l'union de te gauche. En effet, nos partenaires évoquent souvent en quelques lignes d'introduction esulement les d'imer sions internationales de le crise et ils s'empressent ensuite de se replier sur l'Hexagone pour définir Internes qui leur paraissent tes mieux eopropriées. Certes, une telle démar che est également indispensable qu'il e'agisse de la relance de l'investissement, de la restructuration industrielle grâce eux nationalisations, de te mise en œuvre d'une politique sélective du crédit, de la réforme de la fiscalité ou de la réduction des inégalités, toutes ces mesures, qui sont déjà contenues pour l'essentiel dans le programme commun, gardant teur ectualité.

Male, il est bien évident que leur efficacité seralt néanmoins timités

Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie ueine. Tous coloris disponibles. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout Tourus poesibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75 016 Paris 553.28.51

L'actualité du programme commun

plan européen ou international, par les grandes réformes mondiales indispensables. L'élaboration d'un nouveau système monàtaire, la revelorisation des matiéres premières, te nouvelle division internationale du travall, ne a'opposent pas eux precocupations internes, mais elles doivent nécessairement en fournir le cadra et l'environnement. A le lumière des récents événements, il faut être blen

conscient du fait que tout pro-gremme, tout projet de société devra désormale, de la premièra ligna jusqu'à le demièra, a'Imprégner, s'inspirer de ces exigences inlamationales sans lesquelles II devien drait vite caduque ou provincial. Certes, nos pertensires sont évidemment avertie de ces problèmes

meis ila ne peuvent pas déplecer rapidement les gros bataillons dont ils sont constilués. C'est justement en cele qu'une troisième composante de la gauche peut pleinement se justifier. Individualistes convaincus, les redicaux n'alment pas a'Intégrar eux gros bataillons, ils préfèrent caracoler hardiment en avent, jouant ainsi le rôle d'éclelreure et de plonniera. Au sein de la gauche, nous devons assurer cette tonction d'avant-garde en multipliant nos contacts internationeux, en approfondissant nos réflexions, en restent à l'écoute du vaste monde qui nous entoure. Nous pouvons être et nous eerons, pour le France et pour la les réinvestir eussitét dans les pays geuche, non saulement le parti de co ils ont été prélevés, assurant l'optimisme libérel, meie eussi celul des grands especes et du grend

A crise se dévaloppe en France comme dans l'ensemble du monde capitaliste. Toute personne sensée est blen conscients que les causes essenllelles de cette crise résident dans l'inedéquation de plue en plus protonde des structures économiques et sociales du capita-

ti ne peut donc y avoir de solutions sérieuses à le crise, evec son cor-tège d'infletion et de chômage, que par de profondes réformes de struc-ture d'inspiration socieliste. Ces réformes ne sont pes à inventer, sous forme d'une « trouvaille » démagogique ; elles existant en tant que résultats d'analyses sériouses. elles cont précisément celles proposées dene le programme commun de la geuche. Il leut, de ce point de vue, s'expliquer très cleirement aur l'actualité de ce programme.

Certaine chapitres sont plus taibles que d'autres, partoia parce qu'il a tallu taira court pour être lu per le plus grand nombre possible de citoyens, souvent parce que cer-tains problèmes concrats de te venue au pouvoir de la geuche étaient posés pour la première tois. De même, certaines données chil-frées sont évidemment dépassées convient, al l'on veut ne pas tricher avec l'avenir des Français, que les arbres ne cachent pea le forel. Au-Les netionalisations, la planification damocratique, le contrôle des travalileurs dans les entrepriees, notem-ment publiques, constituent, en effet,

DOMINIQUE TADDEI (*)

le première étapa d'une transition démocretique vere le socielisme.

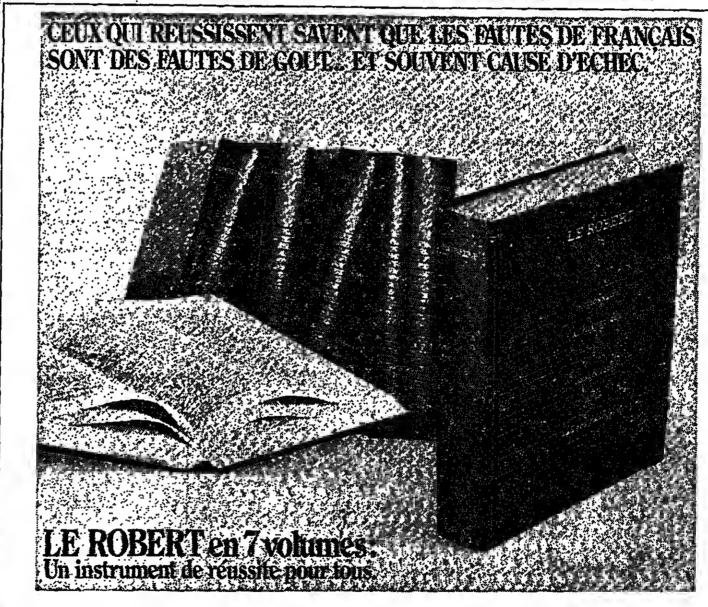
De ce point de vue, l'eggrevation dementales, mais tout eu contraira elle leur donne une justification nouvelle. Ce n'est pas t'effet du haserd. Les économistes de te gauche, contrairement è la béatitude des experts gouvernementaux et patronaux, avaient prévu la crise et per voie de conséquence les seules mesures propres à l'éviter ou du moine à la dépesser dans les mellleures conditions. Au-delà de t'actuel programme commun, qui n'est ptus que de léglaleture, la geuche unle aura à radiscuter son programme de gouvernement

A cette occasion, e7! fallait rediscuter les nationaliestiona du programma commun, ce na seralt sûrement pas pour en diminuer le nombre, male plutôt pour l'eugmenter, ne sersit-ce que parce que l'extension de la concentration financièra et le meuvaise gestion des (ne sereit-ce qu'à ceuse de l'eccé- grandes entreprises ne laissent eoulération inflationniste), male il vent pas d'autres solutions raisonnables : Titan-Coder, Citroen... S'il tallait redabettre les mécanismes de l'indispensable planification démodelà de toutes les discussions de détail, on ne peut ignorar ce qui fail l'originalité décisive du progremme commun, c'est-à-dire justement des l'exécution des décisions planifiées, justement parce qu'elles ont lifes, justement parce qu'elles ont lifes qu'elles qu réformes de etructure tondamentales, été élaborées démocratiquement. Quand II faudre préciser les choses en matière d'autogestion, les mesures de contrôle ouvrier devront être

vailleurs à plus de responsabilité s'accroît, mais aussi perce que, en pleine crise, il taudra bien limiter tes dengere de sabotege, ou, à tout le moins, d'arbitrairs patronel.

On salt que de telles mesure de la crise non seutement ne ramet n'eurom pas d'efficacità complète avant dix-hult mois. Mais, d'ici là, les propositions de meaures techreprises par François Mitterrand et calles, convergentes, proposées par Georges Merchais à Albertville, ont précisément pour but de passer te pramier cep. Et donc raison de plua pour que les grandes réformes de structures solent entreprises immévoir de la gauche unle l

On répond à cela : - L'essential est de modifier les structures de consommetion et d'investissement. Mels à pertir d'un approtondisse-ment des rétormes de structure contenues dans le programme commun. les travailleurs et les citovens. en étroite llaison evec un gouvernement — le leur — doté des moyens de mettriser l'économie, modète de développement ils privilégient. Nous sommes de caux, le programme socialiste en témotgne, qui parisone qu'ils feront des choix redicalement nouveaux, remplaçant les blens futiles par les blens utiles, les gadgets par les équipements socieux. Maie noua ne sommes pas de ceux aut choisissent é leur plece. on ne paut à la fois croire à l'autode consommation, seralt-il nouveau



Cans notre monde moderne, vous sevez qu'on vous juga sur votre façon da parier et d'écrire. Et vous savez que de cela peut dépendra votre

Grace au ROBERT en 7 volumes, vous dieposez d'un instrument de culture idéel aut est un véritable placement. En effet. Le ROBERT, seul dicti naira elphabétique et analogique de la langue française vous permet d'expri-mer clairement votre pensée, de remédier aux défaillances de mémoire, de construire correctement des phreses ou de rappeter avec exactlude une chatton célébre ou son auteur. Pour chaque moi, Le ROBERT vous donne, blen entendu, définition, átymologis, prononciation, analogies, contraîres, synonymes, difficultés grammelicales et citations (Le ROBERT en contient

LE GENERAL DE GAULLE

leur opinion

plus de 200000). Mais de plus, c'est le seul dictionnaire alphabétique et analogique de la langue classique et moderne qui vous permet de découvrir le mot inconnu ou oublié.

Atout indispensable de ceux qui veulent réussir, Le ROBERT en

7 volumes est eussi l'instrument du langage per excellence dont doivent disposer voe entants.

Parce qu'il occupera une place de choix dans votre bibliothèque d'homme cultivé, Le ROBERT en 7 volumes e reçu une présentation de très grande classe: luxueuse ratiure verte sous jaquette, inscriptions gravées a t'or fin, pepier de haute qualité qu'i lui ont valu le Prix du plus bet ouvrage

Pour recevoir, gratuitement, une documentation détaillée et illustrée sur ce monument de la langue française : LE ROBERT en 7 volumes, découpez le bon de documentation ci-dessous, et retournez-le dès eujourd'hul, sans l'affranchir à :

SNL LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS

Cette œuvre va rendre les plus grands cervices à tous ceux qui usent de la tengue française evec le souel

JULES ROMAINS	1 19 Table
de l'Académie française	1.00
- Ouvrage considérable et fait avec	100
beaucoup de soin. J'espère que la succès	
ra le courage qui e élé indispensable pour	
une tache pereille. Tous mes vœux et mes	F-10.00
Vous poursulvez la un labeur magnifique	X
evec une constance,	
de propos dont notre époque bousoulée offre	peu d'example
	21

de la respecier et la désir qu'ella les inspire... »

C'est Une CELVI entale et l'admire sans réserve la patience, l'érudition, la conscience finéraire dont vous avez fait preuve....

ANDRE MALRAUX à maints égards exemplaire et pour laquelle la langue trançaise n'e pes cessé de vivre en 1850.....

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE POUR LE-ROBERT EN 7 VOLUMES Je désire recevoir gratuitement, et sans engagement de ma part, une documentation illustrée et détaillée sur Le ROBERT en 7 volumes.

i u	L, Mme, Mile	
	dresse	
X		
ď	A retoumer sans affranchir & :	ě

S.N.L LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS

FAITS DIVERS

La catastrophe de Liévin n'est pas le fait de la fatalité

estime le syndicat C.F.D.T. des mineurs

Ia catastrophe de Liévin du 27 décembre dernier — quarante-deux morts — ne peut être impu-tée à la fatalité, estime l'union regionale des syndicats des mi-

 Montréal : treize morts dans Fincendie d'un cabaret. — Dix hommes et trois femmes ont été tués, pendant la nuit du 20 an 21 Janvier, lors de l'incendie d'un cabaret de Montréal, Le Gargancabaret de Montreal, le Cargan-tua. Les pompiers ont dé-couvert les treize corps entassés au milieu de caisses de bouteilles dans une petite réserve fermée à clé. Les enquêteurs considèrent cet incendie (d'origine criminelle) comme un règlement de comptes du « milieu » canadien.

● Une potture explose à Albi: deux victimes. — Une violente explosion s'est produite dans une voiture en stationnement mardi voiture en stationnement mardi
21 janvier. vers 14 heures, en
plein centre de la ville d'Albi
(Tarn), non loin du monument
aux morts. Les deux personnes
qui se trouvaient à l'intérieur du
véhicule, Mile Dominique Monti,
vingt-quatre ans, demeurant à
Juvignac (Hérault), et M. JeanClaude Dirant, vingt-sept sns,
demeurant à Paris, ont été
gravement blessès, notamment
M. Dirant, qui s eu les deux
mains et les deux pieds arraches.
L'enquête en cours n'a pas
encore permis de déterminer si
la volture était piègée ou si ses
deux passagers transportaient une
charge qui auralt explosé prématurément.

un communique publie par ce syndicat repose sur les constatations du délégué qui a participé les 8 et 17 janvier aux descentes des divers enquêteurs dans la fosse 3.

Selon ce délégué, les apparells

Selon ce délègué, les apparells de détection de grisou auraient dû étre installés dés les travaux préparatoires, et non pas probablement « au moment de produire ». Le communiqué relève « le manque de tableau de contrôle sur le parcours du gazier, sur lequel celui-ci aurait pu noter son passage et la teneur relevée «. Il note également que la visite d'un certain cul-de-sac » n'était pas prévue alors qu'en cei endroit exista une possibilité de grisou par absence de courant d'air et proximité d'onciens travaux ».

Le communiqué souligne en ou-tre qu'une modification du travail des gaziers s'entrainé l'absence de des gaziers s entrainé l'absence de tournée entre le 15 et le 26 décembre. D'autre part la présence des maillots de corps des victimes secrochés àux parois e semble indiquer que les mineurs travaillaient torse nu dans une ambiance bien plus chaude et donc moins bien actres.

RELIGION

La nouvelle association Credo projette de russembler des catholiques traditionalistes de diverses tendances

Une nouvelle association catho-Une nouvelle assonation catho-lique a été crèée le 9 décembre dernier. Présidée par M. Michel de Saint-Pierre, écrivain, elle se propose de « propager et de déjendre les vériés contenues dans le symbole de Nicée, et d'en conter publiquement témologues porter publiquement témoignage par tous les moyens et dans toutes circonstances » (1).

Son nom est Credo, et elle entend mener son action e ex parjaite communion ovec le Souverain Pontife, gardien et défenseur de la foi catholique ».

Cette association ambitionne de grouper les diverses tendances de ce qu'on appelle « les catho-liques traditionalistes » de France.

Credo ne saurait toutefois admettre les catholiques qui estiment le pape hérétique, mais n'entend d'aucune façon embri-gader les catholiques ou leur enlever la moindre part de leur liberté.

Selon M. Michel de Saint-Pierre. « Il s'agit moins de ras-sembler que de réveler l'union précristant entre les catholiques traditionnalistes ».

De ces diverses constatations, ainsi que des défectuosités relevées sur le monorail de transport, le syndicat des mineurs C.F.D.T. conclut que e l'occident de Liévin n'est pas le fait de la fatalité ».

(1) Le symbols de Nicée est l'une des trois formes du Credo qu'il est ainsi appelé parce qu'il a été mis au point par le concile de Nicée (325). Ce formulaire des principales vérités de la foi était notamment oestiné à s'opposer à l'arianisme.

Credo se propose de saisir toutes les occasions pour mani-fester la foi et son adhésion à la fester la foi et son adhésion à la morale catholique. Pour l'instant la nouvelle association prépare un pélerinage à Rome dn 23 au 26 mai, qui sera présidé par Mgr Marcel Lefebve, archevêque, supérieur général de la Praternité sacerdotale Saint Pie X, qui a pris l'initiative de créer un séminaire « traditionnaliste » en Suisse à Econe.

« Ce pèlerinage, commente ce dernler, consiste à célèbrer l'Année sainte en union avec l'Église uni-verselle. Il ne sera en aucuns façon une manifestation revendi-cative ou une sorte de marche vers Rome. Il ne s'agit pas de faire un coup de force. S'à en était ainsi, je refuserai d'y participer. «

Parmi les membres du comité de patronage de Credo (encore en formation) on relève les nams de l'amiral Auphan, de Claude Adam, du colonel H de Font Resulz, de Paul Lescurd, du colonel Rémy, de Louis Salleron, etc.

* Pour tous renseignements s'adresser à M. André Mignot 20, passage des Récollets, 75019 Paris, par correspondance on par telephone : 205-80-59.

> collection Christus Jacques GUILLET, s.i.

JÉSUS-CHRIST

DANS

NOTRE MONDE

A travers les traits majeurs du

comportement

de Jésus, il s'agit de retrouver ici, la figure et la

source de l'expérience chrétienne. 272 pages 34 F

Desclée De Brouwer

ÉDUCATION

Un débat sur l'échec scolaire

LA CHANCE ET LES DONS

Les controverses sur l'égalité des chances ne soi de s'étaindre. Les projets du ministre de l'éducation. M. René Haby, étaient, mardi soir à la Mutualité, à Paris, le présente d'un débat organisé par le Groupe français d'éducation nonvelle, proche du parti communiste, à l'occasion de la sortie en librairis d'un ouvrage collectif : «l'Echec scolaire. Donés ou non donés ? = (1). .

S'il est une remarque que les interventions — parfois conjuses — ont suggéré, c'est bien l'impossibilité de sortir des chamailleries scientifiques sans faire appel à des considérations politiques. L'égalité des chances n'existe pas Chacun peut en faire la vérification empirique. L'école et le milieu social sant-ils seuls responsables? N'y a-t-fl pas au départ des différences d'aptitudes qui rendent toute solution chimérique? Trancher le débat, c'est oussi adopter uns attifude : proposer des remèdes ou baisser les bras. Car. si la chance peut être favorisée, les dons, cux, relèvent de la fatalité.

Les prises de position sur

Les prises de position sur la réussite à l'école évoluent constamment entre deux pôles. Les « naturalistes » pôles. Les « naturalistes » metteni l'accent sur l'existence d'aptitudes innées. Les « culturalistes » en revanche
voient dans l'échec scolaire l'influence du milieu social.
Le débat de la Mutualité ne
pouvait évidemment qu'effleurer la question de fond.
Les participants toutejois ont
insirté sur l'absence de fondements scientifiques de la
thèse naturaliste : « Les dons
n'existent pas ; ceux qui prén'existent pas ; ceux qui pré-tendent le contraire font appei à des *a prior*i idéolo-

giques qu'il importe de dénoncer, a

Personne, ont dit en substance les apécialistes présents, n'a pu jusqu'ici mottre
la main sur un abromasome
de l'intelligence. « Tout au
plus, a reconnu M. Lucien
Sève, membre du comité centrul du parti communiste, qui
présidait les débais, existe-t il
des individus blologiquement
différents à la naissance. Mais
ces différences n'ont, rien à
voir avec les aptitudes innées
que croient déceler certains
scientifiques. »

Le débat, à ce stade, devient
évidemment politique. Si les
dons n'existent pas, il est, en
revanche, incontestable, ont
estimé les participants, que
l'école, celle d'une classe,
favorise davantage « les enfants de la bourgeoisie ». La
mesure de l'intelligence, telle
qu'elle est déterminée par les
tests, ne prend en compte que
les aptitudes nécessaires à la

qu'elle est déterminée par les tests, ne prend en compte que les aptitudes nécessaires à la réussite dans une société donnée. Sont laissées de côté les valeurs culturelles dont est porteur le proléturiat. Une éducation populaire devrait s'attacher au contraire à les javoriser. — B. L. G.

(1) Groupe français d'éduca-tion nouvelle, l'Eches scolaire. Doués ou non doués ? Editions sociales, 330 pages, 20 F.



73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS, Tél. 265-37-00 11. Pl. A. BRIAND 69003 LYON, Tel. (78) 62-08-33

CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES

l'une des premières Sociétés Françaises d'Entreprise Générale (1.000 personnes, dont 400 Ingénieurs) spécialisée dans la conception, les études et la réalisation, principalement à l'Euranger, d'ensemblée Industriels dans les domaines de la Chimie, du Pétrole, de la Pétrochimie, de la Métallurgie, du Climent et du Papier, etc..., cherche pour faire face à une expansion rapide, à pourvoir plusieurs postes à larges responsabilités dont les rémunérations seront principalement fonction de l'expérience ;

INGENIEURS COMMERCIAUX

Dépardant du Responsable de la fonction commerciale, de l'une des Divisions, ils auront la responsabilité de la préparation et de la négociation de contrats supérieurs à 100 millions de Francs. Assurant un contact permanent avec la Clientèle, et disposant de l'assistance des services estimation, process, administratifs et financiers, ils établiront et négocieront les propositions. Agés d'au moins 38 ans, de nationalité indifférence, de formation supérieure ence technique, parlant parfaitement Angleis, ils auront l'expé de la négociation de gros contrats à l'Etranger, si possible dans les domaines pétrole-chimie ou métallurgie. Les postes impliquent des déplacements fréquents et de durée moyenne. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.156.

INGENIEURS *OE CONTRAT*

Au sein du Département "Réalisations" d'une Division, ils seront responsables de la gestion de contrats supérieurs à 50 millions de Francs de la commande à la livraison "clefs en meins", dans le respect des engagements financiers, de la qualité et des délais. Assistés de l'Ingénieur de projet (coordinateur techniquel et des services fonctionnels, ils assuraront les contacts avec le Client et les co-contracteurs, négocieront les modifications, coordonneront l'ensemble du contrat. Agés d'au moins 35 ans, Ingénieurs Grande Ecole, parlant parfaitement Anglais, ils apporter ont une expérience équivalente. Les istes impliquent de courts déplacements. Ecrire à Y. Blenchon, Réf. B 9.161.

DIRECTEURS DE CHANTIER

FRANCE & ETRANGER

Au sein du Département Chantiers, ils seront responsables de la gestion technique, administrative et financière de chantiers d'ensembles industriels. its assureront, outre les rapports quotidiens avec le Client, le montage de toutes les installations (équipaments, machines tournantes, tuyauteries, ils auront une grande expérience des techniques et moyens nécessaires à l'exécution des travaux et auront déjà exercé cette fonction dans le réalisation d'ensembles industriels importants. Ecrire à Y. Blenchon,

INGENIEUR GENIE CIVIL PARIS

Au sein du bureau d'études Génie Civil, dans le ceure des activités de la Société, cet Ingénieur de haut niveau compétent en béton, charpente et bétiment, ours à assurer l'ensemble des responsabilités d'engineering de Génie Civil au stade des propositions et des réalisations. Il de de Génie Civil au stade des propositions et des réalisations. Il devra avoir connaissance de problèmes rencontrès en cours de réalisation des travaux et des moyens techniques de contrôle à prescrire. Il sera Ingénieur Grande Ecole, âgé d'au moins 40 ans, ayant des connaissances en Angleis et ayant occupé des fonctions similaires dans un service travaux neuts de Groupe Industriel ou dens des Sociétés d'Entreprise Générale ou d'Engineering. Quelques déplacements de courte durée sont à prévoir. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. 8 9.163.

INGENIEURS PLANNING PARIS

En assistance à l'Ingénieur de contrat, ils seront responsables de l'établissement En assistance à l'Ingénieur de contrat, ils seront responsables de l'établisation ensemble et du suivi du planning concernant la réalisation totale d'un ensemble industriel. Ils diffuseront les informations, provoqueront les actions correctives à entreprendre et étudieront les répercussions sur les délais lors de modifications envisagées. Agés d'au moins 35 ans, ayant des bonnes connaissancés en Anglais, Ingénieurs Grande Ecole, possédent une expérience pratique des problèmes de montage et de réalisation, ils auront tenu des fonctions analogues dans un service travaux neufs de Groupe Industriel ou dans des Sociétés d'Entreprise Générale ou d'Engineering. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.174.

RESPONSABLES APPROVISION-NEMENTS

PARIS

Dépendant du Responsable Central des Approvisionnements, ils seront chergés pour une affaire donnée, de tous les approvisionnements (contacts avec les fournisseurs, négociations, passation des commandes) sur le base des spécifications techniques. Ces postes conviendraient à des candidats d'au moins 35 ans, de formation supérieure technique, ayant des connaissances en Anglais et justifiant d'une expérience d'achats de biens d'équipement industriel. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.159.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitat à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expressa des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE · IRLANDE · AMERIQUE DU SUD · GRANDE-BRETAGNE · ALLEMAGNE · FRANCE · ITALIE · SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

SCIENCES

L'INSTALLATION DE CENTRALES NUCLÉAIRES

Un projet de centrale nucléaire dans la région parisienne est actuellement à l'étude. Il sera soumis très prochainement aux assemblées régionales : conseil d'administration du District et C.C.E.S. (Comité consultatif économique et social).

L'étude porte actuellement sur le lien de l'installation et sur le nombre d'unités que comportera cette centrale. Trois communes de l'arrondissement de Provins, an confluent de la Beine et de l'Yonne, sont proposées : Barbey, Misy-sur-Yonne, Basoches-lès-Bray.

Dans le Morbihan, d'autre part, le conseil municipal d'Erdeven

s'est prononce, per quatorse voix et trois bulletins mils, contre l'installation d'une centrale nu-cléaire sur le territoire de la

• RECTIFICATIF. - Plusieurs de nos lecteurs nous ont ré-cemment écrit pour signaler qu'il s'était glisse une erreur dans un article paru dans le Monde daté 15-16 décembre 1974 et portant sur le krill. Il est pêché actuellement dans le name environ 70 millions de tonnes de posson par an, et non pas, comme il était écrit, 700 millions.

Cet hiver, destination soleil...

Profitez d'une troisième semaine gratuite aux Baléares*

apporteront plaisir, détente et extérieure d'eau de mer. évasion.

Les Baléares : des îles de rê- luxueuses, une piscine couve, baignées de soleil, qui vous verte climatisée et une piscine

Trois semaines de promena-A Majorque, Mundicolor vous des au bord de la Méditerranée, propose un séjour à l'Hôtel d'excursions extraordinaires et Cristina Palma 4 étoiles : magni- de calme parmi les palmiers et fique hôtel avec des chambres les fleurs : un séjour inoubliable.

2 semaines +1 semaine gratuite 3 semaines +1 semaine gratuite 1.210 F

(en pension complète et voyage compris).

du 20 décembre au 5 janvier 1975 et du 22 mars au 31 mars 1975 : un supplément par jour de 20 F par personne.

*Pour bénéficier de notre offre exceptionnelle, présentez cette annonce dans votre Agence de voyages.

COLOR IBERIA

C'est une sélection de la brochure hiver/printemps Mundicolor qui comporte les conditions et les détails des voyages. Cette brochure est disponible dans votre Agence de voyages ou chez IBERIA - 20, rue de la Paix - 75002 PARIS.



advides diplomes d schill thus but

FINDIANTS DE A L'AGRI OCCUPENT BIOLAUX ADMINISTRATI DE CET INCHITUT

A second property of the second property of t

in the state of th lole nationale sur

el de ses applicat

and the state of the

MOUVEAU FLEAT

Tal le lacourse moies, lagité in the in you care one bes A zoften der bei eintrage semttagente i trautium element gegene Marie de la companyad in the state of the property of the state of

a ber mittement fin militabe Conservation of the contraction Chegoriate um ger elien heimi an in e- gar Stent is moutant, in their & Commission of the 18th 18th 18

COMPANY DESIGNATION ld 12",10 21 - 04,39,38 ******* ٦.,

Tenance de constantante.

GRAND ORI Maria III. THE REST OF TANKER Beerge and the second of the granter of

TRIUS.NE

To the second of the second of

The Property of the Property o

Les nouveaux diplômes d'études supérieures spécialisées seront créés pour des débouchés précis

Les diplômes d'études supérieu-res spécialisées (D.E.S.S.), prévus par la réforme du troisième cycle universitaire, devront être créès pour des débouchés précis et dom-bliée an Bulletin official du minis-

LES ETUDIANTS DE «L'AGRO» OCCUPENT LES LOCAUX ADMINISTRATIFS DE CET INSTITUT

Les étudiants du l'Institut nation: agronomique de Paris-Grignon, en grète depuis le 13 janvier, occupent actuellement les locoux administratifs. Commencé par les étudiants de première année pour protester coutre la hausse de 118 % en un au de leurs frais de scolarité (montant actuel : 760 franci], le mouvement s'est élargi à coux de deuxième et de troisième année. De nonvelles revendications sont apparues ; l'eusemble Ces étudiants dénunce jourd'hul l'insuffisance des crédits accordés eux écoles. Selon eux, celles-ci sont obligées de faire appei à des sociétés privées pour finance étant de courte durée. La société pent, arrêter son l'inancement d'un

jonr'à l'antre, Un monvement de soudarité s'étend à d'aotres établissements. Alusi, à Bliou-Quetiens, une cen talue d'étudiaots de l'Ecole natio-nale d'ingénieurs des techniques agricoles out cessé leurs cours innui 20 juavier pour les mêmes raisons, Le hureau national de l'Union des grandes écoles déclare dans un communiqué apporter son soutieu aux élères de l'Institut national agrononer lieu à des travaux et des recherches en rapport avec eux précise une circulaire du secrétariat d'Etat aux universités, publiée an Bulletin officiel du ministère de l'éducation daté du 16 janvier. Le D.E.S.S. peut correspondre à un complément de formation plus spécialisé, comme les actuels diplômes d'université de psycho-pathologie ou de psycho-pathologie ou de psycho-pathologie, ou le diplôme d'études superieures de droit privé, option notariat, qui doivent normalement desenir des D.E.S.S. pourront servir à former « des conseillers juridiques et fiscaux d'entreprise, des spécialistes des assurances, des cartographes, des démographes », indique la circulaire.

On peut aussi concevoir des D.E.S.S. destinés à faciliter l'insertion professionnelle d'étudiants en lettres ou en sciences, comportant des enseignements de gestion, de psychologie sociale, 'd'informatique... Le certificat d'aptitude à l'administration des entreprises doit normalement devenir un diplôme d'études supérieures spécialisées.

Les projets de D.E.S.S. devront être préparés après discussion avec les milieux professionnels, qui pourront apporter une aide à l'organisation des enseigneà l'organisation des enseigne-ments: la circulaire invite notam-ment à faire largement appel à des professionnels sous contrat. D'autre part, les étudiants qui ont déjà exercé une activité pro-fessiounelle dans la branche où ils préparent un D.E.S.S. pourront être dispensés de stage. Ceux qui continoent à travailler pourront étaler la préparation do diplôme sur deux ans.

L'Ecole nationale supérieure de l'électronique et de ses applications vient d'être créée

Une Ecole nationale superieure de l'électronique et de ses appli-cations l'ENSEA; vient d'être créée par un décret publié au Journal officiel du 19 fanvier. Le texte ne fait que donner son in-dépendance à la section « ingé-nieurs » de l'Ecole nationale de radiotechnique et d'électricité appliquée. Cette section, qui compte deux cents élèves, conti-

nualt à être rattachée au lycée technique de Clichy imilie élè-ves). Depuis 1970, son directeur d'études était charge de préparer

Devenue école d'ingénieurs l'ENSEA est maintenant un a établissement public à caractère administratif a et ses nou-veaux statuts sont voisins de ceux de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM1 et des instituts nationaux des schences appliques. Elle est dirigée par un directeur choisi par le secrétaire d'Etat aux universités, dans une des ca-tégories de personnel qui peuvent enseigner dans l'école. Le direc-teur est assisté d'un conseil d'ad-ministration tripartite de vingtquatre membres l'personnalités extérieures qualifiées ; ensei-guants ; élèves et personnels administratifs, techniques ou-vriers et de service), préside par une des personnalités extéricures.

La scolarité à la section « Ingénieurs > de l'ENREA durait qua-tre ans. Les élèves étaient recrutés sur concours après une année de sur concours après une année de classe préparatoire spéciale lla même que pour l'ENSAM) ou eu deuxième année — après un di-plôme universitaire d'études scienpiòme universitaire d'étnides scien-tifiques, un diplôme universitaire de technologie ou un hrever de technicien supérieur d'électroni-que ou d'électricité. La réforme de l'ENSAM et la suppression à la rentrée 1875 des classes prépara-toires à cette école va ramener à trois ans la scolarité à l'ENSEA. Le recrutement après deux années d'études supérieures, qui formait déjà les quatre cinquièmes des promotions, va devenir la règle.

En principe, l'ENSEA doit quitter le lycée technique de Clichy a la rentrée 1976 pour s'installer à l'LU.T de Saint-Denis dans des locaux libérés par le centre scien-tlfique, qui lui-même va s'instal-ler sur le campus de Villetaneuse.

D'ÉLÈVES LAGARDE RAPPELLE SES EXIGENCES SUR LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

La fédération des parents d'élè-La fédération des parents d'élèves de l'enseignement pn bitc (P.E.E.P.), que préside M. Antoine Lagarde, déclare dans un communiqué ne pas pouvoir se prononcer sur la réforme de l'enseignement du second degré, « jaute "e textes pour conduire sa réflexion ». Elle fait remarquer, toutefois, que, a sous réserve d'un examen plus approjondi », deu x points lui paraissent positifs : a La réforme est globale et elle introdutt apparemment ce r t nin e s souplesses remment certnines souplesses entre les différentes structures de

La fédération souligne copen-dant qu'elle ne saurait donner son accord pour une réforme qui ne accord pour une réforme qui ne tiendrait pas compte de plusieurs de ses exigences : « la gratuité effective de l'enseignement ; les investissements indispensent; les investissements indispensent des effectifs et à la mise en œuvre d'un véritable enseignement technologique; une trunsformation profonde du mode de recrutement des maîtres et une amélioration sensible de leur forwation péda. sensible de leur formation pedagogique ».

La P.E.P. déclare enfin ne pou-La P.E.E.P. déclare enfin ne pou-voir accepter « une semaine de cours concentrée sur quatre jours, ce qui se traduirait par une fati-gue excessive des élèves », pas-plus qu'une a régression du rôle des organisations de parents d'élè-ves dans toutes les instances de fonctionnement de l'école, et spé-cialement de celles où l'ovenir des élèves est en cause »,

Liée à l'UNEF (Unité syndicale)

UNE NOUVELLE ORGANISATION DE RÉSIDENTS SE CONSTITUE DANS LES CITÉS UNIVERSITAIRES

Le premier congrès de la Fédéra-tion des étudiants des résidences colversitaires de France (FERUF) s'est tenu à Lyon, samedi 18 et dimanche 19 janvier, La FERUF a été créée le 17 novembre 1974 autour d'associations de résidents de Bouen et de Saint-Etienne, dissidentes de la Fédération des résidences universitalres de France (FRUF), Ello est animée par des militauts proches de l'Union nationale des étudiants du France (UNEF-tendance unité syn-dicale, dirigée par les trotskistes de l'Allianco des jeunes pour le socia-lismel, alurs que la PRUF est liée à l'autre UNEP (ex-Reuouvean, auimée par des étudiants de gauche). La FERUF affirme avoir enregistré, nu cours de ce congrès, l'adhésion de quarante et une associations do résidents et regrouper près de quatre millo étudiauts.

Les délégués out renouvelé pendant ces deux journées les revendications qu'ils avaient présentées à M. Jean-Pletre Solsson, secrétaire d'Etat aux universités, le 16 Janvier, Pour éviter que ne s'aggravent les conséquences do la n péuurle (dégradation des services fournis aux étudiants, suppression de certaius restaurants nuiversitaires et compression du personnel) n, la FERUF soubaite que les ceutres régionant ees œuvres universitoires et scotaires (CROUS) béuéficient d'une allocation de vie chère et d'une exonération de la

La FERUP réclame, d'autre part que la vic dans les résidences uni-versitaires soit a sécurisée », notam-ment grâce à la création d'un encadrement medical et à nu am ment des égulpements collectifs Sur-ce programme. la FERUF appello ses adhérents à constituer des listes communes avec l'UNEF (A. J. S.) lors des prochaines élections aus consells d'administration des CROUS.

 Peuple et culture nord orga-nise des sessions s'adressant aux personnes, venant de toute la France, qui remplissent une fonction e du e at i ve permanente ou volontaire. De janvier à no-vembre 1975, noui stages d'une semaine sont prévus : die des groupes, expression écrite et orale, mitiation à l'économie, université musique et vie, comaissance des milieux, expression écrite et orale, milieux, expression écrite et orale, institutions nationales et internationales, université de l'audiovisnel, expression écrite et orale. Les tarifs d'inscription (nébergement compris) sont de 1500 F pour les associations, 500 F pour les associations, 500 F pour les candidates et 250 P pour les candidates au certificat d'aptitude à la promotion des activités socioéducatives et à l'exercice des professions socioéducatives (CAPASE).

★ Renseignements: Bernard Lluci 41, ruc E.-Valliant, 62430 Saliaumine cel.: 28-43-68.

IMPRIMEZ VOS THESES SANS FRAIS **DEVIS IMMEDIATS**

crec proposition éventuelle contrat d'édition et de ver à l'échelle mondicle G Féchale mondique
LES PRESSES DU PALAIS ROYAL
IMPRIMENT DEPUIS 47 ANS
THESES PERIODIQUES ET LIVRES
SE RUE SAINTE-ANNE - PARIS 2-266 10 00

LA RÉFORME DU TROISIÈME CYCLE UNIVERSITAIRE LA FÉDÉRATION DE PARENTS LES PROJETS DE M. SOISSON POUR LES UNIVERSITES

• Trois options pour l'accès à l'enseignement supérieur

· Trois uptium en terminale.

La volonté gouvernementale d'aller de l'avant apparaît aussi dans le souci d'adapter les formations. Ainsi, M. Jean-Pierre Soisson a-t-il publiquement fait un acte de foi en faveur de l'en-

seignement par alternance, « voie royale d'avenir pour les univer-sités », expérimentée de manière sérieuse pour la première fois cette aunée, à Lille (le Monde du

du diplome.

M. Soisson a repris, par ailleurs, une idée chère à la gauche depuis de nombreuses années : le rapprochement entre universités et grandes écoles u Je souhaite, a-t-il notamment déclaré, que

l'enseignement supérieur forme un tout de plus en plus cohérent. Les

grandes écoles et les universités qui établiront entre elles des pas-serelles pour leurs formations et

des conventions seront aidées par

des crédits supplémentaires u Certains établissements se sont

déjà engagés dans cette voic : l'Ecole nationale d'ingénieurs de Saint-Etienne et l'université de cette ville, l'Ecole supérieure d'électricité et l'université de Pa-ris-Sud (Orsay),

One rifurmu de l'zide uux

La réforme de l'aide aux étudiants sera appuyée sur e une étude d'ensemble », tant pour le passage des bourses è une allocation d'études que pour la révision des aides sociales attribuées par l'intermédiaire des Centres régionaux des covres universitaties et scolaires (CROUSI. M. Soisson a déclaré on e aucune augmentation des larifs n'interviendrait aunt que cette réforme ne

mentorion des taris n'interment drait avant que cette réforme ne soit soumise oux organisations d'étudiants », et qu'il avait pris des mesures pour que « lo qua-

étudiants.

- Une réforme de l'aide aux étudiants
- La préparation d'un nouveau statut pour les enseignants

De l'allant. Du goût pour certaines formules simples. De l'ambition. Un peu d'esprit d'eventure, peut-âtre même une attivance pour le risque. Et suriout la vuluat à d'être occepté, reconsu, apprécié... Tel est appara, à nonveau, devant les journalistes qu'il convinit à une conférence de presse mardi 21 janvier, M. Jean-Pierre Soisson,

sperètaire d'Etat aux universités. A plusieurs ègards, en présentant les principes d'action et certaines orientations du gouvernement en matière d'enseignement supérieur, le secrétaire d'Etat a manifeste une intention réformatrice et parfois une certaine endace.

C'est que les dirigeants actuels ont, a décisiré M. Boisson, « un projet politique à l'égard des éta-blissements d'enseignement supéprojet politique à l'égard des éta-bissements d'enseignement supe-rieur. Célui-ci est devenu un en-seignement de masse; nous n'entendons pas revenir sur une telle évolution, blen nu contraire. Si le monde universitaire a été trop souvent tenu d l'écart de ce qui se passait depuis plusieurs années, il convient de le faire participer aux transformations de la société que souhaite conduire le gouvernement. C'est un véritable la société que souhaise conduire le gouvernement. C'est un réritable pari. Mais les universitaires ne doivent pas rester retranchés dans leur château-fort ». Pour accélérer cette untation, le secrétaire d'Etat estime que l'action publique doit être dirigée selon cinq principes : renforcer l'actonomie des établissements et créer entre eux des relations organiques par l'établissement d'une carte universitaire : réglementer les conditions d'accès des bacheliers et des travailleurs non bacheliers dans les universités; adapter les formations supérieures ao monde du travail; améliorer

adapter les formations superierres ao monde du travail; améliorer les conditions de rémunération et de carrière des personnels en-seignants et non enseignants; établir une réforme d'ensemble da l'aide de l'Etat aux étudiants.

Ces principes ne sont pas nou-veaux. Ils guident l'action de M. Soisson depuis six mois et ont commence à recevoir des applica-tions concrètes — l'établissement tions concrètes — l'établissement de la carte universitaire, notamment, est en bonne voie (le Monde du 21 décembre 19741 — ou ont fait l'objet d'études approfondies et de consultation avec les partenaires sociaux, comme dans le cas de l'aide aux étudiants. Le secrétaire d'Etat a toutefois rendus publics certains projets ou décisions.

. Un colloque sur l'autonumie, La conférence des présidencs d'université organisérs en mars un colloque auquel participeront l'état-major du secrétariat d'Etat et des représentants de plusieurs ministères, « pour déterminer les conditions dans lesquelles cette autonomie pourrait devenir une réalité plus importante ».

La réforme de l'enseignement préparés par M. René Haby, mi-nistre de l'éducation, prévoit une classe terminale « optionnelle », sanctionnée (après le « boccalausanctionnée (après le « Doccaiau-réat de base » à la fin de la classe de première), par un se-cond examen. Celui-ci porterait sur trois options étudiées par le candidat en fonction de ses futu-res études supérieures; l'èlève devrait avoir obtenu, dans cha-cune des options, les niveaux exigés par une réglementation

La polémique dans les universités de l'Est

« IL FAUT REMPLACER LE CHAUVINISME PAR LA CONCERTATION » déclare M. Soisson

Les projots du gouvernomen concernant les universités de l'est du la Frence continuent de provoquer dans cette région diverses réactions, Celles - el. a notamment déclare M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire e Etat aux universités, an cours de sa conférence de presse du 21 janvier n montrent blen l'importance de l'établissement étune carte universi-taire. Il n'est pas possible que s'affir-ment ée manière aussi exacerbée des chancinismes locaux. Il faut, an contraire, définir ensemble des pro-grammes d'action et d'équipements ».

Le secrétaire d'Etat n d'autre part précisé, dans une interview à la télévision régionale de Strasbourg, que chaque grande région universitaire écvrait avoir un « siège » ou un « socrétariat ». Pour l'Est, les cousells régionaux seront consultés pour le choir de son soullement. pour le choix de son emplacement. M. Solsson a indiqué toutefois qu'il était Cavorablo à Naucy.

M. René Maurice, président ce l'Union nationale des ésudiants de France (UNEF, ex-Renouveaul, an cours d'use eanféreuce de presse, réunle le 2t janvier à Noncy, a déclaré que la création c'une carte naiversitaire a risque ce faire entrer l'Université dans la concurrence des font, dont elle avait été tenue à zions, dont elle avait été tenue à l'écart jusqu'alors a. D'autre part, M. Michel Devise, président ée l'université éo Relma, considère que l'idée de faire de Nancy « une capitale universitaire a est « contraire aux indications données : ar M. Soisson à la conférence des présidents son à la conférence des présidents

Les élèves de l'École nationale supérieure d'agronomie et des indus-tries alimeotaires (ENSAIA), rattachée à l'Institut national polytechnique de Lorraine, sont en grève depuis le mardi 21 ianvier pour protester contre le projet du secrétaire d'Etat de construire un centre universitaire technologique à Metz.

nationale. Les universités pour-raient, chacune en ce qui la con-cerne. « relever la barre » pour lité des repas soit maintenue » dans les restaurants universitai-res. Le secrétaire d'Etat a, d'autre raient, checume en ce qui la concerne. « relever la barre » pour les niveaux exigés dans les disciplines, et les étudiants pourraient postuler dans toutes les universités d'une même grande région universitaire. M. Soisson a indique que l'administration veillerait à ce que dans chaque discipline. à l'intérieur d'une même région, il y ait an moins une université qui applique la réglementation nationale u plancher ». D'autre part, le secrétaire d'Etat se propose de renforcer les mesures dissussives pour fermer davantage aux provinciaux l'accès aux universités de la région parlisienne.

M. Soisson veut, en outre, « ouvrir plus largement les universités du travailleurs non bachellers ». L'enseignement supérieur, a-t-il déclaré, « n'est pas le monopole d'une classe d'âge ». Un groupe de travail, outour de M. Jean-Louis Quermonne, se préoccupe de définir pour enx de nouvelles modalités d'accès. L'idée retenue est qu'après an moins cinq années d'activité professionnelle un travailleur non bacheller pourrait se présenter devant un jury, qui déterminerait s'il a « la motivation et la capacité suffisontes pour entreprendre des études supérieures ». res. Le secretaire d'Estat a, d'autre part, écrit aux organisations d'étudiants pour leur proposer, ainsi que certains en avaient fait la démande, une « conférence des mouvements d'étudiants » qui serait un organe consultatif permanent pour l'administration.

· Négociations sur le statut des enseignants.

A partir du rapport de M. de Baseque (le Monde du 3 octobre 1974), un projet pourrait être soumis aux organismes consultatifs, après que les organisations syndicales et la conférence des présidents — qui ont êté sollicitées — eurent formulé leurs observations. Une négociation pourrait être ouverte en juin et un projet élabore présenté au conseil supérieur de la fonction publique en septembre.

Pour certains de ces projets (conditions d'accès à l'enseigne-ment supérieur, carte universitaire...) l'intervention du Parletaire...), l'intervention du Parle-ment sera nécessaire. M. Sois-son semble pouvoir compter, dés maintenant, sur l'appui sans réserve du gouvernement et du président de la République. N'a-t-il pas déjà obtenu une « rallonge » de 72 millions de francs pour l'enseignement supé-rieur et la recherche sur le francs pour l'enseignement supérieur et la recherche sur le budget de 1975? « Une équipe s'est mise nu tracail. Un projet politique est nvancé, a-t-il encore déclaré. Je souhaile le mener à son terme, dans la plus large concertation avec les uns et les nutres. Rien ne m'arrêtera dans in réalisation de ce projet d'ensemble.

Ajnsi M. Solsson, en homme qui a rencontré le succès sur sa route, se laisse-t-il aller parfois à quelques exagérations verbales et à quelques décisions hâtives. Comme pour l'université de Toulouse-le-Mîraîi (le Monde du 21 janvierl., où îl vient d'imposer un mode de scrutin pour les élections du conseil de l'université qui favorise résolument la droite cette année, à Lille (le Monde du 27 novembre 1974). Il espère que les opposants à cette formule seront « convaincus par l'exemple ». Il a aussi l'intention d'introduire dans la réforma du second cycle universitaire. l'obligation pour chaque étudiant d'effectuer un stage en denors de l'université, stage dont les résultats seront pris en compte pour l'obtention du diplôme. qui favorise résolument la droite conservatnce. « Je ne revien pas sur ma décision », a-t-ll dé-claré à ce sujet, indiquant touteclaré à ce sujet, indiquant toutefois que le « test » de Toulouse
a seulement valeur expérimentale.
Il a ajouté que pour les autres
universités « les perspectives générales n'étaient pas figées o, et
qu'il était partisan, en particulier, « d'une suppression ou d'une
modification de la règle du « quorum » pour relancer la participation étudiante ».

Il y a quelque paradoxe à proner, en théorie, autonomie, concertation, changement et proconcertation, changement et pro-grès, et à intervenir dans un cas-concret pour bloquer toute possi-bilité d'évolution. Et, pour un homme politique soucieux de sa popularité, à faire fi des vœux de la majorité des universitaires

YVES AGNES.

L'Union nationale des étu-diants de France (UNEF, ex-Re-nouveau) récherche des offres d'emplois pour étudiants (tra-vail à temps partiel ou pour la durée des congés universitaires, leçons particulières, garde d'en-fants). Service emploi, logement de l'UNEF, faculté des sciences, tour centrale, 4° étage, salle 404, 2, place Jussieu, 75005 Paris-Tél. : 336-25-25, poste 56-52.

UN NOUVEAU FLEAU

Signe des temps ou baisse de la moralité : les factures notes, traites chèques impayés prolifèrent. Les mauvais payeurs ont beau jeu : les frais de procedure sont si

eleves que les créanciers sont décou Pourtant, il existe un organisme qui, sans demander de provision, obtient des résultats indéniables

dans le recouvrement des impayés Il est rémunéré au pourcentage sur les encaissements : ainsi, ses clients ne courent aucua risque. Si vous avez des impayes quels

qu'en soient le montant, le lieu ou cause, demandez-lui tout de suite sa documentation et ses références

Cabinet M. D'ORMANE 5. ruc Yvon Villarceau PARIS 16c Tel. 727.10.21 - 704.39.58

Désire recevoir documentation.

GRAND ORIENT DE FRANCE

Salle Caect - Id, rue Cadea, 75009 PARIS JEUDI 22 JANVIER 1975 - 19 h 30 precises

Projection du film réalisé peadant la revolte de le prison américalne p'ATTICA

TRIBUNE PUBLIQUE LIBRE tous la presidence d'honneur de .

M Jean-Pierre PROUTEAU, Grand Maître du Grane Orient de France, co gresence de MM: Louis LAPOURCADE, J.-M ROSENFELD, Ed. COR-COS. F KESSIS, R LERAY, Conseillers de l'Ordre, sur le thème;

«L'UNIVERS CARCÉRAL»

M HLOCH, representant le Syndicat de la Magistrature, Juge d'Application des Prines :
 M MONATE, Secrétaire Général de la Pédération Autonome des Syndi-

- cats de Police:

 M Sergu Livrozet, President du Groupe d'Action des Prisons (GAP);

 M LESAGE de la HAYE, Groupe « Marge », Psychologue à Ville-Svrard
 charge de cours à l'UE de Vinctoues;

 M de FELICE. Avocat à la Cour;

 Mino le Docteur Solango TROISIERS. Médecin-Inspecteur Général des
- Prisons:

 M. Caudu BOURDET, Ancien Interné et Déporté do la Résistance,
 Compagnon de la Libération:

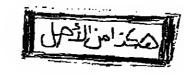
 M. Jean-Pierre Le DANTEC, aucien Birecteur de la « Cause du Peuple»;

 M. MEGRET. Directeur de l'Administration Penitentiaire eu Ministere
- PICAT. Conseiller Technique au Cabinet du Garde des Scenux; Représentant Syndical des personocia penitodialres.
 La synthèse et les conclusions des débats séront presentes par

 M. Roger NATHAN-MURAT. Consciller de l'Ordra, ancico Déporté de

DU lur AU 8 ET DU S AU 16 . SKI COURS d'ANGLAIS OR C'ALLEMAND à LEOGANG (Autriche) LONDRES es FAMILLE INSCRIVEZ-VOUS RAPIDEMENT BREANISATION SCOLAIRE FRANCE-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 874-24-50 O pour une documentation complète et gracieuse ADRESSE. e retourner à l'OSFB 43, rue de prevence 75009 paris

VACANCES DE FÉVRIER



LES ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ÉTAT

175 ans d'une histoire parfois troublée

(les sections administratives). censeur de son edministration (les sectione contentleuses) et. enlin, tournisseur privilégié de - grands commis -, e u s s i célèbre et prestigieux q u e méconnu, le Conseil d'Etat méritalt cette monumentale manographie (1) qui vient de lui être conseerée à l'occesion de son cent solvente-gulnzième anniversaire, sur une initietive émise en 1971 et qui, paradoxalement, revient è un Britannique. M., Vincent Wright, professeur à le London School of Economics.

Comme l'explique M. Louie Fougère, conseiller d'Etet, qui lut le cordonnateur de cat ouvrege collectil. L'histoire du Conseil et celle de le France ont toulours été étroitement mélées.

Meis ces liens ne furent pee taujours, c'est le mains que l'on pulsee dire, sans nuages ni orages. Comme on Findique. merdi 21 janvier, eux journelistes event que ne solt officiellement remis l'ouvrage, ce mercredi, eu président de le République, ce furent successivement Louis XVIII, Louis-Philippe, le prince-prési-dent et jusqu'à Gambena qui voulurent dissoudre le Heute Assemblée du Paleis-Royel.

Indemnité pour un interne-ment nbusi; — Mme André La-vable, qui se piaignalt d'avoir été

tant est nécesseire à la projection des libertés cette assemblée. même méliante à l'égerd du public — que le générel de Goulle, lequel d'aillaurs ne s'y engegee qu'e peine. Certes, se tureur lui immensa da l'arrêl Canal qui, la 19 octobre 1962 annula un e ordonnance du 1° juin 1962 eyent créé la cour militaire de justice, euleur de le condamnetion è mon de Cenel, dirigeent de l'O.A.S.

encore l'ouvrage peut reppeier · une crise greve nù turent tions (du Conseil d'Etat), son argenisation et le sietut de ses membres ». Certee, c n m m e l'écrit le général dans Mémoires d'espoirs (2). « ceder à une telle Injonction. surtoul en pereilla metière, sereil èvidemment souscrire à une intolérable usurpation -. Il céde pourtent sur l'essentiel, el les modifications de 1983 ne pereissent pes evoir justifié les creintes nées de l'arrei Canal. Heureusement.

(I) 1 012 pages reliees. Edi-tions du CNRS, 180 P. 121 Cité dans l'ouvrage, qui enneacra à ce conflit des déve-loppements détailés.

d'un hebdomadaire avalent été saisies en avril 1973.

vable, qui se plaignait d'avoir été interoée absuivement du 12 février eu 9 avril 1973, à l'hôpitai psychiatrique du Perray-Veuciuse i Essonnel le Monde du 12 avril 1973, s'est vu allouer par la predière chembre du tribunal de Paris, le 20 janvier. 15 000 P de dommages et intérèts, que devra lui verser le Trèsor public.

Le tribunal a estimé que la mesure de placement d'ofifre prise par le préfet de police de Paris étalt injustifiée, Pour avoir relaté cette affaire, certaines éditions

Le « service minimum » à l'O.R.T.F.

La question de l'étendue du droit de grève des agents de la radiodiffusion et de la télévision a déjà donné lieo à plusieurs décisions du Conseil d'Etat. Cette jurisprudence a été complétée par un réceot arrêt do 20 janvier 1975, rendu sur les requètes du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat par les du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et de la radiodiffusion et de la radiodiffusi fusion et de télévision et du Syn-dicat national des journalistes. ces national des journalistes.

Ces groupements contestalent la légalité de la « note » do secrétaire d'Etat chargé des services de l'information en date du 37 septembre 1973, relative à la continuité du service publie en

LES PROFESSEURS ÉTRANGERS ELIGIBLES AU CONSEIL D'AD-MINISTRATION DES ÉTABLIS-SEMENTS D'ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRÉ.

L'application du décret do 8 00-vembre 1968, modifié par le décret du 16 septembre 1969, qui a institué notamment un conseil d'adminis-tration dans tous les établissements d'enseignement public du second degré, a soulevé la difficulté suivante : les professents étrangers ponvairnt-ils non seulement être choisis comme membres de ce conseil, mais même participer à l'élection? Le ministre de l'édocation authonite s'e conseil. nationale s'y opposait.

Le Consell d'Etat vient de lui donner tort en rejerant son recours cuntre l'électin des représentants du personnel au conseil d'adminis-tration du C.E.S. Françols-Mauriac. de Lonvres (décision du 20 jan-vier 1975; M. Fromeot-Meurice, Esp-porteur; M. Jacques Thery, commis-salec du gouvernement, M. Le Prado,

avocat). Après avuir enppelé que la participation au conseil d'administration d'un établissement d'enseignement poblic était une foocilon publique qui n'est accessible aux étrangers que si la loi, les principes généraux du droit et les réglements ne l'interdisaient pas, le Conseil d'Etat a considéré qu'en l'espèce aucune disconsidéré qu'en l'espèce aucune dis-position ni ancun principe géoéral ne foissient obstacle à ce que les enseignants étrangers, nommés dans l'enseignement publie do second degré un associés à cet enseigne-ment, fussant électeurs et éligibles an conseil d'administration des éta-blissements en question.

cas de grève : ils soulignaient notamment que les prescriptions
contenues dans cette note, prise
après l'entrée en vigueur de la
loi du 3 fuillet 1972, comportatent
des sujétions excessives pour le
personnel de l'O.R.T.F.

Même si l'article 11 de cette
loi, qui disposait qu' « en cas de
cessation concertée du travail la
continuité des éléments du service essentiels à l'accomplissement des différentes missions definies à l'article premier (de la
même loi) doit être assurée par
chacune des chaînes » a été
abrogé par la loi du 7 août 1974,
la décision rendue par le Conseil
d'Etat sur le rapport de Mme Hagelsteen et les conclusions de
M. Jacques Thiry, après observations de M. Coutard, Arminjon et
Hennuyer, présente un intérêt
certain. En effet, l'article 26 de
la nouvelle loi impose à l'établissement public de diffusion et
aux societés nationales de programme des obligations irès
comparables.

Le Conseil d'Etat a notamment
estimé que la nature et l'importance des éléments du service à
assurer en cas de grève étalent
définies à l'article 11 de la loi
par référence aux missions du
service public de radiodifusion et
de télévision fixées à l'article premier de la même loi. Or l'article
premier de la loi de 1972, doot les
termes sont repris de façon
presque littérale, assignait à
l'O.R.T.P. la mission de « répondre aux besoins et aux aspirations
de la population en ca qui
concerne l'information, la culture,
l'éducation, le divertissement et
l'ensemble des valeurs de civilisation ».

Le Conseil d'Etat en a conclu
que le service minimum pouvait.

l'ensemble des valeurs de civitsation s.

Le Conseil d'Etat en a conclu
que le service minimum pouvait,
des lors, légalement comprendre,
non seulement la diffusion de
bulletins d'information, mais aussi
celle d'un programme composé
d'un film ou d'une émission de
caractère « distractif », suivi
d'une émission de caractère culturel.

turel.

Il a également consideré que l'autorité de tutelle avait pu prescrire qu'en cas de grève devaient être mis en œuvre les moyens en personnel et matériel occessaires pour assurer la pro-duction et la fabrication des deux journaux télévisés habituels sur la première chaîne, du journal télévisé normal du soir sur la deuxième chaîne et, co cas de besoin, des éditions spéciales de

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Le malade et le médecin devant la mort

* Les questions que pose la mort sont méconnues, voirs étu-dées, de la société actuelle. » C'est sur cette réflexion que hé. Jac-ques Bréhant, professeur à l'uni-versité René-Descaries, a ouvert, devant l'Académie des sciences morales et politiques, sa commu-nication sur ce sujet austère, ca « sujet tabou », comme il l'a dit lui-même.

lui-même.

Cette attitude de refus se manifeste de manière révelatrice dans la pédagogie infantile. Par exemple, « on faisait faire aux enfants, is II novembre, un devoir consacré à nos morts (...). Cette intilative est actuellement jugée « traumatisante ». Les réflexions sur la mort sont expurgées des livres scolaires ». Le professeur Bréhant a cherché à analyser ce refus dans deux conjonctures qui se situent sur le plan médical. Car « la mort n'est pas seulement sujet de peur, elle est dévenue objet de scandale » et l'opinion cherche à se convaincre qu'elle doit être obligatoirement vaineue par la médecine, La première de ces conjonctures a trait aux méthodes cryoniques qui consistent à préserver le corps de la corruption par le froid, à l'exemple de ce psychologue américain de soixante-treize ans, atteint de leucémie qui, d'après sa propre volonté, git immergé dans l'azote liquida à — 196°. Dix-neuf personnes l'ont auvi dans cette voie aux Etats-Unis, Selon l'orsteur, ces méthodes se heurtent encore, chez les animatix supérieurs, à l'échec de la heurtent encore, chez les ani-maux supérieurs, à l'échec de la cristallisation. Mais la plupart des blologistes estiment que la reviviscence est possible.

L' « achamement thérapeutique >

Quittant le domaine de la futurologie, la professeur Bréhant
aborde la seconde conjoncture qui
a trait à l'a acharnement thérapeutique », selon l'expression du
docteur Jean-Robert Debray, formule préférable à l'a activisme
thérapeutique » qui incite à prescrire des traitements alors qoe
l'on sait que la partie est perdue,
« La littérature médicale, poursuit-il, est roche d'expensies de suit-il, est riche d'exemples de malades comateux qui ont été ainsi artificiellement entretenus pendant des mois et des années. (...) Le mythe ne se fonde plus

Le médecin doit-il, au cours de ce corps-à-corps avec la mort, aller jusqu'à l'extrême limite de sa technologie ou convient-il d'assigner à ces survies, dès lors qu'elles présentent un caractère dérisoire, dès limites fixées per le cœur? Pour le professeur Bréhant, la personne humaime ne saurait être rédeite à sa dimension biologique. Il évoque les cas de conscience discutés par l'étatmajor médical, dans les centres de soins intensifs, pour le prolongement on l'interruption de la survie, et il ajoute : « Les infirmières beaucoup plus proches que nous des mourants et des jumiles, pénètrent-elles joujours asses projondément les ruisons de l'interruption d'une sarvie? Les jait-on asses participer aux décisions qu'elles seront chargées d'appliquer? Et mesure-t-on suffissimment ce que représente pour ces silencieuses collaboratrices le simple fait de debrancher un respirateur? Le médecin doft-il, au cours de nteur?
» Et les étudiants qui voient

The second secon

A many and the second of the s

The Part of the Pa

فيتعاهموا أأر in the first

The Later

-311 TA

a series per i en dels jungens

والإصواب والمالات

able more th

Avec L

The second section of the sect Comment de l'All

The same of the sa

» Et les étudiants qui voient nrrêter des mesures qu'ils ne com-prennent souvent pas? Il y e lh, à mon sens, une carence très grave dans les études médicales, études au cours desquelles la psy-chologie est réduite à la parente la plus pruvre. »

L'orateur étudie alors les don-L'orateur étudie alors les don-nées secondeires pouvant jeter un certain trouble dans le débat : les incidences économiques inhé-rentes à l'application de ces méthodes fort dispendiences : les greffes d'organes pouvant être prélevés sur des sujet apperen-ment morts. Enfin, est-on sur qu'on ne va pas comire la volonté dn mourant?

dn mourant?

Le président de l'Académie, M. Wilfrid Baumgartner, le docteur Jean-Robert Debray, M. Mazaud, qui place le problème sur le plan juridique, le grand rabbin Kaplan, qui l'aborde sur le plan moral, MM. Poirier et Clarac, secrétaires perpétuels, ont participé à la discussion qui a suivicet exposé d'un médecin doublé d'un humaniste. A ce propos, l'orateur a déploré que le corps médical compte de moins en moins d'humanistes et déclaré qo'il avait délibérément laissé de côté la question de l'enthanasie, qui mériterait une séance complète.

JEAN-MARIE DUNOYER.

ICYCLOPÆDIA UNIV

la preuve qu'en France "prestige" et "succès" ne sont pas toujours incompatibles



Le fait est là: si, aujourd'hui, de nombreux Français consacreut une partie de leurs revenus aux loisirs, ils n'en resteut pas moins assoisses de connaissances. Et c'est bien rassurant!

A la parution du premier tama de l'Encyclopredia Universalis, le presse écrivait : "L'œuvre par son ampleur ne peut s'adresser à une large clientelc".

Or, actuellement, des dizaines de milliers de souscripienrs de tous liges, issus de tous les milieux, exerçant les professions les plus diverses sont en possessioo de l'Encyclopædia Universalis... et s'en felicitent

A l'heure où la production d'encyclopédies est très intensive, d'ou vient le succès remporté par l'Encyclopædin L'uiversalis? Le gigantisme de l'entreptise (7 années de travail - 20 volumes -21,000 pages) n'explique pas, seul, cet engouement pour Théritière de Dideror. Il faut en chercher ailleurs les raisons.

3.000 collaborateurs passionnes.

Pour consacrer 7 ans à la réalisation de ce projet grandiose, il fallait beaucoup de foi et d'enthousiasme. Pour captiver le lecteur, il fallait des hommes passionnés et non de froids érudits.

Ce qui fait la force de l'Encyclopædia Universalis, ce n'est pas seulement de reunir des personnalités ne premier plao (prix Nobel, membres de l'Institut, ecadémiciens), mais de transmettre leur ferveur. Quel que soit le domaine aborde (histoire, philosophie, theologie, droit, medecine, geographie,

biologie, physique, génétique, ou eocore, sciences humaines, arts et lettres...). tous les spécialistes de renommée mondiale ayant participé à l'élaboration de l'Encyclopædin Universalis font ici partager les joies de leurs études et de leurs découvertes. Sans craiodre d'aller à l'encontre des croyances du XIXº siècle où l'on affirmait que "la science serait un jour close et objective"...

Une parfaite réalisation technique au service

L'Encyclopædia Universalis est un pen à l'image d'un chef-d'œuvre architectural. Sa réussite ne peut dépendre des seuls "cerveaux" qui l'ont imaginée. Si la force et le travail acharné de milliers d'hommes n'avaient été mobilisés à la coostruction des pyramides d'Egypte, les colossaux tombeaux des pha-raons n'auraient peut-être jamais vu le jour. Si la prodigieuse masse de connaissances réunies dans l'Encyclopædia Universolis n'avait été soumise à une parfaite réalisation technique, celte œuvre monumentale n'offrirait pas aujourd'hui cette clarté, celle simplicité et celle précision qui la rendent accessible a tous.

Sa devise: non pas "tout savoir," mais "tout comprendre".

S'il est vrai que l'on juge les encyclopédistes à leur savoir autant qu'à leur "savoir-feire", rien d'étonnant à ce que l'Eucyclopædia Universalis suscite un tel enthousiasme parmi les souscripteurs. Exhaustive, vivante, largement illustrée (15,000 carles, tableaux, schémas, photographies en noir et en couleur), l'Encyclopædia Universalis met le savoir à la portée de toutes les mains, grâce à une lecture en 3 niveaux progressifs, dont elle à l'exclu-sivité. Ce concept original permet de programmer le degré de connaissance auquel ou souhaite parvenir, et ce, a partir d'une notion de base aussi simple soit-elle.

Quand on sait que l'Encyclopædia Universalis ne comprend pas moins de 6.000 articles principaux et de 13.500 articles de complément, on peut imaginer le nombre de sujets traités, expliqués, commentés, propres à stintuler la reflexion personnelle.

Pourquoi les jeunes?

Si, parmi les souscripteurs de l'Encyclopædia Universalis, oo compte un combre impressionnant

de "parcuts d'élèves", ce n'est surement pes par hasard. En mettaot, 24 heures sur 24, 5.000 professeurs particuliers parmi les plus cininents à le dis-position des jeunes, l'Universalis fait plus que de completer parfeitement l'enseignement qu'ils reçoivent : elle suscite des vocations.

Saluée par la presse unanime.

"C'est un superbe monument : le seul digne de l'Encyclopèdie de Diderot ou XVIII siècle." G. Lapouge France-Soir

"L'Encyclopædio Universolis n comblé un vide vieux de plus d'un siècle en mettant à la disposition du spécioliste comme de l'honnète homme moderne un outil de connaissance à la jois efficace et de haut niveau qui repond aux besoins de notre nouvelle P. Desgraupes

"L'Universalis stinule l'autérêt, force l'admiration, prète à la discussion." J. Piatier Le Monde

"La plus grande Encyclopédie française depuis J.J. Brochier Magazine Littéraire

"Un puits de science pour comblet nos gouffres d'ignorance."

J. Brice Le Figaro De volume en volume, l'Encyclopædio Universolis offirme sa remarquable tenue scientifique dont

tentoigne la qualité des collaborateurs chaisis par mi les savonts qui font outorité." R. Clozier Les Livres La meilleure preuve : le tome I, chez vous, gratuitement, pendant 10 jours. 1.099 pages - 285 articles - 265 signatures illustres -

1.200 illustrations - photos - schemas - tableaux : voici ce premier volume dont PARIS MATCH a dit "qu'il invite déjà au voyage..."
Pour que vous puissiez le juger à votre tour, le

Club Français du Livre vous propose de le recevoir chez vous, gratuitement, et de l'examiner tout à loisir durant 10 jours. Parmi tous les sujets traités, vous y trouverez

l'art ebstrait, l'évolution de l'affiche, l'analyse mathématique, l'ancien régime, l'alchimie ou les théories d'Adler. l'aéroirain, les transports aériens,

l'industrie eérospatiale... Vous vous erreterez sur le sujet qui vous attire le plus et vous partirez à sa découverte. Vous consta-terez que chacune de vos questions trouve une réponse et que cette réponse provoque une nouvelle question, tenant constamment votre curiosité en

C'est alors seulement que ? vous déciderez en toute connaissance de cause, de souscrire ou non à l'ensemble de la collecoon. Vous aurez la possibilité de recevoir en une fois l'ensemble des 20 volumes : tout en bénéficiant des conditione réservées eux amis du Club Français du Livre.

L'Encyclopaedia Universalis 20 volumes ionnal 21 x 30 cm · 60 kg. Riègante rellure ivoire gravée à l'or.



BON D'EXAMEN GRATUIT DU TOME à rebourner sa Clob Français de Livre, 9. place Stalingrad - 75491 Paris Codex 10

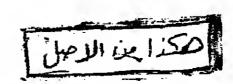
Veuillez m'envoyer pour un examen de 10 jours, gratuitement et sans engagement da ma part, le Toma t da l'Encyclopædia Universalis. Si je n'en suls pas satisfait, je vous le retourne avant 10 jours à vos trais, dans son embaltispe d'origine et je ne vous devrai alors absolument rien. Si ja Har

désire le conserver, je bénéficierai des conditions de souscription exceptionnelles réservées aux amis du Club Français du Livre pour le folatilé des 20 volumes de l'Encyclopaedie Universalis. Ces conditions me saront indiquées dens

14000-			Prénom	
No et rué	<u> </u>			
Code postal L	1111	Localité		
Date		Signatu	re-	
Date		Signatu	te .	

5456





4:

Tree-Tropied in the state of the sta Some of the hearing the bone sign Samuel Comments of the Comment

the property of the property.

and the second of the second section of the second the graph of the same of the s

Park the second of the straight

4 17 14

Total er lend # treation of the state of the st Company of the second of the s

Un praticien de Zurich est soutenu par ses pairs De notre correspondante

250

Tout a commencé la 1P janvier, lors que Mme Régula Pestalozzi, juriste réputé, conseiller communal et directrice du service de santé de la ville de Zurich, engages une procédure pénale pour meurire contre un gastro-entéromeurire contre un gastro-entérologue, le docteur Urs Peterflaemuseril chercheur de renommée mondiale, professeur d'université et médecin chef de l'hôpital Triemli, principal établissement hospitalier zurichois. Le
15 janvier, il était suspendu de
ses fonctions avec effet immédiat et interrogé par la police
Le médecin incriminé prenait. diat et interroge par la police Le médecin incrimine prenait la responsabilité de ne plus don-ner ni nourriture ni médicament et de n'administrer en goutte à goutte que de l'eau salée à des malades incurables, paralysés et sans comnaissance, ce qui, selon les témoignages recneillis, rappro-chait et adoucissait leur fin Ses collaborateurs se déclarent tous

collaborateurs se déclarent tous solidaires. Le président du conseil d'honneur de la société des médecins zurichois, le docteur Félix Fierz, l'une des sommités qui se déclarent solidaires du professeur Haemmerli, tout en reconnaissant que la déontologie professionnelle commande de « conserver la vie de la naissance à la mort », n'hésite pas à affirmer que cha-que médecin « a au moins une jois aide quelqu'un à mourir », Le neurologue de l'hôpital, le docteur Hanz Spless, a manifesté, de même que d'autres éminents praticiens, le souhait que son col-lègue soit rétabli dans ses fonc-

Pour sa part. le principal intéressé vient de faire à l'agence télégraphique suisse une décla-ration dont voici l'essentiel : « Je ration dont voici l'essentiel : a Je supporterai l'entière responsabilité pour tout ce que j'oi fait ou ce que fai ardonné de fatre à mes médoins et infirmières concernant le traitement de nos patients. Ce que fai fait ou ordonné, je l'autais fait s'il s'étpit agi de mp mère ou de mon père en pareille situation : si farais els moi-meme dans oet état, Jeusse souhaite que dans per etat; i eusse sommus que man médecin traitant ogisse de même, Aucune euthanasie active n'a été pratiquée sur mon ordre. Dans quelles circonstances un médecie par mon de montal d

Genève. — Peut-on, sans pratiquer l'euthanasie active, laisser, lorsque le malade est indiscutablement condamné, la mort faire son œuvre, et ce dans l'unique soucl de lnt éviter des jours et des nuits de souffrances inutiles? Telle est la question que se pose, une fois de plus, le corps médical, en Suisse, qui, dans sa quasitotalité, répond par l'affirmative à la suite d'une affaire qui fait grand bruit.

Je suis conraincu qu'une discussion objective ne tournant pus autour de ma personne jeullir des étéments positils pour la santé publique. »

L'enquête continue, et on a tout lieu de croire qu'elle sera longue. Le procureur cantonal Hans-Ruedi Muller a déclaré qu'elle nécessitera le témotgnage d'une centaine de personnes, notamment de méderin-légistes. La société des méderins zurichols, pour sa L'enquête continue, et on a tout lieu de croire qu'elle sera longue. Le procureur cantonal Hans-Ruedi Muller a déclaré qu'elle nécessiters le témoignage d'une centaine de personnes, notamment de médecin-légistes. La société des médecins zurichois, pour sa part, « regrette que la discussion nècessaire sur l'euthanasie ait été déclenchée par une plainte pénale contre un médecin-chef houtement qualifié. La discussion ne saurait arancer por des mesures répressives engagées contre un répressives engagées contre un médecin conscient de ses devoirs ». ISABELLE VICHNIAC.

Après l'arrestation de son secrétaire général

LE PARTI RADICAL ITALIEN VEUT CRÉER UN RÉSEAU DE « CLINIQUES DU PEUPLE » POUR L'AVORTEMENT

M. Marco Pannella, ancien leader du part/ radical Italien, a déclaré mardi 21 janvier au cours d'une conférence de presse, à Paris, que son parti allait mettre sur pied « dès la semaine prochaine » un réseau de « cliniques du peuple » en Italie. Ce réseau aura notamment pour but de venir en aide aux femmes italiennes désireuses de subir un avortement, ce qu'elles ne peuvent faire actuelment que dans une clandestinité ment que dans une clandestinité dangereuse.

M. Pannella a protesté contre l'arrestation, le 13 janvier, du secrétaire général du parti radical. M. Giantranco Spadaccia (le M. Granfranco Spadaccia (le Monde du 15 janvier). Cette arrestation a eu fleu au cours d'une enquête consécnt/ve à la découverte d'une «clinique d'prortements » à Florence, oû des médecins pratiquaient — depuis plus d'un an — des interruptions de grossesse de manière bénévole. L'argent demandé aux femmes oul pouvaient paver servait à qui pouvaient payer servait à financer le « voyage » en Angleterre de compatriotes moins for-tunées. Mme Adele Faccio, res-ponsable de l'association qui avait crée cette clinique, une émanation du parti radical, a participe à la conférence de presse réunie à Paris. Un mandat d'arrêt a été déposé contre elle dans son pays, ce qui ne l'empêchera pas de

Eire homosexuel

Deux médecins compréhensifs et presque modestes, qui admettent que leur science est de peu de secours pour éclairer le débat. Un prêtre jeune et sympathique, heureux que son Eglise se laisse « interroger » par les homosexuels. Un ancien député, éberfué de se retrouver là et qui s'efforce de représenter à la fols les intérêts de la « race blanche » et des représenter à la fols les intérets de la « race blanche » et des « pères de jamille ». Quatre homosexuels, enfin, à visage découvert, quatre homnes dont la carrière ne sera pas brisée parce qu'ils seront venus témoigner de leur homosexualité : Jeur statut d'intellectuels ou d'artistes le teur permet. Pour la deuxième émission consacrée en quelques mois à l'homosexualité, ta télévision a proposé, mardi 21 janvier, eur Antenne 2, un « dos e i er de l'écran » exceptionnel par le sujet abordé et par le ton.

Les vieux réflexes tombent

Si l'on a dù diffuser, pour intro-duire le débat, le film vieillot et irritant de Jean Delannoy tiré du roman de Roger Feyrefitte. les Amitiés particulières, c'est qu'on l'a jugé comme la seule œuvre présentable sur la question. Pauvre histoire désuète et l'imitée, assez mélodramatique pour foire soumélodramatique pour faire sou-rire, trop caricaturale pour indi-gner vraiment. C'est une image faussée de l'homosexualité que donne cette œuvre, dont on ne parlerait plus si elle n'avait été la première, au cinéma, à sou-lever un coin du voile.

Il y a. et. il y aura longtemps, deux manières d'aborder le « pro-blème » — puisque « problème » il y a — de l'bomosexualité. Soit on l'envisage comme un phéno-méne étranger et scandaleux dont il faut connaître les origines pour mieux le combattre, soit on pour meux le compature, soit on l'accepte une fois pour toutes comme une réalité — même dérangeante — avec lequelle il faut bien vivre et, si possible, vivre bien. La médecine, la rellgion et la loi s'étaient depuis longtemps épaulées dens la rude tièche du maintien du certain teche du maintien d'un certain ordre sexuel : l'une devait guerir, l'autre devait cu/pabiliser, la troi-

Mais voict que les vieux réflexes tombent. Le professeur Henri-Pierre Klotz vient expliquer que, pour un endocrinologue, vaucune cause hormonale ne peut expliquer l'homosexualité » et qu' - aucun traitement n'a jamais pu inverser la nature d'un homosexuel bien élabli après la puberlé ». Le decteur Romain ment obligé de tout mettre en retourner à Rome, le 24 janvier, curre pour maintenir eu rie des participer à un rassemble ment? La question reste ouverie. l'avortement. Liebermann, neuropsychietre, se et la consequence.

conduite homosexuelle est le résultat d'une conjoncture pluri-

AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN»

Si la science baisse les bras, qu'au moins la religion continue à brandir les foudres de l'enfer! Non, Le Père Kavier Thévenoi rappelle que «TEglise doit en tout premier lieu avoir une attitude d'écoute à l'égard de ceux piu soit seil soit seils entre qu'il qiu sont rejetės. Elle pense qu'il jaut accueillir ».

Heureusement, il reste la loi, si l'Eglise et la science se dérobent! M. Paul Mirguet. alors député de la Moselle, fit voter, en 1960. par l'Assemblée nationale — à l'une nimité moins deux voix — un amendement fameux qui range l'homosexualité au rang des « fléaux sociaux ». Tassé dans son fauteuil, gèné. M. Mirguet a défendu timidement son initative de jadis, prenant à témoin « les pères de famille » inquiets du devenir sexuel de leurs enfants. M. Mirguet est sûrement un brave bomme mais il ne fait pas le poids, et lorsqu'il affirme. en fin d'émission, qu'il faut « lutter contre la dénatalité pour saurer la race blanche », et donc lutter contre l'homosexualité, un rire parcourt le plateau, Isolé, presque penaud. Heureusement, it reste la loi, teau. Isole. presque penaud.
M. Mirguet a pour lui la conscience de représenter « le juste milieu entre l'apologie de Thomoserualité et sa condamnation r. l'opinion moyenne des « rillages l'orrains » Il n'a reut-fètre nes lorrains ». Il n'a peut-être pas

Emotion et lyrisme

En face de M. Mirguet - ou plutôt à côté de lui. — les quatre homosexuels invités à l'émission ont pu témolgner beaucoup de leurs idées, un pen de /eur vie. Jean - Louis Bory, avec une émotion violente, André Baudry, avec un lyrisme efficace. Roger avec un lyrisme efficace. Roger Peyrefitte, avec des mines, et Yves Navarre, avec fougue, « Je n'avone pas, je ne proclame pas, je dis parce que c'est comme ça », dit J.-L. Bory, « L'essentiel, dit A. Baury, n'est pas qu'on naixe homosexuel ou qu'on le devienne, mais qu'on puisse vivre son homosexualité à visage découvert. ». R. Peyrefitte affirme sans rire qu'il « suffit d'aroir du rert. ». R. Peyrefitte affirme sans rire qu'il « suffit d'aroir du caractère » pour assumer son homosexualité, tandis que Yves Navarre revendique pour tous ceux qui ne sont pas la ce soir, les sans-grade de l'homosexualité, ceux qu'pn ne connaît pas parce qu'ils se codent courses es content es con qu'ils se cachent. Courageuse et bien menèe, l'émission de mardi aura peut-ètre favorise la pour-

L'Eglise catholique : une évolution sensible

ll n'y e pas si longtemps on aurait pu dire que les Eghses chrétiennes pratiquement sans exception, at l'Egliea cethotique la Première, condamnaient l'homosexualité totalament at 'sans nuances. Se rélérant à l'histoire da Sodoma et Gomorrha dans Genésa, sux intardictiona du livre du Lévitique et à celles de saint Paul, notammant dens l'àpitre aux Romains, l'Eglisa catholique la traitett d'= abomi-

Pour lustifiar ce point de vue ellement, ella s'appule sur ta principe da linalità : l'homosexualité est un usage délibéré da le sexualité qui, par définition. exclut toute possibilité d'una transmission da la via, elle est

donc contre nature. La davoir du chràtien homosaxuel est clair. Encore qu'en 1959 G. Jacquemat écrivait dans l'an-cyclopédie Catholiciame : « Détourné du mariega par son inversion, t'homosexuet n'a devant lui qu'une vota possible : la chastaté absolue, il faut qu'il stérilise toute sa vie eexuette, qu'il devienna un être sans érotisme du tout. •

Aujourd'hul l'attituda de l'Eglise mence à évoluer sensit mani. Celle du Père Xaviar Thévanot, au débet des « Dossiers de l'écren -, - attitude qu'il e prudemment qualifiée d'« un point de vue dens l'Eglise .. an est le meiheura preuve. L'exégèse ayent renouvelé l'Interprélation des textes bibliques (l'histoire de Sodoma et Gomorrhe. par example, n'est plus considérée comme un texta sur l'homosaxualilé mals sur l'idolâtrie et le refus d'hospitelité), on note une évolution de le pastorale.

Sans aller jusqu'à ouvrir des églises pour homosexuels ou à célébrer des mariages religieux entre personnes du même sexe, protestents aux Elets-Unis, sans effirmer que l'homosexuelité est perteitament compatible avec la vocation sacerdotale, comme l'ont feit certains prêtres hollandeis, sens edopter même la position courageuse d'un docteur Michael Ramsey, ancien erchevêque de Cantorbery, qui e pieldê à le Chambre des lords en 1986 en leveur du projet de loi demendant que l'homosexualité na soit pluc considérée comme un crime et Qui a mie sur pied u de Irevail, au sein de l'Eglise anglicane, pour examiner ce probième, la mantelité das catholiques commence à changer.

Dans un document, Mariage et Famille, edopté le 26 mai 1974 per le synoda diocésain de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâiel, et epprouvé per Mgr Pierra Mamie, on lit par axemple sous le tilre . Penchants homosexuels = : = Tout en reconnaissant que les homophiles sont obligés de a accepter avec teur penchant pour éviter la panique et l'angoisse, la aynoda les invite à vivre dans le dignilé el la croissance personnalia, évitant rappetta, en particuttar, qu'hétérophites et homophiles sont égatemem appelés par l'Evangile à exercer t'amour du prochain dans una relation ouverte, transparente et véritable .

Si le hiërarchie trançeise, an rovancha, n'e pas ancore ebordé véque a eccepié à titre personnet d'ouvrir un distogue avec les die, pour étudier la possibilité de faire évoluer le pastorale des homophilas. Da son côté, Mgr Henri L'Heureux, évêque de Perpignan, a perlé da l'homosexuelité dans une émission diffusée la 18 octobre 1974 sul Radio en ces farmes : « Il faut ebsolument que nous ernivons sur ca point-tà à una certaine définition, je dirai d'une pastosexuela à accèder plus librement eu sacrement, à e'impréperole de Dieu, à se retrouve en groupes, solt entre eux, soit avec d'autres, pour réfléchir sur les nacessités da leur via chrétienne, et finatement aussi à ne pas ee culpabiliser à travers des actes qu'ils seralent amenés à poser et qui nous paraîtralent anormeux par rapport à la tradition chrétienne. »

Des rencontras antre homosexuels chréllens existent, Depuie 1972, un groupe, David et Jonethan, se ratrouve tous les mois à Saint-Germain-des-Près. pour prier, méditer, contronter opinions, sentiments, joies et peines (1). Il existe également plusieurs ouvrages sur le pasterele des homosexuels (2).

Les religione non chrétiennes entin - le judaïsme mis à pert ignorent le condamnation des homosexuele. Si le Coren teit echo à le condemnetion biblique dans une sourate, catte prohibition reste théorique dans les peys musulmans, tandis que ni l'hindouisme, ni le bouddhisme, ni le shinloisme, ne s'opposent à l'homosexuelité.

ALAIN WOODROW.

(I) Tous renseignemeots: G, de Mauve, Arcadie, GI, rue du Châ-teau-d'Eau, 75010 Paris. (2) Vie chrétienne et problèmes (2) Vie chrettenue et groblèmes de la sexualité. Marc Orasson (éditeur : Fayard - Lethlelleux, 1952) : Se reconnaitre homo-sexuel. W. J. Sengers. Mame, 1970 ; Died les aime tels qu'its sont, ouvrage collectif, Fayard, 1972.

IMMIGRÉS

Les grévistes de la faim poursuivent leur mouvement dans un local paroissial à Paris-13°

Les treveilleurs étrangers qui, depuis plusieurs jours, font la grève de le faim en compagnie de cinq membres du Comité de défense de la vie et des droits des travailleurs immigrés (» le Monde » des 21 et 22 janvier), ont quitté mardi 21 janvier au soir la Mission populaire évangélique, è Paris-18", où ils avaient trouvé asile provisoirement. Ils se sont installés au presbytère de l'áglise Saint-Hippolyte, avenue de Choisy (13° arrondissement). Dimanche derniar, les fidèles avalent été consultés par l'abbé Renaudin, curé de Saint-Hippolyte, sur les conditions dans lesquelles ces militants seraient eccusillis. Les paroissiens ont donné leur accord en précisant que celui-ci n'impliquait pas pour sutant leur adhésion aux orientations specifiques du Comità de défense.

De son côté, le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.) a publié un communiqué déclarant qu'« an refusant d'appliquer la décision du Conseil d'Etat annulant partiellement les circulaires Fontanet et Marcellin, les pouvoirs publies créent un climat d'insécurité at de tension (...) et portent l'entière responsabilité des conséquences qui ponrraient en découler .

De l'île Maurice à Fontenay-sous-Bois...

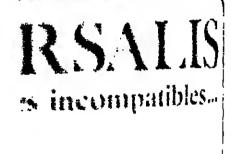
L'un des grévistes de la faim, un travailleur mauricien, nous a décrit le processus de son arrivée en France. C'est l'aventure pres-que classique d'un immigré vic-time de trafiquants de main-d'eure

d'œuvre.

Première étape: un certain M. Edo, à l'ile Manrice, entre en relation avec les candidats au départ et les met en rapport avec une agence de voyages locale, l'Apsaia Travel Agency. On teur promet monts et merveilles, et ils vendront tous leurs biens pour payer les frais de transport (plus de 2000 francs français Taller simple). On leur remet — contre la somme de 1500 francs — une le ttre d'introduction pour... la Légion étrangère, avec l'assurance d'un travail après trois mois de formation.

Deuxième étape : l'aéroport de Bruxelles, puis Paris, c Nous sommes arrirés le 11 décembre. A 23 heures, nous nous présen-tions à la caserne de la Légion,

à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marnel. Nous avons été bien reçus. » Le gite et le couvert, la discipline aussi : le lendemain matin, on leur fait éplucher cinquante kilos de pommes de terre, puis ils passent la visite médicale. « On nous déclare alors qu'à la Lègion il y a quatre mois d'entrainement, avec une solde mensuelle de 400 francs, puis un « contrait » de cinq ans. Interdiction d'écrère aux familles. Il jaut changer de nom : on nous donnera de nouveaux papiers, une nouvelle date de naissance. Nous avons refusé Ce n'est qu'à 19 heures qu'un officier nous a expliqué que nous arions été irompés, qu'il ne connaissait pas M. Edoo. Nous avons passé encore une nuil à la caserne. Le lenquement nous avons avons du dépare une nuit à la caserne. Le len-demain, nous avons du décharger deux camions de bière et vers 10 heures, on nous a rendu nos papiers, nous avons quitte les lieux. Nous n'avions pas d'argent. A la préfecture, on nous a dit de nous débrouiller...



THE HEAT STREET

Anterior services and the

Triple in the state of the stat

en en e

1904-90

× *

NO 15 Y

per la servición de la companione de la co

4 1 1 and 1

1. = 41. 4 %

1,44. 10. 10.45

ş4 25 / 1 ф жа — ±

324 . 1

و نوده 🗝

do to a serior to

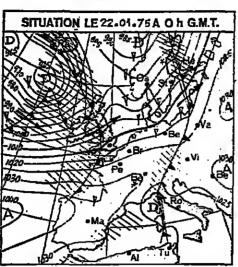
we will

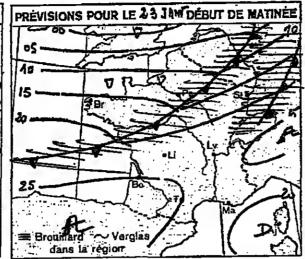


Team 5. Les magasins de sports qui vous donnent envie de faire du sport.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages - Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 22 janvier à 2 beurs et le jendi 23 janvier à 24 heures:

Dirigées, par une profoodo zone dépressionnaire située près du Groenland et de l'islanda, des masses d'air froid vonant du nord de l'Amérique atteindront la moitié nord de notre paya.

Jeudi 23 janvier, le front froid s'étendra en début do journée de la Vendée aux Ardennes, puis il gagnors l'Aisace, le Jurn et le nord des Aipes. Sur ces regions, des piutes passageres seront suivies d'une amélioratio o avec celaircles l'après-mid. Les vents, d'abord assez forts de secteur ouest, tourneront su nord ouest ou au nord ot deviendront modérés, Dans la moitié sud du pays, à l'exception du Midi méditerranéen

Bordeaux, 12 et —1; Brest, 9 et 6; Caen, 9 et 2; Cherbourg, 9 et 3; Clermont-Perrand, 9 et —1; Dijon, et 1; Grenoble, 6 et —4; Lille, 6 et 3; Lyon, 8 et —2; Marreille, 11 et 6; Nancy, 7 et 3; Nantes, 10 et 4; Nice, 12 et 6; Paris - Le Bourget, 11 et 7; Rennes, 10 et 4; Stratbourg, 2 et 2; Tours, 9 et 1; Toulouse, 10 et 4; Ajaccio, 13 et 5; Pointe-k-Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger ; Amsterdam, 8 et 2 degrés; Athènes, 11 et 9; Boun, 7 et 2; Bruxelles, 8 et 3; Le Caire, 19 et 11; iles Canaries, 15 et 11; Copenhague, 5 et 3; Genère, 2 et —3; Lisbonne, 12 ot 5; Londres, 9 et 2; Madrid, 8 et —3; Moscou, 2 et —5; New-York, —1 et —9; Palma-da-Majorque, 12 et 7; Rome, 15 et 5; Stockholm, 4 et 2; Tehèran, 5 et —4.

Loterie nationale **Formation** permanente

STAGES POUR TRAVAILLEURS SOCIAUX ET TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ

Un stage de promotion permanente pour travailleurs sociaux et travailleurs de la sante (assistantravaments de la sante l'assistantes sociales, éducateurs spécialisés, personnel des crèches et centres de P.M.L., infirmiers, sages-femmes, réducateurs, psychomotriciens, kinesithérapeutes, infirmiers psychiatriques, etc.) est organise par l'université de Paris-VII. Il par l'université de Paris-VII. Il comprend des séances hebdomadaires de deux heures pour un certain nombre de groupes qui, une fois par mois, se réunissent ensemble. Les inscriptions sont encore onvertes pour les groupes : « l'enfant et l'institution », « idéologie médicale et sorcellerie », « la femme et l'institution ».

★ Service d'éducation permanent do l'université de Paris-VII, tour 46 couloir 46-45, deuxième étage (sali 091, 2, place Jussieu, 75005 Paris, tél. 338-25-25, poste 51-23.

Education

• Preparation au DUT à temps partiel — Un cycle à temps partiel, en deux ans, de prépa-ration au diplôme universitaire de technologie (DUT) en technique de commercialisation débutera à l'Institut universitaire de technologie de Paris, fin février, * Renseignements et Inscrip-tions : 143, avenue de Versailles. 75016 Paris, tél, 224-61-50.

ÉMISSION DE TRANCHES SPÉCIALES EN 1975

Le secrétaire général de la Loterie nationale annonce qu'il procédera au titre de l'année 1975, à l'émission des tranches

suivantes :

« Tranches de la Chandeleur,
du Mardi-Gras, de la Fète des
mères, des Vacances, du 14 juillet,
des Molssons, du Plein Air, du
Bol d'or, des Vendanges, de l'Automobile et de l'Automne », dont les
tirages auront lieu respectivement
les mercredis : 29 janvier, !2 février, 28 mai, 4 juin, 16 juillet,
23 juillet, 13 août, 24 septembre,
1° octobre, 8 octobre et 15 octobre.

Ces trauches comprendront 500 000 billets, répartis en ctoq groupes de 100 000 billets; elles seront dotées de 130 925 lots, dont un gros lot de 1500 000 F, cinq 15 000 F. quarante lots de 10 000 F. deux cent quatre-vingt-quinze luts de 5 000 F, etc.

En outre, cent mille lots de 50 F seront attribués oux billets dont le numéro comportere un chiffre des unités égel à l'un des deux chiffres tirés au sort parmi les chiffres 1 à 5 d'une pert, 6 à 9 et 0 d'eutre part.

Le prix de vente du billet est fixé à 44 F, celui du demi-billet divisible à 22 F et celui du dixième de billet à 5 F. Les billets seront mis à la dispo-

Les billets seront mus a la dispo-sition du public, respectivement les 24 avril, 6 mai. 17 juin, 24 juin, 15 juillet, 26 août, 2 septembre, 9 septembre, et 16 septembre 1975.

Sont publiès au Journal officie du 22 janvier 1975 ;

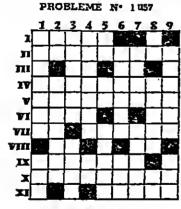
UN DECRET

du corps des professeurs adjoints d'éducation physique et sportive, et arrêté du 31 janvier 1975 fixant l'échelonnement indiciaire applicable à ce corps.

Stages

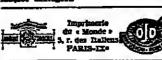
★ Rensolgnements et inscriptions: Ecole des parents et des éducateurs, Pormation, 4, rue Brimel, 75017 Paris, tel.; 754-29-90,

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. On les atouffe sans l'ombre d'un remords. — II. Assez lourdes. — III. Qui aurait eu envie de III. Qui aurait eu envic de l'embrasser sur le missan? ; Il lui arrive de charrier. — IV. Regarderas de très près. — V. Ont tôt fait de s'évanouir si l'on n'arrête pas de les dissiper. — VI. Une mesure qui n'a plus cours ; Terme

Edité par la SARI. le Monde. Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagnet.



Reproduction interdite de tous arti-

musical. — VII Fleurissalt au temps de Babylone; Communes mesures. — VIII Sur le tard, elle décut ses soupirants; Fin de participe. — IX Que l'on peut facilement toucher. — X Elève au carrs. — XI Rend moins élevé.

VERTICALEMENT

1. Fait son chemin tentement mais screment; Prévu pour les choses, s'applique parfoie aux gens — 2 Désinence verbale; Immenses, cher Augias. — 3. Fait désaut à l'enfant et chandonne parfois le vieillard; Un nuage ou un doigt. — 4. Grincent des dents: Priposition. — 5. Pronom; En Angleterre, cela manque incontestablement d'agrèment; No rèfléchit donc pas — 6. Fait partir maints vieillards; D'un auxiliaire. — 7. A donc pris un mouvais goût; Assez fine. — 8. Il est plein d'arètes; Salubre; Note. — 9. Prennent l'eau, à l'occasion; 1. Fait son chemin tentement Prennent l'eau, a l'occasion ;

Solution de problème nº 1058 Horizontalement

I. Radio; Ota. — II. Epouse; RL. — III. Pi; Lė; Vue. — IV. Ocre; Sain — V. Rie; Fente. — VI. Tussor; Es. — VII Astérie. — VIII. Eacées. — IX. Ecrues; Ut. — X. Sua; Aře!. — XI. Issarles.

Verticalement

1. Reportages. — 2. Apicius; Cui. — 3. Do; Resteras. — 4. Iule; Seau. — 5. Ose!; Forcera. — 6. Séries. — 7. Van; Ee; Al. — 8. Truite; Suie. — 9. Alênes; Tés.

GUY BROUTY.

Journal officiel

• Relatif eu statut particulie

DES CIRCULAIRES

• Relatives aux caractéristique et aux conditions de location des logements-foyers construits dans le cadre de la législation sur l'aide à la construction.

Relative au logement des handicapés physiques.

• Un stage de psycho-pedagogie est organisé du 9 au 16 février pe l'institut d'éducation permanente Léo-Lagrange. Les participants reflechiront notamment à la ques reflection to tamment à la ques-tion : «La psycho-pédagogie est-elle une science occulte?» Co stage intèresse les pareuts, ensel-gnants, éducateurs, animateurs. * Renseignements et inscriptions ; Blatte - Claude Savoye, INSTEP Léo-Lagrange, 21, rue de Provence 75000 Paris, tél. : 534-63-61 (poste 41).

 Serualité et société. — Sur ce thème, le service formation de l'Ecole des parents et des éducateurs organise un séminaire qui aura lieu du 23 eu 28 mars. Des sociologues et des chercheurs participeront notamment à ces jour-

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italieos 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 99 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAIS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

etranger
put messettes

I — belgique-luxembourg
Pays-bas - suisse

115 F 210 P 307 P 449 P IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 F

Par vole sérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voiets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux somaines ou plus), res shonnés sont invités à formuler leur demande une semaine en moine avent leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à boute correspondance Veuillez avoir l'obligence de rédiger tous les coms propres en caractères d'imprimerie.

SPORTS

Documentation

75732 Paris, Cedex 15.

Exposition

A Auxerre

« LE MONDE MINERAL

ET LA VIE»

Des séances de projection de films et de dispositives auront lieu pendant toute la durée de l'exposition.

(1) Ancienno abbaye Saint-Ger-

AUTOMOBILE

bilan de ses recherches propres

an matière de sécurité dite - pas-

sivs - ou secondaire et ds cettes

entreprises depuis plusieurs années par le groups de Iraveil - bioméca-

nique et eccidentologie » du Comité

C'est aux Etats-Unis, on le seit.

véhicule de securité » E.S.V.

qu'est né, an 1969, le projet de

(Experimental Safety Vahicle), L'idée

en elle-même était bonne. Matheu-

reusement, le DOT (Department of

Transportetion) fixa, à partir de cri-

tères-purement locaux - circulation,

homogénéité du perc - des normes parfaitement irréelistes Les

eutorités eméricainse durent en

convenir lors de contérences qui se tinrent à Paris, Sluttgart, Tokyo,

Washington, Londres : is démonstra-tion y fut facilement feite ou'un

du DDT devrait atre une espèce ds

tank d'un poids et de dimensions

très élevés, coûteux, dengereux pour les voitures existantes de poids

Inférieur, ainsi que pour les daux

Une des expérimentations Impo-

sées en 1969 - sils l'est encore consiste è faire subir à des voitures

un chac frontal eur un bloc de

ciment, fixe et Indéformeble. Or les

conditions d'un accident simulé par

chec orthogonal sur un mur ne se

retrouvent pour sinsi dire jamais

- heureusement ! - dans le réali!é

Selon un rapport de l'Association

Peugeot-Renault, établi evec l'aide

du C.C.M.C., eprès étude da quel-

que 2500 accidents réeta repré-

sentatifs, snviron 60 % sont dus à

des chocs fronteux mais 20 % seu-

roues et les pléions.

répondent oux spécifications

L'expérimentation en matière de sécurité secondaire

Des spécialistes européens contestent l'utilité

de certaines simulations d'accidents

A l'occasion d'une visite de son lement à des choes symétriques, face

centre d'essaie de Lardy, qui vient avant contre face evant. (En Frence,

de e'enrichir de nouvelles instells- 56,8 % des ecoldants sont - fron-

tions, is Régle Renault a fait le tsux - ; sur un échantillon de bilan de ses recherches propres 480 chocs étudiés, 23 % sont pra-

torte.

LES SOCIÉTÉS

D'ÉCONOMIE MIXTE

AUTOMOBILISME

AU RALLYE DE MONTE-CARLO

Munari (Lancia) accentue son avance après l'abandon de Nicolas (Alpine)

De notre envoyé spéciol

Monte - Carlo. - C'est peu avant 4 heures du matin, ce 22 janvier, que la damière volture officielle de le régle Renault, l'Alpine de Jean-Pierre Nicolas, a été contraints à l'abandon, après un heurt assez violent contre un mur, dans le ceptieme des neuf épreuves epéciales du parcours nun. Nicolas e dérapé sur des graviera. Dans le choc, le partie avant de sa voltura a été endom gée et le crémalière de direction brisée.

La direction des journaux officiels a procédé à une nouvelle édition, mise à jour au 31 octobre 1974, de la brochure n° 1092 relative aux sociétés d'économie mixte.
Cette brochure comprend sept parties: 1) partiepation des departements et des communes aux sociétés d'économie mixte; 2) sociétés d'économie mixte c'aménagement; 3) sociétés d'économie mixte pour la construction des immeubles à usage industriel; 4) sociétés d'économie mixte pour la mise en valeur des régions; 5) sociétés d'économie mixte pour la construction et l'exploitation d'autoroutes à péage; 6) représentation de l'Etat; 7) personnels des sociétés d'économie mixte.

Reproduisant des extraits du code de l'administration communsle, du code de l'urbanisme et de l'habitation, du code de l'urbanisme et de l'autoroutes du code de l'urbanisme et de l'autoroute su code de l'urbanisme et de l'autoroute des contents des l'autoroutes de l'autoroute de l'autoroute des l'autoroutes de l'autoroutes de l'autoroutes des l'autoroutes des l'autoroutes des l'autoroutes des l'autoroutes des l'autoroutes des l'autoroutes de l'autoroutes des l'autoroutes des l'autoroutes de l'autoroutes de l'autoroutes des l'autoroutes des l'autoroutes de l'autoroutes d'autoroutes d'autorou nale, du code de l'urbanisme et de l'habitation, du code de l'urbanisme, du code de l'urbanisme, du code général des impôts et du code pénal, cette brochure, qui sera tenue à jour d'unc façon permanente au fur et à mesure de la parution de textes modificatifs, est en vente au prix de â francs un expédiée aur commande adressée à la direction des journaux officiels, 26, rue Desaix, 75732 Pariz, Cedex 15. Il comptait à ce moment-lé 3 min. 53 sec. de retard sur Sandro Monsri (Lencia Stratos), mais il avait réussi à prendre la deuxième place au classement général, au détriment de Alen et Mikkola (Fiat-124 Abarth). Pendant toute la nult, la course de Nicolas a été suivie evec intérêt tent il semblait être te seul à pouvoir éventuellement s'opposer à la supré-* Pour le régiement, joindre la titre de palement à la commande (mandat-lettre, chêgoo bancaire on chèque postal [C.O.P. 9662-13 Paris]]. matie manifestée par Muneri et sa Stratos dens ce quarente - troislème Rallya de Monte-Carlo.

Jean-Pierre Nicolas, oul avait fort mel commencé le parcoure commun, en reison d'une creeur de cloutage de pneumatiques, et evait perdu uns minute sur Munari en 7 kilomatres seulement, e'était eussitôt après montré à son evantage. Dans les deuxième, troisième, quetrième el cinquième épreuves apéciales, c'est lui qui evait réalisé les molileurs temps, précédant cheque fois Munaril de quelques petites secon-des, mais comblant beaucoup plus Jusqu'au mardi 18 février, les musées de la ville d'Auxerre (Yonne) organisent une exposition sur le thème « Le monde mineral et la rie » (1). Le public pourra ainsi s'initier à la minéralogie en général, eux minéraux et fossiles de l'Yonne et du Morvan en particulier. Il verra comment l'homme préhistorique a su utiliser les substances minérales. Enfin, il pourra contempler de très nombreux échantillons prétès notamment par le Museum nettement son handicap sur les Flat. Jeen-Pierre Nicolas reprenalt successivement 12 secondes, 2 secondes, 10 secondes, 9 secondes à Munari, msis il semblait blen que, sauf inci-dent arrivant è la Landa, rien de décialí ne pouvait survenir, Sandro Muneri de quelques petites secon-du classement général depuis le début du Rallye, contrôlait la course concédeil lot et là à Nicolas ne remetteient pas on cause sa position.

Un atout déterminant

de très nombreux échantillons prétès notamment par le Museum national d'histoire naturelle ct par la galerie de minéralogie de l'université de Paris-VI.

Parmi les plus beaux minéraux exposés dans le cadre superbe de l'ebbaye Saint-Germain, une topaze de 15 kilos trouvée au Brésil, un des plus remarquables béryls roses connus (provenant lui aussi du Brésil) et une magnifique wulfénite (du molybdate de plomb) jauna orangé du Mexique. De lait. Il epparaissalt à ce momeni que Muneri avait surtout une tion bien compréhensible. qu'il confisit avec discrétion : • Ne prendre aucun risque Inutile. . Il l'a d'ellleurs montré peu avant l'abandon da Nicolas, dans la sixième épreuve apéciale. Sur un terrain favorable, convenant à la pulssance de sa Stratos, Munari repreneil d'un coup 23 secondes à Nicoles. L'heure était venus de faire a 18 houres. Entrée gratulté.

tiquement symétriques, 78 % sont

obliques, asymétriques, el 4 % onl

lieu contre arbres ou poteaux). Si

l'on retient ou'en Allemsgne, en

llelie, en Grande-Bretagne et en

France, le nombre des occupants de

voltures tués représente moins de

le moitié du total des victimes de

le circulation, la proportion finale

Le choc orthogonal n'e pas non

plus grands valeur sur le plan

ecientifique. Lors d'un tel essal, le

projection du véhiculs sur le mur

est rigoureusement perpendiculeirs, les roues maintenues en ligne droite;

aucun pivolement n'intervient et

l'écrasement e lieu eur le totalité de

le structure avant ; is rigidité eu

choc est maximale, le déformation est régulièrs, minimels mais, è

l'inverse, la décélération est très

Dans un choc oblique, le pertie

ds le etructure lésée offre moins de

résistance que la structure complète.

les déformatione seront donc plus

importantes ; en revanche, la dis-

lance d'arrêt sera plus longue, la

décélération étant plus taible et

La conclusion e'impose d'elle-

même l'expérimentation de choc

eur berrière fixe est indispensable

mals elle serait plus fidale, plus

réaliste si la barrière étall non plus

perpendiculaire, meie oblique, son

engle étant, da surcroît, régleble.

Cele epperait comme une évidence

DANIEL CLAVAUD.

sux Européens ; il leur reste à

convaincre les Américains.

donc moins dangcreuse.

apparaît peu importante.

ciales, Ricoles avait grignote 33 secondes à Munari et il en perdelt 23 des que Munari décidait de reagir.

Ce problème de puissance, de voiture plus moderne aussi, est d'allieurs la clé du Rallye de Monte-Carlo. Munari dispose dans as Stratos de plus de 240 chevaux (2 400 cm3) contre 175 chevaux (7800 cm3) à l'Alpine de Nicolas. A cela, il faut ejouter l'avantage que procure une - elx cylindres - qui tient au souffe, à la nervosité, aux reprises plus l'Ardèche, de la Haute-Loire at de le Drôme, où l'on peut venir à bout de presque toutes les situations déli-cates, en utilisant-précisément la puissance d'un moteur, il s'agit d'un

Jean-Pierre Nicolas en avait déjà fait l'expérience ailleurs, lors du dernier Tour de Corse. Son advereaire était alors Andruet, mais c'était la même volture, la Stratos, et 0 evait du s'avouer vaincu. Tout indique que, dans la plupart des cas. le Lancia Stratos sera à l'avenir la volture à battre et que les berlinettes Alpine, que marquent les ans recues, ne sont plus tout à feit

C'est pour les remolacer, à court ou à moyen terme, que Renault se haie da développer l'Alpine A-31U dont le réussite de conception n'est pourtant pas évidente pour tout ls mondc. L'Alpine A-310 est destinée à recevoir ultérieurement un plus gros moteur : un six cylindres que Renault produit en commun avec Peugeot et Volvo. Il semble que tous ces projets ne seront pas inutiles pour battre en brêche la supériorité actuelle de Lancia dans ce genre de compétition.

Les Fiet - 124 Abarth, Issues d'un type de série, lourdes mais relativement puissantes (195 chevaux), onl conservé leur place dans le parcours commun. Alen, Mikkola et Bachelli occupent les deuxlème, troislème et quatrième piaces au classement général. Quol qu'il arrive eu cours de l'épreuve complémentaire de classement, qui sera disputée dans la nult du 23 au 24 janvier, le groupe Fiat ne paraît plus pouvoir perdre le quarante-troisième Railye de Monte-Carlo. Lancie est en effet contrôléa financièrement par Flat.

FRANÇOIS JANIN.

Classement général après les neuf éprenves spéciales du parcours commun. — 1. Munari (Lancia Stratos):
2. Alen (Fist 124 Abarth), à 3 min. 23 sec.; 3. Mikkole (Fist 124 Abarth), à 4 min. 15 sec.; 4. Barchell (Fist 124 Abarth), à 8 min. 31 sec.; 5. Henry (Alpine-Renault), à 18 min. 58 sec.; 6. Fiot Benault-17), à 19 min. 13 sec.; 7. Frèquelin (Alfa Romeo). à 26 min. 44 sec.; 3. Ambrogetti (Lancia Fulvis), à 31 min. 35 sec.

Les Jeux olympiques de 1976

LE MAIRE DE MONTRÉAL CONFIRME QUE LES FRAIS POURRONT ETRE COUVERTS

Les organisaleurs des Jeux olympiques de Montréa! connaissent aujourd'hui les plus grandes difficultés. Des grèves répétées sur le chantier de construction du stade olympique compromettent sérieusement les échéances prévues, tandis que l'infistion et l'augmentation incessante des prix des matériaux de base font que les dépenses, évaluées au départ à 250 millions de dollars, atteindraient en réalité 644 millions de dollars.

M. Rousseau, commissaire géné-

draient en realité 644 millions de dollars.

M. Rousseau, commissaire général du comité d'organisation (COJO), estime le déficit à plus de 200 millions de dollars. C'est le chiffre ou'il a avancé devant une commission parlementaire expressement convoquée à Québec.

Le maire de Montréal M. Jean Drapeau, entendu par cette même commission, a confirmé que la municipalité et le comité organisateur parviendraient à couvrir les frais des Jeux sans solliciter l'aide des autorités provinciales ou du gonvernament fédéral. Il souhaite pour cela recevoir l'autorisation d'augmenter le programme d'émission de médailles et de timbres commémoratifs, et d'organiser une loterie après les Jeux. Jeux.

D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL - En quart de BASKET-BAII. — En quart de finale de la coupe Korac, Tours n battu Finnocenti de Milan 82 à 65, et Villeurbanne s'est imposé à Monaco 97 à 96. POOTBALL. — Paris-Saint-Germain a gagné par 2 à 1 son match de retard disputé le 21 janvier nu Parc des Princes contre Nice.







4.5

4 2 4 4 4 5 5 6 6 6 6

19 1 2 2 2 7 2 7

the state of the s

3 1 65 11 1

. . We 12

.. 49 32

5 1. 1. 1. Aug 18

. .

gare to

. I isto 🕍

لأراض والما

3.—1

12.00

n er i gante

* 50 7 7 / 1978

and the transfer of

27, 272, 3,794

the affect of

100

.

e problem

つき かんりしき

Seed of the B

Lineactes, e.g., i

77 dez 4.

ande de

transmitter and eld.

THE RESERVE OF

Tr. gig

Maritan says on A

1. The graph of

gangstyr Languages

growing age

D. LATING

Like Andrew Commence of the A

Total Service Services

aleurs en série

1000 | 2000 | 1000 | 2000 | 1000

Market Commence

The second second second

Males of a little media cet

250 177

..:-:-

les .

Part.

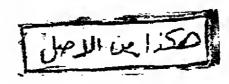
Stand Burney

11.

- 2.

A Section of the section of





Street of the Street ----

 $\nabla^{\alpha} \nabla \cdot \omega = \exp \left(-\frac{1}{2} \right)$

di Volume

HOUSE FOR ST

ري خيد وجاف

e la partir de la constitución d

* * ...

27

24 na . e . .

2 20 Y

RN 47 . .

The second

entral designation of

the second contract of

6 J. Fr. 182 . . .

to.

A 1444

The second second

37

1.1.2

For the second

THE THE PARTY

Landa Atlanta

 $\varphi(\mathbf{w}_{1}, \mathbf{w}_{2}) = \mathbf{v}(\mathbf{w}_{1}, \mathbf{w}_{2}, \mathbf{w}_{3}) = \mathbf{v}$

A AND STREET TOTAL

gh Harry W

es sture-i

والمياد المعايج

And the second

Make the second of the second

Section 2

All Property and the

the second of the

A Company of the Comp

-

en les entre

ele trata

ale ·

-

2.35%

e de la companione de l , de e e

- 3-774 in the

-Section 2

Action 1889

Patieto in his orizant

THE RESERVE

THE RESERVE

A SECTION OF THE SECTION

.....

with the real of CONTRACTOR OF THE SECOND

Al Tomornia M.

PALEN IN MANY CARS

oncia) accoming son over andon de Nicolas Alpine

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le nouveau film d'Ingmar Bergman

« SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE »

NGMAR BERGMAN décrit, dans Scènes de la vie conjugale, l'histoire d'un comple en six chapitres. Histoire classique, chronique presque banale des rapports entre deux epoux. Description de l'évolntion d'un amour qui, par étapes successives, dégringole d'un piédestal factice pour se détériorer et se détruire dans les affrontements, puis qui renaît de ses cendres, comme une petite flamme inextinguible après un grand incendie.

Le cinéaste a intitule son premier chepitre Innocence et panique. Il aorait pu aussi bien l'intituler Chromo d'un bonheur. Maries depuis dix ans. Johan et Marianne forment un couple ideal Le genre de couple qu'on cite en exemple dans les magazines. Aucun problème, aucun conflit. Ils gagnent largement leur vie (lui est professeur, elle est avocate). iis ont deux filles, leur seul désir est que « rien ne change ». A les voir einsi solidement installes dans leur confort sentimental et leur tranquillité bourgeoise, à les entendre ronronner, roucouler, on est pris cependant d'une vegue inquiétude. Comme si leur image idyllique était trop belle poor être vraie. Comme si l'affreuse querelle qui déchire devant eux un ménage ami était le signe funeste d'une autre verite ou un aver-

Les premiers craquements soot imperceptibles. Chez Marianne, une brusque et fugitive envie de bouleverser le traintrain quotidien. Chez Johan des cachotteries et une nervosité inhabitnelle. Rien de grave encore. Rien d'avoué en tout cas. SI une felure existe dans le cristal de leur intimité, les deux époux préférent ne pas le reconnaître.

100

.

. .

Troisième acte : la foudre s'abat sur Marianne quand Johan lui déclare brutalement qu'il a une mastresse et qu'il a décidé de vivre « à l'essai » quelques mois avec elle. D'une seule coulée, toute en hausses et chutes de tension, la scène est superbe. A la fois courageuse et maladroite. Marianne essale de comprendre, interroge, s'affole, s'humilie. Johan prend délibérément le parti de la muflerie. « Cela fait quatre ans que je veux te quitter... Nous sommes morts tous les deux, faute d'oxygène. » Puis la routine confugale impose une trève. Il faut bien se coucher, dormir côte à côte. Au réveil. Marianne apprend que leurs amis étaient au courant de la liaison de son mari. C'est le coup de grace. Comme la mort d'un être vivant, la fin

d'un amour de ve pas sans rémissions epparentes, sans cris, sans luttes, sans convulsions. C'est cette longue agonie et ces ultimes spasmes que Bergman décrit dans les deux épisodes qui suivect. Le temps d'une soirée, Marianne et Johan se retrouvent, foot l'amour, essaieot de s'intéresser l'un à l'autre. Mais l'échec est pateot. Mieux veut donc divorcer. Hargneux, aigri, conscient d'avoir rate sa vie sentimentale, comme il est en train de rater sa vie professionnelle, Johan falt face à une Marianne dont les plales commencent à se cicatriser et qui se rèvele lucide, endurcie, presque condescendante. Ils bolvent beaucoup, et, entre eux, peu à peu, comme attisée par les souvenirs, la colère monte. Mots atroces, reproches ignobles ; c'est le grand déballage des rancœurs accumulées, le raz de maree de le haine, une violence hystérique qui va jusqu'aux coups. Leur rupture, cette fois, semble définitive.

Pourtant, si la terre est brûlée, les racines vivent encore. Hult années oot passè. Marianne et Johan se sont l'un et l'autre remariés. C'est maintenant en cachette qu'ils se donnent reodez-vous. Sur les ruines de leur mariage ils ont reconstruit un autre emour, plus serein, plus apaisé, moins exigeant, un amour fait de tendresse et de compréhension mutuelles. En marge du désordre, du désarrol du monde, ils nnt tronvé côte à côte une sorte d'abri. Ils ne sont plus dupes ni d'eux-mêmes ni de leurs sentiments. e Nous nous aimons de Jaçon terrestre et imparjaite. » Ce n'est pas encore la paix du soir. C'est l'acceptation de la réalité telle qu'elle est, peut-être ce qu'on appelle la sagesse.

Film contre le mariage? Out, dans la mesure où le mariage est source d'hypocrisies, de frustrations, de maientendus scritmentaux et sexuels, où il nous oblige à porter des masques et nous empêche de voir clair en nous-mêmes. Dans la mesure aussi où, par ses rites et ses contraintes, il étouffe l'épanouisse-ment de la femme. En prenant une maltresse, en gulttant Marianne, Johan a cru s'évader d'une prison. Mais c'est, en realité, Marianne qu'il a libérée. Tandis qu'il patauge dans ses contradictions, elle. au contraire, passe d'un état de quiétude

larvee à une existence qui lui appartient eo propre. Comme dans le film de Yan-nick Bellon, elle cesse d'être la « femme de Johan » pour devenir pleinement, integralement. Marianne.

Cependant, là n'est pas l'essentiel. Ce ne sont pas les institutions qui intères-sent Bergmen, mais les êtres et, d'une façon plus générate, la condition humaine. Beaucoup plus qu'un film sur le mariage, Scenes de la rie conjugale est un film sur l'amour. Ou plus exactement, sur le « noo-amour », sur notre incanacité à donner et à recevoir l'emour. Pour Bergman, l'amour est un doc magnifique dont nous ignorons le mode d'emploi. A plusieurs reprises, il revient sur cette idee au cours du film. Elte en est le leitmotiv. « Nous sommes des analphabeles du sentiment », fait-il dire à Johan, Et à Marienne ; « J'oi parfois l'impression de n'ovoir jomais oime personne » Phrase qui prolonge celle orononcée (dans le second épisode) par une femme en instance de divorce, cliente de Marienne : « Comment expliquer en quoi consiste l'amour, puisqu'il n'est pas possible de décrire ce qui n'existe pas. »

Solitude. Incommunicabilité. On retrouve ici les sources vives du pessimlsme bergmanien. Nous ne pouvons pas grand-chose les uns pour les eutres. Amants et epoux sont condamnes à vivre comme des etrangers. Ils ont beau fetre, ils ont beau croire, des clotsons étanches les séparent. Johan : « Quel glorieux fiasco que le nôtre depuis la première seconde ! » Marianne ; « Comme on s'est menti, Juhan! » Dès que nous voulons nous rejoindre, nous secourir, nous devenons des infirmes (c'est le sens du rève de Marianne à la fin du film), Cela il faut l'admettre courageusement. En prendre soo parti. Accepter le « non-sens total derrière la conscience totale ». Ce n'est pas facile, ce n'est pas toujours agreable, mais c'est la seule solution, la seule chance que nous ayons de voir émerger de notre peur, de notre insécurite, de notre confusion, un peu de tendresse et quelque chose qui ressemble au bonheur. Cette humble tendresse, ce prudent bonheur que finissent par res-sentir Johan et Marlanne au terme de leur long face-à-face et de leur rude corps a corps.

Au critique et réalisateur Stig Björkman qui lui demandait ce qu'il avait surtout retenu des films de Victor Sjöström (1),

Bergman a repondu : « C'est cette exigence de verité, cette exigence incorruptible, l'observation de la realité, le fait de ne jemais tomber un seul instant dans le lecilité, de ne jamais simplifier, de ne jamais sauter les difficultés, de ne jamais ceder à l'esthétisme, au brillant. » Ce que Bergman disalt de Sjöström, on peut le repêter mot pour mot à son propos. Cette probité intellectuelle, ce souci d'alier au fond des choses par la voie la plus simple et la plus claire, ce mépris des complaisances, des clins d'œil, cette rigueur mise au service de l'expérience personnelle et de la sensibilité, c'est tout cela qui donne à ce huis clos conjugal, à cette pethétique musique de chambre. ses resonances profondes.

Dans ce film où les situations fortes se succèdeot sans transition (rappelons que l'ouvrage fut d'abord destine à la télévision, ce qui explique son découpage ebrupt), les dialogues jouent un rôle capital. Liv Ullmann raconte que pour la première fois Bergman a interdit à ses acteurs de s'écarter du texte écrit. En fait, la structure du récit est théatrale. On ne retrouve dans Scènes de lo vie conjugale ni le lyrisme ni la splendeur plastique de Cris et chuchotements, Nous sommes ici à ras de terre, dans le quotidien, parfois dans sordide. Naturalisme à la Strindberg. L'œil de l'entomologiste, le scalpel du chirurgien. Souvent immobile, la caméra de Bergman se contente de scruter le visage des comédiens : Erland Josephson. efface, banal, vaguement inquiétant, «un petit garcon de la cinquantaine »: Liv Ulimann, venusienne, lumineuse, admirable, imposant son personnage de la première à la dernière image. Un constat. Mais un constat qui est aussi la leçon d'une vie.

Sur l'enfer du couple tout sans doute a déjà été dit. Et Bergman ne dit rien de nouveau Mais il le dit à sa manière. Du mensonge à l'angoisse, de l'angoisse à la résignation · tel est le chemin qu'il nous fait parcourir. Avec l'intransigeance et la puissance qui caracterisent son talent. Et nous sommes fascinés.

JEAN DE BARONCELLI.

(I) in Le Cinéma selon Bergman (Seghers, rdit.) Les dialogues du film ont été qualiès dans Scenes de la rie conjuacle par Ingmar Bergman (Gaillmard, édit, 29 F.)

Couleurs en séries

symboliques.

EST bien connu, en matiere de couleur tout est possible, sauf la creation. Le cercle chromatique n'a guicre change depuis Chevreul, il a un commencement et une fin. Mais les teintes, elles, sont innombrables : un œil exercé en discemerait de ux cent mille, un ceil « narmal», dix fois moins. Et pour finir, la couleur n'nurait pas d'existence objective : elle n'est que le résultat de la réflexion de la lumière sur une surface pigmentée. On Deut tout juste la saturer ou la désaturer, diminuer ou bien necroitre son intensité Et tout le jeu du coloriste ne consiste qu'à rapprocher des couleurs les unes des outres, ou bien à les opposer. En foit, à jouer de

l'hormonie et de la dissonance. Un « Ingénieur » de la couleur, André Lemonier, montre nu Musée des arts décoratifs les résultats d'une telle exploration de l'espace colore et les publie en même temps dans un petit ouvrage (1), veritable monuel du coloriste, qui peut être d'une grande utilité pour ceux qui cherchent des ideas claires dans un domaine qui s'est toujours accommode du hasard et de la trouvallle intuitive. André Lomonier a cherché des variantes, établi des gammes, les a mises en nrdre, les o étiquetées, définies, fixées par des échelles et des schémas. Il n mis nu point un outil. Il est étonnant : vingt-quatre planches, correspondant chacune à une couleur du cercle chromatique, qui établissent un cheminement de mille cinq cent cinquante-trais tons qui croissent et décroissent d'intensité et de clarté, s'enchainent et se déchainent, se composent et se décomposent. Les gammes sont fixées,

comme sur une portition de musique. Elles commencent por des chiffres et pourraient, si l'on salt en jouer, aboutir à une harmonie, prêtes en tout cas à être « lues » (1) «Couleur : échelle et schémas », d'André Lemonier, Editions audio-vistelles d'u C.C.L. Centre Beaubourg, 33, bd de Sépastopol. 24 pages, 34 dispositives, textes de Richard Ducousset.

ct « Interprétées » par d'outres coloristes. stylistes, publicitaires, urbanistes au bien peintres, certains peintres... Les travaux d'André Lemonier — dont la prafession consiste à mettre en couleurs des lieux de travail ou d'habitation, comme Bernard Lassus qui expose également au même muser ses interventions esthétiques dans les paysages urbains, — s'affrent comme un instrument aux possibilités encore Inexplorèes. Mais au-delà de la pure technique, André Lemonier, l'ingénieur, cherche à ap-privoiser la couleur pour la faire posser sur le versant de l'intuition aléatoire et de la créativité Inattendue. Comme l'artiste, il veut atteindre les fonctions expressives et

Certains autres artistes ont suivi un chemin apposé. Venus du néo-plasticisme et de sa rectitude géométrique aux trais couleurs primoires, ils ont, eux, cherché à rationaliser le processus creatif et à donner au tableau tautes les apparences d'une pro duction logique, d'où seroient exclus les « hasards » et l'« arbitraire » du sens esthétique. Julia Le Parc, Argentin de Paris et l'un des six fandateurs du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel), est de ceux-là.

Le Parc, peintre ingénieur

Les tableaux qu'il montre chez Denise René sont une sorte de manifeste de l'esde système appliqué à la couleur. Un système dont la logique serait elle-même génératrice de variations esthétiques. C'est sa seconde exposition de peinture depuis 1968, date à loquelle le GRAV (qui réunissoit Le Porc, Yvaral, Morellet, Garcia, Rossi, Stein et dont les petites machines en mouvement appelees œuvre d'art furent mises en crise par les événements) fut dissous. Depuis, Le Parc — comme Yvaral — a repris le pinceau et la fauille de popier pour monipuler la couleur. Il reste fidèle n sa gamme chromatique. Mais la forme a soudain explose, ici et la, avec un genie inventif, delie et exuberant, parfais diablement décoratif. Il a brisé avec le jeu des surlaces planes un peu scalaires, et se laisse aller a des inventions d'apparences aléa-

Artistes et géomètres

En fait, les compositions de Le Parc résultant toujours de sèries croissantes ou décroissantes de formes-couleurs, mais elles sont plus complexes, le système mains évident que naguère, et respirent un certain bonheur créatif, Quelques œuvres exposées semblent avoit assimilé les données orimaires qui prétendent faire ce qu'an appelle des œuvres d'art avec de l'ordre, des idées claires, des chiffres, des ordonnances, des systèmes et des séries.

Julia Le Parc s'était farmé dans la faulée du mouvement d' « art concret » qui refusoit l'anecdate figurative et la subjectivité, entendant maitriser et contraler cette création picturale qu'une très langue tradition laisse au hasard de l'insarration. Il a chaisi une gamme de quatarze cauleurs faites à partir des trais arimaires (joune, bleu, rouge) et de leurs comolémentaires, les jounes et les bleus donnant les gammes de verts : le bleu et le rouge celles des violets, et les jounes et les rouges, celles des orangés... Chacune ayant un numera de code, son intensité au sa clarté. Le peintre vient, sur un aggier quodrillé, aligner et permuter des séries de formes-cauleurs dans tous les sens dossibles et tomber sur des compositions vorlées où la subjectivité n'a rien à faire : « Le tobleau découle d'un système et il est programmable, dit-il. En fait, il n'est que l'application d'une progosition esthétique qui dourrait taut aussi bien convenir à une céromique murale, à une tapisserie ou à une architecture. 🛪

Le Parc avait l'intuition de cette démarche analytique en 1959; il tient à prendre date our rapport à Vasorely, qui, un peu plus tard, a partir de 1963, a mene

même proacsition beautous plus lain. la saumettant à une explaitation Intensive, prèt à recourir aux ardinateurs, ce qui achève d'identifier le processus pictural à celui de la machine, l'artiste à l'Ingénieur. C'est ainsi, d'ailleurs, que certaines blanches d'André Lemonier ressemblen! a des embryons de Vasarely.

L'œuvre-machine

De port et d'autre, on cherche à éta-

blir une Impossible jonction. L'ingénieur coloriste travaille aour l'agrèment du codre de vie, outrement dit pour une consammation esthétique populaire, hars des musées. Tandis que certains artistes s'arientent vers la recherche de systèmes pour créer de nauvelles situations visuelles dans le but d'agir sur nos habitudes culturelles, à moins qu'elles ne les expriment tout simplement. Mais c'est naturellement là taute la différence. Chez Le Parc et ses comaggnans, il s'agit, en effet, de creer un rapport direct entre le spectateur et l'œuvre d'art « sans posser par la culture ». En faisant toutefois mine d'aublier que la culture géométrique est également une culture. Mais ils entendent apposer au « mystère » de l'expression intuitive et océtique, un ort qui seroit « révolutio naire » oar son évidence et sa simulicité. Les « révolutions » artistiques ne cessent de se renouveler : les mouvements les plus récents des jeunes générations de l'antisulture, ceux du « concept », de « l'art

oouvre » et du « comportement », apporaissent à la lois alus intellectuels, et étrangement, presque mystiques. Chossez le naturel... Le « cérémonial » e: le « mystère » demeurent au centre de la production artistique.

JACQUES MICHEL

* Julio Le Parc, galerie Denise René. * André Lemonier et Bernard Lassus, au Musée des arts décoratifs.

Photos de Bernard Descamps LA TRACE INTÉRIEURE

DE L'HOMME

UX premiers temps de le A photographie, le tongueur de pose qu'exigent pour la prise de vue le leible sensibilité des émulsions et le petite ouverture des objectits empêchaient de tixer l'homme en ection, en mouvement. Il doveit se taire stetue, devenir chose lui-même pour qu'eoparaisse, entin, son reliet. Tenter de tixer une rue enimée reveneit à n'offrir, sur l'Image tinale, qu'une rue hantée per les empreintes lloues de ce qui bougeait - co gul viveit. Lorsqu'en 1839 Daguerre chotographie un boulevard à Paris, il ne subsista dans ce décor parcouru d'octoplasmes que deux êtres : un homme debout et un homme accroupt, un cireur de cheussures - dialectique solitaire du meîtra et de l'escleve, seuls dens la ville, confrontés,

Plus terd. I'homme put habilar, puis envehir, puis encombrer l'image photographique, même é son coros délendant, a son epperence rebelle. Captif de l'instantané, on cruf cet éternet fuoitif enfin seisi. Le temos du leurre pouveit neitre.

Quelques photographes aux styles diflérents, dont Atget est peut-être le précurseur, ont surfout expréhendé de l'homme son décor, emprisonné see objets familiers. Se trace. Ses signes. Moins ce qu'il est que ce qu'il laiese - ou qu'il lègue. Enquête, pour quel défit ? Qu'est-ce que traque Bernard Descemps, leune photographe français, en ses quarante-trole noires et blanchee • images intérieures et réalités quotidiennes - ? - Mes pholographies sont un jeu perpétuel entre moi - même et les objets, dit-il, et j'al pensé un jour qu'il s'arrêterait peut-élre devent une surface plane et

Fenêtres où battent des rideaux, vieux fauteulle et vieux sommiers détoncés, vides objets mystérieux empaquetés, bassins teones à emballer, vitrines d'accessoires : smistre univers décrépit où quelque chose s'est joue, il y e très longteme et ou'on a recouvert quelquelois de housses, per habilade, peutêtre une bonne tois pour toutes. en se lurant de ne olus y revenir, iamais plus. Le décor d'un drsme invivable, inacceptable, incommunicable. Dane une gleclaie stetion-service, remolecan ies désuets cheveux de bois des entants, un avion équiné de ses roquettes. Tout en haut d'une montagne de pierres et de geiets, un homme et une temme, el une voiture. Adultes précis, parfols monstrueux, seisis nets dans leur monde de choses nettes. Et un enlant, liou, passe devent un rideau de ter beiesé un petit garcon et une petite litle, tlous -- éphémères, inseisla aebies. - tournent sur un manège de plage. Flou et net, cru

Parient d'Aiget, Waiter Beniamin écriveit en 1931, dans le - Literarische Welt - : - Dans nos villes, est-li un seul coin qui ne soit un théâtre du crime, aucun passant oul ne soit un criminet ? Héritlère des augures et des eruspices, la ohotogrephie ne doit-elle pas, sur ces Images. découvrir la teute et désigner te coupable ? >

YVES BOURDE.

Galerie du Foyer interna-blonal d'accuell de Paris, 30, rue Cabania, Faris (14*). Tous les jours, de 10 ± 21 h. Jusqo'au 31 janvier.

Hundertwasser Galerie Paul Facchetti 6 rue des Saints Pères Paris 7

tements visuels.

CHINATOWN

années 30. Coiffée de truits exotiques,

empanachée comme un cheval de ctrque,

Carmen Miranda, ette la Bombe bré-

silienne, mène, en virtuose de l'extra-

vagance; une revue aux multiples enchan-

de Roman Polanski

Los Angeles, 1937. L'histoire très compliquée d'un détective privé (Jack Nicholson) qui, lancé sur uns banale affaire d'adultère, décauvre que sa cliente n'est pas celle qu'il pensait, que le service des éaux de la ville est aux mains

d'un gang, que les jeunes veuves sont bien sédusantes quand elles s'appellent Faye Dunaway; mais que la vie n'est pas

rage Distancy, must que la vie nes par scrie quand on est la mère de sa sceur... Sur ce thème de Série noire, Roman Polanski réalise un film brillant, caus-tique, violent et superbement interprété. Dans la grande tradition américaine.

des paysages de rêce. Copt aime les

Polles-Bergere, les femmes en plumes qui d'un tableau à l'autre, passent de

Chicago à Naples. Tous les deux aiment le tanga qui exprime le long soupir de l'homme solitaire, aiment le théâtre, qui exprime la lutilité dérisoire de la vie

A 23 heures, la fête se termine dans

les fastes d'un déner mondan, c'est Apologue, du F.B.I. de Guénolé Azer-thiope.

Variétés

au Palais des Sports

sance celtique, Alan Stivell transforme tous les soirs le Palais des Sports en un

(3 disques DG, 2740112) : Version de

grand style, d'ampleur romantique, aaec

des solistes exceptionnels, dons una

vision très humaine et souvent drama-

— WAGNER: Ouvertures et Préindes (Maîtres Chanteurs, Tannhäuser, Faust, Tristan, par l'Orchestre philharma-nique de New-York, dir. P. Boulez

(C.B.S. 76215) : Un Pierre Boulez pensit

marque de sa personnalité, comme un

Klemperer, ces pages archi-connues, avec

une extrême jermeté architecturale et

une grande transparence expressive.

les Chœurs et l'Orchestre de la Fonda-

tion Gulbenkian, dir. M. Corboz (Erato,

STU 70890) : Puccini avait vingt ans

- PUCCINI : Messa di Gioria, par

lieu privilegié du « fest-noz ». -

Artisan lucide et généreux de la renais-

et sa poésie tragile.

ALAN STIVELL

Une sélection

DE LA VIE CONJUGALE d'Ingmar Bergman (Live natre article page 15.)

IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD de Jack Haley Jr

Un film de montage sur trente ans de comedie musicale à la Metro-Goldwyn-Mayer, avec commentaires . personnalises a de Fred Astaire, Gene Kelly, Frank Sinatra, Bing Crosby, Liza Minnelli, Debaie Reynolds. Un extraordinaire domment, dansé, chante, dialogué, sur une epoque, un style de film et de pensee, finalement sur l'idéologie hollyscoodienne.

ZIG-ZIG

de Laszlo Szabo Catherine Deneuve et Bernadette Lajont chantent, dansent et se prostituent pour

payer un chalet qu'elles font construire en montagne. Elles owent le plus souvent dans un monde nocturne, un monde de jausses fêtes du plaistr où le néon éclaire l'ameriume des amours perdues et des rêves brisés. Moins ancré dans la dérision que les Gants blancs du diable, le deuxième film de Laszlo Szabo transpose, dans un Pigalle unconnu des Parisiens. les personnages marginaux des romans noirs de David Goodis. Un ton surprenant : violence et tendresse, véhémence et sentiment. Dencuve et Lajont, utilisées à contre-emplor, sont fantastiques, comme tous les interprètes d'ailleurs.

MES PETITES **AMOUREUSES** de Jean Eustache

Dans un passé improbable, peut-être les années 50 ; dans une province qui

bulc. Jean-Pierre Bisson danse zur une

corde. Musset, très content de son inter-

prête, dérore sous une tonnelle un homard à la moutarde.

Pour participer à l'effort de guerre américain, Bueby Berkeley realisait, en 1943, une comédie musicale avec soldats et girls, amourette et propagande, musique nomg et revue de music-hall. Un pur hommage au monde du spectacle : Broadway et les Ziegfield Folies recréées par des jeux de caméras dansantes, comme

dans les grands films Warner des ressemble à la France, une année perdue...

construire une case et faire cuirs le mil comme des Ougandais. C'est un hommage sans prétention, amical

EN R'VENANT D'L'EXPO

Un adolescent quitte l'école pour entres

en apprentissage parce que sa mère n'imagine pas qu'un fils de pasores puisse

pousser ses études au delà de la scolarité

obligatoire. Un regard glacé sur la soli-

tude, la difficulté d'être et le besoin d'aimer Jean Eustache, pour son second

long métrage, rompt avec les envolte-

ments de la Mamen et la Putain pour

réaliser un constat cruel, qui n'a du nath-ralisme français que les apparences.

BANANA SPLIT

de Busby Berkeley

Spectacle vivant et coloré, consacré au cafés-concerts à Paris dans les années qui précèdent 1914. Royalistes et ouvriers s'envoient les guéridons à la figure. Les dialogues de Jean-Claude Grumberg ne présentent aucune difficulté.

GOOD BYE MISTER FREUD et APOLOGUE à la Porte-Saint-Martin

Jérôme Savary aime le mélodrame et le Châtelet, les décors en trompe-l'œil, les plateaux qui tournent, les toiles peintes qui font descendre des cintres

ORCHESTRE NATIONAL DE

FRANCE, dirigé par Jean Martinon, inter-prète Ravel, Saint-Saëns et Beethoven, soliste R. Serkin (le 29 janvier, à 20 h. 30, au Théâtre des Champs-Elysées) : Le retour d'un solitaire du Kansas.

Disgues

- MUSIQUE SACREE DE MOZART : Messes du couronnement, des moineaux et du solo d'orgue »; « Offertoires, hymnes et motet K 618 », par les Petits Chanteurs de Vienne, sons la direction de P. Grossmann (Philips 6701 035, deux disques). Les commandes de l'archeveque de Salzbourg, par le plus justement répute des chœurs d'enfants.

- BALLET DES BALLETS, de Lulli « Bourgeois Gentilbomme », « Psychė », « George Dandin », « Pastorale comique ». par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction J.-C. Malgoire (C.B.S. 76 184). Le siècle de Louis XIV sous son aspect le moins empesé.

- BACH : Messe en si mineur, avec G. Janowitz, Ch. Ludwig, P. Schreier, R. Kerns, K. Ridderbusch; Orchestre

philh, de Berlin, dir. H. von Karajan

lorsqu'il composa, apparemment libéré de toute inquiétude religieuse, la plus champêtre, la plus élégiaque, la plus projane, la plus ravissante des messes. Il n'avait pas encore tâté de l'opéra : cela ne poupait tarder! - RAVEL : L'œuvre pour piano seul,

par Jacques Rouvier (Calliope, 1824/26): Un Rovel tantot à la pointe sèche, tantôt d'un orient superbe, à la limite parfois de l'objectivité.

DÉCOUPAGES DE CALDER

Voici Calder qui quitte son univers colien. Les petits volets colores qui battent l'atr se sont immobilisés en stabiles, et il descend sur terre avec sa demarche flattante pour découper dans le papier des personnages qu'il appeile e Crags and Critters ».

A l'heure de la vielllesse, Matisse n'avast plus pour outil qu'une paire de ciseaux pour découper des feuilles qui respi-raient un grand air : les personnages de Calder, eux, ont l'hilarité sauvage. un peu démente : transposés dans la lourde tôle de fer, ils atteignent la démesure. Hauts sur pattes, plutôt trois que deux, et troués de part en part pour que

de cette sculpture qui veut perdre du

nées qui remontent à la naissance du Nouveau Monde et s'achèvent juste avans

en place par Charles et Ray Eames avec

tion originale et classique, font revivre dans notre esprit Thomas Jefferson et nin Fran qui ont présidé à la naissance d'une nation

DE DAVID A DELACROIX

David en premier plan avec un choiz d'œuvres incroyables, dont le Portrait de Lavoisier jamais vu en France, Gros, Fra-gonard, Ingres. Delacroix, les premiers Corot, mais aussi quantité de peintres l'exposition, ont retrouvé la place qui sut

Cinéma

Théâtre

Musique

LE PRÉCEPTEUR a Gennevilliers

Dans un univers gris cendre que l'an dirait petat par Goya et qui est pour tant très prussien, et dans une tumière de laborataire qui entre par la fenêtre camme un soleil du matin. Bernard Sobel deplace avec un tact rare les acteurs blesses d'une grande tragédie écrite par

Jakob Lenz entre deux accès de falie.

LES CAPRICES DE MARIANNE

à la Renaissance

Naples ne veut pas dormir la nuit. les saltimbanques du Carnaval ant pris des épèes, un juge jaloux hésite entre le crime et le suicide, un fils amoureux de sa mère cherche unc issuc illusoire. L'instinct rode, le rève court. Samnam-

Arriga Baita n'était pas seulement le

librettiste javori de Verdi. Fils d'un prince

stalien et d'une comtesse polonaise, il connut à Paris Huga et Berlioz, il écouta

beaucoup d'opéras allemands : il en com-

posa deux, dant ce Melistofele, crce sans

succès à Milan en 1868 et récemment

popularise en France par un superbe

Cantrairement à Gounod, Baito s'inspire

des deux Faust de Goethe : la Nuit de

Walpurgis succède à la Mart de Margue-

rite. Helène de Troie apparaît au qua-trième acle. De la musique à perdre

haleine. Du grand spectacle... que Jacques

Rouleou, Maria Chiara, Luciano Saldari,

Eleana Meriggioli, la maitrise, les chœurs

et l'Orchestre philharmonique de Radio-

France exécuterant malheureusement en

oratorio, sous la direction de Nello Santi

ile 27, à 30 h. 30, au Théatre des Champs-

LOS ANGELES (du 22 an 25 janvier, à

18 h. 30. au Théâtre de la Ville) : Une

voix encore agile et une présence rare,

Trais créateurs exposent leurs travaux

au Musée des arts décoratifs. Gaetano

Pesce, militant pour une architecture et

un design qui solent une expression et une œucre d'art : Bernard Lassus, spécialiste

de la perception et de l'organisation

concertée de l'espace, qui montre ses pro-jets pour les nouveaux ensembles d'habi-

tation; André Lemonier, « ingénieur »

de la couleur, qui a établi un combina-toire riche et varié de mille cinq cent

cinquante-trois couleurs, alphabet dont il

reste a tirer les consequences artistiques.

Chacun à sa manière s'attache à mettre

un peu plus d'art dans natre vie quoti-

L'ENVIRONNEMENT

aux Arts décoratifs

- UNE HEURE AVEC VICTORIA DE

Elysees).

en récital.

MEFISTOFELE de Boîto

à la Michodière

LES DIABLOGUES

Deux enjants jouent à la bataille. Ils ont pent-être quarante ans et les trèfles, les corurs sont des mots du dictionnaire. Et ces mots projettent les bizarreries de la vie comme dans une lanterne magique. Et le public ne cesse de rire, en oubliant taut. Dubillard et Pieplu sant deux clowns d'une remarquable finesse.

LES IKS

de Beethoven.

aux Bouffes du Nord

D'un long séjaur en Afrique, les acteurs de Peter Brook ont rapporté une panta-mime ethnologique. Naus les voyons

YOURI TEMIRKANOV DIRIGE CHOSTAKOVITCH ET BEETHOVEN au pupitre de l'Orchestre de Paris, seliste L. Kogan (le 22 janvier, 2 20 h. 30, au Palais des cangrès) : Deux notables soviétiques et, toujours, le concerta pour violon

- TRIO EXTRAIT DE L' « OFFRANDE MUSICALE » DE BACH, sonate pour vialon et violoncelle de Ravel, quatuor K. 493 de Mozart, par C. Bernard, J. Casterède, -F. Manzone, P. Fontanarosa, etc. (le 21 janvier, à 18 h. 30, au Palais des cangres) : Soizante-diz minutes de musique de chambre trunterrampue. - TOUS LES DON JUAN, livret de

Michel Butor, musique de Jean-Yves Bosseur, mise en scène de Henri Ronse (les 22, 23, 24 et 25 janvier, à 31 heures, le 26 janvier, à 16 heures et à 21 heures, au Théâtre ablique) : Après Mon Faust, Butor s'attaque à nouveau aux classiques. - ANIMALAE : œuvres de Ravel

Satie, Auric, Chausson... Poemes d'Apollinaire, Jules Renard, Robert Desnos... Par le chanteur Guillermo Gallardo et Denis Cohen au plano (le 36 janvier, à 18 h. 30, au Théatre de la Porte-Saint-Martin) : Récital musico-poético-zoologique.

l'air et la lumière deviennent la matière

LE MONDE DE THOMAS JEFFERSON ET BENJAMIN FRANKLIN au Grand Palais

La première exposition à Paris commémorant le bicentenaire des Etais-Unis d'Amèrique. De 1706 à 1826, cent vingt anl'apparition du monde moderne.

Des objets, des trages et des mots mis un soin minutieux et le sens de l'invenau Grand Palais

dont nous ne savions presque rien et qui, grâce à l'exceptionnel travail d'investigation réalisé par les organisateurs de

Arts

JEAN RENOIR, 43, bd de Clichy - TRI, 40-75



CE SOIR PREMIÈRE MADELEINE MICHELINE LUCCIONI JACQUES BALUTIN GUY TREJAN MARIE DAEMS AYCKBOURN **MATA SIMON** PIERRE MONDY JACQUES MARILLIER PAUL BARGE ANJ. 07-09 et agences

à partir du vendredi 24 CESARE PAVESE

dialogues avec Leuco

Antoina BOURSEILLER COMEDIE-FRANÇAISE

nercredt, jouds, rendredt, samed et dimanche Renseignements : 325-78-32 Prix : 12 F - Etud. : 7 F.



ACTION CHRISTINE 4, rae Christine (6") . 325-85-78



Carmen MIRANDA dans - BANANA SPLIT . (The goog's all here), un Bosby BERKELEY Un bariolage exotique et musi-cal comme on n'en voit plus. Su-per-rétro, Un sommet du kitsoh! >

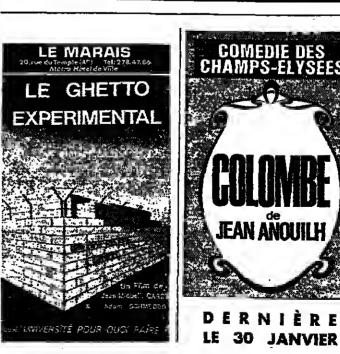
« Télérame.

 Le Nouvel Observateur :
 plonge le spectateur dans le ravissement. « Le Monde. »
« Un sommet délicieux de ce que l'art hitseh jit de pius délirant,



une nouvelle pièce de Jean-Claude Grumberg

en r'venant d'l'Expo



mail she Remember Res Butter Butter

A HISTORIES PART ANTIQUE White It's

200 年 201 年

..... ्रिक्ष । प्रदेश के प्रदेश के स्थापन के स स्थापन के Company of the second section. 5.000 The North Time

· ·

a properties

The Septical

4.24 1000 The same speed n mir * vi #54.00 772 . 1. 1 金剛 THE RESERVE AND SERVER i yanigayan

CONTRACT OF HILLYNG THE PARTY PARTY The Resident a intliet. en ferrige state of the analysis of the 1. E. T. 1864 7 17 77 78 mercente. the thingshops of Walnut Va 9999 - **499** 11-12-Азамаланда, The current

14 to To C. 1

****** (10)*** ma lengthere s on deal COMMUNITY OF Therefore the mean 1 77 271 2. Ser Mingha the lawy Princes. Garace de " i de rest

or mare 198 inthopsion Rains G 11 P ில் மாஷ் SHARE ers temp 1 1 1 1 سرنيم والاراء ा प्राथमिक हो 30 · 《日本》(11/4年)

MERRE DEMARGNE

/" : sauto#: de gart

E MOVIE DES IN

Many Services

ACCES DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSO A STATE OF THE STA

A

* 1800 mary

المنتفرة منتهيد

W. THE MINIS - AB -E .

4 · 4 · · ·

Participate 1

ارياه ويسيونك ننتة

he die

4 3

100 4 J

No. 2012

-

The state of

新草: [12]

THE WAY -

F.1 .1

Question 1 1 1 1 1

Party in the

A. 100 Sec. 2.

网络女女女女

uni nagana .

Sept 1

20

1191 1

Comment of No.

.

Sept. Or 1

distance of the

and the second

70 AS - 1

and the second

. . .

in cles

A Property of

V - - -

UN HISTORIEN DE L'ART ANTIQUE ET PLÉBÉIEN

ES historiens de l'art antique viennent de perdre l'un des leurs, un des plus grands : R. Bianchi Bandinelli, ne à Sienne le 19 fevrier 1900. mort à Rome le 17 janvier 1975. ile Monde date 19-20 januleri Ses amis, qui avaient tant de plaisir d le retrouver dans des congrès ou des colloques, ou chez lui à Rome, ou encore dans sa villa familiale proche de Sienne, évoquent avec beaucoup de tristesse sa forte et brillanis personnalité, son allure « seigneuriale > — il était du reste issu d'une famille illustre —, le charme de ses manières, sa grande culture. Passionné des problèmes de l'Italie et du monde moderne, il avoit été conduit au communisme par l'antifascisme, sans doute aussi par sa réflexion personnelle sur les conditions concrètes d'eristence de ses concitoyens, les habilants de Sienne, de ses voisins, les vionerons des collines.

Il a eu une carrière universitaire, celle d'un professeur d'archéologie et d'histoire de l'art antique, dane plusieurs universités italiennes, en dernier lieu celle de Rome, de 1957 à 1964 ; il eut toutefois la charge de direc-teur général des Beaux-Arts au lendemain de la guerre, de 1945 à 1947, et présida alors à la réorganisation des musées, à la restauration des monuments historiques d'Italie.

Archéologue à ses débuts, et connu pour ses travaux sur les villes et nécropoles étrusques, il s'interessa de plus en plus aux problèmes de la forme artistique, dans la tradition de B. Croce, mais toujours altentil aux documents, arec une prédilection pour ceux de la sculpture et de la petite plastique, toujours préoccupé aussi de relier les problèmes de l'art à ceux de la politique, de l'économie, de la société. Toutes les phases de l'art antique l'ont retenu, à commencer par les premiers arts italiques, puis l'art grec, à continuer par le développement de l'art romain et les crises qui le secouerent a partir du troisième siècle. Après ses publications étrusques, de gros articles, pariois de véritables mémoires falonnent l'évolution de sa pensie: ils ant été regroupés en 1943 dans sa Storicità dell'arte classica, reprise en 1950. Il s'est attaché à quelques

grandes questions dant il renou-

rela réellement l'étude : le rôle

des civilisations indigènes et des arts populaires qui précèdent les grandes cultures classiques, mais se prolongent aussi dans les provinces ou sous forme d'art e plébèren », en margo des urts afficiels — le développement de l'art hellenistique. lui-même issu du naturalisme de la Grèce classique, qui devint un art méditerranéen et impréqua l'art de Rome. Plus encore peut-être, il s'est intéressé à cette dissociation de la commu naută hellenistique qui est liée d la grande crise du troisième siècle, crise politique, sociale, iliologique : alors reapparaissant les courants indigenes et populaires, alors l'Antiquité va éder la place au Moyen Age. Sa publication de 1955 : Helledistic-Byzantine Miniatures of the Iliad (Ilias Ambrosiana) est une analyse impercable d'une compilation d'images idatées de 500 peut-être et prorenant de Constantinople) dont les unes se rattachent encore d le tradition hellenistique, dont d'autres s'apparentent à des documents proprement romains, d'autres enfin annoncent le premer age byzantin. Dans les dernières semaines de sa vie il transillait encore à une série d'essais rassemblés en un rolume du titre : caracteristique Dall' Elienismo al Medioevo. Les lecteurs français penvent misément apprécier l'ampleur et l'originalité de la pensée de L'Bianche Bandinelli grace aux frois polumes qu'il a donnés entre 1969 et 1973 dans la col-lection « l'Univers des formée » (Ed. Galilmard): Les Etrusques t l'Italie avant Rome; Rome. centre du pouvoir : Rome. la fin de l'art antique. C'est Si altaché, enfin, que fut Si allaché, enfin, que fai R. Bianchi Bandinelli à des réformes de tautes natures. ajoutons qu'une de ses préoceu pations essentielles, en ces temps de crise, était de sanver les matters.

reconnaissants. PIERRE DEMARGNE.

méthodes de recherche élaborées

par la culture traditionnelle. de

maintenir aux sciences de l'An-

liquité leur place dans une

culture qui sa renouvelle. Son recueil de 1961, Archeologia

e cultura, en témoigne : de cela

aussi et encore nous lui sommes

La politique cinématographique de M. Michel Guy

Réforme du financement et aide à la création

matin, à l'ordre du jour d'une conference de presse que donnait le secrétaire d'Etat e la culture. M. Michel Guy. Dans le dossier qu'il présentait figu-raient diverses mesures visant a mettre en application sa polifique cinématographique orientes vers cinq objectifs : favoriser l'expansion du cinéma, assurer une profonde rcforme du mode de financement de l'industrie cinématographique, faciliter la creation, preparer l'unification des activités de l'eudio-visuel et intégrer le cinema e l'action culturelle. On retiendra dans les premieres décisions la réforme de la commission d'evence sur recettes, la fondation d'un office de la création cinématographique. l'élaboration d'un schema directeur pour l'exploitation sur l'ensemble du territoire et la révision du système de crè-

ELON M. Michel Guy, secréteire d'Etat é le culture, « l'ennée 1975 ast une année chamière pour le cinéme l'anceis -. Les mesures qu'il annonce pour eider la production, l'exploitation el la distribution se fondent sur una anelyse de le situa-

1) La production quantitetive de filma e progressé au cours des deux demiéres ennées (deux cents en 1973, deux cent trente-cinq en 1974). Le eculien public eu cinéma e contribué à cette eugmentation ;

2) L'amortissement du film est de plus en plus difficile à réaliser, en raison du blocaga relatif des prix, de l'accrolesement rapide des coûts et surtout de l'étroitesse du merché. Il taut plus de cing cent mille speccoût moyen de 2 millions. De plus, l'exportation est an stagnation.

Le secrétaire d'Etat aouligna que le politique d'exploitation cinématographique (et principalemani celle des multi-salles) a accèléré la consommation des filma at diminué la durée de leur carrière. En revanche, alle a permia d'enrayer - l'hémorragie des spectateurs . :

3) La disparition de l'D.R.T.F. modifie la situation du cinéma francais: apparition de trola chaines Indépendantes, dont l'une est consecrée eu cinéma, création de le Société de production. M. Michel Guy estime que le prix de passage à l'entenna d'un film est une - donnée essentielle - et que l'on doit, en accord avec la profession, parvenir - à une rémunération équitable - ;

4) Le rôle que le cinéma joue comma agent privitégié de la via culturelte - doit enfin être pris an compte dana toule analyse de la siluetion du cinéma : effet de masse (5 milliards par en de spectaleurs et de téléspectateurs] : torme d'ert ape- d'un pletond de 100 000 F).

tive de télécâblede. S'eppuyant sur ces donnéee. M. Michel Guy a détini les orientephique. Il compte tout d'ebord tevoriser l'expansion du cinéma. Diffé-

ce sens :

— Libérelisation du prix des pleces - des négocietions vont être enge tions de se politique cinématogra- gées avec le ministère des finances - pour favortser une politique com merciete active des exploitents :

- Aide à le modernisetion de l'exploitation financière par le Fonde de soutien. Une eclion ve étre lancée cens tee etations de bord de mer et les lleux des testivels (Avignon, Aix. Royan, La Rochelle...l, en lleison evec te DATAR. Un schéme directeur de l'exploitation cinémetroraphique sera établi et expérimente dens deux - Promotion du cinème qui a'ep-

puiera eur les organismes déjà exis-tents, dont Unifrance-Filme, qui étendra son ection à l'ensemble du eecteur eudio-visuel. Est prévue, ègelement, le miee en plece d'une commission du film pour le jeunesse; Développement des Induatries

techniques. Le problème le plus importent à résoudre est celui des studios. Le aecrétaira d'Etat propose de créer une elde pour les journages en studio dont une pertie serait prise en cherge par le Fonds de soutien.

Au chapitra de la politique linanciera, M. Michel Guy e'est fixe quetre objectifs, it reforms tout d'abord te système du crédit, M. Yves Malecot, président de la caisse centrele du crédit hôtelier, ast charge d'étudier les modelités de cette réforme et d'améliorer notemmant les conditions de « remontée des racettes » (li feut plus d'un an, pertois, pour que le producteur percoive con dû). Dans l'Immédiat doit être révisée la convention avec le pool bancaire, dont le mois de mars.

Réorganisation de la commission d'avance

En ce qui concerna la création, M. Michel Guy a annoncé l'institution d'un Office da le création cinématographique, Centre d'Information at da conseil, il gérera les bourses de création et pourre passer des commandes de courts métrages et de bouts d'essal. Dans ses ettribuliqua figurant eussi la préparation des dosaiers des candidats à l'avance sur recattas, et le diffusion de certaine films dans les salles eppertenant au secrétariat à le culture.

La commission d'avance sur receltes est, alle aussi, réformée. Désormais, ella entendra tous les candidats el devra visionner les documents cinémalographiques produits par aux. — en matière da tormetton : Compta tenu de ce travail, la com- l'IDHEC va devenir un établissement cinémalographiques produits par aux. mission seta dédoublée et ses membres serent nommés pour un mandat plus court.

Une aida à la diffusion Sera instiluée pour permettre le prise en cherge de la moilié des dépenses de copies et de publicile (an decà

chet da file est l'UFIC (Union pou

Vers un allégement de la fiscalité

le financement de l'industrie cinèmalogrephiquel, efin que tes eventages que l'Etat lui eccorde solent réper cutés dans les conditione de crédits Autre meaura : l'ellégement de le fiscalité. Le secréteira d'Etef va demender eu ministère des tinences une diminution de le T.V.A. pour le projection des tilme - dans les selles pratiquant des prix compatibles avec lee rassources d'un public populaire -, et pour le diffusion de certaines catégories de films, en élergissant l'expérience du cinème d'ert

et d'essel. Pour eméliorer les reletione entra les professions du cinéma, M. Michel Guy eouhalte modifier certaines réglementations. Il a déjé pria le décision d'ebroger l'interdiction teite eux exploitants de finencer le publicité

Enfin, le fonctionnement du Fonds da soutlen, dont les ressources vont s'eccroitre de 25 % en 1975, aera revisé : eugmentation du teux de l'aide à te petite et è le moyenne exploitetion : eugmenletion de l'aide é le production. Le gouvernement e. d'autre pert, décidé que les films à carectère pornographique ou violent quement é l'aide. Cette règlements tion, ainsi qua celle de la censure sera é l'ordre du jour d'un conseil des ministres dens le courant du

Le secrétaire d'Etat souheite enfin qua soit pratiquée une politiqua uni-fiée de l'eudio-visuel. Dans cette optique, il négocie actuellement una charte avec la société de production qua dirige M. Jean-Charles Edelina Tous ces projets et ces décisions visent à • intégrer la politique du cinéma dans la politique culturella générata ., dil M. Michel Guy. A ce titre, des meaures perticullères aeront prises : - an metière da prolection, un

décret mettra prochainement en applicetion la loi sur le dépôt légal des tilms (la musée du cinéma rouvrira ses portes le 22 mars) :

public : des atellars cinématographiques vonl être aménagés dens les meisons de la cultura, les univer silés, les lycées, et une centaine de sallee auront mission de teire de l'enimation. Le C.N.C. doit, è cette fin, créer un service pour l'action

Vincennes : «le Ghetto expérimental»

l'université de Vincennes, il faut beaucoup de curiosité. de la persévérance, et une intelligence politique loujours en èveil. Jean - Michel Carré et Adam Schmedes, deux enciens élères de l'IDHEC, ont réussi là où beaucoup d'autres ont échoué : le Ghetto expéri-

mental voit le jour au bout de quatre ans de trarail ; il est prime au Festival de Thonontes-Bains : et il sort en di/tusion commerciale ou cinéma le Marais.

« Nous avons traine cinq mois

à Vincennes avant de tourner, dit

Jean-Michel Carré. Nous nous sommes fait des emis. Et nous avons pris conscience que la politisation sans égale de cette uni-versité était — à un moment donné - en réelle osmose avec la pedagogie. Nous avons commence à filmer un peu dans le désordre, lci, la en sulvant des conseils. Nous avions le projet d'un double film : « Pourquoi Vincennes : n. était le projet d'un premier long métrage ; on voulait s'interroger sur les raisons du peuvoir : décrire comment étudiants et professeurs essayeient

de se servir de cette enclave : et donner une vision personnelle de l'ensemble. L'autre film concernait les groupes politiques dans l'université. On avait le projet de leur dire : « Vous ovez dir mi-nutes pour faire et. pour dire ce que pous coudrez » Et, en definitive, ils ont tous accepté. · » Filmer à Vincennes gous per

mettait de mettre en question à la fois l'apparent libéralisme qui a présidé à la création de cette enclave, et la fixation de la presse sur ce qui s'y passe. On espérait trouver, au-delà du phénomène d'intelligentsia parislenne, quelqua chose de très positif. Un modèle de politisation. L'université formant des cadres qui pourraient aussi blea servir la révolution que l'industrie. Vincennes, université ouverte au « monde du travail », devait aussi nous permettre de poser le problème de la relation intellectuels-ouvriers.

» Nous avons tourné des tas de choses en trois semaines, et nous avons monté tous les rushes : le film durait cinq heures, et le résultat étalt assez étonnant. Mais la durée était, évidemment, un obstacle. Il fallait être très motivé pour passer outre. Uae première critique du film aous a permis de procéder à un remontage de deux heures et demie. Une seconde critique nous a conduits à affirmer daventage notre point de vue...

- A partir de quel point de vue avez-vous filmé, monté et commenté le fum? - Nous avions pris le parti

«Un film n'est pas une fin» Pour tourner un film à d'assumer la contradiction qu'il y avalt à traiter un sujet politique. Et nous avons choisi de cri-tiquer, en partant de ootre point de vue, afin qu'un débat s'instaure. Le film n'est pas une fin : il n'est qu'un point de déport.

> Un film politique n'est pas un objet passif. Il doit contentr des propositione de luttes. Il ne sugit pas de dire « Ca va marcher », mais de montrer qu'il v avons le sentiment que Vincennes gagnerait à sortir du ghetto, en devenent un lieu de théorisation des luttes, et en a'ouvrant en direction des lycées, des C.E.T., des maternelles. Car. faire avancer Vincennes, c'est faire uvancer l'université en général. Meis, maintenent, c'est aux autres de

prendre la parole sur ce sujet. — Etes-vous certain que les lechniques du cinéma dérect que vous onez utilisées - et qu'on peut ossimiler aux mé thodes du reportage télévisé
— indiquent clairement que rous avez une position sur ce que vous montrez?

 On a essayé d'éliminer le problème en tournant, d'une part notre film, et d'autre part celui des groupes politiques. Notre ca-mèra se voulait très maive, très ouverte. Nous voulions montrer tout ce que nous pouvions voir, le spectaculaire, et le reste, le maximum, en étant conscients que nous a'avions pas le moyen de tout filmer. Notre positioa politloue s'est dovantage mise à jour au moment du montage, Il est clair, à ce moment-là, que nous ne montrons pas Vincennes dans sa totalité, mais le phénomène dominant que sont les groupes politiques. Un film produit une seula vision et conduit à la généralisation - vair Lacombe Lucien et la mode rétro. - nous avons tenté de lutter contre cela par nos interventions formelles, les « noirs » à l'image, les textes en voix a off ».

— Il y a une sequence du Ghetto expérimental où on voit l'unité-cinéma de Vincennes analyser les actualités Gaumont de mai 68, et montrer comment les documents élaient surdramatisés par l'insertion d'images blanches au moment des explosions. Y a-t-i! une differenca fondamentale entre ces a blancs n et vos e noirs *?

 Les « noirs » d'un film sont isibles ; les « blaacs » du Gauvisibles: mont ne le sont pas. Nous utilisons des « noirs » pour casser le spectaculeire du film car nous nous sommes parfois laissé prendre par les mages, par certains coups de théâtre qui étaient plastiquement beaux: au cinéma, on ne peut pas remonter en arrière comme dans un livre, et la melle leure manière d'insister, c'est qu'il n'y ait pas de film : on enlève l'image pour qu'il reste quelque

- C'est presque un aveu des limites théoriques du cinéma. qui serait forcé de se nier.

- Nous voudrions maintenant engager un débat sur le flim politique. Savoir s'il faut avoir une ligne plus précise ou un public plus large. — sans tomber dans le libéralisme. — afin que les gens ne puissent pas se tromper sur nos idées. En tout cas, nous préférons qu'on nous reproche pos malyses, plutot que notre irresponsabilité.

- li semble qu'un des problèmes essentiels du cinema politique, à l'heure actaelle, soit le choix des sujets : description des luttes ou théorisation.

- Nous evone actuellement un projet de film sur les sociétés multinationales. Ce serait, a notre sens le premier vrai film politique, un film qui donne enfin une plate-forme de comprébension de base, qui explique clairement que le capitalisme n'est pas tombé du ciel, que ce n'est pas an impondérable, mais que c'est un système en faillite. t, au-delà du constat, gous voulons formuler des propositions de luttes. Car nous croyons qu'il est important de donner une approche globale, de lutter contre la divisioa de l'information : de montrer qu'il y a un rapport entre Lip et le Chill, au lieu de faire du romantisme sur l'un ou l'autre sujet.

» Voici une répense au film sur Vincennes : c'est peut-être aux Intellectuels de montrer comment on peut aller plus loin. Nous avons prévu une année d'enquête avec des intellectuels, des auvriers, des informateurs, sfin de posséder tous les éléments nécessaires à la rédaction d'un scénario. Il n'est plus question de partir dans le vide. L'idéal serait, à la limite, un film dont le montage précéderait le tournage. »

> Propos recueillis par ARTIN EVEN.

* Le Marais.

COLETTE GODARD.

Impérialisme de l'horreur?-

Sept longs métrages américains au Festival d'Avoriaz

RENTE tilms éliminés per le cor I sélection : il en reste dix, dont sepi américains, qui seront présentés an compé-tition au troisième Festival International du cinéme tantestrque, du 24 eu 26 janvier, è Avoriaz Hors compétition, Il y eura Daft. de ta pornogrephie américaine, un érotique francoitation, de le science-fiotion eoviétique

Le but du Festival d'Avoriaz est de perticipe au lancament d'une etation de sports d'hiver et à celut de films qui doivent sortir prochemement dens tes circuits commercieux. Y presenter Ghosi Story, un tilm rétro anglo-austration, sur les thèmes rebattus de le maison hantée, de te poupée malélique mets étrangemen sophistiquee, serait peine perdue; termine depuis deux ans, il n'e pas trouvé de distributeur. Le Festival d'Avoriaz cherche moins é promouvoir qu'à aider une promotion déjé organisée. Il ne a'agit pes de mettre en transe tes quelque milliers de tanatiques, les irréduc-tibles du Grand-Guignol, les puristes de l'épouvante. On eccepte le Légende des sept vamplres (où Dracula investit le corps d'une sorte de moine sultureux venu è pied de Chine, en Transylveria, pour lut demander de l'aide) parce que c'est la premiere coproduction Hemmer-Hongkong. A cette occasion, Peter Cushing Ven Elsing donne des cours dans une université use et part chasser le vampire, protégè par quetre émules de Bruce Lee.

Mais on élimine impitoyeblement le Torture, maigré sa nonne violée et brûlée, sa fière comiesse déchirée par des poulles hérissees sa, son bourreau immonde qui bave de plaisir en tordant le cou de ses victimes. On élimine également Neehy, le jeune premier espagnol de l'horreur, transformé en bossu de la morgue, et l'inefiable héros mexicain Santos. une sorie de cetcheur frisant l'obesité, qui surmonte tous les obsteclee, y comprie celut de passer inaperçu dans la vitie an dépit de la cagoule cachant son visage.

Le Festival d'Avoriaz, espérant devenir un Cannes des neiges . ne pent pas au permettre ces naivetés granditoquentes. Il prélère la qualità, la poésie érotique et perverse, Drecule mon amour, de Paul Morissey, Bella Dona, du Japonaie tamemato, tea Jeux avec te teu, de Robbe-Grillet, pour satisfaire les esprits raifinés. Mais ce qu'il veut avent tout, c'est ettirer



Roman Polanski priside ic inty d'Avoriaz les esprite torts et résolument cartésiens, le

grand public, yers un genre qu'on lui a appris à mèpriser. Que demendent ces asprits lorts et résolument certéstens ? Du speciecle, du sexe, de le science. Le science, pour - expliquer - les lantaises de l'imagination ; le sexe, perce que ce sont des esprits forts : le speciacle, parce qu'un lilm trèe eoigné, très bien teil, n'est

jemets réaltement ennuyeux. En ce sens, Phentom of the peradise, de Bilan de Palma, est exampleire : las délitas du usiness dens des décors d'un baroque ettrèné, d'un = meuvais goût = ricanent.

Le sexe, bien entendu, se trouve un peu partout. Il est le seule idée de Flash Gordon, de Benvenistek, parodie pesante de bandes dessi-nées pour adultes. Et c'est le science qui est la principale source d'inspiration pour le lantas-

Science et suspense dens Pesse 4, de Seúl Bass : deux hommes « prolongés » par un matériel énorme, sophiatiqué, parviendront-ile é vaincre une armede de lourmis revegeuses ? Elles se multiplient, se reproduisent, se transforment, e'adaptent à toutes les conditions de vie. Il ne e'agit pas de les vaincra, mais de las anéantir. La technique tace à le nature hostile

Science et megie se reipignent dens Men

on e swing de Frank Perry : un meurtra myetérieux, una enquête, un voyent qui propose ees services é la polica. Le doute s'inalalle dans l'esprit du commissaire qui leit appel e un professeul d'université, un maille de le perapsychologia. A vrei dira, le him se treine, meis Joël Gray leit une grandiose composition de cabotin ambigu. N'oubtlons pas que le Festivet d'Avoriaz décerne des orix d'inter-Les médicaments qui tuent, la cynique

lacheté des directeurs de taboratoires et des pouvoirs publics te chesse eux monstres, torment le thême de it's alive, de Larry Cohen, un mélo tragique, où le monstre est un bébé Si les lemmes enceintes qui ont pris une thetidomide quetconque, au lieu de mettre au monde des infirmes donnalent neissance à des petits tueura sanguinaires, les problèmes éthiques resteraient tes mêmes : doll-on ou non tuer - les eutres -, même s'ile som dengeraux ? Comment peut-on échapper aux putssances dont nous sommes les victimes eveugles ? Parallax view d'Alan Pekula pose égement la question de l'esclevage eveugte de l'indifférence. C'est une parabole violente sui une réalilé, le meurire politique, ratteché è une organisation secréte - dont on ne vou que les exécutente, et encore d'une mai tragmentaira, presque per heserd, — une entreprise énorme, toute-puissente, qui lechnocielise le fenatisme. Les Américains, c'est vrai, lont du apec-

tacia avent tout, du sensationnel, du - gros titre ». Us se rélugient souvent dans une idéologie hypocritement humanitaire mais, même dans tes lilms de liction, ils savent parler d'eulourd'hui sens pudeur. Us osent montrer notre monde, rendre crédible le rocambo que par la précision des déteils. Leurs petites productions som réalisées evec le même soin que les orandes. Re sont efficaces.

Sept tilms américains sur dix, la proportion est justa pour la Festival d'Avoriez. It s'agit moins d'un • impérialisma culturet • que de la supériorité dens l'orgentsation et de la supériorité économique d'une industrie, cellé du cinėma.

"venant d'I'EXP HITO MINTAL

Un livre

Le paradoxe du comédien vu par Jacques Charon

poches, planté comme un ma-

nolithe, avec une force dra-matique terrible : performance

vue de mes yeux de vingt ans

sur une scène du Boulevard

Idans « la Nuit est à nous »,

Ajoutez aux impératifs du

geste la technique vocale, qui, dans la vaste houle des alexan-

drins ou les « pizzicoti » co-

« Un comédien, eût-il du génie, écrit Charan, ne fait rien passer avec une voix rau-

que au détimbrée, une respi-

ration spasmée, une diction molle, un débit boulé, un che-

veu sur la langue... A vous les petits caillaux dans la bou-

che trop molle et la machoire

aul fait mal d'avair mardu des

musclés de la langue trançaise, à vous les répétitions jusqu'à

sytlabes et des finales bien

Autre explait de contrâle

Jacques Charan, affligé

d'une timidité naturelle mala-

dive, est le plus grand « tra-queur » qui salt. Il confesse

que depuis ses débuts au Fran-

cais son trac n'a pas baissé

d'intensité, qu'il a même em-

piré. Chez beaucoup de camé-

diens, la tension artérielle

augmente, soit juste avant leur

entrée en scène, soit pendant

leur effart. Julien Bertheau, le

premier maitre de Charan, dant

la tensian normale était de 14/9, montait à 19/12 au début de l'acte II. Yannel, le

grand tragédien au masque

léanin, était au contraire à 17

au lever du rideau et à 14 quand Il saluait.

ron, un trac comme ça. Je fals de l'absession. Des jaurs à

l'avonce, je commence à pen-

ser au rôle que je dois créer,

et plus l'heure avance, plus je

deviens la proie de mon idée

fixe. Je dols dominer mon

envie de fuir. Je n'ai pas un bon trac. Et j'ai, de plus, un

emplat pour lequel le troc est

riuisible. Je ne joue pas dons

l'émotion, je j au e dans la gaieté. Il me faut un souffle libre, une môchoire détendue.

des moins palsibles. Je suis

un comique daté d'un trac de

leune première dramatique. »

Qut croirait ça, à voit Cha-

ron pétaroder en scène, se

déplacer et virevalter comme

chez lui, lancer des répliques

des salves de rires dons la

salle ? Mais intervient icl le

mystère des planches qui dé-

bride le vrai tempérament

dente superbo », pravoquant

« Je n'ai pos, mai, dit Cha-

physialogique et psychologique:

l'obtention du son exact

la lutte contre le trac.

heures dans des morceaux bien

d'Henry Kistemaeckers).

des qualités d'acrobate,

≪ S I la vie d'un comédien n'est pas une n'est pas une magie, elle est une duperie > : cette formule rayonne au centre du livre étincelant de verve que vient de publier Jacque Charon et qu'illustre plaisamment le titre « Moi, un comédien > sur une couverture où l'an vait le sociétaire-doyen de la Comédie-Française sounet de nuit d'Argan. Les comé-diens aiment montrer leur horreur d'être comme tout le monde, explique Charon, c'est un besoin pour eux d'être démesurés : ici l'évocation des anciens « monstres sacrés » de la Maison de Malière : Edouard de Max ne reposant que sur des couches de fourrure, Le Bargy ne voyageant pas sans sa va-lise à cravates, Marie Bell sans dix-huit malles, vingt cartons à chapeaux et un basset dans son manchon... Autre explication le refus pathétique de la solitude. L'octeur de théâtre anime chaque soir, en effet, aux feux de la rampe, un être cent fois plus vivant, plus séduisant que lul, certains personnages allant si bien dans sa peau qu'ils fant office de fortiflont. « Quand je suis seul avec mai-même, dit Ledoux, il me manque quelqu'un... Voilà paurquai le comédien, particulièrement le gros comique, émergeant de son effort de scène dans une « bulle de bien-être », déteste se replier dans l'ananymat, prend valantiers langue avec n'importe qui et retarde le plus possible l'instant de se retrouver en tête à tête devant son mirair,

Cet effort de scène, Jacques Charon, au milieu de ses souvenirs, des anecdates et des campagnannages extrémement savoureux qui jalonnent ses trente-trais ans de carrière au Théatre français, le décrit comme athlétique : « Le bifteck quotidien, écrit-il, compte dans talent d'un comedien. L'effort physique fourni pendant une représentation est Important: Robert Hirsch perdait 2 killas chaque fois qu'il jouait « les Fourberies de Scapin» ..., Un comédien sauffre fusqu'à la névrose quand son carps refuse de tradulre ce qu'il ressent avec violence... Je défi quiconque de jouer (...) avec les moins crispées ou les poings fermés : il tombera d'épuisement avant la fin du dernier

Ce qui n'empêchait pas Raimu, ce titan, que Jacques Charan dépeint d'une plume attendrie et qu'il a bien raison de dépouiller pour une fais de sa carapace de camique, d'interpréter un râle de composition les mains dans les

De la bonneterie à la première scène française

Aucune vocation ne prédisposait Jacques Charon à la théátrale, sinon la proximité, à deux pas de son domicile — rue des Bons-Enfants, où il habite toujaurs, de la Comédie-Française. Son père était chef de rayon aux grands magasins du Lauvre et n'envisageait l'avenir de son rejeton que dans la bonnetcrie. Cependant, de connivence avec sa sœur Geneviève, Jacques, tout enfant. nourrissoit une admiration dévorante pour les comédiensfrançais, ses vaisins du Palais Rayal, dont il découpait les photos dans les programmes et la « Petite Illustration » de ses parents et qu'il apercevait, ensorcelé, à travers les vitres de la brasserie Ruc. A cinq ans, il pénétrait pour la première fois dans le temple de ses rèves : mais les alexandrins tonnés par Madeleine Roch dans « Harace » l'avaient fait hurler de terreur et sa mère avait du précipitamment lui faire quitter leur deuxième loge du Français. Après cette alerte, il n'avait pas cesse de retourner à la Maison de Molière, suivant avec passion les motinées classiques. Jusqu'au jour de ses dix huit ans, où il s'était vu, la mort dans l'âme, transformé en vendeur de chaussettes. Il n'en suivait pas mains clandestinement, alors, les cours d'art dramatique de Julien Bertheau, lequel avait fini par avoir raison de la « défense » paternelle. A la veille de la guerre, lacques Charon entrait au Conservatoire et, presque quissitat, en raison de la mobilisatian, avait l'occasion inespérée de jouer les utilités en tous genres sur cette scène de la Comédie-Française dant il révait et qu'il n'allait plus

quitter. C'est en 1947, alars qu'il venais d'être nammé sociétaire sous l'administration de Charpn m'était apparu pour la première fois à la ville : trap ouvert et empressé pour ne pas être timide. Je l'avais vu pour la première fais sur scène jouer ovec Jacques Clancy, l'un des deux jeunes premien du « Vavage de M. Perrichon », qu'interprétaient en alremance Denis d'Inès et Lauis Seigner. Après quai, il devait faire nos délices dans « Un chapeau de paille d'Ita-lie » et « le Dindon », partageant la vedette avec Jean Meyer, Robert Manuel, Micheline Boudet, Gisèle Casadesus, la belle et regrettée Marie Sabouret, bientat avec Rabert Hirsch et Jean Piat, qui allaient devenir ses inséparables.

Aujourd'hui, Jacques Charon est arrivé à l'apogée de la parabole : il incarne « le Malade imaginaire ». « On entre à la Comédic-Française pour toujours », constate-t-il. Il reste un livre à écrire sur les salles du Français. Hier encore, ses dévôts se pres-soient à « l'Impromptu de Marigny », où, pour leur délec-tation, toutes les individualités de la troupe défilaient comme à un spectacle de cabaret. Car il y a aussi une religion, une passion, une « aficion » pour ies camédiens - français de 'autre côté de la rampe.

OLIVIER MERLIN.

* Ainin Michel, editeur, 39 F.

Centres dramatiques

PIERRE VIAL VEUT RESTER A SAINT-ETIENNE

Pierre Vial a décidé de maintenir sa candidature au poste de directeur de la Comédie de reçu, par lettre recommandée, confirmation du non-renouvellement de son contrat. Il a annoncé aux délégués du personnel qu'il se verralt dans l'obligation, si le ministère ne revenait pas sur sa décision, de procéder au licenciement collec-tif des vingt-cinq comédiens, techniciens et employes administratifs constituent les effec-tifs du Centre dramatique. L'ensemble du personnel fait bloc derrière lui. Les syndicats et les partis de gauche ont pris position en sa faveur des le mois dernier, ainsi qu'une vingtaine de troupes de théâtre amateur de la région. Des pétitions circulent actuellement pour le sou-

Plerre Vial considere le maintien de sa candidature comme une forme de protestation. Il s'élève également contre le regroupement des centres dramatiques dane la région Rhône Alpes e C'est une que de technocrate, dit-il, dangereuse pour la création théatrale et pratiquement impossible à réaliser. » PAUL CHAPPEL.

Cinéma

VINGT-CINO FILMS **MEXICAINS**

A POITIERS La Maison de la culture et des loisirs de Pottiers consacre sas Treizièmes Journées cinématographiques au cinéme mexicain. Vingt-cinq films :parmi lesqueis Fando y lis d'Alexandro Jodorowsky, Reed Mexico insurgente de Paul Leduc, El rincon de los virgenes d'Alberto Isaac, Mecanica national de Luis Alcorizat seront projetés du 31

janvier an 6 février inclus, à 10 h. 14 h., 16 h. 30 et 21 h. Ce festival cinématographique se doublers d'une semaine mexicaine à laquelle participeront « Los Olvidados », les ballets e Aero-Mexico », et qui comprendra des conférences, un conceit de la planiste Teresa

Maranjo.

* Hens. 6. rue Sainte-Catherine, 20034, Poitiers. tél. (49) 41-34-83. UNE SOCIÉTÉ

DE PRODUCTION DANS LE VAUCLUSE

Sous la raison sociale les Productions du Laberon, la Société anonyme de gestion et d'exploitation com merciale SAGEC vient de créer un département production de films. Le P.-D.G. de la SAGEC est un jeune cher d'entreprise de librairle-presse agé de trente-cinq ans Pierre Conil, residant dans une petite localité proche d'Avignon, l'Isle-sur-Sorgue, patrie du poète René Char. En les Productions du Luberon Pierre Conil réalise un rève d'enfant : mettre le cinéma au service de l'information et de la formation. Il s'est attaché les services d'un collaborateur de la société Pathé, Philippe Prince, d'un technicien de la prise de vues. Jean-Pierre Beaudet, et des Studios Eclairs. GUY LAURENT.

CHILI 70-73:

BRECHT & HOLLYWOOD

Extraits du journat de Travail

CINÉMA et HISTOIRE I

CRITIQUES:

Vincent, François, etc...

Histoires d'A

Bicots-nègres, nos voisins

Entration avec Borhon Alaquie

Kafr Kassem

EDITIONS DE L'ETOILE Passage de la Boule-Blanche PARIS (120)

lppareils Méologiques d'Etat t Monvement révolutionnaire arellen avec Armand Mattelarti

EN

The same of the sa

BREF

PIERRE LOUKI

Comédiens

AU PETIT TEP Des peintres au bord du vide dane un décor de taile blanche rêvent à voix haute des vies qu'ils n'ani pas, ils sont deux, elle et lut, sane nom, en combi naison da travail. Elle dil : . Lui, c'est pas mon trère » (c'est le titre de la pièce), et il répond : - C'est pas ma sœur. - Puis en chœur: . On asi rien ., el comme on eal rien on peut toul dire. Pierre Lauki, l'auteur de catte comédie montée au TEP par Christian Dante, se livre aux charmes des associations, des effabutetione; il dose la tendresse. I'humour et l'amertume. Anlainette Moya et Roger Souza, ses comédiens inventent ce que son texte ne dit pas. Ils en font un délire cocasse sans arrière-

Quand Pierre Louki vient seul sur le scène raconter les inquiétudes d'un personnage - qui cherche et ne seit pas ce qu'il charche . le ton change. La réverie s'alourdil en sulle de sketches étirés et fedes, d'une titre la Petite Cuitter, Il reseemble des histoires de fin de banquets, dans un fastidieux désordre. Dammage. La première perlie de son spectacle méritait une meilleure conclusion. - L. D.

pensée. On les croit, on ril avec

* Petit TEP, 20 h. 30.



Prochainement à l'écran : « Un ilinceul n'a pas de poches », d'Ho-race Mac Coy, réalisé par Jean-Pierre Mocky.

Etranger

LES CRITTQUES **ARABES** PROTESTENT CONTRE L'ARRESTATION DE SEMIHA TEWFIK

Les représentants en Europe de l'Umon des critiques arabes de cinéma protestent contre l'arrestation de l'actrice Semiha Tewfik (interprète du Motasau) et contre la e campagne de dénigrement officiel » dont sont actuellement victimes, des jour-nalistes et des cinéastes égyptiens pour avoir désapprouvé la ligne politique d'un film.

Il s'agit de La balle est toujours dans ma poche de Hussam Eddine Mustapha, dont l'Union des critiques arabes estime e qu'il n'apporte aucun soutien à la lutte des peuples arabes et africains et qu'il ne peut être qu'un acte de diversion, détournant la marche des pays en voie de développement ».

Festivals

LES MOSCOVITES VERRONT **HUIT FILMS**

FRANCAIS Huit longs métrages (et une quinzaine de courts métrages, ont été retenus par les autorités soviétiques pour être projetés à Moscou au cours d'une semaine du film français qui débutera le 28 janvier. Ce sont : Vincent. François. Paul et les autres, de Claude Sautet; la Gifle, de Claude Pinoteau; le Retour du grand blond, d'Yves Robert; l'Horloger de Saint-Paul, de Bertrand Tavernier; la Rivale, de Sergio Gobbl : la Femme de Jean, de Yannick Bellon : An-

Chacun de ces films sera projeté quatre ou cinq fois dans deux cinemas de Moscou, au cours de cette semaine bisannuelle qui fait : pendant à la semaine du film soviétique organisée en décembre à Paris.

toine et Sébastien, de Jean-

Marie Perrier et 1789, d'Ariane

Mnouchkine.

Théâtre

« LA NUIT DES PLEINS POUVOIRS » A REIMS

Et si demain la violence s'installait à la barre, que ferionsnous? demande Jacques Té-phany, dont la Maison de la culture de Reims va créer la Nait des pleins pouvoirs.

La « première » a eu lieu le 21 janvier, à la Maison de la culture André Malraux de Reims L'auteur explique lui-même sa

pièce, e L'un des personnages une démonstration sur le thème du « salut public », en s'apoduvoirs: un livre écrit par Jean Pourquel Giraudoux? « Dans

un moment d'égarement, sans doute, il a ajouté sa contribution, par ce texte, au racisme, à la xenaphobie. au fascisme en un mot. Cela m'intéressait de dénoncer cette erreur », précise

le jeune animateur du Théatre populaire de Reims.

Mais ce texte de l'auteur d'Ondine n'est qu'un point de départ. Une référence. Cette histoire n'est qu'un détonateur pour une plus large réflexion : « Les mots e pleins pouvoirs » sont d'ailleurs familiers du public, qui s'est trouvé, en différents moments de notre histoire. devant le problème de la concentration du pouvoir aux mains de quelques-uns au d'un seul, et ces mot évoquent une situation de crise aiguê ».

Dane cette pièce - dont la mise en scène est conflée à Pierre Meyrand — on ne donne pas de référence claire. On ne parle ni de l'Espagne ni du Chili. On peut y penser, blen sûr. Mais Jacques Téphany a moins voulu mettre en accusation la violence en elle-même que la passivité de ce groupe d'individus qui bavardent. s'amusent, se dechirent... pen-

dant que des fescistes prennent les e pleins pouvoirs ». L'auteur reconnaît lui-même : e Je n'ai pas voulu faire une pièce « politique » qui se rédui-rait, finalement, à de la propagande. Par contre, elle peut exposer un problème moral dont les implications politiques sont essentielles : le comportement; l'engagement, la responsabilité des individus dans la cité. Ce que je souhatte, dit-il aussi, c'est que la pièce, que fai voulue drôle, divertissante, invite le

spectateur à une réflexion sur sa vie quotidienne. » RICHARD FOY.

LES DIRIGEANTS DU T.P.L. ÉCRIVENT A M. MICHEL GUY

Après la publication d'une lettre de Mme Puhl-Demange. président - directeur général du Républicain lorrain (« le Monde des arts et des spectacles » du 9 janvier 1975), les trois responsables du Théâtre populaire de Lorraine, Jacques Kraemer, René Loyon et Charles Tordjmann, ont écrit au secrétariat d'Etat à la culture ;

« Mme Puhl-Demange affirme que les dirigeants de T.P.I. comptent sur la fortune de leurs parents. Quand il y aurait mecénat, où serait la faute? Mais il n'y à pas de mécénat, il n'y a pas de fortune chez les purents des dirigeants du T.P.L.

» A la vérité, tout ceci n'est oue diversion pour empêcher la vraie question que voici :

» Monsieur le secrétaire d'Etat, pous avez promis de donner au T.P.L. en 1975. des moyens normour de fonctionnement, vous avez promis de le nommer Centre dramatique national. Or, d'après les récentes déclarations de vos services, vous revenez sur ces engagements. Avec la subvention annoncée, le T.P.L. n'a pas les moyens de tenir six mois. Céderez-vous à la cabale? Vous renierez-vous? Le public, les gens de théâtre, nous-mêmes, demandohs une réponse sans détour ni jaux-juyant.»

La Longue Marche JEAN DEWASNE Only Quest dec.74 mars 75

GALERIE DES ORFEVERS 66, quai des Orfèvres 23, piece Dauphine - 326-81-30 POINTE et BURIN

Gravures originales Jusqu'au 25 janvier inclus

ISABELLE

GALERIE BERNHRIM JEUNE

DE

ğ . .:

PARIS-SCULPT -

sporag 31 jahvie

Centre de Sculpture Coatemporaine PAKCIARZ Sculptures, 17 Jany., 20 révrier



GODARD iranien Un film de PARVIZ KIMIAVI (H. CHAPIER)

THÉATRE DE GENNEVILLIERS

LE PRECEPTEUR DE LENZ mise en scène de Bernard Sobel

850

THE DES SPICETAGE

\$\$\$634 to

CHILF F

A

A Traini

Parking and the second

Page 1

Same a construction of

 $e^{i\phi}_{ij}(\phi) \delta (\phi) \delta (\phi) = -$

A TANK OF STREET

- N &

i ···

F. 48 73 9 w

AM EDDING TO

tic this

AT BONEY

JAM DEWSE

PHINI O RE

120000

KIRELL

MILLIAM

GILLEN

go Hillstir (C. 2)

(Augustian Lands)

8.00

50 ---- .

W. 7

42% F

F## ## ~

打 克拉

· · ·

7 Au

to with the second con-

April 1985

And the second second

with a comment of the second

SA THE OWNER OF SHIP SHIP SHIP

100

1857

7 634 -

· 1. 李月17年2日

....

12.00

1444 P. C. C.

1. A. A.

200

Address of the

527 V 1 --

14 F. F. 1

74. Out 150

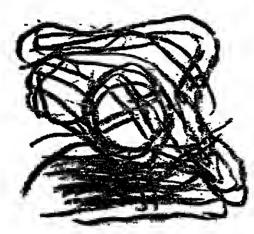
-*** **

A 1 T ... garage just a silver

....

يماسم بال

其 TILL 1 14



Alechinsky au Musée d'art moderne de la Ville

Musée du Louvre

DESSINS ITALIENS DE L'ALBERTINA.

* Cabinet des dessins, 5 mars - fin mei.

L'Albertina de Vienne possède un londs de dessina italiens des quinzième et selzième siècles d'une rere richesse. Soixente-cinq d'entre eux seront presentés à Parts. Parmi les plus rares citons des études de Michel-Ange (dont un projet pour la Sixtine), des feulites de Raphael, de Pisanello, Leonard de Vinct, Jules Romatn, Véronèse, Parmesan,

DESSINS ITALIENS DE LA RENAISSANCE.

* Cabinet des dessins, 31 mai - 29 septembre. Les solxante-quatores dessine du Louvre qui ont til exposés à New-York dens le cadre des échanges avec le Met. Michel-Ange, Raphaël. Andrea del Sarto, Corrège, Parmesan...

LE STUDIOLO D'ISABELLE D'ESTE.

* Département des printures, 31 mai - 13 octobre. Autour des sept peintures de Mantegna, Costa,

LES EXPOSITIONS DU PREMIER SEMESTRE

Perugin et Corrège pour le décoration du Studiolo de le marquise de Manlous - ces œuvres sont aujourd'hui conservées au Louvre. — le dixlème des dossiere du département des peintures regroupers des dessins. grevures ou documents du Laboratoire, écisirant leur iconographie savente. L'exposition montrers en gutre l'influence da ces œuvres sur des enistes comme Poussin, Coypel, Ingres, Gustave Moreau.

Grand Palais

SUR LES TRACES DE JEAN-BAPTISTE CARPEAUX.

* 12 mars - 5 mal.

Dans cette axposition organices à l'occesion du centenaira de la mort de Carpeaux, das esquisses, des maquettes et verientes d'exécution illustreront les thames particulièrement chers au sculpteur de . la Danse -, d' - Ugolin -, de - Flore -. S'y ejouleront des témoignages de l'arliste eur eon lamps, ses sources d'Inspiretion. Pour eulvre une démarche créalrice

Petit Palais

FUSELL. * Fig avril - debut juillet.

L'œuvre de Johannes-Heinrich Fusell [1741-1825]. cel - inapiré - dont se sont réciamés les surréalistes, a été très peu vu en Frence Plus de deux cents numeros - soixante-daux paintures et le resta de dessins - constitueront la rétrospective actuellement présentée à Hambourg, qui oassers per Londres evant de venir à Peris.

Musée netional d'art moderne

MATISSE.

* 29 mat - 14 septembre.

L'exposition des dessins el sculptures de Matisse. qui était attendue pour l'automne 74.

libre d'eccès à l'Inténeur du musée.

* 29 mal - 14 septembre. Douze tableaux romains et dessine d'un pensionneire de la Villa Médicis, dans une présentation

Centre national d'art contemporain

DUBUFFET. * 19 ferrier - 5 mars.

· Paysages castillans · et · sites tricolores - : quarante-sept pelntures sur loiles réelisées en 1974 Suite et fin du cycle de l'Hourloupe. KRACJBERG. # 13 msrs - 14 avrit.

L'élément naturel, - comme les traces laiesées par ls mer sur le sable moullié, les troncs et les racines des palétuviers. — reste è la source des nouvelles œuvres de l'artiste brésitien. Dix-sept pièces monumenteles et vingl-quatra empreintes.

JACCARD.

- Nœuda et empreintes - : quand la corde nouée et tressée devient, endulte de couleur, un oulli de travail qui sert è imprimer des toiles. Quend l'outil de travell devient ecutolura.

POMMEREULLE.

22 avri) - 26 mal

. Fin de siècle - : sous ce titre on verre - le mur des couteaux -, un mur hérissé de lemes, la - sculptura séculeire -. - le loboggen -, plein de surprises coupentes en lin de glissade. Trois nouvelles sculptures de grande taille (si l'on peut dire) d'un inquié tant bricoleur de l'imaginaira.

LES LALANNE.

* 3 luts - 13 juittel.

Une retrospective des animeux-meubles et des bijoux-fleurs de François-Xevier et Cleude Lalenne. Un chat n'est pas seulement un chel pour ces fabricents

Bibliothèque nationale

LE LIVRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE.

* Oebut ferrier - fin avril. Depuis les manuscrite jusqu'aux publications récentes, le livre et son utilisation dans la vie de chaque

jour : livres pour apprendra è lire, livres de culsine. de classe... sapt cents numéros. livres, gravures et documents, sont inscrite su cetalogue.

RAVEL

* Inauguration debut avrit.

L'exposition commémpretive du certenaire de la naissance du compositeur françaje réunira menuscrits et documents. Elle comporters notemment une impor-Isnia section consacrée à Revel et le théaire.

> Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

ARMAN.

29 jantier - 30 mars. Présentation des . Objets armés - du sculpteur des

 Accumulations -. It a'agit cette fols d'essemblages (1973-1974) dane du ciment.

HANS REICHEL

* 13 février - 20 svril. Gréateur d'un monde imaginaire proche de celui de Paul Klee, Hans Reichel tera l'objel d'une retrospective de deux cents peintures, gousches et aquerelles : de ces petits formats pleine de tendres et

ALECHINSKY.

+ 20 février - 6 avril. L'exposition e déjà eu lleu à Rotterdam. Elle réunit cent œuvres de 1965 à 1974 de cet ancien du groupe Cobra, inventeur d'une calligraphie vermicu-

VAN THIENEN.

* 15 avril - 26 mai. If y eura bian une soixantaine d'œuvres du soutoteur. un passionne de racherches sur le mouvement. Un jeu savant d'eimanta et de moleurs perturbera la course programmée des tigee de métel élégamment

Musée des Arts décoratifs

L'ART DU MITHILA.

★ 20 mars - 5 mai. Dans le province du Mithite, au nord de l'Inde, entra le Gange et le frontière du Népel, te rôle dee temmes est de peindre à l'occaeion de lètes rituelles, de marieges... Plus de deux cents pelntures

WILHELM WAGENFELD. # 9 arril - 8 juin.

Les Iraveux d'un designer ellemand, qui fut membre du Sauhaus. It est connu pour ses réalisations dans le domaine de le table : orfèvrarie, verrarie, porceleine. (Salles du C.C.I.)

ARC 2

MARK BRUSSE, ERIK DIETMAN, ET HESSIE. # Du 13 fevrier au 16 mars.

Brusse travatije le bois et construit des formes ebstraltes auxquelles il donne une apparence fauseement utilitaire ou réalise des objets culturels détournés de leur fonction.

Erik Dietman crée des objets usuels enveloppés de sparedrap, equarelles, dessins, colleges, procédent d'un esprit dadaiste.

Hessie propose un itinéraire d'images puisées dens la réelité extérieure, décrites en quantité de petits bălonnets. Comme au temps où, sur les banos de l'écple, on apprenait à écrire.

denise rené rive droite yoshikuni iida

skane le 23 janvior de 19 à 22 h 174 rue la poètie paris S

denise rene rive gauche

10,01 janvier de 19 á 22 h

peter knapp

Galleries International new yerk - checkgo - pales beach - beverly his **EXPOSITION**

WALLY FINDLAY

HUIT **PEINTRES NAIFS** ET PRIMITIFS

ADAMOFF - MAIK MILINKOV - NOVOA OLLIVARY - POUCETTE THOMAS - TREMBLOT 8 jan. - 3 tėv.

Regerds sur SIMBARI - GANTNER **ODILON ROCHE**

impressionnistes, post-impressionnistes

2, av. Matignon - Peris 8º Tel. 225.70.74 (undi-samed) 10-19 h

FERMETURE DÉFINITIVE

LE LUNDI 3 FEVRIER 1975, AU SOIR DE L'EXPOSITION

DE DAVID A DELACROIX

GRAND PALAIS

Tave les jours, si mardi, de 10 à 20 h., le morcredi jusqu'a 22 h.

à la suite de notre onnonce parue dans "Le Monde" des 7 - 8 et 9 janvier, nous invitons les intéressés à une réunion d'information :

Samedi 25 janvier à 15 heures

Le portrait. Il faut l'admettre comme une évidence, ne sera jamais rempiacé par la photographie. Le sujet aimé du pelaire s'impose par son charme 'une grace, une utilrance indicible, s'échangeof du sujet au peloire et du tableau au spectateur Piucer-Serna s'aimé, en lui t. tel visage, tel paysage qu'il fait vivre sous nos yeux, élégant, éluprofond, noble, aimé, Galerie Béiéne Appel 23, rue de Miromesnil jusqu'au 4 févriers, Erienne LAMBRIERE.

GALERIE MAEGHT 13 RUE DE TEHERAN 7500S PARIS



GRAND PRIX NATIONAL **DES ARTS-1975**

calder autobiographie

l'inventeur des mobiles et des stabiles se raconte

19 RUE DE TEHERAN 75008 PARIS

Galerie Rencontres 46. rue Berger, 7500t Paris 236-84-83 tm#170 Louvre)

PERICAUD

7 Peintures - Du 23 janv. au 27 févr. ...

MUSEE DE CAEN THEO KERG

to jantler - 16 mars



ART AFRICAIN

11 Janvier-9 Février

Galerie de France 3. Feubourg Seinl-Honore, 75008 Paris 265 69.37 et 285 73.69

MANESSIER 14 janvier-22 février 75 aquarelles, 1 tapisserie

Galerie Arnaud 212. bd Ssint-Germain, 75007 Paris 548 48.31 itinéraire de HANS HARTUNG

La Hune

17 janvier-1 mars

ANNA EVA BERGMAN bois graves HANS HARTUNG

GALERIE DE PARIS 14 PLACE FRANÇOIS 1er

vernissage le mardi 28 janvier de 17 h à 21 h

🚤 du 28 janvier au 1er mars .

GALERIE ALTMANN CARPENTIER

46. rue du Boc - 7° - 222-79-58

LÉONOR FINI

Œuvres récentes

Jusqu'au 1er février



Pour commencer **NOUS CHERCHONS 1000 PEINTRES** motorgio mols, semi professionnels ou amareurs

Etant donné le nombre de réponses reçues

PISONE LUTETIA 17 rue de Sèvres, 75006 Paris.



MAEGHT EDITEUR

170, bd Seint-Garmain. 75006 Paris 548.35.85

photographies 17 janvier-début février

Expositions.

ART OU XX* SIECLE. FONDA-TION PEGGY GUGGENREM. VE-NISE. — Orangerie des Tulheries (073-88-48). Seuf mardi de 10 h. å 20 h.: le mercredi jusqu'e 22 h. Entree : 8 F; le samedi : 5 F. (Gratuite le 23 Jahvier.) Jusqu'an 3 mars. 3 mars.
OESSINS OU MUSEE NATIONAL
D'ART MOOERNE: 1898-1945. —
Susée netional d'art moderne.
13. avenue du Président Wilson
(704-61-10). Sauf mardi. de 9 h. 45
4 17 h. Entrée : 6 F; le dimanche :
4 F. Prolongée jusqu'au 3 février LOUIS XY: UN MOMENT OF PERFECTION OF L'ART FRANÇAIS.

LOUIS XY: UN MOSSENT OF
PERFECTION OF L'ART FRANÇAIS.

— Hôtel des Monnaies, II, quai Conii
(326-52-07). Sauf dimenche et jours
faries, de 11 h. à 17 h. Entrée libre.
Jusqu'au 5 avril.

MILLENAIRE OE L'ETHIOPIE. —
Petit Palais, avenue Alexandre-III
(265-99-21). Sauf mardi, de 10 h. à
18 h. Entrée : 5 F : le asmedi : 3 F.
Jusqu'au 17 février.

L'ART ALBANAIS A TRAVERS LES
EIECLES. — Petit Pelais (voir cidessus). Jusqu'au 17 février.

OE OAVID A OELACROIX. La
peinture (rançaise de 1714 à 1838. —
Grand Palais, entrée Glemencean
(231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à
20 h. Le mercredi jusqu'à 22 h.
Entrée : 8 F; le samedi : 5 F.
Jusqu'au 3 février.

LE NEO-CLASSICISME FRANÇAIS.

LE NEO-CLASSICISME FRANÇAIS. LE NEO-CLASSICISME FRANÇAIS.

OESSINS OES MUEEES OE PROVINCE. — Grand Palais (voir cidessus). Entrée : 8 F; le samedi :
4 P, Jusqu'au 10 février.

LE MONDE OE FRANKLIN ET OE JEFFERSON. -- Grand Palais, entrée Elsenhower (vuir ci-dessus). Jus-

graenhower (veir cl-dessus). Jus-qu'eu 10 mars. L'U.R.S.S ET LA FRANCE. LES GRANOS MOMENTS O'UNE TRADI-TION. — Grand Palais (voir el-dessus). Jusqu'en 15 février. dessus). Jusqu'en 15 février.

OESSINS OU MUEER ATGER. OE
MONTPELLIER. — Musée du Louvre,
cahinet des dessius, partiion de Flore,
cahinet des dessius, partiion de Flore,
cahinet des dessius, partiion de Flore,
cahinet des Jaujard :260-39-28;
Saul mardi, de 3 h. 45 à 17 h.
Entrée : 8 F; le dimanche : 2 F
(donnant droit à la visite du musée). Jusqu'au 10 février

sée). Jusqu'au 10 février
RENAISSANCE OU MUSEE OE
BREST. ACQUISITIONS RECENTES.
— Musée du Louvre. département des
peintures (voir ci-dessus). Entrée :
3 P (gratuite la dimancha). Jusqu'an
10 février.
PRESENCE OE TAMAYO. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris.

d'art moderne de la Ville de Paris, II. avenue du Président-Wilson 1553-48-10). Sauf lundi et mardi. de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 3 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au Yesters Vostell. Environne-Mente/Happenings : 1958-1954. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, A.R.C. 2 ivnir cl-dessus). Jus-

BESTIAIRE POUR LES ENFANTS. — Musée des enfants. Musée d'ert moderne de la Ville de Paria (voir of-dessus). Jusqu'su 16 favrier. OESSINS OF ROY LICHTENSTEIN. OESSINS OF ROY LICHTENSTEIN.

— Cehtre national d'art contemporain, 11, rue Berryer (267-46-84).

Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée: 4 F. Jusqu'au 16 février.

BEETRAND LAVIER. — Centre national d'art contemporain (voir et-dessus).

Theatre expressionniste allemand Représentation exceptionnelle du Forum-Theater de Berlin Rudimentär de August Stramm

Jendi 23 janvier, à 20 h. 30 Centre Culturel Allemand

17, av. d'léna. Tél. : 723-61-21.

TH. de la NOUVELLE COMÉDIE 7. rue Louis-le-Grand - Tél. 073.54.74

MARIVAUX

TOURNIER

l'Opéra

de Quat'Sous

AU PETIT TEP

2 pièces mises en scène

par Christian DENTE créations avec :

Antoinette MOYA et Roger SOUZA

17 rue Maite-Brun 75020 Paris Mº Gambetta - tél 636.79.09

du.7 janvier au 16 février

Theatre 5

ANDRE LEMONNIER. COULEUR.

— Centre de creation industrielle, 167, rue de Rivoli 1260-32-141. Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; la dimanelie, de 11 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 24 mars.

GAETANO PESCE. LE FUTUR EST PEUT-ETRE PASSE. — Centre de création industrielle (voir ci-dessne). Entrée: 8 F. Jusqu'an 3 mars.

BERNARO LASSUS. PAYSAGE QUOTIDIEN. — Centre de création industrielle (voir ci-dessne). Entrée: 8 F. Jusqu'au 3 mars.

BERNARO LASSUS. PAYSAGE QUOTIDIEN. — Centre de création industrielle (voir ci-dessne). Entrée: 8 F. Jusqu'au 3 mars.

BRAN VAN VELDE, (EUVRE GRAVE: 1955-1974. — Institut nécrlandais, 121, rue de Lille (703-85-99). Sauf lundi, de 13 b. à 19 b. Jusqu'au 2 février.

L'ENFANT. SES LIVRES. SES JEUX. — Coethe Institut, 17, avenue d'éna (723-51-21) Du lundi au vendredi, de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 12 lévrier.

VILLES NOROIQUES EN BOIS. — Centre culturel suédnis, 11, rue Payenna (272-87-50). Tous les jours de 14 h à 18 h. Jusqu'au 16 février.

THEA EKSTROM, pelntare et aquarelles: RAGNAR VON HOLTEN. collages, objets. gravures. — Centra culturel auédois (voir ci-dessus) Jusqu'au 11 février.

TONY UNGERER. — Centre culturel eméricaio. 3. rue du Orsenn (222-22-70). Sauf dimenche de 10 h.

rel eméricalo, 3, rue du Orseun (222-22-70). Sauf dimenche de 10 h. à 31 h.; le samedi de 13 h. à 30 h. Jusqu'eu 22 fevrier. ERNST WOLFHAGEN, eaux-fortes. entre culturel allemand, 31, rue de Condé. Ou lundi au veotredi, de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 14 février. PAUL POUJINO et EATIEH PANCHAL. — Centre international de séjour de Paris, 6, evenue Maurice-Ravel (343-19-01). Jusqu'au 12 février. CERENTQUE IMPRESETONNISTE. Atelier Haviland de Paris - Antenii 1873-1882. — Bihliothèque Forney, 1, rue du Figuier. Sauf dimenehe, lundi et jours fériés, de 13 h à 20 h. Entrée libre Jusqu'eu 15 février.

LA VIE UNIVERSITAIRE PARI-SIENNE AU XIII° SIECLE. — Cha-pelle de la Sorbonne place de la Sorbonus (325-24-13), Tous les jours, de 11 h. à 18 h. Entrée ; 5 F Prolongée jusqu'au 16 mars.

LOUIS - PHILIPPE, L'HOMME ET
LE ROI. 1773-1850, — Archives ustionales. 83. rue Vicille-du-Temple
(277-11-30). Seuf mardi. de 10 h à
16 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'an
15 février.

LE JEU OE L'ETERNEL ET OE L'EPREMERE : ART JAPONAIS. — Galeria Janette Ostier, 25, place des Vosges (887-28-57). Jusque fin jan-

vier. Calligraphte Chinoise. — Galerie Annick Le Moine, 21, avenue du Maine 1222 - 47 - 01 j. Jusque (in LA MORT O'UN EISTROT, - Ppqtographies de M. Petiljeun et O Ma-thieu. Galerie des Champraux. 87. rue Saint-Denis, De 12 heures à

87. rue Said-Denis, De 12 heure a 20 heures, Jusqu'nu 31 Janvier L'ART ET SES STRUCTURES SOCIO-ECONONIQUES — Caleric Germain, 19, rue Guéragaud 1633-69-81). Jusqu'au 28 Janvier. LE PLEIN ET LE OELLE. — institut de l'Environgement, 14-20, rus Erasme (335-42-61). Sauf dimauche. de 13 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'eu 7 février.
GEORGE BESSON, critique d'art (1882 - 1971). — Galerie Vendome.
12. ruo de la Paix (673-84-77). Jusqu'eu 1= février.
CALDER. — Galerie Maeght, 13, rue da Teheran (522-15-19).
OYVINO FAHLSTEOM. — Galerie Daniel Gervis, 34, rue du Bac (548-20-59).

Daniel Gervis, 34, rue du Bac (54820-59;.

HANS HARTUNG, — Gajerie Arnsud, 212, boulevent Saint-Germain
(548-46-31), Jusqu'eu 1º mars.

PETER KNAPP II fait heau, —
Galerie Denise-René, 196, boulevard
Saint-Germain (222-77-57).

ROY LICHTENSTEIN. Envres
nnuvelles. — Galerie Sonnabend
(533-47-84). Jusqu'au 7 (nvrier
IPOUSTEGUY. Dessins. — Galeric
Claude-Beruard, 5-7, rue des BeauxArts (326-97-07). Jusqu'au 6 ióvrier.
MANESSIER, egnarelles. — Galerie da Prance. 3, laubourg EaintHonoré (265-59-37) Jusqu'au 22 (6vrier

EN BANLIEUE

EN BANLIEUE

CORBELL - ESSONNES. Cueco, -Galorie du centre culture! PahloNeruda. rue Marnel-Cachlo Jusqu'au 8 lévriar

CRETEIL. Yvaral et alège poeme.
-- Maisor. des arts et da la culture
(899-90-50) Jusqu'au ler mars.

GENTILLY. L'atelier de lithographie Oayez. -- Cercle cultural du
Chaperon Vert. Sauf dimanche, de
16 h à 19 h. 20. Jusqu'au ler [6vrier. vrier.
SAINT-MAUR-OES-FOSSES. Art
africein. Mythes et vie de la savane.
Musée. 5 ter. avenne du Bac. à
La Varenne 1283-22-40). Sauf mardi.
de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 8 février.

EN PROVINCE AUXERRE. Le monde muoerat. — Musée d'histoire naturelle. Abbaye Saint-Germain. Jusqu'au 18 février. CAEN Theo Eerg. Naissance et évolution du tactilisme. — Musée des Beaux-Arts (81-78-63) Jusqu'au

des Beaux-Aris [81-78-63] Jusqu'au
16 mars
CLERMONT-FEBRANO. Richesses
artistiques du canton de Vie-surCère — Musée Bargoin. Jusqu'au
23 février.
OIEPPE. Louis Le Ereton : 19091957. — Château-musée. Jusqu'au
15 février.
FLAINE (Baute-Savole). Pol Enry.
Jusqu'au 6 février — a Vivre en
France v. photographies de CartierEresson. Jusque iln février Centre
d'art contemporah.

Frence u, productions of the contemporals.

LYON Les artistes franciortois contemporains.

LYON Les artistes franciortois contemporains.

Peiere Jusqu'au 16 février.

MARCQ-EN-EARGEUL Bozzn'ini et lasts. — Centre artistique Septentrion, ferme dea Marxuerites 178-30-321. Sauf jundi. de 15 h à 10 h. Jusqu'au 2 février.

NANTES, L'art de la vallee de la Loire — Musée Dobrée Jusqu'en février.

PAU, Equipo Cronica. — Musée Jusqu'en février.

SAINT-ETIENNE. Olivier Debre.

Musée d'art et d'Industrie et Maison de la culture et des loisirs Jusqu'au 20 février.

Jusqu'au 10 février.

SAINT - OMER. Charles Huard. 1374-1965 — Musée Jusqu'au 24 février.

Théâtres.

Les salles subventionnées

OPERA, 8, rue Scribe, 9° (073-15-59), les 22 (ebon. Md), 25, 28 (abon. Mb) à 19 h. 30 : les Contes d'Hoffmann; les 23 (ebon. Jf) et 31 lebon. Vgl à 19 h. 30, le 27 (ebon. gale Ho) à 30 h : Manon; les 24, 29 (abon. Me) et 30 à 19 h. 30 : la Balle au bois dormant. (Palais des Sports), 21 h. : le Ballet de l'Opèra (à partir du 28).

COMEDIE-FRANCAISE, Théâtre Marigny, 8° (235-04-41 ou 742-27-31), a partir du 23 à 20 h. 30 (abon. 0 le 27, A le 28, salle réservée le 29), met. le 26 à 14 h. 30 : la Cétestine; les 25 (abon. 1) at 29 (abon. rose) è 14 h. 30 : le Médecin maigré lui : l'Ecole des maris.

ODEON. 1, piace Paul-Claudal, 6° 1325-70-32), 20 h. 30 (D. solt., L.), mat. O 16 h. : En ravenant de l'Expo.

PETIT-ODEON, les 24, 25, 25, 29, 30 et 31 à 16 h. 30 : Dialogues avec Leuco.

CHAILLOT. Théàtre da la Renaissance, 20, bd Salint-Martin, 2° (208-

et 31 à 16 h. 30 : Dialogues avec Leuco.
CHARLLOT. Théatre da la Remaissance. 20, bd Saint-Martin. 2* (208-18-50), 20 h. 30 (D soir., L.), mat. O. 15 h., mar., et ven., à 14 h. 30 : les Caprices de Marianne.
THEATRE OE LA VILLE, 2, place du Châtelet. 4° (887-35-39), les 22, 23, 24 et 25, à 18 h. 30 : Victorie de Los Angeles, i les 28, 29, 30, 31 et lor février, à 18 h. 30 : Elen't Tachan : les 22, 23, 30 et 31 à 26 h. 30, mat. les 25 et 26 à 14 h. 30 : Turcaret : les 23, 24, 28, 29 at 1sr février, à 26 h. 30, mat. le 2 à 14 h. 30 : la Créatinn dn monde et eutres hisness.
THEATRE OE L'EST PARISIEN, 17, rue Malte-Brun, 20* (638-79-69), iJ. D., soir, L.) 20 h. 30, mat. O. à 15 h. : l'Opèra de Quet'sons. — Peult TEP, 20 h. 30, mat. O. à 15 h.: la Petite Cuiller : C'est pas mon frère : le 23 à 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les autres salles

ANTOINE, 14, bd de Etrasbourg, 10° (208-77-71) (L.) 20 h 30, mat. dim. à 15 h : le Tube
ATHENEE, square Louis-Jouvet, 0° (073-82-23) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. le Folle de Challiot. là bureaux termés (c. 28)
BIOTHEATRE, 4, rue Marie-Stuart, 2° (508-17-80) (D. soir) 20 h, 30, mat. mer. sam et dim à 15 h.: Macbeth ; 10. soir) 22 h, 30 ; les Chalses

beth: 10. soiri 22 h. 30; les Chaises

EOLFFES OU NORD, 209, rue du
Faubourg-Saint-Denis, 10° 1290-2804) 1D. soir, L.1 20 h. 30, mat sam,
et dim à 15 h. : les Iks.
CARTOUCHERIE OE VINCENNES,
avenue de la Pyramide. — Théâtre
de l'Aquarium 1808-90-51) (D. L.)
20 h. 30 : Tu nc voleras point

COMEDIE - CAUMARTIN, 25, rue
Caumartin, 9° (073-43-41) (J.)
21 h. 10, mat dim à 15 h. 10 :
Boeing-Boeing

COMEDIE OES CHAMPS-ELYSEES,
15, avenue Montaigne, 8° 1359-37-03)
t.L.; 20 h. 20 mat dim à 15 h. :
Colombe Jérnières),
COIR DES MIRACLES 23 Avenue

(L.) 20 h 20 mat dim à 15 h.:
Colombe ¡dernlères).
COUR DES MIRACLES, 23, Avenue
du Maine, 14° (548-85-80) (D.)
20 h. 30. Soldats ; 22 h. 30 ; V
comme Vian
OAUNOU, 7, rue Daunnu, 2° (673-6430) (J.) 20 h. 45, mat. dim à 15 h.:
Les portes claquent.
OEUX-PORTES, 46, rue Louis-Lumière, 20° 1797-34-51) [D. solt)
20 h. 30, mai dim. à 16 h. 30°;
Tabo ou la sainte Barbe de rombat.
OEX-REURES, 36, bouievard de Cilchy, 18° 1806-08-35) (D.) 20 h. :
les Autres
EDOUARD-VII, place Ednuard-VII, 8°
1073-67-80) 1D solr, L.] 21 h. mat.
dim. à 15 h. la Mamma.
ECOLE NORMALE SUPERIEURE.
45, rue d'Ulm. 5° (328-07-25)
(O. soir, L.), 21 h. mat. sem. et

17 h.: la Cantatrice chauva. la Lecon.

LA ERUYERE, 5, rue La Bruyere, 9° (874-76-99) (O. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 15 h. 30 : Docteur Hero.

LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa. 14° 1326-57-23) (L.), 20 h. 30 : Buffet-Bontems, l'Affaire; 22 h.: les Larhins; 24 h.: le Plaisir des Dieux.

MADELEINE, 19, rue de Eurène, 8° (266-07-09) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Christmas (à burecus fermés le 36): MATHUEINS, 36, rue des Mathurins, 6° (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h. met. dim. à 15 h. : le Péril bleu.

dim. 2 15 b.; lo Triomphe de S. l'Amnur.

ESSAION, 6, rue Pierre-su-Lard, 3e
(273-46-42) (L.), 20 h. 30; Vistor
ou les Entents an pouvoir; (L.), 3;
22 h. 30, mat. dim. 2 17 h.; Voyageautour de la marmite.

ESPACE TRIBUCHE, 3, rue de la
Bucherie, 5e (325-91-37), (J., V. et
E.), 20 h.; la Chanson d'un gars
qui a mai tourné.

FONTAINE, 10, rue Fontaine, 3e
(374-74-40) (D. soir, J.), 20 b. 45,
mat. dim. 2 15 h. at 18 h. 30; les
Jaux de la huit.

GAITE-MONTPARNASSE, 28 rue de
la Gaité, 14e (633-18-19), à partir
du 27 (L.), 20 h. 45, mat. dim. 2
15 h.; l'Abime. la Visite.

GYMNASE, 38, bd de Bonne-Nouveile, 8e (770-16-15) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 2 15 h.; Cher
menteur.

HUCHETIE, 23, rue de la Buchette,
5e (336-38-59) (D. soir, L.),
20 b. 45, mat. dim. 2 14 h. 30 et
17 h.; la Cantatrice chauve. la
Lecon.

LA ERLITERE, 5, rue La Bruyèra, 9e
(374-76-99) (O. soir, L.), 20 h. 45,

21 h. met. dim. ± 15 h.: le Perli
bleu.

MICHEL, 38. rue des Mathurins. 8*
(265-35-02) (Mer.), 21 h. 10. met.
dim. ± 15 h. 10: Duos sur canapé.

MICHOOIERE, 4 his, rue de la Michodière, 2* (742-95-22) (O. soir. L.).
21 h. mat. dim. ± 15 h. et 15 h. 30:
lee Diahlogues.

MOOERNE, 15. rue Blanche, 9* 187494-281 (L.), 21 h. met. dim. ± 15 h.:
le Pique-nique da Cisretta!

MONTPARNASSE, 31. rue de la
Gaité. 14* (326-89-90) (D. soir. L.),
21 h. mat. dim. ± 15 h. et 18 h.:
Madsme Marguerite.

21 h. mat. dim à 15 h. et 18 h. :
Madame Marguerite.
MOUFFETARD. 75, rne Mouffetard. 5*
(336-02-87) (D., L.). 20 h. 30 : les
Clows Macioma.
NOUVEAUTES, 24, bd Poissonnière. 9*
(770-52-76) (J.). 21 h., mat. dim. å
18 h. : la Libeliule.
NOUVELLE-COMEDIE, 7, rue Louisle-Grand, 2* (973-54-74) (D. solr.
L.). 21 h., mat. sam. å 17 h. : le
Prince travesti.
GUVEE, 55, rue de Clichy. 0* (87445-52: (D solr. L.), 21 h., mat. dim.
à 15 h. et 18 h. :)2 Banda à Glouton. 415-521 (D SOIF, L.), 21 n., that. that a 18 h. et 18 h. : he Banda à Glouton.

PALAIS-ROYAL, 48. rue Montpensier, 1= (742-84-29) (L.), 20 h. 30. met. dim. à 15 h. : he Gage eux folles.

PLAISANCE, 111. rue du Château, 14e 1273-12-531 (O.), 20 h. 20 ; Vie et mart d'une conclerge là hureaux fermés, les 32, 25 at 20).

PARIS-NORO T.P.N., 16. rue Georgette-Agute. 18 (229-09-27) (D. L.), 20 h. 45 : l'He de la raison (dernière le 27).

POCHE-MONTPARNASSE, 75. bd du Montparnasse. 14e (548-92-97) (D.), 30 h. 45, sam. à 20 h. 45 et 22 h. 30 : le Printier.

POETE-SAINT-MARTIN, 16 boulevand Saint-Martin, 3e (607-37-53) (O.), 30 h. 30 : Good bye Mr. Freud ; 23 h. : l'Apologue ; le 26 à 18 h. 30 : Animalis.

14-NUFLET, 4. bd Beaumarcháis, 11e 1700-51-13), sam. à 19 h. 15 et. 23 h. 15 : Ça travaille, ca travaille et ça (erme sa gueule.

RECAMBER, 3. rue Récamier, 7e (548-63-81). 20 h. 30 : Sudd (dernière, le 31).

RENAISSANCE, 20. bd Saint-Martin, 2- (208-18-50), les 22, 22, 24, 25 à 26 h. 30 ; les 6 à 16 h. les 3 et 28 à 14 h. 30 : les Caprices de Marianne.

dim. \$ 15 b. ; lo Triomphe de SAINT-GRORGES, 51, rue Saint-Groges, 9e)878-63-47} (J., Dirsoir), 258-46-42) (L.), 20 b. 30 : Vistor ou les Enfents en pouvoir : (L.). 3. 15 b. 30 : Croque-Monsieur 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : Voyage autour de la marmite.

ESPACE TRIBUCHE, 3, rue de la Bucherie, 5e (325-91-37), (J., V. et E.), 20 b. : la Chanson d'un gars qui a mai tourné.

FONTAINE, 10. rue Fontaine, 9e (374-74-0) (D. soir, L.), 20 b. 45, mat. dim. à 15 b. at 18 b. 30 : les Jaux de la nuit.

GATTE-MONTPARNASSE, 28 rue de la Gaité, 14e (633-16-19), à partir du T (L.), 20 b. 45, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 45, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 45, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 45, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 45, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à partir du T (L.), 20 b. 30, mat. dim. à 17 b. : le Dernèr Empereur : à

15 h. in Femme de Socrate
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21. bd. Juntain. 14:
(588-67-57). — La Resserre (D. L.).
21 h.: J.-C. Bussi'et J.-C. Mornet: La Galeria (D.). 21 h. mat.
sam à 15 h.: Orteste (dernière le
25). à partir du 27 à 21 h.: Couplet: An Jardin, mer. à 15 h.:
Chanteflours et Chantlefables: à
partir du 22 à 21 h.: Yults sans
nuit.
THEATRE OBLIQUE, 75. rue de la
Roquette, 11: (805-78-51). (D.). Petite (Salle, 30 h. Grimm: contes;
Grande Salle, 18: 22, 23, 24; 25
à 21 h. in 26 à 16 h. et 21 h.:
Tous les Don Juan; à partir du
28: le Golem, par le Théàtre de
1PERFÉRIERO.
THEATRE D'ORSAY, quai AnatoleFrance: (548-55-90). — Grande
Salle, les 22, 24, 28 et 28 à 20 h. 30:
Harold et Manne: le 22 à 20 h. 30:
Harold et Manne: le 22 à 20 h. 30:
Harold et Manne: le 22 à 20 h. 30:
Harold et Manne: le 22 à 20 h. 30:
THEATRE 12. 24, 38 et 28 à 20 h. 30:
THEATRE 12. 24, 38 et 38 à 20 h. 30:
THEATRE 12. 24, 38 et 38 à 30 h. 30:
THEATRE 12. 24, 38 et 30 h. 30:
THEATRE 377, 30 brs. rue Chaptal,
30 (542-53-30) (D. soir, L.), 21 h.
mat. dim. à 15 h.: FrédérieTHEATRE 347, 30 brs. rue Chaptal,
30 (542-53-30), CD. soir, L.), 21 h.
mat. dim. à 15 h.: 1e Fétichista
(à bureaux fermés le 23),
TROGLOOYTE. 74, rue Mourfetard,
30 (22-63-54), 22 h.: Xähāt.

Les théâtres de banlieue.

Les théâtres de banlieue

BOULOGNE-BILLANCOURT, Théaire de Soulogne, 20. zus de le Selle-Feuille (603-60-44) (D. zoir, L.) 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. : la Guérite.

CHAMPIGNE, Théaire Jean-Vilse, rus Pierre-Marie, le 25 à 21 h. : Ensemble 2° 2M.

CRETEIL, Maison de la Culture, place de l'Hôtel-de-Ville (899-94-50), mercr., jeudi, vendr. et sam., à 21 h. : Crime et Châtiment.

GENNEVILLIERS, Théâtre 41, avenne des Grédillons (793-21-63), vendr., sam. et mardi, à 20 h. 45, dim. à 17 h. : le Précepteur.

NANTERER, Théâtre des Amandiers, 60, rus Greuze (204-13-81), jeudi, vendr. et sam., à 26 h. 30, dim. à 16 h. : Quelle houre peut-E être à Valparaiso?

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules - Guesde (243-60-59), le 28, à 20 h. 30 : Cors Vaucaire et Mouloudji chanteut Prévert. VILLEJUIF. Theatre Romain - Rol-VILLEJUIF, Théâtre Romain Rolland, 18, rue Eugène-Variin (736-28-10), le 26, à 15 h.: Orchestre de l'fle-de-Francs (Verdi: Requiem).
VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano, rue C.-Pathé (606-73-74), petite saile (D. soir, L., ma.), 31 h., mat., dim. à 15 h.; Hamlet; granda salle, les me., idi et vendr. à 21 h., le samedi. à 18 h.; la Station Champbandet.
VETEX, Théâtre Jean-Viar, avenus T.-Gagarina (688-88-20, poste 281, vendr. et sam., à 20 h. 45, dim., à 16 h. 30; Un couple pour Iniver.

ES CLASSELS MEMAS d'ART et d'ESSA I

SELENSON V

385571

OF LINDS DU NORD

MO TAITH SHOADS

CHED'S IN AUTHORS

MAN ONE VICUES IN

mid #40

And the second s

ESEINE Cinema 12 e to in " Bermittig.

M CHINE AND DELLE (4 s if in ... 15 16 ft 12 s LANCELOT DU LAC time in bei beim in

LI CLINIQUE EN FOLIE BERNIER, OF MAINING SEINE Studio

THE BOUTCO CONTRACTOR OF THE BOUTCOMES IN GIRASSE POTEMKINE 15 16 9, 18 % 73 B . 22 B. lem tad Die 20 dans DOMME DU FLEUVE

ERIDAND 1 CH1001 50 1905 MMAL CONCREDS

L'ABGMINABLE DULLING DHIBEL

L STRA SED ENGINE TRUE A 14 Millarys 4 24 March TRAL ID! AMIN DADA in mindl. minden .

FE CARABINIERS MAL VADSE DEZ VILL 3 a if fellet. V na feletten a. TARTE VOLANTE the late bil 159 Wind the second of the second PIERROT LE FOU st town or Church

U.G.C. BIARRITZ v.a. (359.42.33) ● VENDOME v.a. (073.97.52) ● CLEF-CENSIER v.a. (337.90.90) ● U.G.C. ODEON v.o. (325.71.08) U.G.C. MARBEUF v.f. (225.47.19) ● GAUMONT MADELEINE v.f. (073.56.03) ● CLICHY-PATHE v.f. (522.37.41) MAGIC CONVENTION v.f. (828.20.32) ● LES "NATION" v.f. (343.04.67) ● BIENVENUE-MONTPARNASSE v.f. (544.25.02)



le nouveau film de INGMAR BERGMAN

interprété par LIV ULLMANN et ERLAND JOSEPHSON

FILMEDIS présente

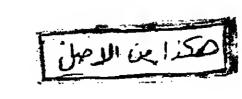
avec BIBI ANDERSSON écrit produit et réalisé par INGMAR BERGMAN images de SVEN NYKVIST distribut par UGC/NEF/OFDC

CYRANO VERSAILLES v.f. . C2 L ST. GERMAIN v.f. . CARREFOUR PANTIN v.f. . ARTEL PORT NOGENT v.f. . HOLLYWOOD ENGHIEN v.f.

ATTENTION : Horaires spéciaux, veuillez consulter les salles

U.G.C. MARBEUF -- BILBOQUET -- STUDIO RASPAIL -- LA CLEF





85 C

Concerts ___ Variétés_

MERCREDI 22 JANVIER
SALLE GAVEAU, 45, rue La Boétle.
8 (225-39-14), 18 h. 45 : Ensemble
baroque de Paris (Vivaldi) : 20 h. 30,
Orchestra Colonne et M.-P. Struguet,
dir. M. Soustrot (Brahms, Strauss,
Lesty).

Orthesers Colonne et M.-F. Struguet, dir. M. Soushot iBrahms, Strauss, Lesty).

JEUDI 23 JANVIER
INSTITUT DE MUSICOLOGIE.
3, rue Michelet, 6°, 13 h. 30 : les Musicologie.
Mensstriers (musique du Moyen Age et de la Benaisfance).

SALLE FLEYEL, 252, rue du Faubourg - Saint - Honoré, 8° (227-05-30).
21 h.: V. Belias (Beethoven).

SALLE GAVEAU, 21 h.: V. Yankoft (Chopin).

VENDREDI 24 JANVIER
MUSES GUIMET, 6, place d'Iens, 16° (723-61-85), 21 h.: A. Adjenian (plann) et A. Manoukian (chant).

SAMEDI 25 JANVIER

ORTF, 118, evenue du PrésidentKennedy, 16° (224-33-61), 17 h. 30:
Th. Dusault (Pascal, Ravel, Schubert).

THEATRE DE LA MADELEINE,

berth.
THEATRE DE LA MADELEINE,
19, rue de Surène, 8° (265-07-09),
17 h.: Quatuor Parrenin (Bartok,

19. rue de Suréne. 8º (265-07-09).
17 h.: Quatuor Parrenin (Bartok. Brahms).

DIMANCHE 26 JANVIER
ECLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN.
7. 17 h. 45 : A. Bedois)ecole portogalse des XVI et XVII etècles).

FLEYEL, 17 h. 45 : Conhestre Lamoureux, dir. J.-C. Casadesus (Bach, Vivaldi, Beethovan).

THEATER DES CHAMPS-ELY-SEER, 15, avenne Montaigne, 8º (225-44-36), 17 h. 45 : Concerts Pasdeloup, dir. I. Karabtechevaki (Milhaud, Sibelius, Dyorak).

CHARTELET. place du Châtelet, le (231-44-36) : Orchestre Colonne, dir. P. Dervaux (Paganini, Ravel, Bartok).

LUNDI 27 JANVIER

THEATEE DES CHAMPS-ELY-SEES, 20 h. 30 : Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. N. Santi (Boito).

MARDI 28 JANVIER

CLP., porte Maillot, 17º (738-27-88).
13 h. 30 : Concert du mardi (Rossini, Eavel, Brahms).

SALLE GAVEAU, 21 h. : I Musici (Vivaldi).

| Common | C Stivell. Factor of the stivelless of the stivelles

Les calés-théàtres

AO BEC FIN, 6, rue Thérèse. les 1742-99-79) 1D.), 18 h. 30. Sam. à 18 h. 30 et 24 h.: Chair pour Narcissus Plash. 20 h. 45 : Dormir debout. 21 h. 30 : les Amours de Jacques le fataliste.

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

DIX HEURES, 25, bd de Clichy, 16* 4606-07-481 22 h. : l'Esprit frau-deur.

Blancs-Manteaux, 4: 1277 - 42 - 511

1D. t 20 h, 30 : Evariste, 22 h, 30 :

H. Gnugaud.

LE PETIT CASINO, 17, rue Chapon,

LE PETIT CASINO, 17, rue Chapon,

(De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés.)

OEUX ANES, 100, bd de Clichy, 18, 1608-10-26) (mar.) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Au nom du pèze et du lisc.

Les opérettes

CHATELET, place du Châtelet, 1" (231-44-80) (D. soir., L.) 20 h. 30, mat. sam. a 14 h. 30 et dim a 14 h. ; Valres de Vienne,

Le cirque

CIRQUE O'HIVER-BOUGLIONE, 110, rue Amelot, 111, 1700-12-251 mer, à 16 h, 30, sam, à 21 h, dim, à 14 h, et 17 h, NOUVEAU CARRE-SYLVIA MON-FORT, S. rue Papin, 3° (277-88-48) mer., sam. et dim. à 14 h. 30 : le Cirque Grüss.

Les ballets

NOUVEAU CARRE-SILVIA MON-PORT, 5, rue Papin, Dr 1277-58-401 20 h. 30, mar, dim, à 17 h., jus-qu'au 26 : Mémoire pour demain, par le Hallet-Théâtre Joseph Rus-silin. A partir du 27, a 20 h. 30 : Il était une fois comme toutes les foia.

Folk

THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONA E. 21, bd Jourdan, 14* (389-51-57) a 21 h. jusqu'au 25 ; Mary Faith Roads (chanteuse amer)-caine).

NORMANBIE - USC MARBEUF CINEMONDE OPERA - STUDIO MEDICIS MONTPARNASSE-BIENVENUE LES TROIS MURAT - LISERTE Périphérie : C2L (Versailles) ARTEL (Nogent) S1UDIO (Rueil) - ULIS II (Orsay)



E TENTO TES HIVE IN ECETE

THE AS ENTITION AS CONTOCATION

CONCORDE vo / ST. GERMAIN STUDIO vo GAUMONT-LUMIERE of / MONTPARNASSE-PATHE of / CLICHY-PATHE of CAMBRONNE of / GAUMONT SUD of / LES "NATION" of



REGARDS VERS L'INDE DU NORD

ORESTE d'Euripide DERNIERES MARY FAITH RHOADS

Chantense Folk
Resserre
LC. BUSSI
COMEDIE IMAGINAIRE
LIN tour de jorce à ini tout
jeul.
Le Quotidien de Paris.)
LC. MONNET
CHANSONS VECUES
Vir jeune chanteur bourré de
Telérama.)

CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE Cinéma

拉手 医多名 电影物料 1 一般不動

中央学術性では、これであり **的機能を連続機構を示す。これは44.55で**

IGMAN

n de

1 12 h. 13 (sauf dimanche) : TA CHINE ANTONIONE 4 14 h 15, 16 h. 15, 18 h. 15 : LANCELOT DU LAC

20 b. 15 et 22 h. 15 : LA CLINIQUE EN FOLIE -DERNIERE SEMAINE

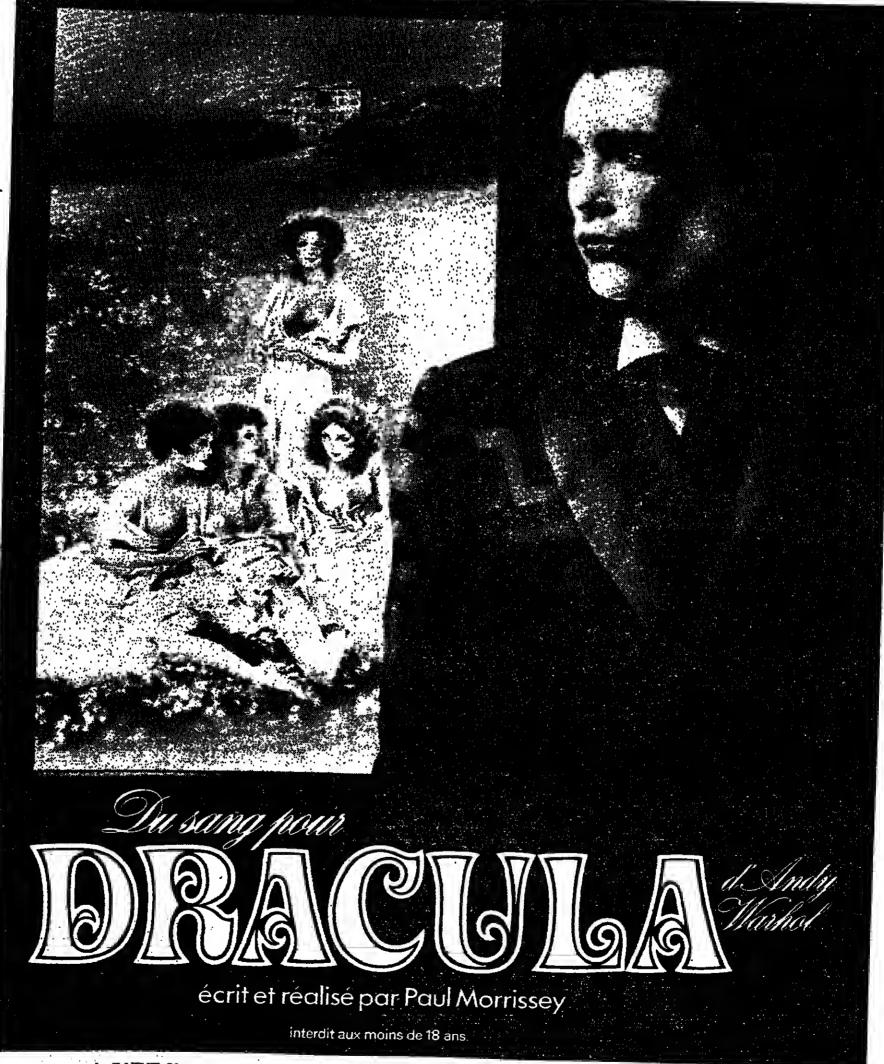
LE SEINE Studio LE CUIRASSÉ POTEMKINE Jean-Luc BIDEAU dans

L'HOMME DU FLEUVE ST. BERTRAND Conoral-Bertre

ANIMAL CRACKERS L'ABOMINABLE DOCTEUR PHIBES

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS GENERAL IDI AMIN DADA LES CARABINIERS

PIERROT LE FOU



vi - PATHE Champigny / AVIATIC Bourget / TRICYCLE Asnières / ARIEL Rueil / TANNERIE Versailles

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque PALAIS DE CHANLLOT
(704-24-24)

MERCHEDI 22 JANVIER. — 15 h.,
courts mátrages de H. Lloyd et Laurrel et Hardy; 13 h. 30, le Grand
Meaulnes, de J.-G. Albicoco; 20 h. 30,
le Fleure sourage, d'E. Karan;
22 h. 30, Frances et error d'A. Histori cock
JEUDI 23. — 15 h., la Fleur
d'amour, de D.W. Griffith; Searlet
days, de D.W. Griffith; 13 h. 30, le
Pettie Marchande d'allumettes; On
purge bébé; la Partie de campagne,
de J. Renoir; 20 h. 30, Tristana, de

de J. Renotr : 20 h. 30, Tristana, de L. Bunnel. VERDEREUI 24. — 15 h., A travers Porage, de D. W. Griffith: 18 h. 30, Weeke-and, de J.-L. Godard : 20 h. 30, le Lien, d'I. Bergman : 22 h. 30, Sodome et Gomorrhe, de R. Aldrich. SAMEDI 25. — 15 h., Octobre, les dix jours qui ébrandèreat le monde, de S. M. Kisenstein : 18 h. 30, Têtes coupées, de G. Rocha : 20 h. 30, Sante le ciel et l'enjer, de Kuro-sawa : 22 h. 30, Quetmada, de G. Pontecorvo.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., vo.)
(**): Quintette, 5° (033-35-40).
APPORTEZ-MOI LA TETE D'ALFREDO GABCIA (A., v.l.) (**):
Capri, 2° (503-11-89).
AU LONG DE LA BIVIERE FANGO
(Fr.): La Clef, 5° (337-99-90);
Biboquet, 6° (222-87-231; D.G.C.Marbeut, 8° (225-47-19); Etudio
Baspail, 14° (336-38-98).
LE CHAUD LAPIN (Fr.): Montparnasse 33, 6° (544-14-27); Domirique, 7° (551-94-55).
CRINATOWN (A., v.o.) (°): Coli-



DE 10 H 00 A 2 H 00 DU MATIN

CONVENTION GAUMONT SAINT-LAZARE PASQUIER A partir du 29 : LA FAUVETTE



Distribué par VALORIA

sée, 8° (359-29-48); Hautefeuille, 8° (633-79-38); Mayraix, 16° (525-27-06); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); v.L.: Français, 9° (770-33-88); Caravelle, 18° (387-50-72); Montparnaste-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Convention, 15° (228-42-37); Les Nations, 12° (342-04-67); Pauvette, 13° (331-60-74).

04-67); Parvette, 13° (331-69-74).

LA CITE DU SOLEIL (R., v.o.);

Le Marais, 4° (778-47-85). de
15 h. 30 ± 20 h. 40 compris.

LES CONTES IMMORAUX (Fr.)
(**); Cinoche de Saint-Germain,
8° (633-10-83).

LES DIEUX ET LES MORTS (Brés.,
v.o.); Ciné-Halles-Positit, 1°r
(236-71-72).

DIS-MOI QUE TU BYAIMES (Pr.);

Maxéville, 2° (770-72-87); Ermitage, 8° (339-15-71); Univers, 14°
(331-74-13).

LES COIGTS DANS LA TETE (Fr.);

Racine, 6° (633-43-71).

DOIES CADEN (Jap., v.o.); Quintette, 5° (033-35-60); Paramount-Montparussee, 14° (326-22-17); Méry,

Les films nouveaux SCENES DE LA VIE CONJUGALE,

SCENES DE LA VIE CONJUGALE, film suédois d'I. Bergman. — V.O.: Biarritz, \$2 (359-42-33), Vendôme. 2* (073-97-52), La Cief. 5* (237-90-90), D.G.C.—Odéon. 6* (225-71-98): v.f.: D.G.C.—Marbeuf. 8* (225-77-98). U.S. Cief. 5* (237-90-90), D.G.C.—Odéon. 6* (225-71-98): v.f.: D.G.C.—Marbeuf. 8* (225-77-98). Gaumont-Madeleine. 3* (073-98-63), Cilchy-Pathé, 18* (222-37-41). Magle-Convention. 15* (222-20-33). Les Nations, 12* (242-04-57), Elenvanue - Montparmasse. 15* (544-25-02). CEST PAS PARCE QU'ON A RIEN A OIRE QU'UL FAUT FERSER SA GUEULE, film francais de J. Besnard, avec B. Ellér. — Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Opéra, 12* (322-04-98). Les Images, 12* (522-07-94), Publicia Sofitel, 15* (342-04-88). FEIC-FRAC BUE OES OIANS, film américain d'A. Avakieu, evec C. Grodin, C. Bergen et Trevor Howard. — V.O.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Caia de Robert Pouret, avec Christine Laurent, Sylvie Milhaud et Julian Negalecco, — Elysées-Lincoin, 2* (359-36-40), Gaumont-Sud, 14* (311-51-16), Gaumont-Sud, 14* (311-51-16), Gaumont-Sud, 14* (311-51-16), Gaumont-Sud, 14* (311-51-16), Gaumont-Gambetta, 20* (791-02-74). Le GHETTO EXPERIMENTAL, film francais de J.-M. Carré GHETTO EXPERIMENTAL, film francais de J.-M. Carré

CHENY-PARIC, 10-CAMPORTAL, 20-(797-02-74).
LE GHETTO EXPERIMENTAL, film funcais de J.-M. Carréet A. Schwedes, — Le Marsis, 4-(278-47-85)
DOSSIER ODESSA, film angio-stemand de R. Neame, avec OSSIER ODESSA, film angio-niemand de R. Neame, avec Maximilian Schell. — V.o.: Gaumont-Ambassade. & (339-19-08). Dautou, & (335-08-18); v.f.: Gaumont-Richellen, 2* (323-36-70), Clichy-Pathé, 18* (323-37-41), Montpornasse - 33, 9* (544-14-27), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16) à partir du 29, Gaumout-Bosquet, 7* (551-44-11), Gaumont-Gambetta, 20* (787-08-02). DU SANG POUR DRACULA, film américain d'Andy Warbol. — V.o.: Concorde, & (358-62-84), 8t-Germain Studio, 5 (033-42-81-Germain Studio, 3 (033-42-72); v.f.: Gsumont-Lumière, 9: (770-84-84). Montparnasse-rathé. 14: (328-85-13). Clichy-Pathé, 13: (522-37-41). Cambronne, 13: (734-42-95). Gaumont-Sud, 14: (331-51-16). Les Nations, 12: (343-04-67).

18° (572-39-54); Ordener, 18° (607-67-61); Paramouci-Maßlot, 17° (758-24-24).
FENDER L'INDIEN (A. v.o.); Ac-tion-Christine 5° (325-85-78).
LES FILLES DE KA-MA-RE (Jap., v.o) (**); Studio Galande, 5° (633-72-71).
LA GIFLE (Fr.); Montparnasse-Paths; 14° (325-85-13); Diderot, 12° (321-31-23); Gaumout-Sud,14° (321-31-16); Hautefeulile, 5° (513-73-38); Saint-Lassre-Pasquier, 8° (387-35-43); Maxéville, 9° (770-72-87); Prance-Erysées, 3° (225-19-73); Concorde, 8° (352-82-84).
LE GRAND OCEAN (Fr.); Publicis-Défense (La Défense-Puteaux) (782-23-34); Paramount-Gafté, 14° (782-89-34); Paramount-Gafté, 14° (782-89-34); Paramount-Gafté, 14° (782-88-88).

(788-29-34); Paramount-Gaité, 14*
(325-99-34);
RARRY AND TONTO (A., v.o.);
Boul' Mich, 5* (033-48-27); Publicct-Medignon, 8* (359-31-97); Aricquin, 6* (548-62-25); Plaza, 8*
(073-74-55).
L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A.,
v.o.); Publicis-Sant-Germain, 6*
(222-72-80); Publicis-Champs-Elysees, 8* (720-75-23); vf.; Paramount-Ovéra, 9* (078-24-37); MaxLinder, 9* (770-40-04); Laux-Bas-

CINE HALLES POSITIF 72 rue SAINT-DENIS / Tél 236.71.72
Métro CHATELET L'œuvre maltresse du cinéma novo Brésillen bes DIEUX et les MORTS

un film de RUY GUERRA

Salle Gaveau I MUSICI à 20 h 30 (di sques Philipps) 28 janvier Deux concerts: Corelli - Mozart Vivaldi "Les Saisons" 31 janvier Vivaldi - Bach

Vivaidi "Les Saisons" – diagne nº 6615 007 Mozart – diagne nº 6600 210 Bach – colliet nº 6747 088

PHILIPS

tille, 12 (343-79-17); Param Ulie, Lie (343-78-17); Paramount-Montparnases, 14 (328-22-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Ovand-Pavots, 15 (531-44-58); Paramount-Maillot, 17 (788-24-24); Paramount-Origans, 14 (580-63-75); Moulin-Rouge, 18 (605-63-25). (805-63-25).
"HOMMEE DU CLAN (A., v.o.):
Brunitage, (8-) (359-15-71): v.f.:
Rex. 2- (226-83-93): Miramar, 14(226-41-02): Miramar, 14(734-20-70): Telstar, 13- (331-05-18):
Murat, 16- (286-98-75): ClichyPalace, 17- (337-77-38): ParamountMaillot, 17- (758-24-24).

Mallot, 17 (758-24-24).
**HOMME DU FLEUVE (Fr.) : Lo
Seine, 5 (225-32-46).
L STATT UNE FOIS BOLLYWOOD
(A. v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (03320-12) : Normandia, 5 (359-41-18) :
v.f. : Sretagne, 6 (222-57-97) :
Caméo, 2 (770-28-88).
L STAIT UNE FOIS UN MERLE Camée, 2° (770-26-89).

IL STAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (80v., vo.) : Studio Logos, 5° (633-26-42); Pagode, 7° (551-12-15).

DIFOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Ft.) : George-V. 5° (228-41-46); Capril, 2° (598-11-68).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Fr.) (**) : UGC-Odéon, 3° (228-71-98); UGC-Marbeuf, 2° (226-47-19); Liberté, 12° (233-01-59).

LE LOUP DES STEPPES (Pr.Suis.

LE LOUP DES STEPPES (Pr.-Suis.-All. v. angl.) : UGC-Odéon, 6-(325-71-68) : La Ciel. 5- (337-80-90). MAI 68 (Pr.) : Dragon, 3- (548-

MAI 68 (Fr.): Dragon, 8 (548-54-74).

MARIAGE (Fr.): Biarritz, 8 (359-42-33): Marivaux, 2 (743-33-80): Bonaparte, 6 (326-13-12): UGC-Odéon, 6 (325-71-68): Passy, 16 (288-62-34): Parsmount - Maillot, 17 (718-24-24).

MECANICA NATIONAL (Mex., v.o.): Studio de l'Etolle, 17 (380-19-23).

LE MILIEU DU MONDE (Suis.): Quintette, 5 (033-35-40).

LES MONGOLS (Ira. vo.): Studio EUINISIE, \$ (033-35-40).

LES MONGOLS (Ira. vo.): Studio Git-le-Cour. \$ (378-80-25).

ON N'ENGRAISSE PAS LES CO-CHONS A L'RAD CLARRE (Can.): Le Marais, \$ (278-47-86).

PAOLO IL CALDO (Ir.. vo.): Gaumont - Champs - Elysées, \$ (359-64-57); v.f.; imperial, 2 (742-72-52); Gaumont Rive-Gauche, \$ (548-28-28).

PARADE (Pr.) : Hautefenille, & (533-79-38) : Gaumont Champs-Elysées EF, & (225-67-29).

LE DOSSIER ODESSA'

Control Contro

VELIZY PARINOR Au(nay-sous-Bois ALPHA Argenteuri BELLE EP(NE Thireis

MULTICINE Chompigny

OHPAGNIE REHAUD BARRAUL

dimonche 26, à 17 h. 30

conférence - débat

Ainsi parlait

Zarathoustra

de Nietzsche Jean-Louis Borrouft

Entrée libre 548-65-90

MES PETITES AMOUREUSES (Fr.):
- Quartier-Latin, 5- (326-84-65); 14Juillet, 11- (700-51-13). PINE NABCISSUS (A., v.o.) (**): Ciné Balles, 2* (236-71-72); Jean-Renoir, 9* (874-40-75).

PINE NABCISSUS (A., v.o.) (**):
Cine Hallen, 2* (236-71-72); Jean-Renoit, 2* (874-46-75).
LE RETOUR DD GRAND BLOND (Fr.): Paris, 2* (359-53-99); Wegler, 15* (387-50-70); Beriton, 2* (742-60-33); Cluny-Palsee, 5* (632-07-78); Montparamee - Pathé, 12* (122-65-12).
BORIN OSS BOIS (A., v.): Ber, 2* (238-35-3); Terminal - Poch, 16* (764-49-53); I terminal - Poch, 16* (764-49-53); I terminal - Poch, 16* (764-49-53); I terminal - Poch, 16* (776-11-24); Rotonde, 3* (235-22-86); Heider, 2* (770-11-24); Rotonde, 3* (833-22-22); Murst, 16* (238-89-73); SERIEUX COMME LB PLAISIR (Fr.): Elysée-Lincoin, 3* (339-35-14); Madeleine, 3* (072-56-23); Montparamese-El, 2* (344-14-77); Seint-Germain-Vierge, 5* (533-87-59); Gaumont-Convention, 15* (828-42-77).
LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.): Elysée-Lincoin, 3* (239-36-14); Saint-Germain-Vierge, 5* (633-87-59); PLM - Saint-Jacques, 14* (839-88-42).
LA SOLITUDE DU CHANTEUR OE FOND et SI. Pavais QOATRE DROMADAIRES (Fr.): Studio des Ursuilnes, 5* (633-87-59); PLM - Saint-Jacques, 14* (839-88-42).
LA TABTE VOLANTE (IL, v.o.): Saint-André-des-Aria, 6* (328-48-15).
TERREUR SUR LB BRITANNIC (A. v.o.): Rimitage, 3* (328-48-15).
TERREUR SUR LB BRITANNIC (A. v.o.): Rimitage, 5* (328-31-71); Saint-Michel, 5* (318-79-17); vf.: Ret. 2* (226-83-23); Miramar, 14* (326-41-02): Mistral 14* (724-29-79); Rapoléon, 17* (326-41-48); Magric-Convention, 15* (232-41-18); D.G.C. Marbert, 5* (232-49-18); D.G.C. Marbert, 5* (232-49-18); D.G.C. Marbert, 5* (232-49-18); D.G.C. Marbert, 5* (232-49-75); Liberté, 15* (343-01-59).

(in VRA1 CRIME D'AMOUR (It., v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47); (v.f.): Omnia, 2° (231-39-36).

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL... ET LES AUTRES (Pr.): Montparnass-Pathé, 14° (328-65-13); Saint-Lazare-Pasquier, 3° (337-35-43); Templlers, 3° (273-94-56); Athéna, 12° (343-07-48); Marignan, 8° (339-52-52).

LE VOYAGE D'AMELIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-63); 14-Juliet, 11° (700-35-13).

ZIG ZIG (Pr.): Mercury, 6° (225-75-90): ABC, 2° (236-55-54); Montparnasse 22, 5° (344-14-27); Quintette, 5° (033-35-40); Gaumont-Convention, 15° (222-42-27); Faurette, 13° (331-55-86); Victor-Hugo, 16° (737-48-73); Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74).

Les grandes reprises

ANIMAL CRACKERS (A., v.o.): Studio Bertrand, 7º (783-91-86) avec: l'abominable Dr Fhibes (A., v.o.): Banana Split (A., v.o.): Action Christine, 6º (335-85-78).

LA CROINIERE JAUNE (Pr.): Jean-Cocteau, 5º (633-47-62).

EN QDATRIEME VITESSE (A., v.o.): Olympic, 13º (783-87-42).

LAWRENCS D'ARABIE (A., v.o.): Elnopanorama, 15º (306-50-50).

LES ENFANTS D'U PARADIS (Fr.): Escurial, 13º (707-22-04) v., S. et Dimanche.

LES LOIS DE L'HOSPITALITE (A., v.o.): Panthéon, 5º (033-15-04).

Saint-Séverin, 5º (033-50-21). Elympics, 11º (700-51-13).

LA MAISON DES SEPT PECHES (A., v.o.): Mac-Mahon, 17º (380-24-81).

PIERROT LE FOU (Fr.): Cinéma des Champe-Elymées, 8' (359-61-70).

PICKPOCKET (Fr.): La Pagode, 7º (551-12-15).

UN TRAMWAY NOMME OESIR (A.,

(551-12-15).
UN TRAMWAY NOMME OBSIR (A., v.o.): Grands-Augustina, 6 (633-

Les festivals

H. BOGART. — V.o., Action La-layotte, 9° (278-80-50), mor., jeu.; le Faucon maltais; ven., sam. ; Rey Largo; dim., lun., mar. ; le Grand Sommeil. OTTO PERMINGER. — V.o., Action Lafayette, 9° (878-80-50), jeu. ; Condamné au allence; ven. ; la

Rivière sans retour ; sam. ; Sunny Lake 2 disparu ; dim. : Autopsie d'un meurtre ; lun. ; Tempête à Washington ; mar. ; le Cardinal SCRAN FANTASTIQUE. — V.O. New-Vorker, 9° (770-63-40), mar. à 20 h. ; Abstior 6 ; la Ruit des mille chats. mille chats.

ACTION MUSIC FESTIVAL. — Vo.,
ACTION MUSIC FESTIVAL. — Vo.,
Action-République, 10° (805-51-33),
mer., jet.; Deux cents metels;
ven., sam. : Evis Show; dim.,
mar. : les Folles Années du rock. wen., sam. : Elvis Show; dim., mar.: les Folies Années du ruck.

POP AND BOCK STORY. — V.o., Artistic-Voltaire, 11º (700-19-15). mer., jeu., ven. : Fink Floyd à Fompéi; sam., 14 h. 20 : Dne rousse qui porte bonheur; 16 h. et 22 h. le Shérif de cas dames; 16 h. et 24 h.: Un direct au cœur; dim., mar.: Joe Cocker.

PAGNOL. — André Basin, 13º (337-74-30), la Fille du puisatier (à partir du jeu.).

DE GODARD À GARREIL. — Clympit I de 160.

DE GODARD à GARREIL. — Clympit I de 160.

DE GODARD à GARREIL. — Clympit I de 160.

Père Noël a les yeux bleus; la Roulère de Passac; jou. : la Relligieus; ven.: Je t'aime, je t'aime; sam.: la Maman et la Putain; dim. : le Geonu de Claire; lun., mar.: les Yeux fermés.

M. MONROE. — V.o., Ranelagh, 16º (224-14-03), jeu., à 20 h., sam., à 17 h., dim., à 19 h. 30, dim., à 17 h., sam., à 19 h. 30, dim., à 17 h., lun., à 22 h., les Morties; sam., à 22 h., les Morties; sam., à 24 h. les Morties; sam., à 25 h., dim., à 14 h. 30, dim., à 27 h., lun., à 28 h. 16 m., à 29 h., lun., à 20 h.; le Frince et la Danseuse.

RONEET WISE. — V.o., Botte à films, 17º (754-51-50); l.4 h.: Le jour où la Terre varrêta; 15 h.: Je veux vivre; 16 h.; le Coup de l'escalier; 20 h.: la Marqué par la haine.

Les séances spéciales LANCELOT DU LAC (Fr.): Le Saine, S° (325-92-45), à 14 h. 15, 16 h. 15 et 18 h. 15.
LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Marais. 4° (278-47-38), à 14 h. et 22 h. 30.
LA NUIT DU FANTASTIQUE (v.o.): New-Vorker, S° (770-53-40), ven. à 24 h.: le Survivant : les Monstres de l'espace; les Dannés : Les soucoupes volantes attaquent.







A 18 h. 20 h. et 22 h. -LA SALAMANDRE ARIS INTER PRODUCTIONS SOFRADIS d'Aloin TANNER ovec Bulle OGIER

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT OPÉRA CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA TRICYCLE Asnières - MULTICINÉ Chompigny - VÉLIZY 2

3 RUE DARRAS ODE 47 62



PARAMOUNT ELYSEES v.o. / PARAMOUNT OPERA v.f. PARAMOUNT ODEON v.o. / PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. GRAND PAVOIS v.f.



MOMENTS SAUGRENUS

devant le poste. Vous appuvez sombre de l'écran ae trouble. En noir et blanc, une scène curieuse, cocasse. Une torte dame, docteur de son état, assisa bien droite sur sa petite chaise, yous parle des mélaits du tabec. D'abord, vous ne comprenez pas. Et puis, vous voyez apparaitre, avachi eur une autre petite chaise, le locomotive de service, un Serge Gainsbourg blafard, bougonnant, entre deux bouflées, de vagues et véhé-mentes dénégations. La pollution... Bot I Le cancer... Peuh i L'Infarctus.... Il e eu le sien et s'en porte très bien, merci. Ciga-

une séquence d' « Au fil des jours », magazine de la vie pratique sur TF1. Vous éteignez votre récepteur, en rellument ent votre mégot et quand, revenez vous pienter, deux heures plus tard, devant le bolte », qu'est-ce que vous voyez ? Un oisseu de nuit eux ncore Gainsbourg I Non, enfin si. C'est un grand duc, un de ces animaux en péril comme qua nous par des émissions autrement sérieuses.

grenus, savoureux, surgissant par hasard au détour de la grille,

• MERCREDI 22 JANVIER :

- Mme Annie Lesur, secrétaire d'Etat à l'enseignement preso

laire, est l'invitée de TF1 à 18 h, 15.

- MM. François Mitterrand, premier secretaire, et Claude

Estier, secrétaire national du parti socialiste, répondent aux questions

« Le Monde » public tous les

semedis, numéro daté du dimenchelundi, un supplément radio - tele-

vision avec les programmes complets

CHAINE 1: TF T

19 h. 50 Feuilleton : Cheri-Bibi.

19 h 45 Les Shadoks

18 h. 15 Magazine: An fil des jours.

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 30 Le palmarés des enfants. 18 h. 40 Le livre du jour. 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule. 20 h. 35 Série : Kojak : An diable Kojak !

18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchanté. 18 h. 50 Pour les jeunes : L'eutobus à impériale. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

20 h. 35 Dramatique policière : les Malfaisants », d'après F. Noro. Réal. J. Kerchbron, avec P. Michael, M. Tolo. A. Medina, P. Muler, Ch. Roux.

L'homme à abattre . Dino, comble, aime et riche. Le timier . Tob, condamné au Brésil pour un crime qu'il n'avait pas commis, à le suite d'un faux témoignage de Dino.

21 h. 55 Emission médicale : Indications, P. Desgraupes, I. Barrère, E. Lalou.

Une mongolienne âgée de vingt-hutt uns ; La pollution domestique ; La réadaptation des muillés ; Le système médical en Angle-

Un document exclusif filme par Jocelyn hab sur une base soutermine d'entrainement le commandos palestiniens.

plexités du candidat maineu-reux à la timbale — au fait, c'est quoi ? — du nouveau let de Pierre Sabbagh, «La blanc d'Œdipe rol ? Non, monsieur, ca n'est pas Aristote... T.R., c'est la pieque minéralogique de qual pays ? Non, monsieur, ce n'est pas la Trinité, c'est la Turquie l

Mêmes interrogations passion nentes, mais noyées dans un flot de protestations, de platiun - best-seller -, d'où vient que Tintin - II y quarante-six ans - se soit vendu de par le monde à quarante-six millions qu'il est un peu raciste sur les borde ? Qu'en pensez-vous

A qual Jean d'Ormesson ettribue-t-il le auccès de son demier fivre Au plaisir des dieux? A ses qualités, parbleu / Quand Gaston Defferre essalera de mettre les pieds dans le plat, en reprochant au directeur du Figaro ses prises de position maires, cefui - ci l'accoeera à juste titre de laire de la purement littéraire. Les téléspectateurs apprécieront. Faut - Il l'avouer? Surpris de voir brusement cesser le ronton d'usage, mi-honteux, mi-heureux, on a apprécié. Pour de

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DÉBATS

LA « GUERRE » DES ÉCRANS

The state of the s

M. Marcel Julian voudrait limiter le nombre des films sur Antenne 2 à l'autre

des comédiens et de l'industrie cînématographique. Il semble qu'ils doivent pervenir à un accord rapide, mais le finane Nous sommes là pour apoir

a Nous sommes là pour avoir une politique de création, et non de diffusion, dit M. Marcel Julian. La télévision n'est pas jaite de discussions et de films. Notre objectif est de parvenir à un autre résultat que la privatisation, et les pourpariers que nous menons doivent nous permettre d'établir des quotas plus intéressants que ceux qui nous sont fixés par les cahiers des charges, dont le seul propos est de nous donner des limites : je pense que noire but est de parvenir à un équilibre entre la création originale (de films ou d'émissions) et la diffusion. Car la polémique sur le nombre de films me semble vaine : il y a actuellement quatre cents longs métrages disponibles, ce qui signifie, au rythme où nous allons, l'impasse d'ici deux ans — et peu importe, dans ces conditions, de savoir si nous passerons 50 % de films français. Nous sommes disposés à diffuser moins de films. Nous sommes prêts à vasser moins de cent moins de films. Nous sommes prêts à passer moins de cent cinquante films par an... A condition de pouvoir faire autre

» Antenne 2 est la seule société qui att refuse son cahter des charges et qui n'ait pas voté son budget : nous voulons rendre public le débat sur le prix d'une bonne télévision. Ainsi, si nos ressources ne sont pas augmen-

teur des informations d'Antenne 2, s'entretient evec Jocelyn Saab, réalisatrice du film sur les camps palestiniens présenté sur A 2, à partir de 21 h. 20. libre > sur FR 3, à 19 h. 40,

— M. Claude Estier, serrétaire
national du parti socialiste, est
l'invité de TF 1, à 20 h. 5.

— M. Jacques Sallebert, direc-

• JEUDI 23 JANVIER : — Les Mormons exposent leur point de vue en « tribune libre » sur FR 3, à 19 h. 40.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 22 JANVIER

● CHAINE III (couleur): FR 3

Emissions régionales.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h. Pour les feunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : Le parti socialiste.

20 h. 30 Les classiques français : • Man zelle Nitouche • de M. Allegret (1931), evec J. Marèse, Raimu, Alerme, E. Mera.

20 h., Pour le cardièrne anniversaire de sa naissance, Autour des quations de Schoenberg : « Suite pour orchestre à curdes », extrait, par l'Orchestre de chembre de la raciodif fusion, Uir. P. Mestrei : « Six pièces pour cheurs d'hommes, a capella, opus 8 », « Quatrième quatuor à curdes », per le Quatuor Parrenin ; 21 h., Oits et écrits sur la mosique : Les quatuors de Beathoven (1). de J. de Kerman ; 21 h. 20. La ccience en marche ; 21 h. 59. Austique de notre tentos ; 23 h., Aux quatre vents ; 23 h. 25. Programme de la R.T.B. Jeunes auteurs : Marcel Moreau, par J., Souriet.

20 h. 30 (S.J., Soirée tyrique : « l'Enlèvement su Sérell » (Mozaril), avec C. Mellles. A. Auger, R. Grist, P. Schreier, H. Neukirch, K. Moll. Orchestre national de Dresde. dir. K. Bochm ; 23 ts., Musique française méconnue. Olsciples dir. K. Bochm ; 23 ts., Musique en couleurs » (I. Gatkowsky), « Concerte pour viction» (A. Roizenblat), « te Fil d'Arlans » (J. Castarbell); 24 h., Musique et potsis : C. Ballastre, Rachmaninov, Bartok, Liszi, Takemitsu ; 1 b. 30, Nocturneles.

L'opérette-vaudeville d'Hervé, adaptée aux débuts du pariant, dans un style qui parai-tra, aujourd'hui, dépoleusement viellos. A voir pour Raimn et Jante Marès.

Les responsables d'Antenne 2 tées, les téléspectateurs sauront par engage ces jours-ci des discussions avec des représentants des comédiens et de l'industris pinématographique. Il semble qu'ils doivant pervenir à un accord rapide, mais le financement de catte politique restaura à déterminer.

Nous sommes lé pour apoir politique de création, et non diffusion, dit M. Marcel de discussions et de films.

Le prix des émissions commande en effet leur traitement et leur contenn : ce prix peut varier de un à cent; selon qu'il s'agit de s'ellement et de un à cent; selon qu'il s'agit de un à cent;

situation, la chaîne serait conduite è multiplier les rediffu-sions et les émissions bon marché. Le point de vue des exploitants

Curieusement, l'analyse de M. Marcel Jullian se rapproche de celle du Syndicat français des artistes (C.C.T.), qui refuse également de considèrer que l'antinomie cinéma-télévision est fondamentale (le Monde du 22 januare

damentale (le Monde du 22 jangler).

En revanche, la Fédération
nationale des distributeurs de
films a rendu public un rapport
de son président adjoint, M. Câlbert Grégoire, qui met en cause
le petit écran : « Le nombre de
téléspactateurs qui regardent les
films diffusés par la telévision est
évolué à 4,800 000 000 par an, alors
que le nombre de spectateurs
dans les salles de cinéma n'est
que de 173 000 000 (...). La télévision assure la représentation
publique des films devant 97 %
de leur public. Elle exploite un
cinéma de 40 millions de places
(à raison de trois fauteulis en
moyenne autour de chaque récepteur et change de programme
plus de dix fois par semaine ».

Le rapport précise encore que
depuis 1958 le nombre d'entrees
dans les salles de cinéma n'a cessé
de dimituer. Plus de 41 500 000 dans les salles de cinéma n'a ressé de diminuer. Plus de 411 600 000 alors pour descendre à 173 000 000. tandis que le nombre de récep-teurs de télévision augmentait : 42 000 jusqu'à 13 959 000. Le rapport indique qu'en 1973 l'O.R.T.F. a payé 19 061 492 francs

pour l'acquisition des droits de diffusion de trois cent trente-trois films, soft un prix moyen de 57 300 francs par film, Sur la base de ce prix moyen, les quetre cent solvante films diffusés par l'ORTF, en 1973 correspondalent à une dépense de 36 310 000 francs a une depense de 36 310 000 francs pour 4 800 000 000 de télespecta-teurs. Cela représente par télé-spectateur, note alors M. Gilbert Grégoire, une recette pour le film de 0,0054 franc : un deml-centime, T.V.A. comprise. Si les téléspec-

tateurs devalent régler eux-mêmes le prix de la prestation qui leur est faite lorsqu'ils volent un film à la télévision, il faudrait qu'ils se groupent pour remettre la plus petite pièce de monnaie existant actuellement : la pièce de 1 cen-time, en disant : « Cest pour deux personnes i », et le rapport conclut : « Ce n'est plus un prix, c'est un gag, un gag dramatique pour l'industrie cinématogra-phique. »

Les producteurs de disques i22US

Mis en appétit, sans doute, par leurs confrères du cinéma, les producteurs français de disques ont demandé mardi, à Cannes, qu'une redevance soit payée aux artistes et éditeurs phonographi-ques par les radios et télévisions utilisant leurs œuvres musicales. M. Lucien Ades, président du Syndicat national de l'édition syndicat nazional de l'edition phonographique et andiovisuelle (SNEPA), a précisé, au cours d'un déjeuner-débat organisé eu Midam, que les radios périphériques diffusent sur leurs antennes les productions des éditeurs, sans jamais verser à ceux-cl eucune rémunération.

rémunération.

Le président du SNEPA a, d'autre part, déploré le « vide puridique » entre le Syndicat et les sociétés de télévision à la suite de sociétés de télévision à la suite de la disparition de l'O.R.T.F. Le contrat aigné en 1946 entre l'O.R.T.F et le SNEPA evalt en effet assuré, jusqu'an 21 décembre 1974, le versement par l'Office aux éditeurs de musique d'une indemnité ammelle. M. Ades a souligné que des contacts avaient été établis evec les P.-D. G. des sociétés nationales de télévision et les stations de radio périphériques, « Il jaut. a-t-il dit, que la situation soit rééquilibrée entre les deux parties, car nous avons l'impression d'être des mendiants. »

Le principe d'une grève du disque sur les ondes, un instant envisagée, a cependant été rejeté.

 Le premier numéro du magazine de Brigitte Bardot, « Au pled du mur », passera sur Antenne 3, le jeudi 6 février, à 20 h. 35. Cette émission, qui n'a pas lieu en direct, présente un film de trente direct, présente un film de trente minutes dénonçant une injustice sociale ou posant une question d'ordre général. Ensuite, Brigitte Bardot regoit sur le plateau des responsables qui devront s'enga-ger devant les téléspectateurs à résoudre le dilemme. Co magazine sera diffusé tous les deux mois

D'une chaîne

DE RADIO-FRANCE INTERNATIONALE VERS L'AFRIQUE

● Le cinquième chaîne de la radio d'Etat s'appella Radio-France Internationale. Les programmes de ce réseau, qui cou-vre principalement l'Afrique, sont composés d'ume sélection des émissions de France-Inter, et d'émissions originales composées émissions de France-Inter, et d'émissions originales composées pour les auditeurs africains de langue française, sauf entre 18 et 19 heures, où une session de langue anglaise est intercalée. Ce sont les vingt émetteurs en ondes courtes d'Esoudun qui diffuse-ront ce programme, de 6 heures à 23 heures, à partir d lundi 20 janvier.

20 janvier. Les autres activités de Radio-France Internationale compor-tent des émissions en allemand et tent des émissions en allemand et en espagnol sur les ondes moyen-nes. Cet ensemble représente l'héritage de la direction des effalres extérieures et de la coopération de l'ex-O.R.T.F.: la c Voix de la France » a renoncé depuis le 1^{et} janvier 1975 à se faire entendre en Europe de l'Est, en Extreme-Orient et en Amé-rique l'atine. rique latine

UNE STATION RADIO DU PARTI SOCIALISTE A LA FIN DE L'ANNÉE? • Le parti so cialiste vient d'achever l'étude d'un dossier por-tant sur l'éventualité de la créa-

tant sur reventante de la crea-tion d'une nouvelle station de radio en France.

Ce projet, mené sous la respon-sabilité de M. Maurice Séveno, ancien journaliste à l'O.R.T.F., délègué du parti socialiste pour les questions d'audio-risual per pour les

délégué du parti socialiste pour les questions d'audio-visuel, ne pourra cependant pas, dans le meilleur des cas, être opérationnel avant la fin de cette année.

L'une des difficultés essentielles, en plus de l'aspect financier, est d'ordre juridique. L'Etat détient un monopole en matière d'émission sur le territoire français. Le parti socialiste tient évidemment compte de ce fait important, mais il n'ignore pas non plus que il n'ignore pas non plus que l'Etat lui-même vient de créer un précédent en accordant une déro-gation à Radio-Monte-Carlo (dont par l'intermédiaire de la Sofirad, il est le principal actionnaire) lui permettant d'installer un nouvel émetteur à Roumoules, dans les Alpes-de-Haute-Provence (le Monde du 11 avril 1974).

LE FESTIVAL

DE MONTE-CARLO Le quinzième Festival inter-ational de télévision de Monte-Carlo aura lieu du 14 au 23 fé-vrier 1975. La Nymphe d'or, qui constitue le grand prix de cette compétition annuelle, sera attri-buée au « programme réunissant le maximum de qualités télévi-

le maximum de qualités télévisuelles s.

Quatre Nymphes d'argent scront
décernées : an meilleur scénario
ou à la meilleure mise en scéne ;
à la meilleure interprétation ; au
meilleur programme pour enfants,
choisi par un jury international,
composé d'enfants de neuf à
douze ans ; et au meilleur film
de série.

Cinq prix spéciaux seront, en

de serie.

Cinq prix spéciaur seront, en outre, attribués par des juryz spéciaux; ainsi un prix a été créé par le prince Relnier III de Monaco, pour « le meilleur film truitant de la déjense de la nature et de l'espace. et de l'espèce ».

R.T.L. A BORDEAUX R.I.L. A BURDEAUX

Radio-Luxembourg (R.T.L.)
transportera la plupart de ses
activités à Bordeaux entre le
22 février et le 2 mars, comme
elle l'avait fait à Lyon en septembre dernier.

Un studio sera aménagé dans
les locaux du journal Sud-Ouest,
d'où les animateurs, Maurice
Favières, Anne-Marie Peysson,
Fabrice, Menie Grégoire, Philippe
Bouvard, André Torrent, JeanBernard Hebey et Max Meynier,
présenteront len re émissions.
Michel Drucker réalizera «R.T.L.
c'est vous», en direct des rues de

PRESSE

REUNION EN FAVEUR DE LA «TABLE RONDE» SUR L'AIDE A L'ÉTAT

La première réunion de la c table ronde » sur l'ajdé de l'Etat à la presse aura licu dans la deuxième quinzaine de février.

La séance inaugurale sera présidée par M. Jacques Chirac.

L'organisation de cette « table ronde » sur les problèmes de l'aire de l'ournaliste de stravailleurs du Livre C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J. C.F.D.T. C.G.T. et l'Union nationale

seront strictement limités aux aspects fiscaux de l'aide que l'Etat peut apporter à la presse. C'est pourquol M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, y participera au côté de M. André Rossi, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, chargé des problèmes de presse.

En plus du gouvernement et des éditeurs de journaux, les quaire rapporteurs du budget de l'information sur les aux pays non alignés. — (U.P.I.)

Les pays non-alignés, pour activités à Bordeaux entre le 22 février et le 2 mars, comme elle l'avait fait à Lyon en septembre dernier.

Un studio sers aménagé dans les locaux du journal Sud-Ouest, d'où les animateurs, Maurice centralise les informations four-raise pays et les rediffuse. Ce « pool » ne veut pas concurrencer le « système tradificate de Journaux, les quaire raire le 22 février et le 2 mars, comme elle l'avait fait à Lyon en septembre dernier.

Un studio sers aménagé dans d'où les animateurs, Maurice rediffuse. Ce « pool » ne veut pas concurrencer le « système tradificate raire l'evait fait à Lyon en septembre dernier.

En plus du gouvernement et des éditeurs de journaux, les quaire raire le 2 mars, comme elle l'avait fait à Lyon en septembre dernier.

Un studio sers aménagé dans d'où les animateurs, Fabrice, Mente Grégoire, Philippe Bouvard, André Torrent, Jean-raire les système tradificates des agences, ont décidé de créer un « pool ».

En plus du gouvernement et des des gences ont de leurs agences ont de leurs agences ou rules l'avait fait à Lyon en septembre dernier.

Un studio sers aménagé dans d'où les animateurs, Fabrice, Mente Grégoire, Philippe Bouvard, André Torrent, Jean-raire des mars dernier.

En plus du gouvernement et des des agences en sis four-raires pays non alignés davan-raires pa

JEUDI 23 JANVIER

ALLOCUTION

21 h. 30 Magazine d'actualités : Le point sur l'A 2.

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Valéry Giscard d'Estaing s'adresse sux Français dans une allocution radiotélévisée « au coin du feu » diffusée à 20 heures.

● CHAINE 1: TF 1

18 h. 15 Magazine: Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchanté.
18 h. 50 Pour les leunes: Banana Split.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Les Shadoks.
19 h. 50 Feuilleton: Chéri Bibi.

19 h. 50 Femilieton: Cheri Bid.
20 h. 35 Série: Jo Gaillard: Laura «. Réal Christian Jaque, avec B. Fresson, D. Briand, I. Garani, M. Comtell.

La Manie-Aude est détournés vers l'Amérique centrals par trois guérilleros, dont une femme femme. Cette séduisante Laura ne tarde pas à pagner Jo Gaillard à ses idées policiques. Apparition surprise de Med Hondo dans le maquis.

Hondo dans le maques.

21 h. 25 Magneine de reportage : Satellite, de J.F. Chauvel.

« Expuse 75 » ; un reportage réalise à foccasion de la visite officielle en France du président Sudate : « Opera-Mode » ; les collections du printeups et de l'été, filmées en ayant-première dans les coulisses de l'Opéra ; P.C.-P.S. ; la polémique.

22 h. 15 Variétés : Le ciub de la semaine, de J. Chabannes. J. Chabannes. Des chansonniers et cinq tarités : Bené Barlavel, Claude Brasseur et Jacqueline Maillan, Annabel Buffet et Edwige Fessilière.

● CHAINE II (couleur): A 2 16 h. 20 Les epres-midl, d'A. Jammot : Hier. aujourd'hui, demain.

18 h. 45 Le palmarés des enfants. 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

20 h. 35 Drømetlqne: Messleurs les jurés. d'A. Michel: «YAffaire Talliette». Réal. M. Genoux. Avec T. Taffin. A. Reybaz, H. Adji. Jacques Tallette, ingénieur diplôme a da épouser Nicole, l'ille d'ousrière. Lorsque Micole est retrousée morie, assassinée, son mari est acausé du meurire.

CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants.
) Tribune libre : Les Mormons.
Jeu : Altitude 10 000. d'A. Jérôme et
P. Vignal.

20 h. 30 Un film. un auteur : - le Démon des femmes - . de R. Aldrich (1968), avec K. Novak, P. Finch, E. Borgnine, M. Sel-Una jeune comédienne charges d'incarner d'éteran une star disparus dont elle est le socie, revit tusqu'eu bout la vie de son modèle. Aldrich s'en preud beaucoup moins bien, hélas, que Minnelli ou Mandiewte, aux meurs hollypoodientes. It ire des boulets de mélodrame sur une cible brouillée.

• FRANCE-CULTURE

20 h., Carte bianche, par L. Siou : « la Grofte ou la Alaison de Mélusine », de R. Gueunlaud (réal. J.P. Colas), avec N. rabasilo, P. Varieck, C. Sellers : 21 h. 20, diclogie el médeciné; 21 h. 39, Livre d'or; 23 h. 40, Autour d'une seuvre : « Visage », de L. Bério ; 23 h. 25. Les noctambules,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (5.), L'Ensemble polyphonique de la radiodiffuelon au Fastival estifival : « le Jeu de Daniel » (anonyma, Xile siècle) ; 22 h. 15 (5.), Musique ancienne 22 h. 45, Clerté dans la mitt 25 h. Le monde des lazz : L'ouvre de Charlie Parker (3) . 24 h. (5.), La musique et ses classiques . 1 h. 30, Machannales

SKI - NEIGE - SOLEIL

Partez d « L'ETAPE », un nouveau chalet au pied des pistes à MONTGENEVEE (Hautes - Alpes, L800-2.680 m.)

 7 jours de remontees mécani ques illimitées; 6 jours es cours de ski aver l'Ecole du Ski Français;

e L'animation L.V.I., jeune et Transport en supplément Renseignements et inscriptions

LOISTRS et VACANCES de la JEUNESSE

et 6. rus de Château-Lando 75010 PARIS Tál. 203-20-50 Informations aux adhérents L.V.J

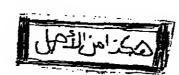


en pierre de taille 19 appartements

en pierre de taille 17 appartements de grand koce Vente directe par constructeur

constructions LOUPLYRE 34 rue de l'Abbé Grouit 842.47.66

Besaix O Jardins de Chézy O



CARNET

Naissances

— Le docteur Michel Raccat et Mme (Ochise née Nataf) laissen: n David la jole d'annoncer la naissance de son frère Benjamin - Charles, le 19 janvier 1975. 19, rue Rémusat, Paris (16*1).

 M. Patrick Henault et Mine, née Capdepon, sont beureus de laire part de la naissaoce de leur Ills Dumien.

Dumien.

Dumien. Paris, le 11 janvier 1975.

Le docteur et Mine Philippe Daude out la joie d'annoucer la naissance d' le 18 janvier 1975. 94170 Le Perreux.

 Plorent et Murie Christioe de Vernejoul, née Chapitlut, ont la joie d'annoncer la nulesance de Natballe.

| Natballe le 17 Janvier. Paris.

— Alain Richard et Mine, née Bernadette Rochereau, on: la joie de fairs part de la missance d' Enimanuel, le 7 Janvier 1975. S.P. 69031.

— Le docteur Outeil et Mme, née M.-Th. Le Roy de Presale, ont le plaisir de faire part des françailles de leur fille Nicole avec Oieter. fils de M. Alfons Hussirup, decédé, et de Mme, née Cière Bockhoff, Saint-Mandé.

— Mmc E. Bloch.
Le docteur et Mme P. Carrer,
ont la joie d'annoncer les fiançailles
de leurs enlaots
Anne Schapiro et Bernard Carrez.
11th avenue Victor-Hugo,
Piuris 110th,
15th ruc Villeools-Mareuil,
02100 Seint-Quentin,
60, ruc Madame,
Farts 16th.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS S. 2 - Meubies, Mr Thullier,
S. 3 - Tissus et broderies anciens,
Alme de Hecckeren, S.C.P. Loudmer,
Poulain, Cornette de Saint-Cyr.
S. 6 - Objets d'art, beaux meubles
de style, tapis d'Orient, Etudes Audan,
Godeau, Salanet,
S. 7 - Livres, M. Loliée, Mr René et
Claude Bolsgirard.

VENTE A VERSAILLES

M* BLACHE, commissure-priseur à Versailles, 5, rue Enmeau 950-35-08 et 951-25-95 DIMANCHE 26 JANVIER à 14 h, 250 TABLEAUX MODERNES

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites.

Plus légères. Plus douces.

À la gamme de ses lentitles de contact spéciales pour yeux sensibles,

YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de

leur extrême mineeur, ces mini-lenulles au contact tres doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si

vous èles envore réticent ou si vous avez du tenoncer à potter d'autres

modeles de lentitles, venez les essayer. Grasuitement. Il y a de grandes

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Documentation of that the correspondents purpose of estimates are domantes.

Mon foie connais pas?

Qu'en dit le Zodiaque?..

Verseau. Vous avez tous les talents.

Si vous les mettez à toutes les sauces,

buvez Vichy Saint-Yorne

versez-les donc avec sagesse, et...

chances pour qu'elles vous conviennent.

A'SOPTIC.

Informez-yous chez: YSOPTIC

Georges GOVY On nous prie d'annoncer le décès de Georges GOVY survenu, à Paris, le 18 janvier 1975. Les obsèques oot eu heu dans la plus stricte l'atimité au cimetière de Paristra Paris, les

plus stricte Intimité nu cimetière de Bagneux-Parisien.

INé en 1913, à Eupaloria, en Crimée. Georges Govy auitia ires lot son pays naial, et meno, pendam son adolescence, une vie verranie. Il s'engagea comme docker, quis cemme mateloi à bord d'un baleau françois, ce qui fui permit de découvrir la Roumanie, la Grece, l'Egyple, l'Inde, le Japon. l'Amérique du Sud.

En 1924, ayant ehoisi la nailanalité française, il se fivo a Paris. Il suivil les cours d'une éçale de journalisme, Pendani la suerre, il prit une part active à la Resistance, et donna, par la suite, des reportages a « Actian», a « Gavroche» el au « Monde». En même temps. Georges Govy acursulvair une activité d'écrivain, publiant deux romans. « Sans russe » ILA Seuill, « les Jours maigres » (même éditeur), et obtenait le Grana Prix de la nouvelle nour son recueil initiulé « Sans d'Espogne».

En 1955, le prix Théophraste-Penaudol ul d'all decemé pour « le Moissonneur arèpines » (La Table Ronde). Depuis lors, Georges Govy s'était consacré surtoul à des œuvres tramaliques pour la ratio et la telèvision. On se souviendra de ses adaptations de « Guerre et Paix », des « Frères Karamazov » et des « Possedés », et de ses pièces originales ; « la Forteresse». Complet », la Chasse à l'emaereur », et bien d'autres.!

 Lyon,
Le directeur, le personnel et les étudiants de l'institut de sciences étudiants de l'Institut de sciences sociales appliquées, out la douleur de fuire pirt du décès de leur collègue, ami el professeur, Fernando BELLET, surveau le 20 janvier, Les funérallies auront ileu jeudi 23 janvier, à 10 h. 30, en l'église Satot Michel, avenue Berthelut, Lyon (7-1).

SOLDES

22, 23, 24, 25 **JANVIER**

de 9 H 30 à 19 H 30 34 rue Tronchet PARIS — On nous prie d'annoncer la mort de Mme Rens BERTIN - MOUROT. mee Giséle Moljandin, nee Giséle Moljandin, décédée subitament le 20 janvier, i l'âge de soixante-huit ans. De la part de M. ct Mme Philippe Bertin-Mou-

Ses enfants, Catherine, Dominique-Marc, Aga-the, Amélie et Thomas Bertin-Mourol,
See perits enfants,
Brighte Mollandin, en religion
Sour Saint Bugues,
M. et Mine François Moncondult,
La cérémonie religiouse aura heu
le vendred 24 janvier, à 13 h. 46,
en l'église Notre-Oame d'Auteuil, sa
narrisse.

aroisse. Cet avis tient lieu de faire part 6, rue Victorien-Sardou,

Mme R. Clode,
 M. et Mme Gérein Clode,
 Oocteur et Mme Marinel Segal,
 Capitaine Roger Clode, R.N.,
R.T.D.,

R.T.D.,
Ingénieur Luiz Peter Clode,
Tous les pareots, alliés et amis,
ont la douleur de fatre part du
décès, survenu à Marseille le 17 janvier, dans sa quatre-vingt-deuxlème
année, de

M. Ralph CLOOE,
président d'honneur
du conseil réglonal
de la Chambre de commèrce
britannique.

britannique, nificier de l'Ordre de l'Empire britannique, officier de l'Empire britannique, officier de la Légion d'bonneur. croix de guerre avec palmes 39-45, médaille de la Résistance, leur époux, pers et beau-père. A partir de 10 beures vendred! 24 juntier 1975, la dépouille mortelle reposers eo la chepelle œcoménique du cimetière Saint-Pierre. Les obséques auront lien à 14 heures, au Crématorium. Cet avis tient lien de faire-part. britannique,

 Mme René Oalche de Despla-ncis, son epouse,
 M, et Mme Emmaouel de Baillienenfants,
M. et Mme Bruno de Balliencourt-Courcol el Philippe.
Or et Mme Jean-Pierre Jeblonski,
M. Jérôme de Sailliencourt-Cour-

at. Jerome de Sainicheouri-Courcol.
Miles Sabine et Clarissa Lesueiur,
sex petils-enfante et arrière-petitfils.
Et les families Dalidet. CurlSpida, Aurange. Oescorps. Hiriggren.
Russac.
Et ses amis.
ont la doulour de vous faire part
du décès de
M. René OALCHE OE OESPLANELS
survenu, le 20 janvier 1975, dans sa
solsante-dix-septième année.
Les obseques religieuses auron;
lieu le jeudi 23 janvier, à 8 h. 30.
en l'église Notre-Dame-de-Grâce de
Passy, rue de l'Annoberation (16°).
7, rue de la Fompe,
15016 Paris.
16, rue A.-Laurant,
92100 Boulloque,
16. boulevard Spint-Roch,

16. boulevard Saint-Roch, 06300 Nice.

- Madame Jean Dublinean, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Ses frères, sœur et beau-frère, ont la douleur de vous faire part du

Decteur Jean DUBLINEAU. licencie és sciences,
médecin bonoraire des hópitaux
psychiatriques de la Seine,
expert national
près des cours d'appel.
officier de la Légion d'hondeur,
commandeur de l'Ordre national

du mérite, officier de la santé publique, pleusement décédé à Paris, le 16 jan-vier 1875, daus sa solvante-quinzième

note:
Les obsèques religieuses ont été
célèbrées u Neullly sur Marne
15eine-Saint-Denis: dans l'intimité
familiale.
25. avenue Arnold-Netter,
75012 Paris.

— Mme Gaston Giraud,
Le professeur et Mme Paul Barjon et leurs enfants,
M, et Mme Jacques Blane et leurs
enfants.
Mme Robert Brenac, ses enfants
et petits-enfants,
ont la douleur de feire part du
décès dn
prefesseur Gaston GIRAUD,
doyen honoraire de la faculté
do médecine de Montpellier,
membre de l'Académie nationale
de médecine.
correspondant de l'Institut,
commandeur de le Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918
et 1838-1945,
survenu le 18 Janvier 1975 à l'âge
de quatre-vingt-sia ana.
Les obsèques ont eu lieu le samedi
18 janvier a Montpellier.
5, enclos Tissie.
34000 Montpellier.

HOLMES soldes

22, av. Victor Hugo

ATTENTION POUR 8 JOURS SEULEMENT
VENTE
D'UN LOT DE TAPIS
D'ORIENT ET OE CHINE
d'occasion et anciens COLLECTION D'IVOIRES ET DE PIERRES DURES SCULPTEES D'EXTREME-ORIENT

La VENTE se fera ou 18 au 26 lanvier 79, rue Legendre, Paris (17*1 de 10 h & 19 h - Tél MAR 46-17

- M. André Lavanchy.

Les familles présentes et sillées ont la douleur de faire part du

deces de Mme André LAVANCHY,
née Lés Moresu,
survenu le 14 janvier 1975.
Les obseques ont eu lieu le
18 jonvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin. La Savotière », Candes-Saint-Martin, 37500 Chinon.

- M. Lionel Maton, ses enfants et petitis-enfants,
Sa familie, ses amis, ont le regret de laire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa solkante-treizième année, munio des Sacrements de l'egiles, de Mme Lionel MATON, née Marie-Louise Fremont.

Le service religieux, sulvi de l'inbumation, a 6té célèbré à Thérines (Olse) dans l'intimté famillele, le 21 janvier 1975.

9, rue Papillon, Paris (94).

M. et Mme Clemens Von Thuemen et leurs enfants, Les familles parentes et aillées, not la tristesse de faire part du décès de

M. Jean MERMINOD, leut époux, père, bean-père et grandperte.

nurrenu le 17 janvier 1975. à l'âge
de soïxante-douze ans.
Les obsèques ont eu lieu le
22 janvier.

2 Jonvier.

c Lorsque vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites : Nous sommes des serviceurs inutiles. Ce que nous avous fait, nous devions le faire. > (Luc. 17/10.)

26. chemin des Clochettes, CH - 1206 Genère.

33. boulevard Jacques-Monod, 84000 Avignon.

 M. et Mme François POIREL ont la douleur d'annoncer le rappel à Oleu de Géraldine, l'age de dix-bult mols, le 14 janà l'age de dix-buit mois, le vier.
La cérémonie religieuse et les obséques ont eu lieu dans le plus stricte intimité.
12 bis, rue Pergolèse,
15018 Peris.

Mme Georges Reguler,
Mue Jean-Marie Reguler,
Florence et Dominique Réguler,
Mme Jacques Sauvé.

Mme Jacques Sauvé.

Et toute su familie.
ont la douleur du vous faire part du décès de

M. Georges Régnier.
professeur de philosophie bonoraire, survenu à l'àge de soixante-cinq ans.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité le 13 janvier 1975, à Cambral, dans le caveau de familie.

Soutenances de thèses

- Vendredi 24 janvier à 14 beures, faculté des lettres et sciences humaines de Clermant-Férrand, salle des Actes, M. André Cleir : « Pécudonyme et paradoxe - La pensée dialectique de Klerkogaard ».

De Cannes, Paris, Tunis.
 Mme Aifred Sebag.
Les families parentes, alliées,
Et totte ses amis,
ont la douleur de faire part du décès

de M. Alfred SERAG.

avocat

a la Cour de cassation de Tunia.
Les obsèques ont en lieu à Pari
le mordi 21 janvier, dans la plu
stricte intimité.
33. houlevard Carnet,
06406 Cannes.

Nos soomés, bénéficiant d'une rénction sur les susertions du « Carnes du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de tente une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Avis de messe

La comtesse Jean Pastré.
Les enfants de M. François Ouvre.
Les enfants de Mme François
Ouvre.
feront célèbrer une messe le vendredl 24 janvier, à 5 h. 30, en
l'église Saint-Bouoré-d'Eylan, place
Victor-Hugo (16°), à l'intention de
M. François OUVRE.
et de
Mme François OUVRE,
née Maria-Stolla Berrera.

One ceux et celles qui ont connu et aimé
 Claude-Henri SELLIER
se sonviennent de lui à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort.

Communications diverses — Aesuciation parisienne des enciens élèves des lycése de Mar-selle. — Assemblée générale (suivie d'un diner) jendi 30 janvier 1975, à 19 beures, à la Malson des poly-techniciens. 12, rue de Pottiers, 75067 Paris, inscriptions : Mine Fon-sagrives (3, rue Marcelin-Berthelot, 92000 Nanterre - Tél. 204-75-12).

— A l'occasion de la sortie de aon premier Annuaire, le comité directeur de l'Association des anciens du service cinéma des armées orga-nise une soirée au Cerele militaire, le 22 janvier à partir de 19 beures, sous la présidence du ministre de la défense et Michèlo Morgan.

----- Visites et conférences JEUDI 23 JANVIER

offres d'emp VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Cales matimals des monuments historiques. — 14 h. 30, 55.— etc - d'Enuisville. More Legregois : « L'hôtel de Bourienne ». — 15 h., les Invalides. Mine Bouquet des Chaur : « J. Hardouin Mansart ». — 15 h., 12, rue de l'Ecolode Médecine, Mine Chapuis : « Gondoin : l'ancienne faculté de chirurgis ». — 15 h., 16, rue Bonaparte. Mine Lamy-Laxable : « L'Académie de médecine ». — 20 b. 30, 31, rue Notre-Dame-des-Victoires Mine Thibault : « La Bome antique : Augusto empereur ».

Nontreasure of the contreasure o

SOCIETE NATIONAL S POUDRES ET EXPL PARTEMENT INGEN **INGENIEURS** DE PROJET CONFIRM

Sneyers. 13 % Grand Farasa. Mane d'Ahrigeon : « Exposition : de David à Deiacreix ».

CONFERENCES. 14 h. 45. Musée des arts décoratis. 107-108, rus de Rivoll. Mine Claire Constans. « Fravgonard nt Hubert Bebert ». — 18 h. 30. 14. cours Albert-Ie. M. Pierre-Twes Legainte . « Wagner, L'amour » (suivi d'un débat) 1 Let Amis de Richard Wagner). 18 h. 30. et 21 h. Palais de Châllot, salle des ingénisurs. 8 b bs. avenue d'éras « La Grèce » (A' las découverte du mondo). — 20 h. 30. 25, rus Be r g'e r e. Mine Maris-Madeleins Davy : « L'obéissanne est-eils aujourd'hui une vartu ? a (L'homme et la connaissance). — 20 h. 30. 44, rus de Rennes. MM. Bernerd Gulon. Jacques Conissid. Pierre Abeit. Mine Elizabeth Mathiot : « Lo stuation au Moyen-Orient. Guerre ou paix ? » (Consell parisien du Mouvement de la paix). — 20 h. 45. amphithéàtre de Paris-III. 5, rus de l'Ecole-de-Méderine; M. Jean Bancai : « Le contradictoire géniteur. moteur et équilibrateur de la société économique, tuitanelle et éthique » (Centre International de recherches nur les logiques d'antagonisme). — 26 h. 45. Maison des centraux, 8, ruc Jen-Goulon. M. Pierre de Calan : « Le rôle da l'entreprise dans le developpement des valeurs de liberté ot de responsabilité » (Université libre du soir). — 21 h. 11 bia, rue Keppler : « Oleu- qui est-11 ? - óù est-11 ? » (Loge une des théosophes).

- Indian Tonics, Cest l'un des SCHWEPPES. Bitter Lemon Cest l'autre SCHWEPPES.



3,66 et 4 m **COLORIS MAGNIFICUES**

TOUTES GAMMES **TOUTES QUALITÉS** A TRES BASPRIX

APPORTEZ VOS DIMENSIONS

9hà 21h SAMEDI - DIMANCHE: 9h à 20h

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaures: R.N. 5, Tel: 368.44.70 PARIS 14": 90, bd Jourdan,

50 m porte d'Orléans, Tél. 336.38.62 SARCELLES: 29, av., de la Division Leclerc, R.N. 16, Tel. 990.00.77 BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur 5 mm

Pte des Lilas, Tel. 858.16.46

PARIS 13 : 40, Quai d'Austerlitz, face gare d'Austerlitz, Tel. 331.72.38 PARIS 19: 144, bd de la Villette, M. Cl Fabien et J. Jaures, Tel. 203,00.79

BOULOGNE: 82 bis, rue Gallieni. Tél. 605.45.12

1500

OUVERT : LUN - MAR MER - JEU - VEN :

COIGNIERES (N 10) - pres Trappes route du Pont d'Aulneau - Tel. 461:70.12

LA BOUT Hous la 1 SUR LES 3 CO TUROPE, ASS POUR LE nous rechard

RECTEUR D'U

NORE DE LA ERRERIES DU PUY-DE 18290 PU Y-4:注译乱集

REF COMPT

is successful fabriques des confidentes en mant al material de la confidente en mantenant de la confidente d 40 BSATH LILO KUD SIR WICE CO. I

Conce the second of the second

DIRECTEUR DT State of the state A Company of the professional and the second The state of the s

The state of the s " MEAD CARNEY FR Palette of States and States of the state of

THERE IN PURENTERS CADRE COMMERC e. alle tra minimulti

Farmation Furth Confermal Para meda

Service of the servic

Photo Residents

offres d'emploi

- 1 x 370/168 - 3.000 K

- 2 x 370/158 - 2.000 K

un très gros utilisateur télétraitement d'IMS en France.

- 300 terminaux téléprocessing à ce jour.

ingenieurs systeme

Vous êtes intéressés par les bases de données et le téléprocessing.

dont l'un sera bientôt remplacé par un deuxième 370/168 de 3.000 K

• Nous disposons du matériel IBM suivant :

chefs de projet

programmeurs

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

ECRIVEZ-NOUS !

offres d'emploi

せっしんし 85€

g g Marail Andrea and Maraille

. 19

والمراور والمستخورة a was well in

15 NOTE:

Arra de moras

America Constitution

AND STATE OF THE S

9-20-2 Sec. 11.

 $\operatorname{des} A : \operatorname{Str} (A_{n} \otimes A_{n}) \to \operatorname{des} A_{n} = \operatorname{des} A_{n}$

And the second s

The second secon

Barrell Committee Committe

ورودي في ويحود الإنتاء

W#44 Er 184111

Same .

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 30,00 Offras d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

La Ogne La ligne T.C. 24,00 28,02 22,00 25,68 22,00 60.00 70,05 22,00 25,68

offres d'emploi

SOCIÉTÉ NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS richerche pour son DÉPARTEMENT INGÉNIERIE

INGÉNIEURS DE PROJET CONFIRMÉS

MISSION:

Etude et réalisation d'unités de fabrication de produits chimiques à l'étranger.

PROFIL:

Expérieures en Ingénierie on traveux neuto indispensable. Counsissènces en blanchiment pâte à papier ou traitement d'acide nitrique ou sufruience ou utilités (électricité, cau, vapeur) très appréciées. Advesser C.V., photo et prétentions, es n° 12.329, 12, quai Henri-IV. ~ PARIS (4°).

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL MÉTALLURGIQUE ET MÉCANIQUE

recherche :

AUDIT INTERNE SENIOR

Formation nivean expertise Expérience de la responsabilité d'une comptabilité générals et analytique dans uoe entreprise importants.

Lieu de travail principal : PARIS. Déplacements fréquents.

Ecr. av. curric. vitae. prétent., référ., nº 89.501, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1", q. tr.



100000

WELL A

1500

SACRIFIED.

A TRES BASP

emplois régionaux

LA BOUTEILLE...

Nous la fabriquons SUR LES 3 CONTINENTS... EUROPE, ASIE, AFRIQUE POUR LE CAMEROUN nous recherchons notre

DIRECTEUR D'USINE

A sess de formation A. et M. ou similaire, si pos-sible serichi d'une première experience profession-nate de la garantia de reclassement en la biodictera de la garantia de reclassement en

Rebeinciera un la galancia de qualités techniques com serona exigeants sur les qualités techniques de aumaines du candidat et nous lui garantissons que nous ne le labacrona pas... PRENDRE DE LA BOUTEILLE

Adresser C.V. & M. le Directour des VERRERIES DU PUY-DE-DOME 63290 PUY-GUILLAUME

CHEF COMPTABLE

Li Societé fabrique des revêtements mu-teux de haut standing. Elle occupe une position legget on France et progresse fortemen

position leager un premier ses services comptables à Pétranger comfer ses services comptables (20 personnes) à un cadre confirmé de formation DECS ou équivalent, ayant une très bonne wattue des procédures comptables manuelles et informatisées.

Lieu de trayali : 150 km au sud de Paris

26 RUE MARBEUF-75008 Paris-vous adressers une note d'informa-tion et un dossier de candidature sur simple demaido référencée 560 M-

Filiale d'un très grand groupe industriel fracçais mahanna pour une importante unine de Province, philités séries et grande variété de pièces méca-niques:

m DIRECTEUR D'USINE

de cont. de qualité :
de cont. de qualité :
de la coordination des Services Pohrication et
Conscile :
de la gestion administrative et comptable :
de la muse en place des Equipements.

Cè poste conviendrait à un candidat âgé de 40 ans minimum, diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs (X-Cala, à.M.) de formotion Mécanique générale, ayant péjà assuré responsabilité de gestion d'uno ustre se acquis l'expérience des problèmes sociaux. Distriction at reponse assurées à toute candidoture + C.V. + photo.

MEAD CARNEY FRANCE « Value Analysis » Line Chatsaubriand. Tél. : 359-28-64, 75008 PARIS.

METALLURGIQUE PYRENESS-ALTANTIQUES

CADRE COMMERCIAL

25 ans minimum

Formation ESCAE impérative conflètés expérience markoting industriel ou portation. Allemand-Anglais vivement souhaités. Consissances métallurgiques et dessin appréciées.

Pour poste Service Commercial rattaché à Chef Départament ésprinistratif et Commercial. Sourcets avec clients, agents commercians et bureau d'études, administration commerciale, etc...

Envoyer C.V., photo et prétentions, n° 688.005,

Important Groupe international recbercha

Directeur Général Adjoint

Ingénieur A.M. oo équivalent (Age minimum ; 40 ans)

Pour société située dans l'Yonne, fabriquant ins-truments da manotention à commande électro-métanique ou électronique, programmation.

Envoyer curric, vitae et prétentions avec photo à : MINET PUBLICITE, n° 39.550, 46, rue Olivier-de-Serres. — 75015 PARIS, qui tr.

JURISTE FISCALISTE

IMPORTANT CABINET CONSEIL DE SOCIÉTÉS

Commissances approfondies fiscolité, droit commercial, sociétés.

Expérience professionnelle de quelques Responsabilité hout niveau.

> Brillantes perspectives d'évolution du poste.

Four informations complementaires, écrire sous référence 186 A à : LC.H., 30, rue des Mathurins, 7508 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE GRENOBLE recharche pour son

CENTRE ESSAIS SOUDAGE

INGÉNIEUR SOUDEUR

diplôme, evec formation complémentaire ESSA. Quelques années d'expérience soudage souhaitées mais non indispensables.

Adresser curriculum vitae + photo, sous nº 89411, CONTESSE Publicité, 20, ov. Opéra, Paris-ler, q. tr.

CHEFS DE GROUPE

ET REVISEURS COMPTABLES

min. D.E.C.S., expériance confirmée, recherchés par Cabinet en picine expansion. Grandes villes province Ouest. Salaire très intéressant.

Adresser jettre man., C.V. et photo à Nº 88.884, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1ª, qui tr.

La Direction départem, de l'ac-ition san, et soc. du Mio RBIMAN recr. par concurs sur litres un MEDECIN CONTRO LEUR de l'Alde sociale. Rons. : 0.0.4.5.5. Serv. Action sociale, 13 bis. rue Offvier-de-Clisson, 50ff? VANNES. Tél. : (97) 66-27-89, poste 39.

HENRI MAIRE
VINS FINS
recherche pour Siège social
ARGONS JURA

JEUNE GADRE

chargé, après période formation des relations administratives e commerciales avec secteurs e repéans sous contrôle Directio exportation. Bonnes connaissances allemand souhaltées.

Ce poste peut convenir à diplômé
Ecole commerce, ayan déla expérience professionnelle des le secteur commercial et sens des contacts humains. Empiol stable dans Société

Adr. leftre man, et C.V. détait à HENRI MAIRE, 39600 Arbols en rappelant « référence 524 » SOCIETE METALLURGIQUE

INGENIEUR

30 ans minimum
Formation mécanique
Expérience publicors anées
fabrication
eas commandem et organica
Expérience ou commaissance
problèmes de fonderie
ou métallurgie soutualiée.

CHEF DE DEPART. ACHAT ET APPRO.

RUMAI E.I RTTRU.

Nous souhaltons:
Haut niveau de formation:
Expérience confirmés sestion comprable et administrative:
Langue anglaise.
Hautra pour mission et responsobilité:
Organisation et direction personnelle du département:
Contrôle, élaboration et sestion des plans;
Lancement des commandes;
Responsabilité niveau économique des signits; mique des stocks : Etablissement et maintien de

 Etablissement et mainten des procédures ;
 Relation avec département in formatique.

Première lettre et C.V.. prétent 1 O.P.P. nr 750, 12, rue de Visty. PARMS (8°), qui transm. SOCIETE METALLURGIQUE

JEUNE INGENIEUR Formation mécanique ou métal-luraique complétée par expér-ou formation. FONOERIE IE.S.F. souhaitée, sens de l'orsanis., contact hum.

Pour poste
Adjoint chef services méthodes
at bureau d'études. Rapports av.
Clisnis et fournisseurs personnel
d'atelier et de bureau d'études.
Env. C.V., photo et prétentions
a* 684.004, REGYE-PRESSE.
85 bls, r. Résumur, Paris-2*, e.f. SOCIETE CHAUDRONNERIE ET MECANIQUE GENERALE Implantée en Gratagne proximité mer recherche

UN CHEF DE FABRIC. problèmes de fonderle
ou métalhurgle souhaife.

- Pour poste :
ponsabilité afeliers, adjoint chef de fabrication.
c. C.V. photo et prétentions LEGIE-PRESSE, n° 68.003, six, r. Résumur, Perle-7, q.t.

UIT UIILI UL I MUJIEU
- Libre rapidement ;
- Age minimum 35 arm ;
- Expérience C.N.A.M. ou équ ;
- Expérienc Ispécialisée dans le logiciel de base et les systèmes temps réel

CAP/SoGETI LOGICIEL

La société du Gronpe CAP/SoGETI

recherche

ingénieurs chefs de projets

4 ans d'expérience apit dans le domaine des systèmes d'exploitation pour grands ordineteurs, soit dens le domaine des systèmes d'automalisation.

ingénieurs d'études

2 ans d'expérience minimum, de prélérence chez un constructeur ou dens une société de services en Informatique.

Ces ingénisure se verront confier des responsabilités dans lo conception et la réalisation do granda projets utilisani les techniques les plus avancées pour la production du logiciel de base (langages d'Implémentation de haul niveau, gestion autometique des programmes et de le docuntetion, outils de mieo ou point el d'opumisation de système).

Env. C.V. phote et prétentions en précisant la rétérence 7.502 à :

CAP/SOCETI LOGICIEL S, rae L.-Lejenna, 92128 MONTROUGE (Mª Parte d'Oriéans).



SELECTION

Les Laboratoires WYETH-BYLA

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX (25 ans minimum)
pour visiter MEDECINS,
HOPITAOX et CLINIQUES

- RÉGION PARISIENNE - COTE-D'OR/HAUTE-MARNE

- VOSGES - NORD - SUP-OUEST - YOLANT NATIONAL

Stages 3 semaines (rémunérés) début février/début mars. Volture indispensable.

Ecrire ovec C.V et photo & Direction Visite Médicale Laboratoires WYETH-BYLA 16L r. de Tolbiac - Paris-IJ-

DSM France

Who is representing an International Chemical Company, manufacturing and selling bulk and specialities products is looking for the following

I-RUBBER SALES MAN

WE REQUIRE:

Service du Personnel (sous réf. 6.052 M)

Tour Franklin. — Cédex 11

92081 PARIS LA DÉFENSE

A degree or higher qualification in Chemical education.

- I.F.C. specialization. - 5 years minimum experience with the Rubber

Industry.

- Good background corresponding to the formulations and converting processes - Extrusion, injection-molding and calendering.

- Age 30 years old minimum.

- Easy and good contacts with customers.

- Ability to visit French customers 60 % - 70 % of his working time.

WE OFFER:

- Training on the job.
- Career opportunities based on your own per-

- Company car. **II-JUNIOR SALES**

OPERATIONS RESPONSIBLE

(Male of Female)

WE REQUIRE : - IUT education with specialization either Mar-

keting or Informatic.

— 2 to years experience.

Age 25 years old minimum.

Capable to be flexible and adaptable from the

commercial point of view.

— Be capablo to work on a team-spirit attitude.

WE OFFER:

- Training on the job.

International contacts.

 Responsabilities as far as plannings, orders control, statistics and informatical problems - Career opportunities based on your own

If you are looking for a challenging job within a dynamic and international Company, please write and send us application form corresponding to your demand to:

D S M FRANCE — Immeuble "Përisud" 5, rue Louis Lejeune — 92128 MONTROUGE

Societe Mondiale Leader dans sa specialite

POUR LA FRANCE

stège 40 km Nord de PARIS UN RESPONSABLE

CHARGÉ:

déclorations en douane (import-export) ; transports internationaux, transit douanier

Connaissance de l'auglals indispensable. LIBRE DE SUITE.

Adresser C.V. et références sous o° 5848/M P. LICHAU S.A., 10, rus de Louvois, 75063 PARIS CEDEZ 03, qui transpettra.



35,02

17,21 35,02

La ligne La ligne T.C. **DEMANDES D'EMPLOI** OFFRES D'EMPLOI 30.00 REPRESENTAT.: Demendes 15.00 30,00 Offres Offres d'Empini "Placards Encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

La ligge La Hype T.C. IMMOBILIER 24,00 28,02 Achat - Vents - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 22,00 - 25,68 60,00 CAPITAUX 70.05 22.00 25,68

GROUPE INTERNATIONAL

recharche pour ses Services

offres d'emploi

offres d'emploi

Allemand et espagnol souhaité:

de communications.

laires;

DOUT ASSUTET :

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL (hanliene Sud-Quest)

recherche

INGENIEURS

analystes-programmeurs

de formation : écoles d'Ingénieurs on Université

débutants ou possédant une expérience dans les domaines suivants : systèmes de réservations de places d'avions ou systèmes simi-

- programmation en langage assembleur; Bonne connaissance de la langue anglaise indispensable;

- la conception et la réalisation de systèmes en temps réels;

- la programmation d'ordinateurs interconnectes pour contrôle

offres d'emploi

afin de lui confier la sestion et le sulvi d'un portefaullie de ctients (fenue de comptab., décl. sociales et fiscales, T.V.A., bl.).

Ce poste conviendral? à un jouce comptable posséd, une première expérience acquise en antreprise ou en cabinel.

La rémonération sera fonction de l'expéries

offres d'emploi

chimiste organicien chef du centre de recherche appliquée

Codre supérieur dans le plan de recherche et développement appliques de fabrication de Pfizer International, ce Directeur dépendra administrativement de l'organisation française, et techni-quement du Directeur de la recherche appliquée à l'extraction et la synthèse de produits, pour l'industrie pharmaceutique de Pfizer Interna-tional New York. Il ouro à animer un groupe de 4 Ingénieurs et 8 techniciens chimistes pour mener les études et recherches en laboratoire et otelier pilate, sur une gamme définie de pro-duits actifs bialogiques. L'un des principoux objecufs sero de mettre complètement ou point, en colloboration ovec les responsables de production locaux, les methodes sélectionnées dans les usines Pfizer françoises ou étrangères, plus particulièrement européennes.

CARACTÉRISTIQUES DU CANDIDAT

■ DIPLOMES

Le titulaire du poste devra être diplôme d'Etudes Supérieures de Chimie Organique, doctorat d'État, P.H.D. au équivalent.

5 à 1D ans d'expérience en synthèse organique dans l'industrie pharmaceutique, autont que possible en mise au point de méthodes en procedés sont exigés. Une expérience en usine pilore et passage en phase industrielle serait particulierement appréciee.

DISPOSITIONS PERSONNELLES

Communiquant aisement a la fais gralement et por écrit, le titulaire de ce poste devra connoitre porfaltement la langue anglaise.

DISPOSITIONS PROFESSIONNELLES

Le titulaire du poste devra être à la fais réalisateur et sauple, Intéressé aux coûts de production. Son poste comportera de nomoreux déplacements a l'etronger.

Le condidat retenu dirigero un centre de re-cherche appliquée créé en 1973 por la Division Production de Pfizer international. Les labora-toires et ateliers pliates sont Implantés dans l'usine de Pfizer France, en banlieue parisienne.

Les candidatures seront à adresser à : PFIZER France, Service du Personnel, 86. rue de Paris – 91400 ORSAY.



marine

DIVISION DE FRANLAB S.A.

Burcou d'Etudes Marines en rapido expansion - avec les principaux enstructeurs de structures et compagnies pérrollères impliquées dans l'exploitation du pérrols en mer:

- avec des sociétés de travaux ou d'ingénierie maritimes et portusires

- avec des sociétés de travaux ou d'ingénierie maritimes et portusires

INGÉNIEURS et UNIVERSITAIRES

de baut niveau débutants

ou quelques années d'expérience possèdant une excellente formation en

HYDRODYNAMIQUE

Le candidal ideal aura en plus de bouves cunnais-

ANALYSE NUMERIQUE PROGRAMMATION FORTRAN

Postes à prurvets immediatement. Lieu de travail : RUEIL-MALMUISON.

Envoyer un curriculum vitas frès détaillé mettant l'accent sur les travair paragrafia l'accent sur les travaux personnais à : M. ALLOCARO - FRANLAB MARINE, 4. av. du Gais-Présu, 92502 RULII-MALMAISON.

> SOCIETE DE SERVICES pour portes da responsabilités et hautement rémunérés

1º INGÉNIEUR Grande École

(X. MINES, CENTRALE...)
5 ans d'expérience INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE
parfaite mairise du FORTRAN

2° INGÉNIEUR-INFORMATICIEN

(Applications de gestion)
parfaite maitrise :

COBOL

The state of the s

• D.O.S. - O.S.

 Bonne connaissance de l'anglais. Envoyer C.V. détaillé s'ref. 12 91.322, REGIE-PRESSE, 65 bls. rue Réaumur, Paris (2°). Nous proposous : -une formation complémentaire de 3 sensines; - de larges possibilités d'évolution de cazzère en France et à l'étranger. Nombreuses facilités de transport assurées par la société

Adresser C.V. photo et prétentions sous référence 2201 à : conseil

7, rae Royale - 75008 - PARIS

ORGANISME NATIONAL

A PARIS

recherche PLUSIEURS

INFORMATICIENS

DE HAUT NIVEAU

OANS LE CADRE DU DEVELOPPEMENT DE SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE

MISSION : Assistance technique dans la mise en piace d'importants systèmes, à tous les niveaux :

NOUS DEMANDONS :

PARTICIPATION AUX ETUDES DE DEVELOPPEMENT;
 LANCEMENTS;
 EXPLOITATION;
 AUDIT ET OPTIMISATION;
 FORMATION.

DEMANDONS:

UNDE FORMATION SUPERIEURE;

DES BASES TECHNIQUES SOLIDES;

UN MINIMUM DE 5 ANS D'EXPERIENCE DIVERSIFIEE;

L'EXPERIENCE REELLE D'UN OU PLUSIEURS SYSTEMES D'EXPLOITATION:
DOS/VS - SIRIS 2/J - GECOS 2;

GRANDE MODILITE;

APTITUDE AUX RAPPORTS.

Union des

Caisses

Centrales

de la

Titulaires du Bac. Mathélem.

Les candidats devront être dégagés des obligations militaires.

Ecrima avec C.V. détaillé et photo au Département du Personnel, 8-10, rus d'Astorg - 75008 PARIS.

ou diplôme IUT Informatique

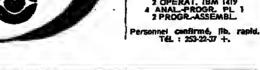
Matériel utilisé : IBM 370/145.

Mutualité Agricole

RECHERCHE POUR PARIS

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions (indispensable) 1:
AGENCE CENTRALE DES ORGANISMES
DE SECURITE SOCIALE
67, bd Richard-Lennir, 75536 PARIS CEDEX 11.

SEDES/CAM/SINORG



directeur régional

PARIS et REGION PARISIENNE

Un important Labora-toire Pharmaceutique dont le Siège est en province, fillale d'un Groupe Français Multinational, racherche son DRECTEUR REGIONAL PARIS ET REGION PARISTENNE.

L'Homme : Ce'poste de réelle et importante responsabilité s'adresse a un homme agé d'au moins 32 ans ayant une bonne formation scientifique (do-maine cardio-vasculaire de préférence). Il doit dominer parfaitement les problèmes de Formation (méthodes audio-visuelles souhaitées), d'Animation et de Relations Médicales sur Paris et la Région Parisienne, il devra pouvoir prouver son efficacité et sa réussios.

Nous sommes prèts à lui confier la Direction de notre équipe de 17 Visiteurs Médicaux et nos bureaux parisières G personnes), il sera le véritable parton de sa région (75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 28),

Nous recherchors un véritable Professionnel qui soit un "Leader" capable de payer de sa personne, alliant autorité, efficacité, psychologie et sens de l'humain.

Salaire mensuel de départ e 000 F + primes + I T TITLE ME Envoyez lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo récente sous référence 288/M.

> sēlor 72. rue Anatole-France 92300 Levallois-Perret



Société Générale de Service et de Gestion

recherche

INGENIEURS INFORMATICIENS

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Envoyer C.V. prétentions et disponibilité à : SG 2 12. Avenue Vion Whitcomb sous référence PHT 014

VOUS ETES Diplame d'Ecoles de Commerce, de l'I.E.P., licencié en Sciences Economiques ou Ingánisurs Grandes Ecoles, ET VOUS SOUHAITEZ faire une carrière dans la commercialisation des matériels informatiques (ordinataurs universels, matériels de saisse de

La Divisian proinnteurs de

PHILIPS Systems

recrute des

INGÉNIEURS COMMERCIAUX DÉBUTANTS

La formation technique et commerciale sera assorée par nos soins. NOUS DEMANDONS :

— Que les candidats soient dégagés des obligations militaires;

— Qu'ils sient 25 ans minimum;

— Qu'ils aient bonne connaissance de l'anglais;

— Et, surtont, qu'ils possèdent anflisamment de dynamisme et d'ambition pour saisit les possibilités intéressantes de carrière qui laur sont nifertes au sein d'une grande Société.

Envoyer curriculum vites détaillé et photo à PHILIPS Data Systems, Direction du Personnel, 5, square Max-Symans, 75741 PARIS CEDEX 15. IL SERA REPONDU A TOUTES LES CANDIDATURES PHILIPS ASSOCIE DANS UNIDATA

IMPORTANTE SOCIETE INGENIERIE CHIMIE, PETROCHIMIE en NUCLEAIRE Banl OUEST SAINT-LAZARE

DES INGENIEURS D'AFFAIRES ET O'ETUDES

avant une bonne expérience dans spécialités demandées. Appointements et evantages soc. Intéressants Restaurant d'entreprise. Horaire hebdemadaire : 40 hres

Adresser C.V. 8 no 88.262, CONTESSE Publicité, 78, sv. Opera, Paris (141), s. tr. MPORTANTE SOCIETE XVIII

> 1) CABRE COMPTABILITE ANALYTIQUE 2) CABRE

COMPTABILITE GENERALE

Adr. C.V. et prét. 3 nº 89.433 CONTESSE Publicité.

Revue écon. spéc, marine mar-chanda, rach. pour sit, permen. Paris J.H., minitm. 25 a., dég. celig. milit., bourse instr. se-condeire, cuitivé, angleis lu cou-rantement obligation, prét, syant étudié quest. transport. Situal, linter. candid. sérieux et travall-leor. Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et rifér. à SPIMEC 190, bd Haussmann 75002, q. tr. assistance technique software JEUNE COLLABORATEUR INGENIEURS "SYSTEMI COMPTABLE

Les candidats devront justifier d'au moins un an d'expérience de préférence dans l'un des domaines euivants : ... e Systèmes d'exploitation......

Ret. 13.304

Langages et simulateurs,
Bases de données

Adres. cand. avec C.V. + photo récente et rémunération acroelle s./n° 686.000 · REGIE-PRESSE, RS bis., rue Résumur. Paris-2e, qui transmetira. Télétraitement · Packages.

IMPORTANTE BANQUE études et 4 OPERAT, IBM 376 2 OPERAT, IBM 1/19 4 ANAL-PROGR, PL 1 2 PROGR-ASSEMBL développement INGENIEURS LOGICIENS

> INGENIEURS SYSTEME pour concevoir et mettre au point les

systèmes de détection et de localisation omatiques des paunes. Réf. 13.305

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. détaille, photo récente et prétentions en indiquant le rétérence du poste choisi à : S.A.p.m Marie 188, ev. Charles de Gaulla 92622 BEGILLY S/SSINE

CHEF COMPTABLE

Une des premières sociétés de Travail Temporaire de Paris et de la Région Parisienne recherche, dans le cadre de son expandon sur le plan national, un Chef des comptabilités auxiliaires.

Sous l'autorité du Directeur administratif et fluan-cier il aura pour mission d'organiser et de diriger un service groupant une dousaine de personnes.

Il sera chargé de la pale du personnel intérimaire (administratif et industriel), de la comptabilité de la pale, de la facturation et de la comptabilité clients.

Il regiona les problèmes de gestion administrative du personnel intérimaire. Il assurera l'audit interne en ce qui concerne les régies accoss, la législation du travail et les procédures animinis-tratives et comptables.

Le candidat recherché, agé de plus de 30 ans, aura de bonnes notions d'informatique, une paraite connaissance de la législation sociale et du travail, de l'établissement des pales, des déclarations sociales. Il seus au commun, des procédures de recouvrement. Il devre être fauditarisé en commandement, avoir le seus de l'organisation. Il aura un minimum de 5 années d'expérience à un poste similaire.

La rémunération sera fonction de l'expérience acquise et du niveau de responsabilité actuelle du candidat.

Envoyer candidaturs manuscr. avec C.V. et photo à PUBLI-DIRECT. 41, bd de Strasbourg, 75010 PARIS, Réf. 2006, qui transmettra.

ENTREPRISE MOYENNE - BAGNOLET

CHEF COMPTABLE

E.F. (aucien régime) ou D.E.C.S. - 35 auc min. 5 à 10 aus d'expérience - Augisia courant. Notions d'informatique et Comptabilité ANGLO-SAXONNE SOUBATABLES. 70.000 à 90.000 F/ad.

Ecrire N. CHOAY - G.F.C., 103, rue de le Pompe.

Notre Leboratoire Phermeceutique possède l'un des centres de Toxicologie lee plus réputés sur le plen européen Nous recherchons:

un jeune

pour prendre en charge notre unité de Toxicologie-chiens

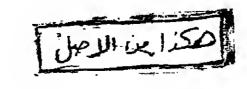
Soue le dépendence du Directeur du Dépertement, il sera respon-sable de l'organisation, le plani-fication, le mise en place, le suivi et l'interprétation des travaux toxicologiques sur lee nouveaux produits.

Ceux-ci, issus d'un Centre de Recherches moderne et performent, sont nombreux et leur veleur therapeutique est Incontestable. Pourront égelement être examinées les candidetures d'universitaires de bon niveau, orientés vers la physiologie animele, ou de pherma-

Envoyer C.V. + lettre manuscrite sous référence 349 à :

CAHOVA

BOITE POSTALE 78 - 92200 NEUTLLY



offres d'emp Le Sex rétariat (Hande PHY THOUGH FRANCI INTERNATIONAL prists completer and dill CADRES FISCA

Christian And

Sept. Sept.

age the free tone

200

CENT TO MINISTER OF CATALON MARKET CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE स्थानिक व्यवस्थानिक स्थानिक स् स्थानिक The state of the state of the state of Application of the Continue of the first are the more of the fig. . des poster nation und

America Co Co Co - succession of the second second GENTION ANIMATION DEVELOPPEMENT to the Montmonte

MEURS TRAVALL

The state of the s A STATE OF PERSONS AND A STATE OF STATE A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

igtes 1 peutvoit 1 PARIS MEANISATION OF PRINCE

2 0 75% 1% Groupe des Abentaces Nationales (M.)

WHIRCHE POUR SON DIVICE INFORMATIQUE: ".

Bystes organ 1300033.314 Colores I.U.T. Ou Grafalist (#1

Later Co. C. No. triat. T estevil

Manufacture of the second seco (FLET. TE

Time: C.V. monuterett an prio manuation tourialish et in 198 1000s chors, à Mires St. Pt St. Side du Paracanal 2, rue Fil St.6. Para Cadus 9. ENT SECTION

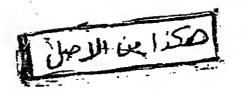
MEDITALITATE DE COMP REVELIEN PARTHERNE. MIGRIEU DE SE PP. INDUSTI F DES VENTES #85.000 france + w

insement envisage Service of Presidents of Controllers SEE OF TAXABLE SEPARES. And desired to the Markets and the Markets and

> IMPORTANTE SOCIETI beheiche Beut est Butant Proximité Pant de Manie

RES EXPERIME or corectint of culture (spointing d'upition: clem' des chises

Empyet C.V. of prétentions se 1115 J AXIAL Publicas I Sur lionare - /5000 FARIS



GROUPE INTERNAT The state of the s assistance technic Sollwale INGENIEURS SYST ANALYSTES PROB MEURS SYSTEM

The state of the s

A Company of the second second

Marine Con-

Section 1. Section 1.

Salar Salar Salar Salar

7 2 A . Com. 14

Pite I report No.

H.

1 7 8 E

illiga 4.5.,

METAL T

216

eludes el developpen

. . .

• 7' 4 N 7 7 5

.

INGENIEURS LOGI INGENIEURS STO

LR.P.M

· Hill commer

that there

1. 1. 1. F. 1.

ven jeune

18 T. S. C.

Market St.

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30.00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 90,00
Offres d'Emploi "Placarda Encadrés"
minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. MMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

24.00 28.02 25,68 22,00 60.00 70,05 22,00 25 6B

offres d'emploi

35,02

17,21 35,02

Le Secrétariat Général D'UN GROUPE FRANÇAIS INTERNATIONAL souhaite complèter son équipe de

CADRES FISCAUX

- Les candidats diplômes de l'école nationale des Impôts disposent d'une expérience approfondie dans le fonction publique en particulier aux contri-
- Ils sont eptes à résoudre des problèmes fiscaux varies et se verront progres-sivement confier d'importantes responsabilités eu niveau.du groupe. L'un des postes exige une bonne

pratique de l'Anglais. Scrire avec C.V., Pret., Photo s/Réf.

GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT GANIDE 19, r. de Montmorency 75003 PARIS

responsable du recrutement et de la formation

Société en pleine expansion, nous recherchors le Responsable du Recrutement et de la For-mation de notre personnel de chanter (100 personnes).

offres d'emploi

 Vous avez détà une première expérience de l'aximation des hommes; · Your avez le gout des méthodes pédago giques octives;

· Le choix et l'orientation des hommes vous Votre solide formation de base dans les.
 Sciences Humaines vous permet de vous adapter rapidement au monde productif.

Le llez de travall est à Brétigny-sur-Orge (Essenne). Les déplacements sont fréquents. Écrivés sous réf. 30/120/M à EUREQUIP que nous avons chargé de ce recrutement.

UNE GRANDE BANQUE DE DEPOT

Ingénieur-

Informaticien

la possibilité d'entrer dans l'équipe

AUDIT INFORMATIQUE

de son reseau national et international. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé

grandes écoles ou à un titulaire d'une Meltrisa d'informatique, ayant au moins 3 ans d'expé-rience et possédant de solides connaissances des applications de gestion, des langages de programmation et, si possible, des problèmes d'exploitation

d'exploitation.
Une fermetion bencaire complémentaire se-

ra assurée. Le point d'attache est à PARIS, mais la fonction exige d'assez fréquents dé-

placements de courte durée en province et .

ORGAMATIC -

Conneissance de l'Angleis courant souhait. Adresser C.V. détellé photo sous réf.75014

128, bd Auguste Blanqui, 75013 PARIS.

EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir, B.P. 30 92420 Vaucresson

délégué régional

Le posta implique la responsabilité entière, dans les deux territoires, de le commercia-lisation des produits par l'intermédiaire de grossistes et de distributeurs, et nécessite de bonnes qualités de vendeur, de gestion-

offres d'emploi

IMPTE SOCIETE INTERNATIONALE D'EDITIONS recherche pour son siège à Paris

UN SPÉCIALISTE

EN DICTIONNAIRES

Capable de former et diriger une section pour la création de dictionnaires techniques en plusieurs langues.

Il sera indispensable d'avoir une expérience cer-taine dans ce domaine, do même que la maîtrise de plusieurs langues, de façon à pouvoir diriger une équipe internationale et garantir une création de très haute qualité.

Envoyer C.V. et prétent. de salaire à INTERMEDIA n° 670/313, 69, r. La Payette, 75000 PARIS, qui tr.

Une Société, faisant partie d'un Groupe Impertant, spécialisée dens la communica-lisation de produits de grande censonmarien en Afrique francophone, recherche pour son Agence du GABON - CONGO un :

Il peut intéresser un jeune CADRE DIPLOME avant déjà acquis une expérience de la vante de produits de grande consommation, ou un eles de produit désireux d'exercer de réelles responsabilités opérationnelles.

Ecrire avac C.V. et prétentions à No 88256 CDNTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.



Si vous êtus intéressé (a) par le conseil en Marketing et en Pro-motion des Ventes en seus d'une équipe qui compte parmi ses cliente de nombrauses grandes sociétés. Si vous savez participer à une analyse merketing rigoursuse grâce à vous connaissants de la Distribution et des problèmes comment-

SI vous avez été associé(a) à la préparation et su sairel d'actions de dévaloppement des vantes et de atlandation.

enez-nous l'arrie de vous rencontrer en envoyent votre C.V. (+ phote et riemmination actualis) sous hijference 2138/M. Le secret absolu des candidatures est geranti par : BERNARD KRIEF SELECTION

BERNARD KRIEF SELECTION

1, rea Danton, 75006 Paris (Membre de l'ANCERF)

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS

responsable formation

INGENIEUR ELECTRONICIEN aura une EXPERIENCE INDUSTRIÈLLE

de quelques années ou une EXPERIENCE PEDAGOGIQUE ecquise dans un DRGA-NISME SPECIALISE.

il sera chargé de la politique de formation pour un effectif de 6000 personnes (définition des besoins, élaboration des plans de formation, suivi de ces plans tant de l'aspect quantitatif que qualitatif, gestion du

Envoyer C.V. détaillé à No 89.131 --CONTESSE PUBLICITE, 20, Avenue de l'Opére, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

Spécialiste de services généraux, il sera chargé des études et réalisations d'installations de production et de distribution en usine d'eau, vapeur, électribité, fluides en général.

Anglais apprécié.

Posta à pourvoir à Paris. Déplacements assez nombraux à prévoir. SOCIETE AMERICAINE NEGOCE INTERNATIONAL reehercha pour l'Europe

offres d'emploi-

AUDITEUR INTERNE

Résidence Paris, déplacements fréquents sur l'Europe. Bilingue français-acgiais, langues alle-monde et espasinole souhaitées. Expérience sudit de societé multinationale. Coensissance de l'exécution des contrats de matières prémières très appréciée.

Adresser C.V. A COOK INTERNATIONAL 73, avenee Raymond-Poincaré, 75116 PARIS, A l'attention de Mile BOOCHER.

Vous avez une connaissance des rouages de l'entreprise par une expérience de 4 à 5 ans dans un ou plusieurs des domaines suivants :

> - MÉTHODES - PERSONNEL

- ORGANISATION - CONSEIL

Nous vous offrons des possibilités d'évolution de corrière dans une activité concernant l'emploi, Rémunération annuelle de l'ordre de 56.000 france Ecrire avec C.V. détaillé, nº 89.059, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui transm,

Association pour le développer de la formalion professionnell dans les transports, rech. pou ses bureaux à Puteaux

1 COMPTABLE 2º éch. (hme ou trnei, niv. BTS, min, 3 a. expérience, respons. unité 3 ou 4 personnes, comptablifé tenue sur

1 COMPTABLE ter échelon (hme ou ferme), CAP alde-comptable, min. S a. exp. comptabilisation pale, comp-tabilisation et suivi honoraires, avances, frais déplacements,

1 COMPTABLE 1 de échelon (homme ou fernine CAP aide-comptable, min. 5 a exp., comptabilisation téps, o receites de cires région. 40 h, e 5 irs, hor, spies, 13 mois, tick rsp., avant, sock. Adr. C.V. préf. A.F.T., Serv. du Person. Tour Horizon S2, S4, quai National, 92806 Putenzo

Groupe atlmentaire leader sur son pranché CHEF DE PRODUITS JUNIOR

Diplome HEC, ESSEC + 2 e. mini. exper. confirmed dans une Societé performante. Adr. lettre manuscrite, C.V. et photo à ne 89.385 CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opéra, 7500 Paris Cédex 61 qui transmettra.

6. T. M.

ENTREPOSE ELECTRICITE recherchie pour travaux en FRANCE et à l'ETRANGER

JEUNES INGENIEURS ELECTRICITE INOUSTRIELLE ET INSTRUMENTATION.

Formation E.S.M.E.. I.E.G., i.E.T., E.E.I.M. ou similaire, quelques années d'expérience en enfreprise sur Iravaux industriels et pétrollars.

Ecrire avec C.V. et prétentions à M. la Oiracteur Général G.T.M.E. 61, avenue Jules.

Quentin. 92000 NANTERRE

CHEF COMPTABLE

Relevant directement du Olinet directement du Olineteur financier. Adr. C.V., photo et prét. à Direction du Personnel, C.G.S.T. SAVE. 67, rue Archereau, PARIS [191].

Sté d'INSTALLATIONS ELECTRIQUES PREFAORI-QUEES et TRAOITIONNELLES BATIMENT Leetier dans son domaine recharche

1) JEUNE INGENIEUR ELECTRICIEN

DIPLOME
A années d'expérience
électricité ballament
pour diriger l'unité d'ace
comprenant :
Bureau d'éludes
de Conception - 20 pers
d'ordomancement
plamites et lancement
Achets et eestion

chats et gestion letter de præa

2) JEUNE INGENIEUR ELECTRICIEN

ou SIMILAIRE pursus détudes de via périonce études instaliations électriques, bâtiment de technicité supérieure, chauffage électrique

Poste d'avenir Lieu de travali : PARIS

ECT. STO TEMPORES OCTOPUS CLEMANÇON

22. rue Lamartine. 75429 Paris Cedex 09. IMPORT. CABINET IMMOS. CHEF DE SERVICE

Appertements - Pavillons pour diriser et animer burseu centre de Peris Bonne rémunération - Résime cadre Sudaer publicir import. Excellents situation pr personne dynamique et qualifiée.

Ecr. av. C.V. Publipress nº S.465, 31, bd Bonne-Nouveile, Paris 2., rue Treilitard. — Paris (9e).

COMMERCIAL

Nous souhaitons une solide for-mation bancaire, un B. P. de banqua serait soprécié. Un candidat de valeur pourrait évoluer vers une responsabilité de Second d'Agenca.

INGÉNIEURS TRAVAUX

- Vous souhaitez donner une nouvelle dimension à votre vie professionnelle.
- Nous vous proposons de prendre la res-pomsabilité d'importants chantlers de bâtiment, faisant ainsi in preuve de vos qualités de meneur d'hommes et de gas-
- Notre Entreprise occupe un rôle de leader dans le secteur de la construction par son dynamisme et ses innovations tech-miques ; son développement garantit votre avenir.

Postes à pourvoir à PARIS et PROVINCE.

Pour un premier contact, écrire avec C.V. manuscrit et photo sous référ. 9.512 à ORGANISATION et PUBLICITÉ

(Réf. 101)

(Réf. 102)

Adresesz C.V. manuscrit en précisant le fraumération souhaitée et le référence du poste choisi, à Mme SERIAL-DEPEYRE Service du Personnel 2, rue Pilist-Will 75448 - Paris Codex 8.

75.000-85.000 francs + voiture intéressement envisagé

Envoyer C.V. détaillé et photo sous référ. 3.909, à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Paris Cedex 08.

proximità Pont de Manilly

TRES EXPERIMENTE

CHEF DES VENTES

Assisté de deux vandeurs, il prospecters les entreprises de bâtiment (gros œuvre), négociers les marchés, contrôlers la facturation et la solvabilité, participars à l'établissement des budgets.

PERSPECTIVES INTERESSANTES DANS UNE SOCIETE EN PLEIN DEVELOPPEMENT.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour ses Burneux

peur concevoir et calculer (résistance des insté-

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 4115 à AXIAL Publicité, 21 Fbg Seint-House's - 75008 PARIS qui t

des Assurances Nationales (Vie)

RECHERCHE pour son SERVICE INFORMATIQUE

analystes organiques

e dipjornés J.U.T. ou Grandes Ecoles, e libérés des O.M.

analystes

e possédant 2 ens environ d'expérience, de préférence sur matériel IBM 370/145 2018 DOS/VS avec télétraitement et bases de desservir

SOCIETE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION, LEADEE EN REGION PARISIENNE, FRIALE GEAND GROUPE INDUSTRIEL RECHETOS

risox, vibrations, etc...) des cuisses de véhicules

Société en pleine expansion recherche pour nouveau poste à créer au siège

INGENIEUR

RESPONSABLE **DE CHANTIERS**

EN FRANCE ET A L'ETRANGER EN LIAISON AVEC SES SERVICES TECHNIQUES

Le poste convient à un Ingénieur ayant une bonne expérience des chantiers et si possible une expérience

d'engineering. Connaissance d'anglais nécessaire Adres. C.V. det. et prêtent. à nº2093

SPERAR 12, rue J. Jaurès

92807 PUTEAUX qui transm.

SOCIÈTÉ MARITIME

QUARTIER SAINT-LAZARE OFERA rscherchs COMPTABLE H. 2º ÉCH.

pour sanister chef comptable; minimum 10 aux; formatioe BTS ou D.E.C.B.; 5 ans minimum d'expériance se comptabilité générale et analytique; bonne convaissance en fiscalité.

Adres. C.V. détaillé sous réf. 1791 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louyois, 75063 Paris cedez 02, qui transm. Il sera répondu à toutes caudidatures. IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICE

EN INFORMATIQUE

Beismuces exigees.

FILLALE D'UN GRAND GROUPE DE RECHERCHE pour la vente de prestations machine et études INGÉNIEURS COMMERCIAUX

• 27 cms minimum; Vendeurs de classe;

• Formation de préférence scientifique. Le rémunération comprenant un lize intéressant peut dépasser 122.003 F/AN, selon expérience, âge, formation et, bien entendu, réussive.

Adr. curric. vitac et prêt., u° 88.428, CONTESSE Publicité, 26. av. de l'Opéra, Paris-1", qui transm

GEDEV SÉLECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

Adresser CV sous référence 31.010 à :

SOCIETE NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS pour son département Ingenierie

INGENIEUR PROJETS

D'au moins 35 ans, ayant déjà une expérience de 5 à 10 ans.

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** Ago minimum ; 35 ans et expérience gestion Ecr, Havas 77007 Meiun nº 5579.

DAN DIRECTION FINANCIERE

GROUPE INDESTRIEL DE POINTE
Bless d'Equipement 2 milliarts C.A. - 40 % à l'exportation
- PARE offire possibilités intéressantes de esttière au acia d'une équipe dynamique à cadre finances export PROFIL - Formation soperieure ap-préciee. Aughts indispensable, espa-gunt somhuité. Expérience financiere export entreprise biens d'équipement

on benque. QUALITES-Initiative, sens de l'orga-mination et de la gestion, sens des res-Historici pation, distoration;

privingos et mos en place de finanorment; porton;

relations banques, COFACE,

relations banques, como di comb Admers C.V. et photo som pli confid. à C. Dulcy - RAM RECRUTEMENT -14, r. G. Péri - 92120 Montrouge - en expectant la référence 4391. Réposur et discrétion assurées.

PÂN

HOMME 30 ANS parlant espagnol et anglals. Un a s p r l 1 d'initiatives développé est nécessaire. Il peut obtenir, dens notre érganisal. Un poste responsable. Ns sommes une Sté prafiquani l'assistance en France at à l'étranger. — Adresser C.V. manuscril et prétentions à : MINET Pub. n° 37.558. 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS (197), aut fransmetira. Sié d'Expertise Comptable

COLLABORATEURS Niv. DECS, expérience Cat

ecrire: Secoem 2. evenue Klébor, 7516 PARIS. STé Industriella 300 pers. en expansion - recherche CHEF DU PERSONNEL 30 ans minim. Lieu de travail : RUNGIS ZONE SILIC Avam. sociaux. Ecr. no 13657 B PLFU Publicité, 17, rue Lebel. 9,000 Vincennes, q. tr. Sié de NEGOCE DE METAUX Quartier Chemps-Elysées

ATTACHE COMMERCIAL pour assister Oirecteur ventes-30 ans min... excellent riveau, expér. cciale souhaitée, Anglais indispensable. Envoyer C.V. evec photo récenta sous m 1246 B. BLEB publicité. 17. rue Lebe, publicité. 17. rue Lebe, publicité. 17. rue Lebe,

6lectro-mécaniques
recherche
pour son départ. électronique
TECHNICO-COMMERCIAL Expérience techniq. Indisp. Niv. BTS ou équivel Nombra avant sociaux. Env. C.V. à nº 12:30 B BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 9:300 Vincennes. q. tr. Basque Privée recherche pour Asence de Paris, 15º arrondt :

ATTACHÉ

offres d'emploi

UN TECHNICIEN SUPERIEUR

pour son slège sociél à Vélizy - Villacoubles UN TECHNICIEN SUPERIEUR Pr son usine à LANNOY (Nord

B.T.S. ou O.U.T. mécanique générale ou chaudronnaria. Sér. connaissances en soudage. Quelques aunées d'upérience surées d'upérience surées d'upérience surées d'upérience allemand souhaité.
Ecrire avec C.V. et prétent. à SWEERTS B.P.209 75:24 PARIS CEDEX 09. Sous référ, no 1322.
S. L. V. B.P. 478
9056 RUNGIS, recrute

COMPTABLE QUALIFIE - Homme Expérience indispensable uis, lois sociales et fisce Libre immédiatement.

UNE IMPORTANTE SOCIETE INTERNATION, IMPLANTEE DANS LE MARCHE COMMUN Cherche pour sa division PHOTD et CINEMA un

> DIRECTEUR DES ÉTUDES

ALEXANDRE TIC S.A.

aux comptes recrute ; Reviseur confirmé (connaiss, bancaires souhaitées), Reviseur débutent. Reviseur débutent.
Niveau ESC exigé.
Tél.; 280-28-68 pr Frandez-vous.
IMP. ORG, PUBLIC PARIS recherche Chargé d'Etudes circuits de distribution, Implantations commerciales.
Condil.; NEC, ESCP ou ESSEC Expérience : Service étude : société de distribution.
Env. C.V., pp. 681-868 Rés. Presse 85 bis, r. Réaumur, Paris-7, q.t. 6 cadres dirigants
Vacanta 90.00 F par an.
Excellents sestionnaires de la production, de la conduite des chamiers ou de la venda sur le tarrain, 10 ans de responsabilité d'une unité de cettion indispensables. sestion indispensables. Proores - Selection 531-39-38.

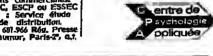
Proprès - Sélection SB-38-38.
Entreorise étrongère ch, pr son siège Parisien CHEF DE VENTES. Allem. Indisp. com. produits chimiques et pérrollers. 30 a. min. Ecr. av. C.V. menus. n° 064.063 REGIE PRESSE 50 ls., rue Résumur, PARIS-20.
Jeune Société export. produits chimiques on expansion recherche collaborateur H. ou F. exper., transit, shipping. Prix de revient anglais indispensable, 48.000 an. Adres. C.V. manuscrit à ; EURODEX S.A., 46, qual Henri-IV. 7304 PARIS.
Etablissem. pelli effectif, rech. EDDCATEUR ou JEUNE HOMME dynamique, actif, pouvent s'ocuper enfants difficies mais intelligents. Collège Saint-Maximin (Institut psycho-pédagosique), Place de l'Egilse - 60740 Saint-Maximin - Tél. : 455-96-10.

Nous cherchons le DIRECTEUR DU DEPARTEMENT TP C'est un Ingénieur X, ECP, 40 a um, expérience chan direction d'asence. Ecrire sous ret. 2811 M. à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet - 75008 Paris

Banque Populaire recherche pour assurer
le, maintenauce d'u n a
base de données, almei
use les mises à lour
périodismes

BUT INFORMATIQUE Débutante (e) ou avant délà une première expé-rience professions avant

lettre manuscr. mention-nant seletre annual souhelté sous REF. 121 451 44 Mogador (9").



emplois féminins

LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT



recherche pour ses Services Commerciaux

Trois Secrétaires de Direction trilingues

Il est indispensable de maîtriser parfaitement ces langues étrangères. L'un des postes se situe à VELIZY, les deux autres à BILLANCOURT.

Les candidates sont priées de téléphoner pour prendre rendre-vous au 693-78-57 : SERVICE DE MISE EN PLACE DU PERSONNEL COLLABORATRUE , A.R. 515, 8, place Bir-Hakrim, 22163 BILLANCOURT.

Service do médecha du Travail interentreprise - NANTERRE -SECRET. MEDICALE-STENDBACT. EXPERIM.

T6l. pour rend.-vous. 204-08-76 VIII* SUR PARC MONCEAU demande Nurse ou Gouversente expérim. de prétérence parlant françaia pour s'occisper d'un enfant de trois ans à pieln tenne, louis et nourte. Référ. exisées, très bon salaire. Se prés. ou 161. de 9 h. à 12 h.; Ame Michel CCT, 2 bd Magenta, Paris-10*.

ADMINISTRATION DES VENTES

SECRÉTAIRE

taurant d'entreprise

MSD CHIBRET

SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS
2 langues. Connaiss
espagnol appréciées.

Centre National de Transft sanguine, 6, roe Alexar Cabanel (157), cherche INFIRMIERE D.E. ste nécessitent grande disp nibilité, Salaire annuel : 31,000 F. - Adresser C.V. Cantre René-Huguenin, s, r. G.-Latouche, 51-Cloud (92), recherche INFIRMIERES D.E. SAL DEBUT 2.670 F si ancienneté 2 ans 2.89 F + prime 7.50 %, 5 sem. corpés. possibilité logt célibet. Ecr. ou téléphone : 602-08-02, poste 315.

> représent. offre

Cousie de hons vendeurs, dioxients et accrocheurs pour foires - Exposit, Permis exisé. Emploi durable, bleu payé si capable. Ecrire : M. JOUBERT, 9, rue Micheldt 94200 - lvry.

représent. demande

JEUNE FEMME, 30 ANS, expérience directrice / sérante Hôtel-Club, 300 Efs. Bon Breau compatable, très dynamique, rech. poste France ou étranger. Libre de soite. Ecr. nº 5200 P.A. S.V.P. 37, rue Gral-Foy 73008 Paris. Monsieur habitent beulieue Nord posséd, volture, téléph, cherche Emploi V.R.P. ou promoteur de vente L.S.P. Sérieuses et nomar, références. Téléphoner pour rendez-vous au 254-321, de 8 h. à 10 h. et de 12 h. à 15 h.

traductions <u>Demande</u>

J. H., 25 a., II.c. ellem., COCFA, B.T.S. trad. comm., feralt ites trad. d'allem. Ecrire M., Gilles THEVEAU, 12 - La Chaceledu-Pont - 36100 - ISSOUDUN. DOXES-2ULOS

A vendre : PARKING. Excellent emplecement, Rond - Point - des - Chompo-Ehyses - Tél. 359-75-4.

South I vendre : PARKING. Excellent emplecement, Rond - Point - des - Chompo-Ehyses - Tél. 359-75-4.

South I vendre in the Indiana. Organis. et des part el vend, dont el vendre in the Indiana. Chompo-Ehyses - Tél. 359-75-4.

South I vendre in the Indiana. I ven

demandes d'emploi

Analyste Programmeur J.F. - 33 ANS 3 ans Exper, Bac Math. Clark. COBOL - ANS, NOTIONS GAP 2. ayant travalide sur Cit, Homeywell, IBM. Ch. emploi fixe Paris, province. SECRETAIRE 5. r. des Hallens, 75/27 Paris-9.
Cadre commerc. confirmé. 36 a., diplomé étud. supér., irillagues franç., ensi., all., possède en esprit marticitins et une expér. de vente de plus. années relations et introduct. au plus haut niveau. Rech. poste à resperentuel. poste négo. étranger. Ecr. Frence-Lafayette, poste 15 ld, rue Sieue, Paris-99, sul fr.
J.H. 22 a., lib. O.M., ch. emplod Programmeur COBOL. debutant. Ecrira M. MADAR, 8, rue de la PETITE-PIERRE, 75/011 PARIS.
Juriste 28 ans. spécielisé

PETITE-PIERRE, 75011 PARIS.

Juriste 28 ans, socialisé
prooriér, industrieile, droit
des affaires, ch. poste à
responsab, industrie 00
Ecr. nº T 664.057, Régia Presse
85 bis, roe Résumur, PARIS-2º,
Efutie Ecole du Louvre DUEI,
iliférat. ch. emoi, mi-bs, mat,
not. dachylo, libre 1et février.
Ecr. nº 13.07 REGIE PRESSE
85 bis, roe Résumur, PARIS-2º.

J. F. bomre présentation, connaiss, et sens artislique
parlant anglais, eactsant
condoire rech. situation
dens galerie de fabiesus ou
surre. Ecr. HAVAS CONTACT,
156, bd Haussmann, 7500
PARIS nº 61.298.

J. F. 25 ans, assistante sociale

PARIS nº 61.298.

J.F. 25 ans, assistante sociale

O.E. 1972, 2 ans service sociale

O.E. 1972, 2 ans service social

familial cherche posis

Ecr. nº 91.299 REGIE PRESSE

Et sis, rec Réacumur, PARIS-2º.

J.F. 27 a., iic. lac. left., bonne

sopér. profess, et assist d'étud

docum., rédact., session de dossiera, récept, public, angl, not,

dat., ch. situat. Mile OPPENS

65, r. Max-Dormoy, 75018 Paris.

L. 31 a. DECS, 7 an. exps.

L. 31 a. DECS, 7 an. exps.

65, f. MONEDOTIDOT, JOHN PARENTH IN A 1 DECS, 7 an. experience of the count of the

5, r. des Haliens, 73427 Paris-7.
ADAPTABLE LADY
33 ans, secrét, dir. bil. anglais,
rech. poste COLLABORATRICE.
Ecr. à 2,284, » is Monde » Puts.
5, r. dea Hallens, 73427 Paris-9.

5, r. dos Italiems, 7547 Peris-7.

J.F., 25 a., niveau DUES-B13
biopinysique, 4 ann. rech, labor,
pitermecologie, actuel, documentaliste domaine médical,
rech. ; poste documentalisteassistante d'ingémiero chimiste,
blochimiste, pitermacologue,
Paris 1-7, 15, 16, 17, 7 ou RP
31 ou 6-7, 6-60 - 18 Monday P.,
5, r. des Italiens, 75427 Peris-7.
Caldra, 6 ans. que profe. séc.

Cadre, 49 ans, ude exper, ser minobil. (copropriété et locatif) rech. poste simil. ou étud. ties proposit. Peut se lib. immédiat. 14. 589-58-75, entre 19 h. et 13 h. Ecr. à 6.49. « le Monde » P. 5. r. des lizitens, 75427 Paris-9.

5. F. des l'attent, 7547 Paris-7.

SECRETAIRE/TRADUCTRICE
Anglais conn. Ital., Cambridge
Proficiency, ch. comm. britont.

16', 8 a. Lundres (Importante
firme de la City), rech. poste
conf. Préf. Versallies Monda» P.,
Ecr. à 2.281, e le Monda » P.,

5. r, des Italiens, 75427 Paris-7.

Jie Femme recherche PARIS
emplei SECRETAIRE tillingue
emplei SECRETAIRE tillingue
emplei SECRETAIRE tillingue
emplei bennes not, compriabilité,
sons respons, seconit, culture
son, peut se libérer repidement,
Ecr. MARSOT, %, rue Ordener,
79118 PARIS.

75018 PARIS.

J.H., 24 ans, célib., lib., O.M., bac A-4 lans, and, esp., (fus et écrits), lic. druit privé, ades options droit civil. consm. et pénal. 1 an éstiton du personnel sur ordinateur Prilippe P. 890, charche situation.

Ecr. à 6.68, et e Monde P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-F.

Ecr. à 6.68, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7582 Paris-P., 27390 - NASSANDRES.

SECRET. TRADUCT. - B.T.S. Ansleis - Italien - Espagnol 3. e. 90. stés intern., ch. travell mi-lemos - Téléph. : 754-55-94.

J. F., 22 a., O.E.C.S. à a. supér. doir 2 de cabinet comptable, ch. poste adiointe au cher comptable, Ch. poste sable, Libre imméd. Ecr. : Mane CHESNE, 2, pl. du Perrucher, 94320 Thais.

Maître d'hôtel. 25 a., pari. suel. Cherche place sérieuse - 738-579

Comptables de sestion, 10 a. supér. brancher, 94320 Thais.

Maître d'hôtel. 25 a., pari. suel. Cherche place serieuse - 738-579

Comptables de sestion, 10 a. supér. brancher, pratique de Porganisat, solides conneiss. Iuridiotos, bon angles, ch. poste adioint D. G. Peris con poste adioint D. Regile-PRESSE. 85 bis. r. Résumur, 2e, qui fr. Jne Fine, 26 a., lic. droit privé B.S.E.C., dact., 1 am. expér. rech. poste de contamiseux ou de cab. lurid. Paris. Rouen, Ecr. : p. BLESS. P.A. S.V.P., 37, rue du Général-Poy — 75008 - PARIS. Codre activilist, L'autenseet Air, et s'huitfen en recogner.

Cadre administ., Lieutement Air. 25 a., ch. situation en rapport. POTEL, 18, rue Trétaigne Paris (18e) - Téléni, 235-6-6.

J. F., Sc. Po. Socio, angl., arabe, ionnaliste, cherche situat, dans presse, relat, subl., doc., infram., ou the situat, an rasport svec format, Téléph. à 033-32-45 ou 6crira av 7, rue Souer, Paris-6e à Atlle TABET.

ANALYSTE INFORMA-TICIEN

28 am, expérience é ans, sros et mix systèmes, rect. poste à responsabilités. Ecr. ss réf. 3467 à P. Lichau S.A. 16, red. Louvoia, 75063 Paris Cadex 02.

GEOLDGUE-MINERALOG.

77 ans. Grande explir. rayons X. synthèses, apécial. rainerais de lerres rares. Explir. dans labo nord-améric. — Téléphon, leudi 684-97-98 (13 hres à 18 hres) R. PERSO. 6, rue Claude-Monel, 93 SAINT-OUEN.

CADRE COMPTABILITE

JEUNE HOMME 21 ANS

BANQUE, H., 27 a., form. lur sun. et banc., proc. CFPR- 15 a sop. dt fréien, des changes, ch strust, cadra, prés. s/firress, or formation. N° 2.230 e le Nonde 6 6 r. des Italiens, 75427 Paris 9s

DECORATRICE - STYLISTE

demandes d'emploi

6, r. des Italiens, 7542 Paris-9e, infirmière dipiòmée d'Etat, obpérience médecine du travell, accepterati posis de entrecrisa.
Ecr. nº 5,640, « le Monde » Puts., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9e.
Ex-coopérant Adrique du Nord.
94 a.; chilinet, lic. Sc. de le letre + O.E.S. Géologie, cherche emploi région indifférente.

3 ans dans milieu publicitaire, dont un demi en studio créations graphiques, ayant bonne compsissance P.A. cherche etuation agence de publicité ou annonceur. LIBRE DE SUITE

> DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF (CONTROLLER)

Entire nº 6.621 e le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°. qui transmettra.

ste région parisienna ou pour missions au Moyen-Orient. J.-P. Ziade, 32, rue de Garches, 92420 Tél.: 970-15-94

INGÉNIEUR III C Gestiou d'Entreprise - Expérience industrie d'équipement (chaud, soudage, méca., mont., Negociation et gestion de contrate. Plannings financiera. Polyvalent. Porte personnalité. Anima-teur. ANGLAIS LU. ECRIT. Libre janvier 75.

Ecrire nº 2272, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°),

VOUS qui chérchez à vous implanter ou à prendre de l'expansion EN AFRIQUE

JEUNE HOPME 30 ANS
Résidant à l'étranger
ambitieux, dynamique, poussé par la volonté de
réussir.
Sens : de la responsabilité et de l'organisation.
Ayant : contact humain facile, commaissance du
MACHEER.
Notions : économique en AFRIQUE, MARKETING,
seience de la vente, psychologie humaine,
lougue expérience commerciale.
Retire pour éventuel contact à Mile, CODET Ecrire pour éventuel contact à Mile GODET. 167, rue du Temple, 75003, PARIS, qui transm.

ALGÉRIE

PROPOSE

à Société française ou européenne possibilité d'être son correspondant permanent & ALGER.

ASSURERAIT TOUS CONTACTS AVEC :

 Hociétés Nationales,
 Clientèle privée,
 Administrations, Administration of the second of the sec

Ecrire nº 7.804, a le Monde » Pub. 5, rue des Italieus - 75427 PARIS-9°.

Directeur commercial

40 ans. 20 années d'expérience de la Distribution Responsable de l'implantation nationale d'un produit de grande consommation devenu le leader de son marché. Capable de créer, d'organiser, de dynamiser un Service Commercial ; d'élaborer une politique et de la mener à terme en utilisant les techniques les plus modernes tout en demeu-rant un homme de terrain. Recherche situation deute on DIRECTION GENERALE. Prétentions: \$60.000 F. Prifference: PARIS - MIDI on TERRITOIRES d'OUTEE-MER. Discrétion exigie. Pour premier entretien, écrire sous numéro 88.372, Couteaus Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

LABORATOIRE DE RECHERCHES APPAREILS DE CHAUFFAGE MAZOUT-GAZ

DISPOSE COURANT FEVRIER
DE PERSONNEL TOUTES CATEGORIES

INGÉNIEURS D'ÉTUDES

INGÉNIEURS DE PLATE-FORME

AGENTS TECHNIQUES D'ESSAIS MUSE AU POINT BRULEURS GAZ/MAZOUT, REGULATION

PROJETEURS ET ÉTUDES CONCEPTION CHAUDIERES EXDRAU-LIQUES, SCHEMAS ELECTRIQ., DOSSIERS DE FARRICATION

SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOS

TOLIERS PROFESSIONNELS

L'immobilier

appartements vente

112. RUE SAINT-HONORE dans has bel humanole class renovation en cours, studios et 2 pièces gd standh 'Le propriétaire : DID. 17-25. 16° - Pr. AV. FOSH DDPLEX 4 at 5 ETAGE 7 P., 200 M2

HENRI-MARTIN Très sran stantins Apet 45e mz. 61, élevé, 4 récept 5 chores, oar. - 577-60-10, matir Ecr. Haves, Pau, D 122,913, q. Scipres, 0ar. 57-60-10, mann.
FAGULTS Ordes APPART,
bains, 70 m², dens bei Imer. sens
ts-8-vis, 3° étase. Visite s/plece
demain 21, de 14 h 30 à 17 h ;
31. RUE DE POISSY
PASTEYER - 36-35-64, main. J. F. 30 ANS - CADRE ADMI-NISTRATIF ET COMMERCIAL Anglals, itelien, cherche poste à Paris ou banieue Nord - Ouest Ecr. ne 84.72, CONTESSE Pob. 20, 49. Opéra, Paris-lor, qui tr. PATAY-TOLBIAC Im. sids, 2 p., 51st, cuis, équip tout confort, 192,000 F. 589-49-3

République, propr. vd 2 p. cuts s. de bns, w.-c. 78,000, 227-19-7 Directeur des ventes, 47 ans, dernier poste occupé 12 ans dens Société distribution produits alimentaires, emplais, recharche poste à responsabilité. Ecr., m. 7.788, « la Monde « Put. 5. r. des Italiens, 7502 Paris-9. HOTEL OF VILLE P. do 424. 5 pdes p., see culs. 2 s. de bhs 158 M2, très clair, 3º érage 530.001 — FONCIAL, 266-23-35 ARTS-ET-METIERS
Bel Imm. p. de t. 5 p., décord
2 sanitaires, chambre service
- MARTIN, Dr Droit, 745-99-02 J.P., 29 em, matriae PSYCNO + diplôme pratique psycho in-dustr. LYON, experience recru-tement dans oroupe industrial très important, recherche poste poste presentationers. RECRUTEMENT

on FORMATION 7e BOSQUET Studio + losgie Intér., cuis. équipée. w.C., bains, 110.000 F. MIED. 99-00. BCOLOGISTE I.H. 25 a., cél., dég. O.M., doc de C., ch. empl. rég. Indif. Ec ROBIN VEUVES, 41190 ONZAM

CADRE FINANCIER . Sciences Po + Droit ins expéc, dens institu culres, propose sa colla à société désirant reni fouipe de pestion financière nº 2205, « le Monde « Pub. des Italiens, 75427 Paris 9° CADRE - 28 ans Licencié en droit privé ens EXPERIENCE BANQU FINANCIER (creditmes ct. sit, stable toutes foncilor et tous domaines PARIS.

DIRECTEUR. COMMERCIAL

BONNETERIE SPORTWEAR PRET-A-PORTER DE LUXE Grande experience distrib

étranger en expansion, basé région parisienne. Ecr. nº 89.475, CONTESSE Pub., 20, av. de l'Opéru, Paris-ier, q.t. insén, parlant russe, roumain, italien, charche poste Collabor, Sarvica Expert ou Traductaur-interprité. Ectre Régle-Presse, et Tr. 11.24, 55 bis, rua Résu-mur, Paris-24, qui transmettra.

mor, Paris-Cy qui iraibanana. FEMME, 29 a., OECS + plus. ann. separ. confirm. More de sutte, poste/PARIS CHEF comp-table ou CAORE adm. et financ. Ecr. m 2.240. « le Monde » Pub., 5, r. dos Italiens, 75427 Paris-9e. J. F., 25 a., bonne prés., angl., cour., dact.-compt., 16, de ste, rech. secrét., récept, ou hôtesse. Tél. : 938-51-17, après 17 incures. Coltieusa exadir. ev. CAP ch. place stable or début février si puss. Enshien ou Montmorence, Ecrire Mile P. Bestard, 6, rue Solut-Denis. 9340 Mentmorence.

cours et lecons

nation Paris, donnerali cours d nath., phys., chimie à donticile 25 F, 30 F scion niveau. Téléph. : 523-30-00. ENGLISH CONVERS., COMM. Priv. your resid. exp. Amer, Tel. 25496-79, 9-12, after 1s h. 20.

proposit com.

Pabricant ch. personnes dispos. capita, pr placement di material PARA-MEDICAL leidit. Marge bénéfic. Importante. Ecr. se 21, Publimex, 36, a. Hache, Paris-b Cède cours privé Paris, classe le cycle, pis effectifs, Etud ltes proposit. Ecrire : LEDUC 5, rue Dautencourt, Paris (17:) Serious Intéress, per echat di fonderle, Reprise ou participa flor, Refg. Paris, Ecrire sous i nº 506 - Gattiron Publicht 14, rue Clauzel - 75009 PARIS

occasions MAISON GORYITZ-FAVRE recherche besox oblets qualità, mubil. de salon, lustres, brunz, vitrines, sèques, porcel, argent, 205, ev. de Gasile SAB. 87-76.

TIMBRES - POSTE - ACHETE collection. — 767-07-17, is matin.

FONTENAY-LE-FLEURY,
2/3 pieces, 64 m/2 avec leardin.
Prix: 145,000 F. Tél. 460-51-22.
BOULOGNE, près bois, eccogil.
situation, 3 p., cuis., entr. à rén.
imm. P. de 1, ravelé. Télépi.:
924-6-18, poste 26.
PAMTIM (métro Esilse)
Propriétaire vend libres studios
et 2 sièces, contort. Crédit impt.
T/, rue Godoi-de-Aleuroy,
75002 - Paris - Tél.: 242-79-09. Province

73 - SUPER TIGNES, studio meublé ptein sud 4 pers-cue combres carrès CLAVEL R. - Givray - 38550 Saint-Abaurica-Fizil Tel. (74) 86-36-21 de 6 h. à 9 h. COTE D'AZUR Cros-de-Capnes ETOILE DE MER ETOILE DE MER
Petit immenble de loue
à 160 mittres de la piase,
vue sur la mer imprenable.
LIVRAISON EN COURS.
Sur place : av. Général-Lacierc,
place : av. Général-Lacierc,
réi. (93) 31-67-68 et,
FRANCE PROMOTION,
29, rue Pastoréti - Nice.
Tél. (93) 80-31-17,

guartier Cimiez
ne -falisation exceptionnale
sidence - La Charmerale
2, av. Villebois-mereuli
Très grand standing
partements de 2 è 5 pièces
partis en deux petits humeu-Appartements de 2 à 5 maches
Relearits en deux pestis immeunois implantés deux des jardius
A caime, à 15 minutes à pled
du centre de Nice
PRIX DE SOUSCRIPTION
FERMES ET DEFINITIFS
Reinselsmanants
et documentation sur place et
Cabinet Jacques PEROU
(FNPC)
11, rue Haléey 05000 INCE
Tél. (92) 57-10-59 VVIe SPONTINI FOCH:

Exceptional a very
Tr ed stand, 7 p. princ. 300 f.

+ 2 ch. serv. 1.380,000 f.

30-88-31 - 268-61-44

Etranger PORT DE PLAISANCE PREVU Pour investisseurs éverits 20 STUOIOS TOUT COMPORT Cuis équip. s. de bas, moquette PLACEMENT SANS PRECEO.

GIRPA ZD-70-77 Seve PACE LUXEMBOURG
De Side XVIII grande classe, ravissant 4 p., 129-3, 3 4tepe, sol. bolseries, 2 bus. tél. chòra siv., box. ascens. privé, possil. joindra deplex 39-4, 2 chbres.
SUR MEME PALIER!
200-3, 5-6 pcns, bolseries, balint, poss. 2? Trav. a prévoir. S/pl. JEUO! 23, del 13 h. 38 à 16 h. 30, 56, RUE DE VALUGIRARD:
FRANK ARTHUR, 924-67-68.
MONTPARNASSE
Gd Ilvins + ch. Priv. 225.000 F. Exclasiv, S. N. E. C., 266-25-82.

Japit, Excel, placement, 32-5-14

Me GLACIERE A: SA131R
Course organice
B: 2 p. cuis. wc. pain. at has
b priv. Bet Im. ravy. 7 ft. strue.
Ensoi. 129.00). — 1ft. 336-47s.
Me Gebelins. R. des Cordellères.
Imm. récent - Bon standins
3 PGES TI CONFT 95 m2
39.000 F. — 7ft. 138-41-7s.
12 BIS, BD DE LA BASTILLE.
Immeuble neut, 128 st + 60 st
terrassa. Grand Bring, 3 chores,
2 sanitaires. — 90L. 34-1e.
BUT. MORTMARTIE. 3-4 p. ft
confart, dépend. Solail, Profess.
commerciale. idéal scuipherr,
Prix 220.000 F. — 580-81-20.

PORTE CHAMPERRET.

PORTE CHAMPERRET Gd 4 p., bains, 135=s, ch. serv.; ler 4t. Tout conft. Clair, caime. Prix 550,000 F. — 245-99-93. M° WASRAM Imm. P. de T.
Troont
GD LIVING OBLE + 5 CHBR.
24 m2. Tr cft + chbre serv.
S3. roe de prony. VIS. 14/77, 3-35.
Töléstoner matin : 525-36-86.

JASMIN

MATION. Récent. 6t. Elevé, Rv. + 3 ch., verdure MARTIN, Dr Droit, 742-99-09

LUXEMBOURG Unique Grand stouding, & tage 225 n2 + 2 Chambres service, FRANK ARTHUR - 324-67-69.

INVALIDES

XVI - EXCEPTIONNEL

Di June, fac. P. talia, e stage. Vantrue, et Seine. Ascens, payé. 4 PIECES (doctile living + 2 chires) if conft. REFAIT NEUF. PRIX: 395.500 F. pi. leudi, vend., sam. 14-19 h 3, RUE FANTIE-LATOUR ou BAL. 23-82. Mº PASTEUR Appt 130 m2 + chbre service. Prbs: 550.000 F. T. 726-83-40.

capitaux

Entrepr. suisse, febricant gaines et emballages, polyfithylène, ch. august financiers. Affaire stiller, disposaré matériel moderne, baltiment récent et terrain permetiant expension. Excellente coasion pour fisse française désirant common des la capital ou rachat possibles. Nécessaire pour traiter. F. S. : 700.000 à 1.000.000 F. Ecrit sous chiffre 22-378 à : PUBLICITAS, Cri-1602 Lausenne.

Restperation de tableauxi
pestels, dessins par apécialiste.
Achar pour collection internet,
Rach. bestox meubles anciens,
etc. LETOURNEUR. 28, bd Respell, Peris-7c. 761. : LST. 07-58. Particulier vand itvres peograph, XLX Maile-Brun, J. Verne, Gré-soire, Ecrire, sous le né 4.647, « le Akonée » Publicité 5, r, dez Italiens, 75427 Paris-le.

appartem.

Asoult 100-s, sei, double, 2 chtout contort, 390,000 F, 567-52-56.

TROCADERO

TROCADE

appartements occupés

XIII TOUR BERGAME
16' étage, 87 m2
4 P. LIBRE le 1er déc. 1978,
Prix : 250.000 F. - 522-62-14 locations

meublées Ottre

174, Malesherber, 9d stud., cols. 6q., brs. TEL. 1.250 F. 222-26-05. 144, Part Montsouris, lox, lmm. réc., due Ity. -1 ch., cols. 6q., bs. TEL., terr. 2.400 CC. 222-26-65.

locations non meublées Offre

BAC - UNIVERSITE

Jeau studio, confort, celme:
90 F + ch. S.N.E.C.: 244-25-02.
Ree Montretard, studio, cutaine,
balm., ev. 750 C. C. 337-69-57.
XVIc. POMPE. Conviendrait &
AMBASSADE, H. P., 3. NIVX.
gde surface + PAVIL. 3 NIVX.
11 cft, 14.000 mens. - 754-74-74. 5. RUE DANGEAU

SUPERBE 4 PIECES
TI CONTOL BINST, retail med.
S/PIECE CE JDUR, 71-13 h.
S/CHAMP-MARS (manne), Spl.
I SPERTEN: vest gelerie, 3 p.
II SSS, 4 stag. rigour, impecc.
Chambre de service. EXCLUSIV.
IMMOBIL. BOSQUET, 70523-6.

RATION. Récurd

R. BERNING RECORDS AND RESIDENCE SEGECO 323-67-72.

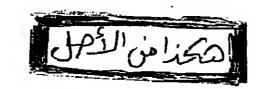
٨

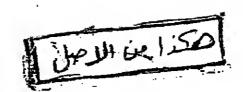
Couple frudiants cherche 2 Pia-ces, Paris. — TREES 5/2-02-34 PROPR. EF INVESTISS. NOTRE STE YOUS ASSURE ; LE PAIRMENT MUTGERAL ET MENSUR, de de poist en ca de désilhance ou d'elemente de location. Paper tenta rendel de monts. Télécopez/e : 535-44 m. CHERCHE A LOUER

imm. p. de taille ravalé. Propr. vd 4 piècas, cuis., beins, cistoff. Central, P 6t. s/rue. Soieti. Pant. phine service. The security. 2 PIECES Monsuel 850 F SOULOGNE, lux. 3 post hac-immeuble ric., calme at sold. Telaph. : 908-09-51 Parc MAISONS-LAPPITYE, UX. 4 DOSS, 97 TS2 + Secon. 290,000 F, carage constric. dection introds. Tel. 963-68-55. locaux indust.

GENNEVILLIERS-COLOMBES à loser loc. Industr., et extren :rellés. FER. G.J.M. 260-51-63. BAGHOLET. A Louier 800 M2. Local Industrial Tranto 139 KWA. G.J.M. 269-31-63. MARLY-LE-RO)
F 4. 66 m2 + 6 m2 loggie.
EXCLUSIVITE A SAISUR.
128.000 F Créd. foec.
Sélection Immeb. Tél. 962-69-51

Voir la suite de notre immobilier en page 29





L'immobil

* **** · ·

1

E THE TANK

产商业

1...

3 1 6

DEMANOES O'EMPLO OFFRES O'EMPLO! OFFRES O'EMPLO! 30,00 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. **OCCASIONS**

La ligne La ligne T.C. 28,02 25,68 24,00 22,00 60,00 70,05 22,00 25,68

L'immobilier exclusivités

35,02 17,21 35,02

bureaux. bureaux A LOUER (disponibles immediatement)

13ème : 148, boulevard Masséna environ 300 m2 de bureoux au 2ème élage 2 parkings – un box – 4 lignes téléphone

15ème : 30, rue des Favorites environ 150 m2 de bureaux au rez-de-chaux + réserve en sous-sol — 2 lignes téléphone possibilité parkings 15ème : 72 bis, rue de Lourmel

environ 450 m2 de bureaux zu rez-de-chaussée 4 lignes de téléphone – possibilité parkings Boulogne : 67 bis, route de la Reine 110 m2 de bureaux au rez-de-chaussée et 1er étage - 4 lignes léléphone



terrains

EM CORSE. — A ceder ball a construire. 2 hectares 120 m. place), possibilité de construire acquis. Ecrire sous re 87.92, à : CONTESSE PUBLICITE, 20, 8v. Opéra, Paris-1or, gul fr. Propr. vd terr. bolsé à BOISSY-ST-LEGER. 1.801 m², 30 m. faç. Prix 310.000 F. Crédit possible. Pour tous renseign. ; S33-31-77. Terreins Industriels et terrains pour centres commerciaux. I déchonce ; S35-1-77. Propr. vend terr, à bâtir, site privilégié, région MONTFORT. L'AMAURY. — Tél. ; SX78-79. Entre Dourden et Rembouilist.

Entre Dourden et Rembouiter, ST-ARNOULT-EN-YVELINES SUG-Ouest de Peris, propr. vend terr. à bâir prodimité autoroute Paris-Chertres. - TG. : 259-97-43.

LIMOURS, près ORSAY, secleur réaldent, maprit, lerr. à bâtir, toutes superficies. Tél. 250-77-72

échangerait MAEUBLE RUEIL RER

CONCU LOCATION
LIVRAISON IMMEDIATE

TERRAIN A BATIR

POUR PROFESSIONNELS

Sté, Installée Pte Mailiot, désire louer I ou 2 burx, gd aids, av. 180, me de bureaux enlièremen enseignem. Tél. as : 764-37-88, PROPRIETAIRE Love 1 ou plusieurs bureaux Immeuble neut, Tél. : 758-12-40.

EXCEPTIONNEL Bureaux da la Colline
de Saint-Cloud, à louer 2 lois
de 105, 150 et 170 = 1
Téléph. : 402 - 08 - 71.
8a - 9 - 10 - MEUILLY, etc.
1 à 50 BURX SS PRE-de-pte,
MAILLOT - 293-45-53 - 322-19-10, TROCAGERO
A LOUER PETIT IMM, NEUF
A tages, bureaux de 350 m² +
appart, de 150 =", ent. équipés
+ 10 ilgnes táléph, Ball 2, 4, 9,
ans pea-de-porte, Libre Imméd,
PROPRIET, DIRECT, 755-93-82.

fonds de commerce

Vends, Préfecture SUD-OUEST, NOTEL RESTAURANT (***NN1) moderne, 20 chambres, 3 salles, par, pische, clientèle săminai-res, Micasaire 190 U. + factil-tés, Accepte échange, Ecrire à J'ANNONCE 1,227, B. P 150, 91085 TOULOUSE, — CEDEX. Magos, mbles, Champs-Elysées, palerie décoral, 8º arroit, Prix éavé, Ecr. nº 3,353, à Centrale Amonous, 121, rue Réaumur/2. MAROQUINERIE, — A CEDER France-Star, 177, bd Voltaire, à Paris-II», Téléphone : 700-62-69.

locaux commerciaux

Disconnible immobile to the property of the pr

MARNES-LA-COQUETTE

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> 233.44.31 233.44.21

appartements vente

RUE DES SAINTS-PERES 4 9... 90 m.) bs, ch. c. 564-80-31.

ODEON Beau 6 pièces, 220 m.,
3 ch. 161... ch. serv. 329-96-8.

17e 70 m2, 3 pièces, cuis... bris, féiéph... chauffage central.
Prix 326,000 F - 327-45-9.

Ge Beau 2 p... enfi... cuis... beits, wc. 42 m. Px 125,000. Crèd.

KUJEKSON - LAB... 13-69 PRES BANQUE DE FRANCE STANDING - DRIGINAL

10 STUDIOS ET 2 PIECES +
chambres en logala duplex.

Grand confort - Rangaments.

Décoration et aménagaments
incueux. Prix étudiés et lustifiés. GIRPA, 325-56-78, 99-99. BD MALESHERBES imm. grand stdg duplex 250 == 2 ch. serv. conft. parking. poss créd. 40 % par aptaire, \$22-25-74

##, RUE CLAUDE-BERNARD
Paris-5", Immeuble P. de T.,
4 pièces, confort, léighône 707-440 laorès 10 heures).

Vit" - ELISEE-RECLUS
Apot prand standing - 170 = 2.
Samptieuses récapitets.

ODE 93-10.

78-CELLE-ST-CLOUD/EL-YSEE.
P. 3 P. de prét., calmé, s/bais,
2 éta., pignon. 4-5 p., 2 a. ba.,
cave. saragé. 220.00 F. Tél.,
apris 18 heurs : 969-95-30.
ASNIERES. Imm. aeut 3 PCES
Ht conft + oarks, 187.00 F.
KIJDXSON - LAB. 13-99. OOE. 93-10.

RAFF-BOSQUET
Bei Imm. STUDIOS, it cit. rei.
**NEUF, 110-48.000. AMP. 11-24.

15°. Prop. vd h. 2 p. nt. 75.
266.800 F. 256-6-6), posre 5.172

**SECTION OF THE PROPERTY OF THE

Région parisienne

bureaux bureaux

28, avenue de Messine tout près du Parc Monceau 1,000 m2 de bureaux à louer

livrables en avril 1975 -

Richard Ellis Sogepat 17, rue de la Baume 25, rua Marbeur 75008 PARIS. 75008 PARIS. 75008 PARIS. 750.2 PA

appartem. achat

hôtels-partic. YVe LUX, H.P. de CARACTERE AT 8 P. + Service + Garage + Jardia. Reft neuf. Prix intéress. 588-6-17, ou apr. II h : 552-6-13 SM-0-17, 60 apr. II h; 527-5-13 URDENT cause départ, 350 = URDENT cause départ, 350 = BOULOGNE, très réaldentilel, caimé, 9d jardin, Tél. 627-14-40. BDULOGNE, Perç des Princes, belle réception, 6 chb. jardin, parage, Parfait état, 465-27-65.

LIBRE BUTTES-CHAUMONT Pavill, 1957, r.-de-ch., atelier, 100 == + 6er.; 1 = r, 3 p., culls, bs. Cot 90.000 + 2.000 F mems. DECOBERT - 742-28-06.

constructions neuves



CHAMPS-ELYSEES 11, RUE DE BERRI STUDIOS et 2 P.

6 PIECES, 7º étage. 168 m TRES ORANO STANOING PRIX FERMES of DEFINITIE PINITIONS EN COURS P. DOUX 2. av. Grande-Armée

TROCADERO Aux abords des jardins, dans une rue de caractère provincial, au prand calme 64. RUE CHAROIN

RESTE : Deux beaux 3 Pièces. 70 = Un 3 Pièces et jardin. PRIX FERMES DE 1974 Livraison 1= trimestre 75 Apparlement tempin, vente su place, 14-19 h. (saut dimanche) Td.: 527-33-25 et 622-16-06.

locaux commerciaux

BASTILLE. Propr. love direct, IMM. ADMINISTR. OU CCIAL, 3.200 ms en 1 ou 2 lots, entier. rénové. climaries, équipement inlérieur au 0ré du prosent Ball 349. LOYER EXCEPT, BAL 6419.

Fi ST-MARTIN - Me Statingrad 200 m2 su sol + cour. Park., entrepôt et 2 Burz. Chtf. Tél. En poté. - NADE : 807-87-94. IMPORTANTE STE rech, pour

locations non meublées

is. Love 3 p., c., wc, ff cff + th. Ind. 1,200 F C.C. Vis. 23, r. Warlitons, ieudi, à 19 heures. Rue VANEAU. B. 5 p., c., s. bs. 2.500 F - Tel TUR. 97-81. ST-AMBROISE. 3 p., c., a. bs. imm. rec., 1.250 F. TUR. 97-51.

FRANKL-ROSSEVELT. B. 2 p. b., wc, 161 1300, LAF, 15-66.

(33) Bassolet, Mr Gaillant SANS INTERMEDIAIRE

3 p., 66 ss, 10y, 744 a 776 F, 49., 77 ss, 10y, 744 a 776 F, 49., 10y, 956 a 1003 F. Sharest et perkins en sus.

Sances Bureau de gérance, LES PARCS DE LA NDUE, LAS PARCS DE LA NDUE, LA 12 rue de la Noue. BAGNOLET. Tél. 858-02-31.

commerce

fonds de

Cae samté, cede bureau centre Paris, veste construct. Individ. Bon rapport. Px 78,000 F. M. Gausson, 162, rue Réaumur. M. Gausson, 162, rue Réaumur. M. 15° - Près Porte de Versailles. Bout. ts comm. 30 m², st-soi, 16L. joy. ann. 7,000 F. av, pet, repr. 487-40-65, à part. 19 h. 30.

immeubles

TROUVILLE-SUR-MER . Dans

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront durant quarante-huit heures (deux parutions consécutives) ces propositions d'achat, de vente ou de location qui sont publiées uniquement par Le Monde

propriétés

PRESBYTERE Dise Normande 30 km Paris, ca-ract. Entr., sál. av. cheminée, cuis., 5 ch., w.-c., dépend., par., chauf, centr. Terr. 2.500 m² avac vestiges de châtead tort. Prix : 170,000, ev. facil.; 25, rue Calais 60 Troissereux, Tól. : 700-44-71.

terrains

CROISSY Village beau TERRAIN de 800 ma de façade, entièrem, viabilisé. AGENCE de le TERRASSE Le Vésibet. — Tél. : 574-5-9a. GROUPE FINANCIER recherche IMMEUBLES A PARIS et TER. RAINS A BATIR, devant (I-surer au bilan 1974. Discrétion assurée. — N. LE CLAIR, ELY. 69-36. Pour rendez-vous. 44, rue Le Boétie. PARIS-P.

boxes-autos EXCELLENT PLACEMENT A VENDRE A CLICHY-SUR-SRINE

villégiatures

VACANCES ESPAGNE Demandez Prospectus couleurs et prix. Localion villas et appartements. IDEAL CDSTA BRAVA 58 bis, rue de Chausséed'Anlin. Paris-9. Tél. : 744-45-97. Cest un service des Constructions E. RAMOS MARCA.

villas villas

ORÉE FORÉT DE FONTAINEBLEAU à 5 minutes de la gare de Meiun

LA VILAUBOIS

Piscine chauffée. Club House, tennis.
NDUVELLE TRANCHE:

• 21 villes de 4 à 7 pièces principales, avec lardin privatif.

• PETIT IMMEUBLE de 30 appartements. du 2 au 4 pièces principales.
LIVRAISON ETE 75, MAIS...
PRIX FERMES ET DEFINITIFS!
Apport personnel : 20 %.
Prêts PIC au taux moyen de 8,22 %.

Renseignements et vente ; CDNSEIL S.A.R.L., 546, avenue Foch, Dammarie-ies-Lys. Tél. ; 437-17-45, et sur place anmedis et dimanches de 14 h. à 18 h., avenue Emije-Zoja, Dammarie-les-Lys.

LA VARENNE - ST-MAUR. LE PARC VILLAS NEUVES EN FINIT. 6-7 PIECES, IIVraison mars 75,

pavillons FERTE-sons-JOUARRE, centre, libre et habitable de sulle, prop. vend maison parl. étal, S. p., cuia., s. de bs. wc. ldin. Prix total 290.000 F. - Tál. 022-06-44,

Alfa est heureux de présenter aux «Alfistes» parisiens...

3 nouveaux concessionnaires Alfa Romeo.

S.F.A.M. France

23, boulevard de Courcelles 75017 Paris 292 02-50

S.F.A.M. France

40 ter, avenue de Suffren 75007 Paris 734 09-35

Delaizement S.A.

5, rue de Bretagne 92300 Levallois 270 10-19 et 737 64-40

Trois "Alfistes" convaincus de longue date qui rejoignent les rangs des 250 specialistes Alfa Romeo dejà à votre service aujourd'hui en France. Notamment à Paris et sa règion:

- ETS. LE CALVEZ 6, rue Vulpian 75013 Paris 535 98-69
- ETS. DUPLEIX 6, rue Dupleix 75015 Paris 566 09-09
- GARAGE DU GOLF 27 bis, route de St-Germain 78560 Port-Marly 958 44-42
- GARAGES BELLANGER 37, route de Fontainebleau 91550 Paray-Vieille-Poste 921 53-61
- G.A.P. 122, rue Vaillant-Couturier 93130 Noisy-le-Sec 845 97-67
- GARAGE ALIX MARIA 39, rue de Varenne 94100 Saint-Maur 883 17-56

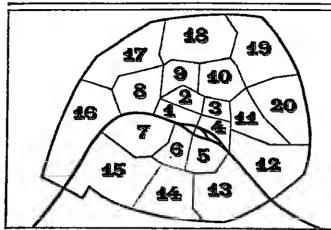
Passez les voir et profitez-en pour jeter un coup d'œil sur les nouvelles Alfa: Alfasud, Alfasud Ti, Alfetta GT, etc.

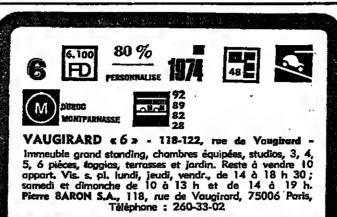




LE MONDE IMMOBILIER PARIS.



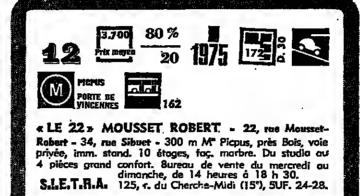






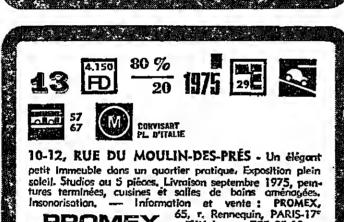
parali yang pada dan kanala





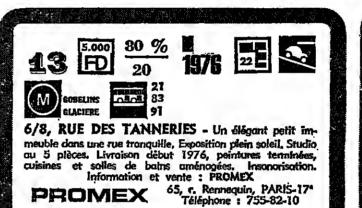


LIVRAISON



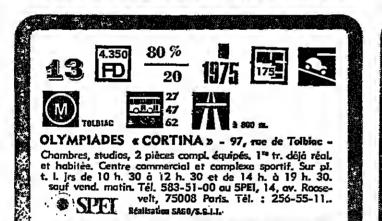
Téléphone : 755-82-10.

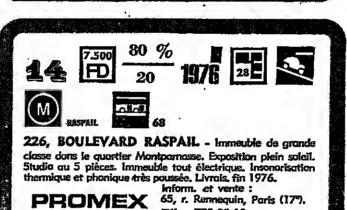
PROMEX



PROMEX



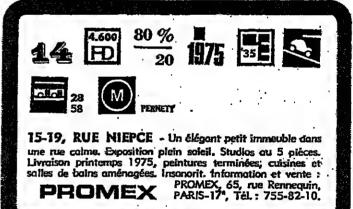


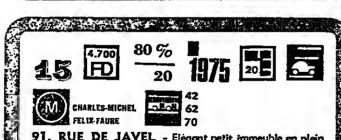


OBO!

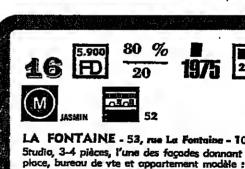
Tél.: 755-82-10.

97.5

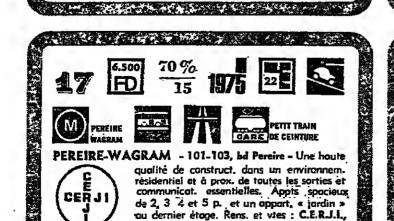








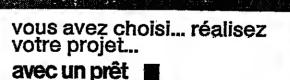




191, r. St-Honore, Paris-1 - 260-30-15+

« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 260.35.10 et 742.73.15

métro fait m THE STATE SHE SHE! TE TENEN DEPEN diligation line. Cow males to a line of the last Maling. The Local Dis Males

A PROPOS

duch the Pineth

17.7 17 2

A PS A 12 e material paper is \$ A THE par mara 🤏 and the second second A CONTRACTOR OF THE STREET, The same and the great ينونيون ووارانان

lile nouvelle 992605m - 100 mm (1975年間報報) A STATE OF STREET and the second

(a) (a) (b) (b) (b) (b) Contract Contraction

gatter der gerende

gratio hands de grate

Standard A to their season

The last wall marks 17 (47) 1 (17) 対対政策 連 and the second second TIRRAN

les professionnels n est pas !

ः स्टेशिक्टः स्टब्स्ट्रेस्ट्रि .. Amiglaged fullfalm. The state of the s is our than horners were de la compania del compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compania de la compania de la compania de la compania del la compa Transport Aut on attended The first of the f

Er d'ib in aller turnig Faits et

भूतका ए । । १ milaire EDISTIPE I A COATSEP .

E URBAING PUT I VON .

Social de Local .

Soci Junemich!

COUNTY TO LUCANTE. Transfer Alaman and Al Constitution of the same Manager Lands Contrast (

The Market Control of the A-The second of the second of th 316

– A PROPOS DE... 🗕

Une étude de l'institut d'urbanisme

Le métro fait monter les prix Hausse des prix des terrains et des logements, accèleration da l'urbanisation,

telles sont les conséquences depnis 1970 de la mise en service du tronçon Nation-Boissy-Saint-Legar du metro express regional.

Le choix de construire la branche Netion-Boissy-Saint-Léger • a correspondu plus à un héritage historique qu'é une option d'aménagement cielrement détermi-née . écrit M. Michel Boulet dans une étude publiée dans le demier numéro des Cahlers de l'institut d'eménagement et d'urbanisme de le région parisienne (I.A.U.R.P.) (1). Autrement dit les teurs de la première version du achéme directeur de le région perislanne publiée en 1965 ont été mia devant le fait accomplie unt dû se résigner é laisser le métro express desservir une zone qu'ile n'avaient pas prévu

Ville nouvelle menacée

Conséquence : à proximité des stations (Saint-Maur, Champigny, Sucy, etc) l'ouverture de la ligne du métro expresa a accéléré la montée des prix da vania et de location des logements. · Un véritable marché de standing sa développe près des sta-Hone à des prix souvent supérieurs en 1978, à 2500 francs le mètre carré », indiqua l'auteur da

l'enquête. A Saint - Maur - des Foasés par axemple la plus-value sur la vente des logements s'élè-versit, depuis 1970, à environ 50 millions de Irancs.

Dana les secteurs plus éloignés, le métro e • joué un rôle moteur dans l'urbanisation des grands espaces disponibles -. A Champigny-sur-Mame, Channevières, Limeil, Villecresnes el même dans les communes rura-les du plateau de Brie, les promoteure om su vanter, auprès d'une clientèle aisée ou relativemeni alsée, les evaniages d'une bonne desserte en trans-Depuis 1974, près de 50 % das ménages ont choisi leur résidence en raison de le présence du métro express.

été lavorisés — 16 % das hebitants ont abandonné leur voiture. Mais les effets sur l'ins-taliation d'activités économiques nouvelles pourtant souhaitable dans ('Est parisien, ont élé - peu significatifs e. L'evenir, conclut M. Boulet, dépendra de la poll-tique d'urbanisme. Parviendrat-on é treiner une urbanisation • sauvaga • qui concurrence la ville nouvelle de Marne-la-Vellée. qui attend toujours son mêtro? Evitera-t-on catta hausse apectaculaire des prix das appartel'argent, les nouveaux habitants

Les trensports en commun ont

(1) Cahiers de Pl.A.U.E.P., 21-23, rue Miollis, 75732 Peris

TRANSPORTS

Les passagers ont mal accepté l'augmentation des tarifs aériens

marque le pas en 1974. Leur trafic - passagers et fret - a cru de 5 % seulement d'une année sur l'autre, soit la plus faible majoration enregistrée depuis 1958. D'après ces estimations, publices per l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), on constate, pour la première fois, une baisse de 5 % du nombre de kilomètres parcourus et une sug-mentation — de 69 à 76 — du nombre moyen des voyageurs à bord de chaque avion.

Pour lutter contre le hausse de leurs frais d'exploltation, due à l'inflation et à l'enchérissement du coût du carburant, les transporteurs unt réduit leurs vols. et de ce fait amélioré le taux d'occupation de leurs appareils.

Ces mesures prises a chaud. ne leur ont pas permis de se remettre à flot. La clientele touristique, que, depuis quelques années, les compagnies régulières s'efforçaient de soustraire, par des tarifs promotionnels, aux seductions des transporteurs à la

41 570

44 470 50 460

55 388

1971

demande, a commencé da leur échapper. Elles ont dû relever leurs barèmes pour payer leur carburant, provoquant ainsi une évasion de passagers dont le pouvoir d'achat était déjà eotamé par l'inflation.

De 1973 à 1974, le trafic touristique par la voie des airs a chuta de 40 % en Italie. Le déficit de la compagnie Alltalia est estime, pour l'an dernier, à 500 millions de francs, contre 55 millions en 1973. En Grande-Bretagne, après la faillite de Courtline Aviation, on s'attend que cinq cents agents de voyagea disparaitront du marché, cette annae par le biais de regroupements ou de dépôts de bilans. La compagnie British Caledonian a licencié quelque huit cents em-ployés; son directeur général s'est inscrit lui-même sur la liste des partants. Les Allemands, grâce è la bonne tenue de leur mounaie, ont dépensé, en 1974, sutant d'argent è l'extérieur de leur pays que les Américains en debors de chez eux

56 650

60 470 68 160

+ 11 % + 5 %

Sauf T.W.A. et Pan Am. dont le déficit atteindrait 641 millions de francs, la plupart des grandes compagnies américaines ont hier termine le dernier exercice. Elles ont réalisé, en 1974, les benéfices nets les plus importants depuis 1967: 1.75 milliard de francs. Northwest Airlines, par exemple, a double les siens par rapport à l'année précédente.

Ces transporteurs ont eu, face à la crise, des réactions de défense énergiques et immédiates. Ils ont notamment opéré des licenciements massifs, réduit sensible-ment leurs vols. Politique que beaucoup de compagnies européennes, placées dans un tout autre contexte politico - économique, n'ont pu suivre.

Sur la route la plus fréquentée du monde - celle de l'Atlantique nord. - le trafic, en 1974, a baissé de 10 % pour les vols réguliers. de 30 % pour les vois non réguliers. C'est la première fois que l'on constate, sur ce reseau. une réduction du nombre de passagers, d'habitude toujours en pro-

Les transporteurs à la demande. qui « tiraient » sur leurs prix, unt subi très durement les effets de la crise de l'énergie. Quarante ont disparu en Europe depuis 1963, dont douze en 1972. L'an dernier, cinq ont déposé leur bilan : Donaldson et Courtline Aviation (Grande - Bretagne), Mey Air (Norvège), Phneniz Airways (Suisse: et Pomair (Belgique).

La compagnie danoise Sterling Airways, qui contrôlait avec Conair environ 60 % du trafic non régulier scandinave, ne peut bonorer ses dettes contractées nu-près de l'Aérospatiale pour l'achat de Caravelle - 12. Le marché charter intra-européen représentait 25 % du marché aérien total en 1973, environ 11 % seulement l'an dernier. Malgré des déboires communs compagnies régulières et transporteurs à la demande qui n'ont pas réussi à s'entendre sur un prix minimal pour les vols charter, continnent de

JACQUES DE BARRIN.

Le funnel sous la Manche

LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT EUROPEEN PROPOSE UN FINANCEMENT COMMUNAUTAIRE

LOMMUNAUTAIKE

La décision d'arrêter les travaux du tunnel sous la Manche est « une entrave dans la marche de l'unification européenne », a déclaré, le mercredi 22 janvier, M. Cornelis Berkhnuwer, président du Parlement européen.

Après avoir indiqué que cette affaire concernait e non seulement l'Angleterre et la France, mais tous les pays de la Communauté et spécialement les riverains ou les voisins de la Manche », et suggéré d'en faire a une entreprise européenne commune ».

M. Berkhouwer a proposé la mise en place d'un consortium europies eu d'un consortium europien. en place d'un consortium euro-péen qui émettrait des parts d'un montant modeste et les offrirait aux deux cent cinquante millons montant modeste et les offriralt aux deux cent cliquante millons d'Européens de la Communauté. La décision du gouvernement britannique a été mal accuellité dans plusieurs milleux politiques français. M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint de l'U.D.R., a déclaré : « L'Angleterre manifeste une fuis de plus son obsence d'intérêt, d'ambilion, de soidarité dès qu'il s'ogit de participer à une entreprise communautaire à laquelle tiennent ses partenaires, Devant un goûl oussi faible pour l'Europe, on est omené à se poser la question : « Fout-il s'obstiner à vouloir foire boire un ône qui n'a pas soif? »

En revanche, la compagnie Sealint, fillale de la Société des chemins de fer britanniques, a annoncé qu'eite allait investir environ 60 millions de livres (607 millions de francs) au cours des dix prochaînes années, afin d'accroître les services de navires transbordeurs sur la Manche vers la France et la Belgique.

● PUSION PAN AM-AMERICAN AIRLINES? — Les compagnies Pan American Airways et American Airlines ont annoncé, le mardi 21 janvier, qu'elles étudient la possibilité d'une fusion de tout ou partie de leurs activités.

Pan Am, qui connaît de serieuses difficultés financières, a déjà envisagé de se rapprocher de deux autres transporteurs américains: T.W.A. et

teurs américains : T.W.A. et Eastern Airlines.

URBANISME

Les professionnels : l'architecture n'est pas un luxe

* Le public assimile l'architecture à un luxe et ignore que l'in-tercention des professionnels de l'architecture représente moins de L'UNSFA estime que cette posl'architecture représente moins de 2 % du prix de vente d'un appar-tement », a déclaré, le lundi 20 janvier, M. Alain Gillot, président de l'Union nationale des syndicats draincais d'architectes (U.N.S.F.A.).

Auguse mesure partielle ne peut suffire à unétiorer notre cadre de vie. », estime M. Gillot, qui se félicite que le gouvernement tente une s'apparte alchale de l'enniune e approche globale de l'envi-ronnement batt » en abordant à la foia les questions foncières, celles du financement de la cons-

ession d'architecte.

Le gouvernement duit, en effet, Le gouvernement duit, en effet, prisenter au Parlement, au printemps prochain, le projet de loi sur l'architecture vote par le Senat en juin 1973. Depuis un an et demi, les professionnels ont examiné entre eux et avec les pouvoirs publics ce texte qui déclare l'architecture d'intérêt public et rend obligatoire l'intervention d'un nrchitecte pour toutes les constructions, sauf les très potites (le Monde du 12-13 novembre 1972). Tout en protégeant la function, le projet de loi ouvre plus largement l'accès au titre d'architecte. D'autre part, un système d'aide architecturale

truction et la réforme de la pro-

est mis en place afin de conseil-

ler ceux qui construisent eux-mèmes.
L'UNSFA estime que cette pos-sibilité ne devrait pas être offerte aux collectivités locales, comme le Sénat l'avait demandé. Le syndi-cat refuse, d'autre part, que les architectes participent au finan-cement de ces organismes. Les architectes sont prêts, en re-vanche, a indiqué M. Gillot, à assurer gratuitement des actions assurer gratuitement des actions d'information et de formation du public, ce qui dolt être, selon eux, la fonction essentielle de l'aide architecturale.

Pour ce qui concerne le recours nbligatoire aux architectes. l'UNSFA regrette que le projet de loi la limite aux documents du permis de construire. « C'est vou-loir faire de l'orchitecte un prête-nom un conseil, un signotaire de loir faire de l'orchitecte un prétenom, un conseil, un signotaire de d'uc u ment s'administratifs nestime M. Gillut, qui demande que « l'orchitecte, mème s'il n'est pas chargé de contrôler les travaux. soit à mème de contrôler que son projet est respecte. » Enfin. l'UNSFA demande que le projet de loi précise l'interdiction faite aux architectes salaries d'un constructeur de signer les projets de leur employeur afin d'éviter que les préoccupations commerciales briment la création.

... les perspectives

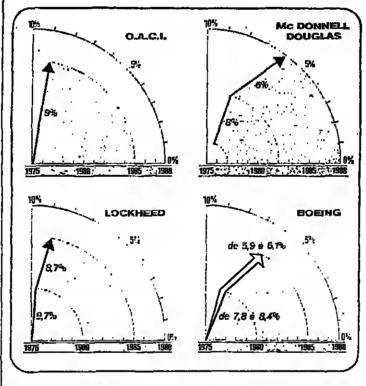
Ces statistiques — exprimées eo militards de tonnes-kilomètres — intéressent l'ensemble du trafic régulier des compagnies des cent vingt-neuf Etata-membres de l'G.A.C.L. y compris l'U.B.S.S., mais Chine exclue.

13 120 14 930

17 540

Les résultats...

2 770



Les taux d'augmentation annuels du trafic des passogers étoblis par l'O.A.C.I. et les trois constructeurs aéronautiques oméricains, sont proches. Ils se situent, d'ici à 1980, outour de 8,5 % Le trafic devrait évoluer différemment selon les réseaux : Amérique du Nord 1 + 8 %). Europe (+ 10 %), Moyen-Orient (+ 13 %). Ces evaluations tiennent comple de la crise de l'énergie. En 1968, l'O.A.C.I. avait prevu un taux de croissance annuel de 14 % jusqu'en 1980...

Faits et projets

du territoire

PROMEX

VOUS SYC.

volte i

BARC UN DIT

• LE BUDGET DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE LYON.

— Le hudget 1975 de la
communuaté urbaine de Lyon
(55 communes) s'élève à un
peu plus de 1160 millions de
francs et augmente de 26 %
par rapport à l'an dernier. Les
groupes socialiste et communiste du conseil ont voté
contre.

Enrironnement

PAS D'USINE POLLULANTE DANS LA MEUSE. — Le projet d'installation à Pagny - sur-Meuse de la Chemische Werke, l'usine allemande de stéarate de plomb refusée par les Alsacians a été beaucoup plus mai accincilli qu'on ne s'y attendait (le Monde du 18 janvier). Sur les onze conseilers municipaux de Pagny, hint (dont le premier adjoint) vient edont le premier adjoint) vient de se prononcer contre. Ils demandent à la population de « s'unir pour faire front contre l'usine fantième rejetée par tous ». Le maire, M. Henri Perot, se trouve donc en minorité. — (Corresp.)

Paris

L'AVANCEMENT DES TRA-VAUX A BEAUBOURG. — M. Robert Bordas a fait le point, le 21 janvier, sur l'avan-cement des travaux du centre Beaubourg-Georges-Pompldou, qui doit être inauguré en 1976. L'unémagement de Tensemble coûters, selon lui : 99 millions

de francs pour l'acquisition du terrain : 299 millions pour la construction proprement dite, et 278 millions pour les élé-ments complémentaires, avec une tolérance de dépassement de l'ordre de 12 %.

CONTRE LA RADIALE VER-CINGETORIX. — Afin de protester contre le projet d'autoronte urbaine porte de d'autoronte urbaine porte de Vanves - Montparnasse, d'ite radiale Vercingétorix, le comité de défense de ce quartier, l'Association des droits du piéton et la Fédération des usagers des transports orga-nisent le samedi 25 janvier 1975, à 15 heures, une mani-restetion au carrefour des festation au carrefour des rues du Château, de l'Ouest et de Guilleminot (14°).

COMPROMIS AU LARGE DE LA NORVEGE — La France. la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et la Norvège se sont mis d'accord, le 21 janvier à Londres, sur un compromis relatif à la pêche au large des côtes norvégiennes. Four des raisons de surveillance des eaux et de préservation des fonds, le gouvernement d'Oslo a, en effet, décide de crèer dans ses eaux territoriales trois importantes zones où la pêche sera interdite à tout chalutier étranger pendant certaines périn des de l'année. Les pays de la Communanté européenne intéressés auraient obtenu des autorités norvégiennes un assouplissement dans le calendrier des cantinnements norvégiens.

PERISUD A la Porte d'Orléans

de 300 à 7000 m² - 445 F le m² A la Porte

EVOLUTION de Pantin

de 140 à 5000 m² - 415 F le m²

SAF

622.10.10

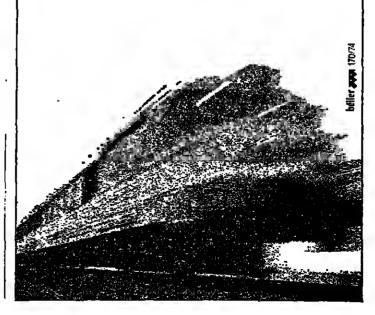
Avec les turbotrains la SNCF met un trait d'union entre les régions.

En service aujourd'hui : Paris-Caen-Cherbourg; Paris-Deauville; Lyon-Strasbourg; Lyon-Nantes; Lyon-Bordeaux. En service en 1975 : Bordeaux-Toulouse; Lyon-Chambéry-Annecy; Lyon-Grenoble; Genève-Chambéry-Grenoble-Valence.

Qu'est-ce qu'un turbotrain? Une nouvelle technique de transport qui fait ses preuves chaque jour pour des milliers de voyageurs. Depuis quelques années, les turbotrains roulent d'une ville à l'autre, au service de tous : en 2º classe comme en 1º classe.

Rapides et insonorisés, ils sont une nouvelle manière de voyager que la S.N.C.F. veut développer pour vous. Au service de l'aménagement du territoire, la S.N.C.F. va poursuivre la mise en place des turbotrains entre de grandes métropoles régionales.

Avec les turbotrains de la SNCF le futur existe déjà. **ENEF** en 2 classe comme en 1° classe.



PROTEGEZ VOTRE CAPITAL PAR UN INVESTISSEMENT DE PREMIER ORDRE A PARIS

-Bureaux et Locoux Commerciaux libres au occupés - Studias et Apportements tout canfort dons des immeubles rénavés. Vendus directement par propriétaire

UNION FONCIERE: 766.51.08. 39, rue de Courcelles, 75008 PARIS

Gestion passible por nas soins Sécurité et Rentobilité.





(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lonce un oppel d'offres international pour la réalisation d'un projet

TISSAGE FINISSAGE SOIERIES

La remise des offres ouro lieu, au plus tard, le 15 mors 1975, o 12 heures. Les cahlers des chorges pourront être retirés dès lo

parution de cette annonce à: SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdone - 4° étage - ALGER.

Les offres seront remises à la même date indiquée, et à lo même odresse.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sanitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'affres international pour la réalisation d'un projet

FILATURE TISSAGE COTON 15.000.000 M2 La remise des affres aura lieu, au plus tord, le

15 mars 1975, à 12 heures.

Les cahiers des charges pourront être retirés des la parutian de cette onnance à:

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abone-Ramdone - 4° étage - ALGER.

Les affres serant remises à la même date indiquée, et

à la même adresse.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

VII^e PLAN

M. Giscard d'Estaing: la pression fiscale que supportent les Français ne doit pas être accrue

LA C.G.C. : on ne peut aller plus loin dans l'écrasement de la hiérarchie.

« Nous sommes à la limite du supportable. On ne peut aller plus loin dans l'écrasement de la hiérarchie », a déclaré devant la presse, le 21 janvier. M. André Malterra président de la C.G.C. Les responsables de cette centrale estiment, en effet, inacceptables les propositions relatives aux salaires qui sont faites dans tout le secteur nationalisé. M. Ricco,

les propositions retainves aix salaires qui sont faites dans tout le secteur nationalisé. M. Ricco, président de la fédération des cadres C.G.C., l'a dit aussi catégoriquement. Toutefois, la C.G.C. reconnait que la grêve, à l'heure actuelle, o'est pas le moyen d'action le plus efficace.

Auparavant, M. Malterre, traitant de la relance de l'économie française, avait rappelé ses propositions concernant la protection de l'épargne par l'indexation din capital ou des taux d'intérêts.

Le chômage des cadres et, en particulier, celui des jeunes diplômés, la réforme du système de relèvement du plafond de la Sécurité sociale, l'alourdissement de la fiscalité, les perspectives du Plan, sont autant de graves préoccupations pour la C.G.C., qui va reprendre contact avec les divers groupes parlementaires.

préoccupations pour la C.G.C., qui va reprendre contact avec les divers groupes parlementaires, pour rappeler les promesses de la campagne présidentielle. De plus, M. Malterre a annoncé qu'il serait très prochainement reçu par le président de la République.

La C.G.C., d'autre part, précise sa position sur la réforme de l'entreprise. Hostile à l'étatisation, à l'autogestioo comme à la cogestion, les cadres C.G.C., sont plus que jamais attachés à la concertation. L'accord conclu l'été dernier avec le C.N.P.P. sur la création de commissions de concertation est appliqué, déclare la C.G.C., dans des professions très diverses. Elle cite notamment les sociétés Singer, Malissard et Salvarzeix, M.G.M. Hervé et fils, Novaservices, La Vigte parisienne, Rexim et Bata. Uce dizaine d'aotres sont en préparatioo dans la papeterie, l'automobile, la chimie, la pharmacle, le commerce, l'habillement. Jusqu'à présect, seule la C.G.C. a signé ces accords d'entreprise, bien qu'elle souhaite voir les autres cadres participer aux commissions de coocertation.

EMPLOI

POLÉMIQUE ENTRE MM. DURAFOUR ET CEYRAC

M. Durafour, ministre du travall, commentant dans un article du « Figaro » les dernières statistiques sur l'empiol, s'est inquiete de l'importance du chômage des jennes, criti-

du chômage des jennes, criti-quent à ce propos l'attitude de certains cheis d'entreprise.

a Tont se passe, écrivalt-il, comme si certains employeurs hésitaient aujourd'hui à engager des jennes. (...) Une société bos-tile à sa jeunesse un seulement indiffèrence cet une société condannaée, s

M. François Ceyrac, président

condamnée. s

M. François Ceyrac, président
du C.N.F.F., e répliqué en quelifient ees accusetions de
e contre-vérilés » : « C'est un
problème général d'embanche qui est posé el qui ne
ne peut être résolu que par une
reisnee de l'économie. Jamais
les jeunes n'out été aussi nécessaires à la vitalité de la société
irançaise. »



La pression fiscale (1) en France ne doit pas être accrue, a déclaré M. Giscard d'Estaing, qui recevait SYNDICATS mardi 21 janvier, à l'Elysée, les membres du bureau de l'Assemblée permanente de chambres de commerce et d'industrie. Le président de la République a précisé qu'il se exprimerait cette volonté pour orienter la première phase des travaux du VIT Plan, qui se

orienter la première phase des travaux du VII Plan, qui se dérouleront jusqu'en mars.
Rapportant les propos de M. Giscard d'Estaing à l'issue da l'entretien qu'il venait d'avoir avec lui. M. Pellon, président de l'A.P.C.C., a ajonté : « Peut-être y aura-t-si des modifications de la fiscalité, car il y a encore des injustices. Mais la déclaration était nette : M. Giscard d'Estaing prendra personnellement position. »

M. Giscard d'Estaing, a souligne qu'en conséquence. « il ne fallair pas alourdir l'appareil administratif de l'Etat. Il faut, avec le même effectif, aboutir à une mellieure efficacité ».

Au cours de cette réception, qui s'est prolongée plus d'une heure. M. Giscard d'Estaing a exprimé sa conviction qu'il était possible de limiter à un taux modéré la hausse des prix durant cette année et, d'autre part, qu'il n'y aurait pas de réduction de la consommation. Il a estimé, toujours seloc M. Pellon, que l'on enregistrera une progression do volume de la consommation de 2 à 3 %, soit, compte tenu de la hausse des prix attendue, un chiffe d'affaires giobal qui représenterait une progression importante 12).

(1) Poids de la fiscalité par rap-port au produit intérieur brut (PIB).
(2) Le compte économique pour 1975 prévoit une croissance de 1,5 % eu volume de le consommation des mécages.

CORRESPONDANCE

La majorité « sociale » à dix-huit ans

Dans la page « Evénement » sur « La majorité à dix-huit ans », nous avons indiqué par erreur que « l'age requis pour être élu délégué du personnel, membre d'un comité d'entreprise ou délégué syndical reste fixé à dix-huit ans », M. Robert Sehwint, sénateur du Doubs (socialiste), nous écrit à ce propos ;

M. Robert Schwint, senateur du Doubs (socialiste), nous écrit à ce propos:

En fait, l'àge requis pour accéder à ces postes de responsabilité est toujours de vingt et un ans, eo vertu des articles L 412-12, L 420-9 et L 433-4 du code do travail. Uce proposition de loi socialiste, déposée à mon initiative et dont l'étais également le rapporteur, vient d'être adoptée sans difficulté par le Sénat, le 16 décembre dernier, pour abaisser cet âge à dix-huit ans. (Là encore le Sénat sait se mettre à la pointe do progrès, comme dans le cas de la majorité électorale à dix-huit ans, votée par lui en juin 1973.)

Il reste à souhaiter que les députés se salsissent de ce texte, sans doute à la session de printemps, pour que les salariés civilement majeurs dès l'âge de dix-huit ans puissent obtenir le droit de représenter leurs camarades de travail an titre de délégué do personnel membre du comités d'entreprise et délégué syndical.

[Rappelous, comme le fait d'alileurs le rapport sur la proposition de lui de M. Robert Schwint, que, depuis 1972, l'âge des électeurs pour depuis 1972, l'age des electeurs point la désignation des comités d'en-treprise et des délégués du per-sonnel a été famené à seize ens et qu'un arrêt de la Cnur de cas-sation en date du 17 octobre 1973 a reconnu la validité d'accords collectifs d'entreprise abaissant en deçà de ringt et un ens l'âge d'étigibilité nux instances de représentation du personnel Mais dens res cas O y evait accurd des employeurs en dérogution expresse de l'inspecteur du travail. It reste à sonhaiter, evec M. Schwint, que l'Assemblée suive l'avis du Sènat et aligne sur ce point le code du travait sur les dispositions concernant la majorité civile. lectifs d'entreprise abaissant en deci tions concernant la majorité civile el électorale.]



Légers progrès des négociations

La cinquième rencontre, le 21 janvier, entre les fédérations de fonctionnaires et M. Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, s'est traduite par de nonvelles propositions gouvernementales de portée limitée. Elles sont estimées insuffisantes par les syndicaistes. Une nouvelle réunion aura lieu le 28 janvier. De toute façon, la C.G.T. et la C.F.D.T. réaffirment catégoriquement leur opposition à un compromis faisant reférence à l'indice officiel des prix, et la C.G.C. a déjà expriné les plus formelles réserves devant un nouveau resserrement de la hiérarchie.

Pour l'essentiel, les dernières proposition de M. Péronnet sont les suivantes:

Maintien du pouvoir d'achait.

Les traitements seraient relevés.

Elle serait peruse par environ un million d'agenta.

Les syndicats estiment ces dispossitions trop minecs et reprochem à l'indemnité dégressive de ne pas concerner les retraités, pour lesquels-fix demandent une nouvelle tranche d'intégration de l'indemnité de résidence dans la calcul des pensions.

Une augmentation des traitement ments de 1 % coûte actuellement les revendications sur les amé llorations catégorielles, est-fi precisé, seront discutées ultérieurement, indépendamment de l'accord aniarial preprenent dit.

— Maintien du pouvoir d'achait.

— Les traitements seraient relevés.

les suivantes :

Maintien du pouvoir d'achat.

Les traitements seraient relevés, à titre provisionnel, de 1% le 1° janvier, 2,5% le 1° avril, puis de 1,75% au 1° octobre. Solt 7% au total, le gouvernement retenant l'hypothèse se l'on laquelle la hausse officielle des prix serait de 8% dans l'année. Au cas où elle serait supérieure à 6% durant le premier semestre, les partenaires se réuniraient de nouveau. En tout état de cause, un ajustement en fonction de l'évolution du coût de la vie aurait lieu à la fin de chaque trimestre.

Que trimestre.

• Progression du pouvoir d'achat. — Seules en bénéficieralent les petites et moyennes catégories avec deux mesures : attribution de cinq points d'indice à la catégorie D. Soit, pour 70 000 agents, un supplément mensuel de 38 F à 40 F, le point valant entre 7.50 F et 8 F, De plus, versement d'une indemnité dégressive de 60 F à la base s'arrêtant en « sifilet » à l'indice 230.

■ REPRISE DE LA SOCIETE
DE TRAVAUX PUBLICS
JEAN-CHARLES STRIBICK
à Saint-Etienne par la Société
auxiliaire d'entreprise, so o s
le nom de société nouvelle
Stribick L'entreprise concercée (1300 salatiés) a été
admise au bénéfice du règlement judiciaire (le Monde des
25 et 26 octobre 1974). Après
242 licanciements et de nombreux départs, les 612 salaries
restant vont être licencies et
en partie réembauchés: la
totalité des ouvriers et la
moitié des cadres. — (Corr.)

PIANOS ORGUES CLAVECINS ilus da 16 marques - 600 modéles exposés piano center 242.26.30

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'affres international pour lo réalisation d'un projet

FILATURE TEINTURE COTON 5.000 TONNES

La remise des offres aura lieu, au plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures. Les cahiers des chorges pourront être retirés des la

porution de cette annonce à: SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Romdone - 4° étage - ALGER.

Les offres seront remises à la même date indiquée, et ò lo même adresse.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Notionale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet 3 TISSAGES FINISSAGE LAINE CAPACITÉ TOTALE

28.000.000 MÈTRES/LINEAIRES

La remise des offres oura lieu, ou plus tard, le 12 avril 1975, à 12 heures. Les cahiers des charges pourront être retirés dès la

parution de cette annance à : SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdane - 4' étage - ALGER.

Les affres serant remises à la même date indiquée, et

de la tour Bretagne vous dominez tout l'ouest

au centre de Nantes : la tour Bretagne

16.000 m2 de bureaux

·lot minimum : 145 m2



Paris: 164, bd Haussmann 75008 - Tel. 227.11.89. Nanies: tour Bretagne, Pl. Bretagne - Tel. 73.89.21.

Bourdais Bureaumatique

Pour toute documentation:

APPEL D'OFFRES. Thomas Manageral The second interior HTT I I I I I I I I I CR the control of the second Property of all Mark (資 Tim a transcription of the contract of the Departement Enginees Didouche-Mourad - 🗚

idencianati

THE ALCERIANTE DES

STERE DE L'INDUST

DES INDUSTRIES

SOCIETE NA

APPEL D'OFFRES !

diament a paristic

Searce of Appr

MOUE AUGERIENNE DEMC MITERE DE L'INDUSTI AMOITAN STEETOL DIRECTION TI

BIRUCTION D'UNE A LAGHI WATERCH . - DIRECT $(\mathfrak{S}_{2n+2n+1})_{n\geq 0} = \mathfrak{S}_{2n}(n) = \operatorname{leg}_{2n}$ CHOA. LACHOL

11 mognain de 1.200 i l lotelier de 1.409 m 1 gaing de 900 m2. baliment administ harmon or other inte are justing Direction . 10, rue du 500

A to the same of the same

Tel. : 60-06-07

and the second section of the sectio Man Man Secretary Immorphism - To hosh

egets progres des negocial

The second second

The second secon

The second secon

Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya

The street was

The second secon

The state of the s

2 1

manager E.

attended to the second

🏙 🎕 🖂 - Taraka a sa kabupatèn kalendari kabupatèn kab

Experience of the second

Section America.

والمستعدد والمراجع وستعدد والمتميط

BANK BANK THEFT

建设设置基础的 在第一次,我们实现了条件。第四次已经过

Management were included to the of the

(27.72) みないないます。このではなっては、これでは、

電影能 ... 性 supramy transity ... Astrophy...

WEST RESIDENCE THAT THE THE

(1987年末年度) 新年 シンキアンサイナ (1997年)

Management and becomes the first

CONTRACTOR ASSESSMENT

THE PROPERTY OF THE CAPACITY OF

the motion with the confut to

BANGER C STT 9

A16

夏风初 2

18. A 1873

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Conction publique Les Neuf reprendront le dossier des prix agricoles le 10 février Mune demeure fragile, complexe et inachevée

De notre carrespondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Comme prévu, les ministres de l'agriculture des Neuf qui étaient réunis lundi et mardi à Bruxelles se sont séparés sans svoir arrêté les prix de la prochains campagne. A la demande insistante de M. Eril, ils ue reprendront pas le débat avant les 16, 11 et 12 fevrier. L'engagement pris par le conseil des ministres d'approuver cette année la nouvelle grille do prix avant le 31 janvier, de telle façon que pour les produits laitiers le campagne

A la demande de la France et de l'Italie, le conseil a autorisé la distillation des excédents de vin. Le prix qui sera payé aux viticulteurs par les organismes d'intervention a été fixe à 1,58 unité de compte par degré-hecto 18.77 F), soit un prix proche de celui constaté actuellement sur je marché. Les Français s'eu monizent très satisfaits, car c'est la première fois qu'une opération de distillation est ouverte par la Communauté à un prix qui ne soit pas « pénalisateur » pour les viticulteurs.

C'est. avec l'accord sur l'achat de sucre, le seul résultat de cette session, les positions des Neuf restent en effet passablement éloignées sur les prix de la pro-chaine campagne. Trois princi-

A première vue, les conséquences pratiques de cet echec pour les exploitants agricoles ne seront pas considérables : les augmentations des prix d'intervention du beurre at de la pondre de lait, qui seront approuvees courant tevrier, pourront en effet être eppliquées rétroactivement en l'éfevrier. Ce retard risque néanmoins d'être mal accueilli par les paysans qui viennent de connaître une

tervention, qu'elle considère com-me un des acquis importants de la politique agricole commune. En outre, M. Bonnet a proposé de verser une prime de 30 U.C., soit 165 F par tête de bovin femelle, aux éleveurs s'engageant à conser-ver en 1975 un troupeau de vaches adultes equivalant à celui de 1974. paux problèmes sont posés aux

paux problèmes sont posés aux ministres:

— Le niveau général des prix. —

La France souhaite que le réajustement atteigne 10 %.

L'Allemagne Insiste au contraire pour qu'il reste inférieur à 9 %.

— Le soutien des productions animales et plus particulièrement de la vianche bovine. — Les Allemands, comme la Commission, voudralent profiter de l'occasion pour remetire en cause le aystème de l'« intervention permanente », en fixant un « prix d'intervention » qui décourage les producteurs de vendre leur bétall aux organismes stockeurs. La France s'oppose résolument au démantèlement du régime d'in-Une opération mal accueillie Cette opération qui coûterait 600 millions d'U.C., soit 3300 millions d'U.C., soit 3300 millions de francs au FEOGA, a été plutôt mal accueillie par les autres délégations. Les Britanniques n'ont pas eu davantage de chance. Ils souhaiteraient qua les pays membres soient autorisés à organiser, comme bou leur semble, le soutien du marché de la viande bovine.

bovine.

Toutes les délégations se sont opposées aux idées largement exprimées par M. Peart, le ministre britannique, faisant valoir que la « renationalisation » des mécanismes de soutien souhaitée par le Royaume-Uni aboutirait très vite à la dislocation du Marché vite à la dislocation du Marché commun de la viande bovine.

— Les mesures complémentaires, communautaires ou nationales qui devront être prises pour « accompagner » un réajustement des prix dont on peut délà deviner qu'il ne suffira pas à compenser les effets de l'inflation sur le remanu des exploitants.

revenu des exploitants.
Bref, le travail à effectuer est encore considérable. Sur le plan politique, on constate que c'est la position au demeurant peu pré-cise et peu cohérente défendue par M. Ertl. le ministre allemand, qui freine le plus la mise au point d'un accord de compromis. Ce dossier agricole europeen fera

SOULIGNENT LES CHAMBRES D'AGRICULTURE. Etabli par l'Assemblée perma-

B'AURILULIURE.

Etabli par l'Assemblée permauente des chambres d'agriculture (APCA), le a bilan des Communautés européennes et de la politique agricole commune », qui a été remis eu président de la République la semaine dernière, a été réndu public ce mercredi 22 jauvier :

a îl seruit irréaliste de clore un tel bilan sur une nette distinction entre le doit et Pavoir pour chaque Etat membre ou pour chaque activité économique. Ce serait oublier que Pobjectif fondamental des traités de Paris et de Rome est d'élabir une communauté européenne », no te l'APCA. La Compagnie consulaire paysanne souligne les « résultais appréciables » acquis dans certains domaines — croissance, commerce extérieur, niveau de vie, conditions de travail — en dépit de l'inachèvement de l'union économique et monétaire, du manque d'unité en matière de politique énergétique, des lacunes de la politique des transports, des insuffisances en matière sociale et des déséquilibres régionaux persistants. C'est pourquoi les chambres d'agriculture estiment que l'ensemble européen conserve un aspect fragile.

Pragilité, complexité, inachèvement, sont encore les caractéristiques de l'Europe verte en dépit d'un « acquis important » relevées par l'APCA.

— Fragile, parce que les mécanismes de la politique agricole commune « perdent une grande part de leur signification en l'absence de décisions des Neuj en matière monétaire, régionale, sociale et fiscale ».

matière monétaire, régionale, so-ciale et fiscale ».

— Complexe, en raison des poli-tiques agricoles différentes dans chacun des États membres et de l'inorganisation des marchés mon-

l'inorganisation des marches mon-diaux des denrées.

— Inachevée, car, restant essen-tiellement une politique de mar-chés et de prix, elle n'a pu « parpenir à rapprocher le revenu des agriculteurs de celui des au-tres catégories professionnelles, à comples les discartifs de serse. sans doute l'objet d'un examen à combier les disparités de reve-attentif lors du prochain « som-met » franco-allemand à Paris, le 3 février.

PHILIPPE LEMAITRE.

AFFAIRES

Rien ne sert d'être gros

De natre envoyé special

eprès la C.N.P.F., tes banquiars el les ambassades da France. on n'en sarait pas là. « Là. c'ast-à-dire pour las établissements Lapouyade et leur dirsc-leur général, M. Michel Trompe : en Algérie, en tran, au Koweil, dans les émirats du golfe Persique et dans une demi - douzsine d'eutres pays qui centent bon le pétrole et dans lesquels cette société du Loir-el-Cher axporta en grandes quantités ses rayonneges métalliques. Expé-riance banale, dira-i-on, puisque pertagée aulourd'hui par tant d'autres industriels fisnçals. L'original en la circonstance est que Lapouyade — 52 millione de chiffre d'affaires, quetre cent vingt-cinq personnes — compts permi les patites entreprises, que sa conversion inopinée é le granda exportation ne remonte qu'é deux ennées, cs qui n'empêchere pas pourtant la gouvernement elgérien da lui confiar la construction en 1978 de la première usina nationale de rayonnages, soll un investissemeni d'una trentaina da millions de francs. . On psrla toujours da contreis - tabulaux - da Creusol-Loira, de la C.G.E. ou de Renault, On oublia que les P.M.E. peuvant an taira autant é leur échelle -, a commanté is jeudi 16 janvier é Atgar M. Trompe, après avoir annoncé le conclusion prochaine da

Alger. - - Si on evalt ettendu

C'est un peu par hasard qua le société Lapouyade a mis la pled en Algéria. Berliat, maître d'œuvre du formidable complexe da fabrication da véhicules industriale an cours d'édification à Roulba, l'evait appelée pour

résoudra un probléma da langement de pièces détachées « l'elleire lut réglée en daux heures. explique M. Trompe. It nous resleti du lamps. Nous avons démerché des sociélés nationates. Nous nous sommes dit alora : eprès l'Algérie, pourquo pas le Libve, l'tran, etc. Et nous sommes aftés pandant las weekends evec notre petits vatiee.

mes deux edjoints et moi. • Lapouyade, eujourd'hul, felt 10 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, st cette activité sereit « eu moins eussi rentable que le venia en Franca -.

Cependant, M. Tromps sssura na pas avoli trouvé dans ses espérsit du consell du patronet Irançais et des ambassades da France qui, selon lui, sacrifie reient trop aux missions lénis fiantes et aux étudse générales, slore que - pour une P.M.E., ce qui comple c'esi vendre », il se plaint tout eulant das banquiars dont l'un, directeur important d'un établissemant nationalisé, se seralt excismé : « Lapouyada exporter ? Mon peuvre em/... Une si petite sociélé t ti laul un gros cash flow, your your prenaz pour Pachinay? . Bral, per ces lamps difficiles, plutôt qua d'al-tandie le salut du gouvernement, les dirigeants des patitas sociétés feralent miaux de se prendrs per la main pour affer décrochar des contrats dans les pays pétrollere, lesquels sereia*n*t à la recherche de pertanzires industriels sérieux at honnétes. - Vi suffit da tirer les sonnettes. Et simplement d'avoir du cottre at du culot », trenche M. Trompe. qui, pour sa part, an aureit plutôt à revendre. — P.-M. D.

SI LA SITUATION DE LA FIRME DU QUAI DE JAVEL NE S'AMÉLIORAIT PAS D'ICI A 1976

Peugeot renoncerait à prendre le contrôle de Citroën

a une assemblee extraordinaire de ses actionnaires, la direction de la firme de Sochaux commente les raisons et les modalités de son rapprochement avec Citroën.

Letme l'existence de leur lutile si Citroën avait été repris par un constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'Etat français ». Dans un cas l'existence de leur lutile si Citroën avait état et l'existence de leur lutile si Citroën avait état et repris par un constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'Etat français ». Dans un cas citroën avait été repris par un constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'Etat français ». Dans un cas citroën de leur lutile si citroën avait été repris par un constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'Etat français ». Dans un cas citroën de leur lutile si citroën avait été repris par un constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'Etat français ». Dans un cas citroën de le constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'Etat français ». Dans un cas citroën de le constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'Etat français ». Dans un cas citroën de le constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'Etat français ». Dans un cas citroën de l'existence de leur lutile su constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable. (...) par l'existence de leur lutile su constructeur étranger ou, « hypothèse plus vraisemblable ». les raisons et les modalités de son rapprochement avec Citroën. La lecture de ce rapport permet de faire quatre constatations :

La situation dans laquelle se trouvait Citroën était encore

se trouvait Citroën était encoreplus grave qu'on avait pu l'imaginer. Les dirigeants de Peugeot
constatent que « la société du quai
de Javel traverse une erise très
aiguë «. Ils poursulvent : « Pour
1974, comme pour 1975, ses pertes
seront très lourdes et son cashilow fortement négatif. Par la
suite son redressement sera encore
long et difficile. » Certes, le directoire de Peugeot est « sincèrement toire de Peugeot est « sincèrement convaincue que le redressement est réalisable ». Mais le fait même qu'il estime « les chances de sur-vie de Citroën à 50 % et plus », malgré l'importance de l'aide apportée par l'Etat, témolgne que tout reste possible. Il est, de la même façon, significatif que Peu-geot prévoit d'obtenir de nouveaux consours problès : le Feorde de geot prevoir d'attent de nouveaux concours publies : le Fonds de développement économique et social, qui a déjà prêté 1 milliard de francs, pourrait apporter en 1976 un prêt complémentaire de

1976 un prêt complémentaire de 200 millions de francs.

Peugeot souligne que le rapprochement eu dépit des risques encourus « ne se traduira pas par un effort financier trop lourd pour lui «, confirmant ainsi l'impression générale qu'en cette affaire ses dirigeants avaient bien joué le coup. Il apparaît que la société de Sochaux ne prendra, en 1978, la majorité dans le capital de Citroën Automobiles que si « l'évolution de la conjonciure générale » ne compromet pas générale » ne compromet pas « les ejjorts de redressement en-trepris ». Si cette hypothèse, mal-heureusement, devait se réalisar « le changement de majorité ne a le changement de majorité ne se produirait pas a et le groupe Michelin, qui, de toute façon, est appelé à rester a un actionnaire durable de Citroën s garderait alors le contrôle de cette société. Il est dit également, dans le même ordre d'idée, que a Peugeof se participara par qui fun respectation. même ordre d'idée, que a Peugeot ne participera pas au financement de Citroën en 1975 a, donc, a jusqu'à ce qu'il ait, le cas échéant, décidé de prendre la position de premier actionnaire ». La direction de la firme de Sochaux ne cache pas à ses actionnaires qu'elle estime avoir assez bien défendu teurs intérêts : « En comparaison, écrit-elle, de l'avantage majeur que présente la constitution d'un groupe automobile de dimension internationale

bile de dimension internationale sous le contrôle de notre groupe, nous persons donc que le risque pous paraîtra comme à nous limité et les precautions qui l'en-tourent suffisantes. La direction de Peugeot confirme ensuite, ainsi que nous l'indiquions dans *le Monde d*ar 7 décembre 1974, que la motivation

Peugeot s'explique. Dans le rap-port qu'il soumettra le 28 janvier à une assemblée extraordinaire de l'existence de leur firme si comma dans l'antre, cela aurait eu comma dans l'antre, cels aurait eu s pour conséquence l'introduction dans la construction automobile de notre pays d'un déséquilibre qui aurait inéluctablement en-trainé la perte de l'indépendance du groupe Peugeot ».

• Enfin. sans attendre, les managers réputés de Pougeot se sont attelés à la remise en ordre de Citroën. Une direction de la gestion a été créée au qual de Javel. Il est déjà envisagé que la production des moteurs de Citroën • CX « et « D « sera assurée dans des usines de Peugeot et, inversement, pour certaines boîtes de vitesses. Pourtant, à terme. Les deux constructeurs à terme. les deux constructeurs ne devraient pas évoluer vers une structure monolithique « mais vivre chacun avec leurs marques, leurs modèles et leurs réseaux, formant un groupe de taille com-parable à celle de Fiat, Volks-wagen et Renault.

A cet égard, notons que l'asso-clation Peugeot-Renault évolue ciation Peugeot-Renault évolue bien vers « une communauté réduite aux acquêts ». La dernière bataille, opposant l'un et l'autre pour le contrôle partiel de Motobécane. n'a évidemment pas amélioré des relations déjà fort tendues. On n'a pas encore digère à la règle Renault le fait d'avoir été averti à la dernière seconde du rapprochement Citroge. Peur dn rapprochement Citroen-Peu-



Offre un dessier complet sur

LES SOCIÉTÉS MULTINATIONALES

Envoyez 6 francs (timbres ou chèque) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécificant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement onnuel (40 % d'économie) qui donne droit o l'envoi gratuit de ce numéro.

BASF, ICI, GLAXO. HOECHST, PUK, DOW. CIBA-GEIGY, RHONE-POULENC, MARKS & SPENCER, ROCHE, BACARDI Critiques and bouquets.
Good and bad news, projections

on 2,000 listed companies. Yeo will find information Point international

Subscription for 1 year: \$450. Current (monthly) issue: \$50. ARIES INTERNATIONAL 15, av. Victor-Hugo, 75116 Poris, Těléph, : 504-88-79 - 770-29-69.

DES AGRICULTEURS MANIFESTENT DEVANT LA PRÉFECTURE DES COTES-DU-NORD

Une vingtaine de syndicalistes de la Fédération départementale des exploitants (F.D.S.E.A.) ont effectué une « opération éclair » effectué une copération éclair « dans la nuit da lundi 20 à mardi 21 janvier contre la préfecture des Côtes-du-Nord à Saint-Brieuc. Côtes-du-Nord à Saint-Brieuc.
Les agriculteurs ont placardé
des affiches, déversé des produits
laitiers aux abords de l'entrée
principale et accroché des porcelets aux grilles. Des fourches ont
été plantées dans les pelouses de
l'hôtel préfectoral.
La manifestation, qui n'a duré
que quelques minutes, était liée
aux négociations sur les prix agricoles à Bruxelles. — (A.F.P.)

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SNIC (Société Nationale des Industries Chimiques) lance un Appel d'Offres International, pour l'étude et la réalisation d'une unité, « Clés en main », de produits d'entretien domestiques.

Les fournisseurs au sociétés intéresses par cette affaire peuvent cansulter ou retirer le « Cahier des Charges » auprès de la

SNIC, Département Engineering et Développement, 29, rue Didouche-Mourad - ALGER - Tél. 63-04-21 à 25 à partir de la parution dans la presse du présent Appel d'Offres.

(PUBLICITE)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE SONATRACH DIRECTION TRANSPORT

CONSTRUCTION D'UNE BASE D'ENTRETIEN A LAGHOUAT

LA SONATRACH - DIRECTION TRANSPORT lance un appel d'affres paur la canstruction d'une base d'entretien à LAGHOUAT comprenant :

- 1 magasin de 1.200 m2. • 1 atelier de 1.400 m2.
- 1 garage de 900 m2.
- 1 bâtiment administratif de 3.200 m2.

Les sociétés ou entreprises intéressées pourront consulter ou retirer les dossiers à partir du 23 janvier 1975 à la SONATRACH — Direction Transport, Département Etudes ___ 10, rue du Sahara - Hydra - ALGER

Tél. : 60-06-07 — 60-00-09 Les affres accompagnées des références et des pièces fiscales exigées par la réglementation en vigueur

COMMERCE

LES ÉLECTIONS AUX CHAMBRES DE MÉTIERS

En dépit de la progression du CID-UNATI les organisations traditionnelles conservent une large majorité

Les résultats définitifs des élec-tions aux chambres de métlers ne seront connus que lundl 27 jan-vier : la lenteur des dépouille-ments et de traditions dans les

Selon l'Assemblée permanente des chambres de métiers. l'Union des chambres de métiers. l'Union professionnelle artisanale (qui regroupe les représentants des « traditionnels ») conserveralt le contrôle de soixante-treize des quatre-vingt-dix-sept assemblées consulaires, ce qui laisserait vingt et une chambre au CID-Unati, qui en contrôlait jusqu'ci onne. En fait l'AP.C.M. aurait recensé quatre-vingt-huit résultais métropolitains : soixante-sept chambres où l'UPA est majoritaire, vingt et un où le CID-Unati l'emporte et six départements où les résultats sont encore incertains : le Loiret, l'Ain, l'Orne, la Somme, la Selne-Maritime et l'Eure-et-Loir avec une « jorte probabilité « que l'UPA l'emporte dans la moitié de ces départements, tandis qu'elle conserve les chambres d'outremer : la Guadelonpe (où l'on ne votat pa3), ainsi qua la Martinique et la Réunion.

Les évaluations du CID-Unati

nique et la Réunion.

Les évaluations du CID-Unait sont très sensiblement différentes, puisque l'organisation des artisans contestataires, sur cinquante-cinq résultats recensés par ses soins, s'attribue la majorité dans vingt-cinq compagnies et l'égalité dans cinq autres.

lité dans cimq autres.

De toute façon les jeux sout faits: on assiste à une réelle pousée du CID-Unati, sans que cependant on puisse parlez de razde-marée. Le fait que le CID-Unati n'ait pu présenter de candidats dans le collège des organisations syndicales (il u'a pas les cinq ans d'ancienneté nécessaires, n'ayant cette qualité que depuis un an y est sans donte pour quelque chose. L'organisation contestataire accroit son influence dans le Sud-Est et dans les zones urbaines.

Une autre constatation s'impose: la participation à ces élections, qui, durant de uombreuses années, fut to u te symbolique (puisque le quart seulement du corps électoral pensait à se déranger), continue de s'accroître: de

corps électoral pensait à se déran-ger), continue de s'accroître: de 35,1 % en 1971, elle atteindra cette année de 40 % à 45 % en moyenne, avec des pointes de plus de 50 % à Rennes et dans le Jura. C'est probablement ce qu'il y a de plus positif dans la prèsente consulta-tion: l'intérêt que l'artisan porte a u x assemblées consulaires est sans doute un des meilleurs sans doute un des meilleurs

discours officiels. Cette participation accrue s'explique sans doute par le fait que désormais les résultats ne sont pas acquis avant que les urnes ne se remplissent

garants de leur efficacité pour faire du secteur artisanal ce 4 tissu conjonctif si Indispensable à l'équilibre économique du pays », comme l'on dit si souvent dans les

ne se remplissent

Des listes concurrentes s'affrontent et le véritable enjeu
est le « contrôle » de la majorité
des chambres de métiers. La forte
participation enregistrée témoigne
que les organisations traditionuelles se sont ressaisses et ont,
elles aussi, fortement contribué
à réveiller ces « belles au bois
dormant » que furent trop lougtemps les assemblées consulaires.

Faits et chiffres

Elranger

AUX ETATS-UNIS LES PRIX DE DETAIL ont augmenté de 0,7 % eu décembre, coutre 0,9 % en novembre et en octobre, ce qui paraît traduire un ralentisqui parait traduire un ralentis-sement de l'inflation. En un an la bausse du coût de la vie a été la plus forte qui ait été enregistrée depuis 1946, ayant etteint 12.2 % en 1974. Le pré-cèdent record evait été établi en 1960 (+11,6 %). — (AF.P.)

Industrie

e ATO CHIMIE, filiale à parts égales du groupe Total et de l'Union chimique Elf-Aquitaine, et la firme chimique hollandaise AEZO étudient la possibilité de construire en commun une plate-forme pétrochimique sur le site de Gonfreville-l'Orcher, proche du Havre. Le projet principal porte sur l'édification d'un vapo-craqueur d'éthylène, qui alimenterait en aval une unité de chlorure de vinyle monomère (M.V.C.), dont une partie serait transformée sur place en P.V.C. par ATO Chimie. La firme française assure que toutes les précautions seront prises pour assurer la sécurité l des ouvriers.

devront parvenir à la SONATRACH avant le 12 mars 1975 à 16 heures, délai de rigueur.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

D'ici à 1983, les Charbonnages de France devront embaucher plus de six mille mineurs

« Nous nous organisons pour produirs le maximum de charbon. Le nouveau programme de production charbonnière, qui prévoit une production de 20 à 21 millions de tonnes en 1980, n'est pas un objectif mais un plancher, et nous ferons tout pour aller au-delà », a déclaré M. Jean Mattéoli, président des Charbonnages de France, en présentant le bilsan 1974 de l'entreprise nationale.

La révision du programme char-bonnier a déjà permis un ralen-tissement de la balsse de la production française, qui a attemt 24.5 millions de tonnes en 1974, soit 2,5 millions de moins qu'en 1973, contre une d'Iminution moyenne de 4 millions de tonnes par an au cours des dernières années.

En 1975, la production devrait légèrement progresser, puisqu'il est prévu l'extraction de 24,6 mil-lions de tonnes, qui se répartissent ainsi : 8,3 millions de tonnes pour le bassin du Nord-Pas-de-Calais, 10 millions de tonnes en Lorraine et 6,3 millions de tonnes dans le Centre-Midi.

La révision du programme se traduira également par un ren-versement de la politique de l'emploi des C.D.F. Le programme élaboré au début de 1973, avant la crise de l'énergie, prévoyait un

effectif de 15 540 ouvriers mineurs de fond pour l'année 1980. Le nouveau programme estime entre 23,880 et 24 350 l'effectif néces-23,000 et 24 300 l'effectif neces-saire pour un objectif de pro-duction de 20 à 21 millions de tonnes en 1980. Pour l'exécution de ce programme, Il fautra em-baucher entre 8 025 et 6 425 mineurs de fond autochtones entre 1974 et 1983.

La crise de l'énergie a permis aux Charbonnages de France d'équilibrer leurs comptes en 1974.

« Pour la première jois depuis bien longtemps, les houdières sont devenues économiquement exploitables », a déclaré M. Gardent, directeur général de l'entreprise nationale. Le réeultat brut d'exploitation des houllières sera positif en 1974 et atteindra 100 millions de francs environ.

100 millions de francs environ. Il ne tient cependant pas compte des amortissements ní des subventions gouvernementales.

Si les barèmes avaient pu être adaptés à la situation du marché, les résultats financiers auraient présenté un solde bénéficiaire. Néanmoins, malgré le retard que gardent les prix du charbon français sur le marché de l'énergie, le résultat final de l'exercice sera limité à une perte d'environ 20 millions de francs au lieu de 124 millions en 1973 alors même que l'aide de l'Etat a pu être réduite de 400 millions de francs.

La diversification

à un niveau insuffisant a été lon-guement dénonce par la direction des charbonnages, qui estime à 300 millions de francs la perte des recettes due à l'insuffisance des tarifs. « La subvention pourrait être utilisée ailleurs. C'est une véritable rente que le gouvernement donne aux utilisateurs de charbon receptes e déclaré M. Reproduit français, a déclaré M. Bonnefond, directeur financier de CDF, d'autant plus qu'il faut économi-

ser l'énergie. » La hausse des barèmes de 9 %

Le blocage des prix du charbon à un niveau insuffisant a été longuement dénoncé par la direction ies charbonnages, qui estime à 600 millions de francs la perte des charbonnages, qui estime à 600 millions de francs la perte des charbon pourrait d'activités qui ne sont prevenalt d'activités qui ne sont prevenalt d'activités qui ne sont prevenalt d'activités qui ne sont l'est eu utilisée ailleurs. C'est une véritable rente que le gouvernement d'affaires de 4 milliards donne aux unilisateurs de charbon français, a déclaré M. Bonnefond, directeur financier de CDF, d'autent plus qu'il faut économier l'energie. 2

La hausse des barèmes de 9 %

et accentuer au cours des prochaines années. En 1974, sur un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs (12 milliards cours provenalt d'activités qui ne sont cours des prochaines années. En 1974, sur un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs (12 milliards vus pour 1975), la moltié environ provenalt d'activités qui ne sont configure à un chiffre d'affaires de 10 milliards vus pour 1975), la moltié environ provenalt d'activités qui ne sont configure à un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs (12 milliards vus pour 1975), la moltié environ provenalt d'activités qui ne sont configure à un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs (12 milliards vus pour 1975), la moltié environ provenalt d'activités qui ne sont configure à un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs (12 milliards vus pour 1975), la moltié environ provenalt d'activités qui ne sont configure à l'ecteur ent liées au charbon. C.D.F.-Chimle e réalisé un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs (12 milliards de francs (12 milliards entre que le gouvernement d'activités qui ne sont configure à l'externe que le gouvernement d'activités qui ne sont d'activités qui ne sont d'activités au charbon. C.D.F.-Chimle e réalisé un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs (12 milliards ent

La hausse des harèmes de 9 % au 1er avril prévue par le gouver-nement est jugée insuffisante par les responsables des C.D.F., qui ont souligné qu'elle corrigeatt à peine les effets de l'inflation.

La direction des Charbonnages de France a enfin exposé la politique de diversification de ses activités, qu'elle entend poursuivre les investissements chimiques du groupe seront maintenns : dissibler de pétrole à Carling, unité de P.V.C. à Mazingarbe, extension de l'unité de polystyrène de l'entre de poursuise de principal de polystyrène de france envisagent également une diversification plus poussée dans d'autres secteurs tels le bâtiment, les matières plastiques et l'engineering.

Priorité devrait être accordée à la recherche de pétrole sous-marin et aux économies de chauffage et de transport

ÉNERGIE

SELON UN RAPPORT OFFICIEUX

Un rapport confidentiel du Comité consultatif de la recherche et du développement dans le domaine de l'énergie (C.C.R.D.E.) circule depuis plusieurs semaines entre les ministères. Le président de la République lui-même en a pris connaissance pendant le dernier week-end. Le conseil central de planification consacrera, à la fin du mois, une séance spéciale aux questions énergétiques. Retiendra-t-A l'une des conclusions du rapport du C.C.R.D.E., à savoir que des actions immédiates doivent être engagées prioritairement, d'une part, dans la recherche de pétrole off shore et, d'autre part, dans les économies sur le chauffage des locaux d'habitation, le chauffage industriel et le transport ?

Le rapport a-t-il succombé à la tentation des chercheurs français de négliger les innovations, qui ne peuvent avoir qu'un impact éco-nomique très faible dans un avenir prévisible? La recherche e à l'américaine » consiste, au contraire, à ne négliger aucune piste pour la recherche fondamentale. Cette différence d'attitude peut s'expliquer par les écarts de taille, de ressources et de puissance des deux pays, le second pouvant se permettre d'explorer l'avenir tous azimuts, alors que le premier est obligé de ne considérer que les futurs les plus probables. - Ph. S.

d'investissements énergéti-

1) LES SOURCES D'ENERGIE NON CLASSIQUES . -- Dans cette catégorie. le comité fait ressortir le pétrole et le gaz sous-merin qui ourrelent fournir, en 1985, 20 . à 30 % du ravitaillement énergétique français pour le seul off shore moyen (à moins de 200 mètres de protondeur). Les gisements plus protonds cont mis sur le même plen que ceux de l'Arctique; les uns comme les eutres pourraient seulement fournir 2 à 3 % du ravitaillement

Quant eux eutres sources « non classiques «, il y e fort peu à en ettendre si l'on en eroit le comité ; le soleil, le vent, la « thermique des mers «, les marèes (parce qu'il y e peu de sites aménageables) devraient occuper en 1985 une plece tout à fait négligeable dans le blian énergétique français.

2) LES COMBUSTIBLES ET CAR-SURANTS produits à partir de matières premières fossiles par action de l'hydrogène ou de l'oxygène el de la vapeur d'eau. Dans ce domaine, • les ressources disponibles en France, ont estimé les experts, sont issues de mines dont le coût d'extrection est élevé (200 à 250 F la tonne) et conduisent à une rentabilité contestable . Et de conclure : « li qui concernent la fabrication de mé thanol paralasent, è première vue, les plus intéressantes. »

TECHNOLO VELLES, à savoir la récupération assistée » des gisements de pétrole l'utilisation des « explosions nucléai res contenues » pour la stockage et le production des hydrocarbures, le : magnéto-hydrodynemique à plasme et à émulsion (1), le transport par canalisation sous-marine du gaz naturel, le pile à combustible et la

Le comité a passé au crible quatre proélectricité, ne devraient pas, dans l'ensemble, avoir d'Impact eur le ravitaillement français d'Ici à 1986, sauf peut-être le transport du gaz naturel (1 à 2 %).

4) Par contre, LES TECHNIQUES D'ECONOMIE D'ENERGIE sont toutes hautement prisée par les experts. Ce sont 7% du ravitalllement français que l'on peut attendre d'une économie sur les chauffages des locaux d'habitation (36 % de la consommation en 1972), 4 % d'un moindre gasplilege dans le chauffage industriel (41 % de la consommetion en 1972) et 2 % d'une plus grande rationalité dans les transports (22 % de la consommation en 1972). Ces trois techniques ont en outre l'evantage d'avoir des effets favorables sur

(1) Procédé de génération d'energie électrique utilisant un plasma de gaz de combustion à haute température s'écoulant à grande vitesse dans un champ magnétique, ou bien l'écoulement d'une émulsion argouradium.

DEPUIS LE MOIS D'AOUT La production pétrolière a baissé en Algérie

De notre correspondant

Alger. - Plusieurs indices montrent que l'Algerie a diminue sa n petrolière à partir du mois d'août, mais il n'est pas possible de chiffrer l'importance de cette baisse. Elle serait due à plusieurs

Constatant que les pays impor-tateurs avaient réduit leur Constatant que les pays importateurs avaient réduit leur consommation, les services commerciaux de la SONATRACH (1), normalement partiaans d'une intensification de la production, euraient freinè les vantes plutôt que de descendre au-dessous d'un prix qu'ils s'étaient fixé. La production aurait été réduite après le remplissage de tous les réservoirs — d'une capacité de plus de 2 millions de tonnes.

En 1974, le prix du baril de brut algérien est dessendu de 14 dollars au cours du premier semestre à 13 dollars pendant le troisième trimestre, puis à 1250 dollars pendant le quatrième. Selon M. Mahroug, ministre des finances, le prix moyen pour l'année a été de 13,11 dollars. Les rentrées fiscales pour 1975 sont estimées à 13 milliards de dinars, soit autant qu'en 1974 (environ 15 milliards de francs).

La conjoncture a contribué à renforcer le point de vue des experts du ministère de l'industrie et de l'énergie, qui n'ont cessé de présentier une préservation des

et de l'énergie, qui n'ont cessé de préconiser une préservation des gisements pour permettre d'étaler

la production plus longtemps dans le temps.

Cette préoccupation va-t-elle l'emporter sur les autres considé-rations et prendre un caractère permanent? Si tel étalt le cas, l'objectif fixé par le deuxième plan quadriennal — porter la produc-tion à 65 millions de tonnes à la tion à 65 millions de tonnes à la fin de 1974 — devrait être révisé. Alors que les pays du golfe Persique vont « netionaliser » à 100 % les sociétés pétrolières, quelle est l'attitude de l'Algérie, qui contrôle à 51 % Total (C.P.P.) et Elf-Algèrie ? Les dirigeauts que nous avons interrogés nous ont répondu que la situation actuelle

(I) Société nationale de transport et de commercialisation des hydro-

serait maintenue. En 1971, l'Algérie a essentiellement cherché à prendre le contrôle de la gestion et y est parvenue. Les deux sociétés françaises trouvent leur compte à cette association, estime Alger, même si les evantages qu'elles en tirent ne sont en rien comparables à la position de quasi-monopole dont elles bénéficialent précédemment.

ment.

En revanche, nous a dit un haut responsable, dans la plupart des pays du goife la « nationa-lisation » est surtont financiere ; faute de cadres et de techniciens, la gestion continuera à échapper en grande partie aux Etats intè-ressès aux profits des sociétés étrangères. Pour pallier une telle situation, l'Etat des émirats ara-bes unis a demandé à l'Algèrie de lui formir des conseillers de hil fournir des conseillers.

PAUL BALTA.

Expansion?

Récession?

Les réponses dans : « PRÉVISIONS **POUR** L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EN 1975 »

Documentation sur demande à : EUROFUTUR

MATIÈRES PREMIERES

La France va constituer un stock national de matières premières

M. Valéry Giscard d'Estaing a présidé mardi un conseil restreint sur la politique des matières premières minérales. Participèrent à ce conseil, outre MM. Chirac, Sauvagnargues, J.-P. Fourcade et d'Ornano, M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, et M. Ripert, commissaire général au Plan. Le président de la République a décidé la mise en œuvre d'une politique destinée à accroître la sécurité de l'approvisionnement de la France en matières premières et à contribuer au récquilibre de la balance des paiements, dont le déficit a avoisiné 7,5 milliards en 1974 dans ce secteur. Une sèrie de mesures ont été arrêtées :

● 125 millions de crédits seront affectés à un programme pluri-annuel de recherche des res-sources métropolitaines, très li-mitées pour l'instant : 10 mil-llons iront des 1975 au bureau de recherche géologique et mi-

Les ressources minières de la Guyanne et de la Nouvelle-Calédonie vont être prospectées et exploitées de manière intensive. En Nouvelle-Calédonie. M. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM et TOM, a été chargé de metire en œuvre une réforme fiscale remplaçant en cinq ans la taxe de sortie sur les minéraux par l'impôt sur les bénéfices des sociétés, avec une contribution dégressive du budget métropolitain destinée à faciliter la transition.

● Longtemps retardée pour des questions budgétaires, la création d'un stock national de matières premières a été décidée. Il sera progressivement constitué au fil des ans, avec un crédit initial de 100 millions de francs ouvert dès 1975 et a restion sera conflée au 1975, et sa gestion sera conflée au Groupement d'importation et de répartition des métaux (G.I.R.M.), dont le contrôle est assuré par

l'Etat.

• Le projet de ioi relatif à l'elimination des déchets, à la récupération et au recyclage des materiaux sers soumis au Parlement lors de la prochaine session.

M. d'Ornano désignera « un expert chargé, sous son autorité, de promounoir et de eo or do an ar l'ensemble des actions ainsi entregrises » il s'agit de nommer un « M. Recyclage ». Parmiles objectifs figure l'augmentation des taux de récupération du cuivre (de 35 % en 1973 à 42 % en 1980) et du papier (de 28 % à 1980) et du papier (de 28 % à 43 %). Dans le domaine du verre. le développement des emballages perdus sera freiné au profit de la consignation, et il est prévu de porter le tonnage de verre réutilisé par seconde fusion de

100 000 tonnes actuellement à 700 000 tonnes en 1977. Le commissariat au Pian, enfin, sera chargé de proposer des crientations à moyen terme dans le domaine des matières pre-mières.

CORRESPONDANCE

Et si l'on regardait de près la proposition Mendès France

M. Roger Chatelain, ancien deputé radical socialiste des Deux-Sèvres, nous écrit :

(...) Il m'a été donné, il y a peu de temps, d'entendre un brillant économiste (les économistes sont toujours brillants) sur les problèmes monétaires. Dans son exposé, du reste fort intéressant dans sa partie analytique, il a rejeté, je dirai du revers de la main, comme bien d'autres avant lui, la proposition faite il y a quelques années par M. Mendés France de gager une monnaie internationale sur les produits de base.

Ce n'est pas la première fois que j'enregistre pareille réaction : cette suggestion n'ayant, il faut bien le dire, soulevé que critiques, mepris et quelquefois ironie. Comment allait-on évaluer la quantité de metières remières leur saleur. de matières premières, leur valeur, quelles seraient les matières pre-mières retenues, etc., et j'avoue que mol-mème je l'avais trouvée fort compliquée. Or que se passe-t-ll sous nos yeux : les matières premières pèsent de plus en plus lourdement sur l'économie mondiale et per-

sonne ne peut nier les consé-quences de cette évolution sur la quences de cette évolution sur la monnaie, de sorte que ces produits de base ont pris la place que P.M.F. avait imaginée, mais cela éest passé dans l'incroyable désordre monétaire que nous subissons; l'or étant du reste une matière première parmi d'autres. Ne serait-il pas temps d'en tirer les conséquences, car enfin il faudra hien refaire des accords genre & Bretton Woods ». (...) hen reraire des accords genre « Bretton Woods ». (...) Certes, les non-experts, et j'en suis, ont toujours quelque scru-pule à parier de ces problèmes généralement réservés aux spécia-

M. Roger Chatclain, ancien deputé radical socialiste des Deux-Sèvres, nous écrit :

(...) Il m'a été donné, il y a peu de temps, d'entendre un brillant économiste (les économistes sont toujours brillants) sur les problèmes monétaires. Dans son exposé, du reste fort intéressant et approfondée, (...) et approfondie. (_.)

Elle aurait l'intérêt d'abandon

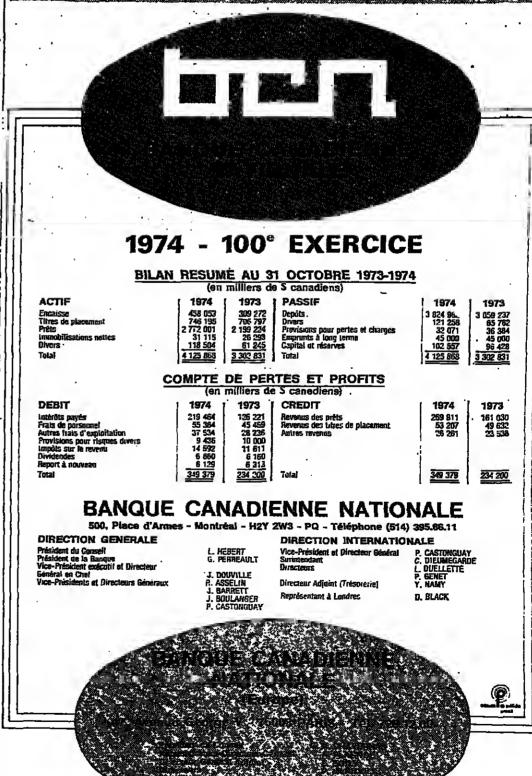
Elle aurait l'intérêt d'abandon-ner le principe d'une monnale gagée sur l'or seul, principe qui parait difficilement soutenable, quand on sait qu'il a entraîne au dix-neuvième siècle le retour périodique de crises violentes et de longues périodes de dépression, sans parier du manque d'élasticité venant de sa faible production; ce qui ne manquerait pas de faire-plaisir eux Etats-Unis, mais, à mes yeux, elle aurait surtout l'implaisir eux Etats-Unis, mais, à mes yeux, elle aurait surtout l'immense avantage pour les représentants de l'Europe, lorsqu'ils entameraient le vrai dialogue sur ce problème capital, de ne pas avoir devant eux qu'um interiocuteur, mais de quel poids, à savoir les mêmes Etats-Unis et leur dollar.

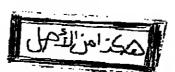
Je sais bien qu'on pourra rétorquer que l'Europe n'est pas riche en matières premières (ce qui u'est pas très exact, si ou tient compte des produits agricoles, du charbon, etc.), que la valeur actuelle de ces dernières n'engage guère à les « intégrer » dans le système monétaire, mais dans la conjoncture présente, je me demande s'il n'y a pas là le moindre mai à une situation qui ne peut être que dramatique pour nous si elle continue da se dégrader. Elle aurait, d'autre part, l'avantage d'être assurée de l'appui d'alliés à l'amitié desquels je crois comprendre que nous tenons. Je sais bien qu'on pourra rétor-

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		France suisses		
 	6 3/8 6 5/8 7 1/2 7 3/4	7 3/8 7 1/8 8 6 1/4	7 1/2 8 3/4 7 1/8 8 7/8	8 1/2 7 1/4 7 5/8 7 3/8	3 1/2 5 5/8 6 1/2 6 5/8	4 1/2 6 1/5 7 1/8	

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTI





- 16

	I Ec	AA A D				LE MON	DE 23 janvier 193	75 — Page 35
Treating.	rea	MARCHES	FINANCIERS	YALESTEE Cours	Detaier VALEURS	Cours Dernies VALL	URS Coms Dernier VALE	Cours Dernier précéd. cours
restriction petroliere o beissen	PARIS 21 JANVIER	LONDRES	NEW YORK	Odenza	De Bletrich	288 . Norseel.	Leirane. 223 224 Akzo 122 50 124 10 Dart Indo	stries 74 80 72 10 F
DC Cen	Hausse des vedettes	Soutena	Irrégulier	Révillon 443 (Nyi Sade 52 S Santa-Fe 57 67	0) 51 30 Facom 0 97 10 Forces Strasboom	. 734 734 Gigalia-6 . 734 734 Gaussola . 55 54 Soutre R	eorgel. o 67 20 66 Gevæert 1 9.A 327 327 Glazo tuples. 205 206 Grace and	Cn 184 00 1
and the same of th	La Bourse de Paris ne manque décidement pas de ressort. Une	Le marche conerve mardi. à l'overture, les gains seguis la veill Au s'industrielles, quelques valeu vedettes progressent même enco	très irrégulière mardi, à Wall Street. En progrès durant la première parde	Sofiaer 383	390 (Li) f.B.M. ch. le Frankel 40 10 Huard-U.C.F.	95 93 50 Synthela 700 700 Thoma et 155 155 50	10325 327 Pluzer Inc. Multi	115 80' 115 mible 084 367
Mark Control of the C	scance pour reprendre son souffle après son dernier palop et la sella reportie de l'aprent	Fermeté des fonds d'Etat. Recul d' mines d'or.	ia suite, et l'indice des industricles s'est établi en cloture à 641,90, soit	Indo-Hévéss	n 90 50 Luchaire	. [10 109 Agache-1 123 170 Fourmies 245 247 Lainlère-	-S.F.R.F. 37 50 89 - Wagons-Li Roubaix, 52 52 - Carlow-Ra	ts
Words and a second a second and	Assez indécis à l'ouverture, le marché a repris son avance au hout de travet minutes de traves	Oll innverture) dollers : 174 56 contre 75	par rendu parlaitement compte de la physiconnie de la seance. Sur	Salies du Midi 196 l	0 186 10 Nodet-Google Pengaal lact. out	73 30 71 10 Saint Fr 232 223 Timwear	19 16 Shed Alla	mettes . 68 10
	tions et en cioture les hausses l'emportaient très nettement sur les haisses dans present des	War 1030 3 7/2 W	291 out bailse et 450 n'out pas varié. Ce phénomème s'explique, une fois de plus, par les désayements qu'ont	Arionrege	O 145 Cotto	23 50 81 50 M. Cham 0 87 0 94 20 Celmas-V	Marit. 170 160 Cellufose	Pin 150 20 292 288
The phonon of the second of th	compartiments. L'intérêt s'est principalement concentré sur les grandes valeurs de la cote (Radar, Mcêt, Miche-	DriUsh Petraleum 254 254	2 composent le fameux Doir, comme	Berthier-Saveco.	405 S.P.E.I.C.R.I.M., 179 Stein et Roubaix,	197 197 Havale W 109 109 Envigação 125 126 Saga	orms. 104 103 10 Ecco	320 323 1801 1742
A STATE OF THE STA	C.G.B. Moulinex. Francaise des	On Beers	4 a continue de régner quant à la 2 : conduite à adopter en fouction des	Economats Centr. 366 Engrene di 22	171 Stokvis	343 356 C.S.T.A.P 91 56 92 S.C.A.C.	38 78 37 Lecated	300 324
The control of the co	pétroles, P.U.K Bic, L'Air liquide, L'Oreal, Skis Rossignol, qui ont monté de Jaçon natable, les au- ires titres se contentant de gains	I*) En livres.	tiste des cours : l'abaissement des	Générale-Aliment. 61 Generale - Aliment. 216 Goulet-Turpin 150 7 Lesient (Cin fin.). 625	. 61 Chant, Attacliane	60 . 59 7/28500F	R.A.M. 76 7ranchant indust. 104 102 10 Ufines	Electr. 35
Fig. 160 Million of the control of t	plus modestes. Si les progrès accomplis n'ont pas revêtu l'ampleut de ceur enre-	INDICES OUOTIDIENS (INSEE Base 168: 31 dec. 1974.) 20 janv. 21 jan			225 173 Ent. Gares Frig. 259 Indus, Maritime. 350 Mag, gén. Paris.	127 . 125 (LN Sale 227 . 230 Bis 9.A. 156 101 Blanzy-04	ni-Fari 69 00 60 50 OBI 159 50 158 80 7alent 151 0200 0194 11 C. S.	IG. ECHANG.
The Later states when the second seco	gistrés vendredi dernier, ils n'en ont pas moins été remarquables dans la mesure où de nouvelles	Voleurs françaises 119,2 111,5 Valeurs étrangères 104,4 105,8	contre 13.45 millions la veille.	Petin 295 Dockefortaise 134	295 Careta da Manara	40 30 40 10 Cigarette 393 (0370	s inde. 185 . 164 60 Val. 0e 2 11	nctions, sett \$22 SICAV tut. ! 10504 80 10240 15
A STATE OF THE STA	ventes bénéficiatres ont été enre- gistrées à la veille de la liquida- tion générale, qui commence mer- credi ovec la réponse des primes.	C= DES AGENTS DE CBANGE (Base 100 : 29 déc. 1981) Indice général 65,2 65	152.57 :- 0,741; services publics, 77,16 (0.13).	Oogsetort	. 400 Vichy (Fermière).	30 40 31 80 Ferrailles	Puring. 238 236 110 catego	Emiraion Ruchat
Marie Communication (Communication Communication Communica	Deux facteurs expliquent ce retournement de tendance : la	MARCHE MONETAIRE Taux Basique Braique du de france	VALEURS COURS COORS 20 1 21 1		Aussedat-Sey	76 . 75 . Policis.	105 107	Inches Met
efficiently with my	baisse de 3/8 % du loyer de l'ar- gent au jour le jaur.	Effets publics		Cosenier	286 Navarre.	d146 50 c148 50 Brass. da	Marec. 250 Aedificand	Hen 127 67 122 17
The state of the s	ment de la monnaie américaine. For est remonté sur les avis de Londres. Le lingot a reggmé	NOUVELLES DES SOCIETES	Da Poni Os Nemeurs	9icqlès-Zap	185 · (B.) Pagefer, France 185 · (B.) Pag. Cascogne 19246 · 13 Risto	43 60 43 40 EH-Gabot	étali 430 Smerica-V. Assurance Ourse-les	estiss. 120 53 105 52
PACIFICATION AND ADMINISTRATION ADMINISTRATION AND	260 F à 25 510 F. et le kuo en barre 230 F à 25 430 F. Sur la base de 1 dollar pour 4.31 1:2 F	PEUGEOT-CITROEN. — Dans un premier temps, la participation & Peugeot S.A. dans Citroen S.A. sera	Form 35 3 4 35 6 8	Beghin-Say [34 . Siamou 224 5	. 135 . A. Thiery-Sigrand 215 50 Ben Marché	Emgraet Nat. Ned: 155 50 169 Phoenis A	rtaeden 110 115 C.L.P. Taetraeden 110 115 Convertible	225 95 216 71 es 182 50 87 83 1 ma 114 41 109 22
Market Control of the	le priz de l'or à Parin est ainsi ressorti à 1825 dollars l'once. La hausse des pièces a c'lé plus forte	d'échange, entre 25 et 46.8 %, Michelin conservant la parlicipation major	6 Gondyear	Sucretie (Cie Fr.). 258 Sucr. Benchen 144 Bucr. Selssneunis. 316	258 Mars. Madagasc. 144 Marsi et Prom. 325 Optorg.	53 90 55 Algement	8.30 47 Oronol Ur spañol 285 290 Elysées-Vo	west., 127 62 121 83 leers, 138 47 162 19 leers, 402 66 384 31 leer, 205 23 196 92
POUR	encore Le napoléon, pour sa part, a progressé de 2.4% et at- teint 272,80 F (+6.30 F). Le ro- lume des transactions a tonte/ois	ritaire 153.2 % qu'il décient au fravers de la holding PARDEV. Au début de 1976, si la situation de Citro-n évolue favorablement	Bengecott	Bertiet 380 Chausson (Us.) 66 11 Motobecane 150	151 .	45 10 45 10 Bowring 0 64 04 . Comment	2 95 3 06 Epargue-M 220k. 336 50 Epargue-O Bank. 560 550 Epargue (ohli 140 17 133 91 518 179 70 123 92 8venn 250 27 238 92
FRANCAIS	joriement diminué : 14.21 mil- lions de F contre 23.77 millions. Reprise de la rente 4 1/2	Peugeot en prendra la majorité avec 52 %, par échange avec Miche- lin d'obligations convertibles Peu-	U.A.L. Inc. 23 1.4 23 5.6 14 14 3 8 8 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Saviem	Europ Accumul Fulmen	105 50 105 Bruxelles 280 280 . Gén. Beli	Lamber 213 70 Foncier law inne 318 325 Fortung 1 166 20 167 70 France-Cro	estie. 262 47 258 57 108 07 183 17 Issanc 108 16 103 25
EN 1971		geot S.A. contre des actions Citroën S.A. 11 pour 91, ce qui donnerait à Michelin 8,4 % du capital de Peugeot S.A.	U.S. Steel 40 7.0 40 7.8 10 7 8 10 7	Bols Oér. Océan 147 Boris 230 Camp. Bernard 146 50 C.E.C 117 16	162 60 C.(.P.E.) 231 Lampes (part.) 10149 50 Merlin Berin 117 10 Mers	460 471 78 Cavenhau	263 20 259 . France-Eps 4 70 4 90 France-Gar tropolit. 2 85 2 70 France-Inv	rgne. 108 03 103 13 2016e. 200 61 196 58 05t 112 68 107 38
Marketine and the second secon	quasi générale des cours, Progrès des américaines, des allemandes, des nétroles internationaux et des	L'ensemble des opérations s'effec- tue au travers de la SONEDIA, dont le capital est détenu à 50/50 par	COURS DO DOLLAR A TORYO	Chim. On to route. 150 Climents Vicat. 174	disc . Mot Leroy-Somer disc . Decanic	39 50 39 30 Lyons (J.) 896 666 Goodyear 74 20 74 20 Pirelii 95 70 L.R.C	65 63 50 Laffithe To	kya 115 96 110 50 . sce-Otil 244 93 233 83 . cement 120 60 114 98 .
C. ROTTO	cuivres. Irrégularité des miues d'or.	Mirhelin et la S.P.P., hotding familiale du groupe Peugeot,	1 Oollar ten vens) 080 50 300 60	0rag. Trav. Ph0. 55 0omez. 345 F.E.G.E.M. 4 77 50 Française O'entr.	56 50 Piles Wonder 335 Radiologie 4 79 80 SAFT. Acc. fixes 8 60 Schneider Radio	419 50 419 50 Kedota. 186 163 S.K.F 740 740 Pakhoed d142 J146 50 Femmes	Tofding. 252 78 252 I-M.S.L	France 130 96 132 60 1 128 70 122 81
E. Carlotte	BOURSE DE PAR	S - 21 JANV	IER - COMPTANT	8. Trav. Ge l'E 82 Herlieg	62 50 5.1.N.T.R.A 180 10	384 . 394 . Marks Sp	encer. 13 05 12 40 Intercraise	tet 168 12 180
Marie Control of the	VALEURS Soll VALE	Cours Dernies 2/22 Proper Co	purs Dernier Var France Cours Dernier	Origny-Desyrolse, 125 16 Porchet 260 Googler 175	143 Carnano	63 IO 63 IS E.M	7 20 7 50 Pierre lave 1 195 2 95 Pierre lave 1 lac. 190 70 180 Sethschild	stiss. 160 88 152 80 Exp. 215 28 205 52 ssance 446 48 426 23
HERS DES SOCIÉT	3 % 35 60 9 829 France (VI	precent cons pre	32 241 Un. Ipnp. France. 110 10: 105 60	Constr. Soutes 33 Routière Colas 145 Sablières Seine 150 Savoisienne 192	33 50 Fonderie précis 6080gnes (F. del. 180 - Profilés Tubes Es	36 34 Otis Elevi 100 96 10 Sperty 6a 42 42 Xerox Cut	no 127 120 Sélection N no 120 1 2 Sélection S p 240 246 60 Slivatrance	end. 125 10 119 43
Control of the Contro	5 % 1929-1966 [3] . 4 863 Prevoyance	ee 5.A. 310 310 SLAMINCO. 12 1074 1075 Ste Cost, Banque 50FICOM1. 15		Schwartz-Hautm. 62 Spie-OatlgonDes. 50 T.P. Fonger.SNCT. 90	62 Tissmétal 50 Viacey-Boorget	49 50 49 50 Cuckerill- 62 Finsiller, Hoogoven	Bugrée 132 Slivarente .	···· 133 22 177 18
	4 1/4-4 3/4% 63 83 40 1 471 Emp. N. Eq. 61 65 95 70 1 492 Alsacien. B Emp. N. Ec. 0%86 94 20 1 858 [11] Equa D	angue 303 303 Utip-Bail 303 Upiner 303 Upiner 11	18 50 120 Placem Inter 3-1 20 81 68 166 180 180 180	Bunlop 24	136 60	105 104 Steel Cy (245 240 Thyss. c.	1 000	276 11 263 59
	Emp. N. Ed. \$7.67' 91 70' 3 853 Sangue Me Emp. 7 % 1973 114 90' 0 115 Bangue Ind E.B.F. \$7/2 (950 d) 11 4 99 St B. of P. - 5 % 1960' 95 10 4 668 Bangue Wo	netice 164 58 16 10 artic. 376 379 Four Chat d'Eau 67	Abelite	Safic-Alcent 124 Bit. Aspit. Centr 90 Consignos 76 80	Amrep 6	970 982 De Beers 188 General N	(port) 12 25 12 10 Onljaped p. cp 18 85 16 05 Volsic leieg 116 115 Worms ave	[17 30] 111 98 6
	C.F.E.C	555 556 Four. Lyonnaise. 57 73 78 Immuh. Marseitle 55 Louvre 23	52 067 C. Roussel-Natiel .: 230 230 35 240 (Ny) Centrest 110 110	6aumon1 454	Lato. Industrie Lille-Bonnières-C. 454 50 Omo. F. Pétr	80 80 77 50 Johannest 141 - 137 Middle Wi 252 250 10 President	twat. 19 17 50 Credinter.	-lmm. [21 57 16 06 H
	Précéd. cours C.A.M.E. Cred. gén. (M) Credit I	MDSt. 104 106 5.J.L.C	57 763 CP2rg, Déun. (p.). 2849 2501 15 250 Oriéans, 82 80 80 10 10 180 [Lf: Dév. R. Nord. 121	Pathé-Cinéma 89 Pathé-Marconi 78 Tour Eiffel 54	89 ODFig. Conv 79 Shell Française 55	280 250 Stilfontel Vaul 9eer West 0and 65 50 58 50 Alcan Alcan	13 20 30 Fruction.	ie 250 09 238 75 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
ELENADIENHE	E.D.F. parts 1959, 356 20, 356 20 Financière — parts 1959, 356 365 Financière Ch. France 3 5 112 50 113 France-Bail Applies 1.6 A.R.B.: 459 450 France-Bail		1	Air-Industrie 58 90 - Applic. Mécao 124 10 Arbel 100	69 Castaigne S.A	59 90 96 . Comince.	er 121 136 Oblisem. Resourc 13 12 50 Options	121 78] 16 26
THE STATE	Abortic (Viol. 230 225 Hydro-Energians) A.C.P 340 340 Immobalics Concorde 263 265 Immobilities	tto 38 39 50 lumiredn 10 6 150 179 50 limmireest	10 99 50 Gaz et Eaux 795 10 80 La Mure 84 33 50 10 80 Lebon et Cle 176 173 90	Ateliers G.S.Pd 70 20 Av. 0355Preguet 144 20 Oernard-Moteurs. 69	d 71 60 Finalensdi50 FIPP	28 70 28 Visilio Mo 44 44 264 260 Am. Petro	ntagne 487 487 Sicavingno 9. 1. Est Segince Segince	310 85 296 56
No. 1	Epurgso France	ere 114 70 114 70 UFIME8 8	6 60 65 50 Cie Marocaine 25 10 26 🕏	B. S. L	231 Sávejol	97 50: 97 58 Gutt Oil C	meda 112 110 Univalor Canada J 72 d 72 Valorem	135 02' 128 90 1
	France (LA.R.D.). d324 338 88 ASC. MOTS. Compile term do la artivetta da Delai qui compilète dans nos Gernières éditions.	nege est proporti oppr ogbiler ta ente	MARCHÉ			431 . 311011 11. (harth 19 14 sol - Conz Bree	essent .
100' EXERCICE	dans les cours. Elles sont corrigces in	Compt. Company Priest Pre		Prem. Dernier Compt.	Compan Pri	4d. Press. Derbier Com	pt. Gompan Pricid	Prem. Dernier Compt
1 1 1 2 2 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	sation YALTURE COURS Cours Cours	cours sation Trace Cioture cou	COURS COURS SECURI	161 99 165 164	24800 610	THE CORLE CORLE COR	sation cloture	cours cours cours
	988 C.R.E 3 % 1040 1040 50 1044	127 E 1 Lefebure 170 127	80 185 80 193 80 74 00 N-Parines. 73 9 50 192 50 191 50		700 76L Electr 824 480 70L Eriess 622	827 628 827 631 635 631	45 . # Harm. Co 39	66 165 107 19 80 19 90 19 60 3 38 80 38 66 38
10 No.	: 41 Als. Part. int 05 50. 66 40, 66 50	251	10 145 50 145 10 00 Paris-France 123 5 264 267 120 55 Patern. S.A. 126 4 Pechelbrann. 62	n 197 198 501 198 En	109 Thomson-Br 130	10 86 16 63 12 64 3 60 135 50 136 50 136 3 30 141 141 10 140 . 309 315 311	8 18 50 lmp. Chem 14 40 105 imperial 07 . 109 50 770 LB.M 693	224 223 50 222 14 50 14 80 14 85 07 88 110 105 80
	25 Applicat gaz 256 50. 259 80. 268 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	201 80 114 Em Paris P.R. 145 146	55 Pechelbrann 62 116 P.C.K. 122 56 201 200 87 Penarroya 63 87 Penarroya 64 65 65 65 65 65 65 65	0 124 50 124 50 122 50 6 52 10 82 20 66 60 7 262 265 256 417 419 414	295 U.C.B	80 123 80 164 . 183 8 61 86 61 50 91 50 94 98 94 90 95 . 119 . 116 113	E GR FTT 71	71 90 72 72 60 50 50 150 50 153 58
	152 A2100L-Priott 167 160 172	73 50 51 Fig. to 1.55 57 157 51 Fraissloot. 58 90 56 181 80 Fr. Pétrales 50 50 92 193 20 (Cartific.) 21 70 21	50 56 50 50 50 183 Perrier 16 01 10 90 20 38 Petroles 8.P. 31 2 80 21 80 21 55 130 Peugeot 157 5	116 10 119 90 110	93 Usinor	119 . 116 113 20 140 140 140 620 632 620 635 843 648	5 Offivetti 6 10 400 Petrofina 432 06 4	34 50 382 50 384 50 6 10 6 10 5 16 5 6 6 6 449 446 41 78 43 . 41 90 33 . 132 . 134 .
	25 Rabn -Flore 25 05 05	85 . 81 Gateries Lat. 28 . 85	71 Pierre Auby. 68 9 84 20 85 88 P.L.19	8/2 389 884	269 Amer Tel 201	202 50 202 50 250 1	0 210 Prés. Brand. 135 1	11 / 10 3 41 90 33 132 134 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	42 Rati-lavest 46 150 150 150 140 157 50 157	133 23 248 erect 102 104 105 105 106 107	10 145 68 143 90 87 Pollet et Ct. 103 183 104 58 151 10 150 50			20 69 21 10 21 184 60 198 . 195 253 251 10 251 228 . 220 50 224	53 . Rand. Selec. 50 (0)	50 05 50 05 50 50 18 30 118 30 113
	23 Bazar 9.4. 95 50 93 95 122 Bagaha-Say 135 136 135 426 886 886 886 886 886 886 886 886 886 8	640 .] -	156 90 155 . 58 Prizatal	61 10 61 10 68 10 93 10 92 - 91 49 64 45 66 - 65 - 75 28 75 50 74 20	i i Charter 9	228 . 220 50 224 248 20 248 20 246 28 206 50 206 202 5 50 109 . 105 50 164 50 0 46 9 50 9 4	9 (510 Tinto Zio 0 30 198 St-Helena 157 1 480 9chlymberya 421 4	9 35 0 40 0 16 52 145 90 161
LADIENNE NATIONALE		830 Inst. Marieux 670 670	625 . 972 150 Prétabell Si. 106 II	75 28 75 50 74 20 187 197 20 150 136 143 137 50 247 10 247 245 63 001 84 82	116 Chase Manb 130	141 142 60 140	24 Snny 23 76	28 50 428 50 425 80 22 22 80 23 50 1
			. 241 247 380 - (681.) 387 50	299 305 305 397 90 307 90 385	419 DuPout Nem. 405	169 150 50 150 10 406 399 86 409 207 96 286 506 85 62 20 62 61 11 50 208 200 205 3	80 Volou Corp. 28 20 130 8. Mis. 1/10. 149 1 280 West Orlef. 244 60 2	10 30 10 30 10 20 10 22 10 27 20 10 4 20 10 4 20 10 4 20 10 4 20 10 244 5a 243 245 13 5a 113 5a 1
	218 CROC. \$2000 194 194 194 197	71 50 135 Latarge 166 88 164	220 . 233 10 235 Radiatech. 904	307 239 320 110 111 110 182 185 185 346 351 350	71 East Road	50 208 200 205 3 80 299 299 293 6 50 153 80 155 151 149 80 144 144 11	1 136 West Deep. (10 1 5 226 West Natio 167 50 1 4 Zambia Cop 3 95	13 50 113 50 115 90 190 190 50 8 90 3 90 8 95
(A) 4	13 Chiner Sect. 210 50 213 213 213 213 214 216	54 1460 Legrand 1580 1616 107 40 132 Legahall 156 156 156 157 20 101 Legahall 147 14	40 150 40 153 50 630 9 edoute 346 60 146 50 146 112 660e-Poul 128 20	346 351 350 125 10 132 50 130 444 450 445 260 260 263 495 495 405	- v	LEURS BONNANT LIEU A B	ES OPERATIONS FERMES SECLEMENT d'ett détaché. — Lorsqu'us — pr , nortée dans le coloiné — dernier	Guiler Cours - n'est
	255 C.M. Indestr. 307 310 319 185 50		50 206 50 206 400 Olcard 445 56 800 876 235 Oosts. Uclar 250 50 2838 2840 495 See Imperial 495	495 495 . 405	COTE DES		OURS MARCHÉ LIB	
	or Cin Sauraira 629 332 384 20	28 Mach. Bull. 31 40 31	1704 [704 E 57 Escilor 186	90 90 00 30 442 450 453	MARCHE OFFICIEL	&	BILLETS RESIDE 10 STR DANIQUES MONNAIES ET DEVISES	COURS COURS
THE POLICE	135 C. Entrepr 142 138 42 129 129 120	118 1279 Mar. Teleph. 1678 1875 126 to 25 M.E.G.L 42 30 42 1	1714 1708 380 5.5.1	470 471 470 134 10 131 80 125 125 125 125 20	Btats-Unis (\$ 1) Canada (\$ can. 1)		4 34 Or the Police on Reserve	95300
	165 Cract, Fact. 335 20 335 334 90 133 C. F. Issue. 143 145 146 90	334 530 Michiga B. 741 451 6 145 - 436 — oblig. 451 451 6 110 400 Met-Hon. 510 530	773 776 168 Sebneider 168 50 483 451 80 SCOA 01 550 546 99 Sefineg 101 56 20 248 247 160 Snichime 100 16	1 100 107 60 100 50	Stats-Hols (5 1) Canada (5 can. 1) Allemague (106 GM) Geigique (100 tr.) Banamark (100 trd.) Espague (104 nes.)	184 950 184 650 15 12 612 12 955 1 77 7:0 77 770 7 7 820 7 778	0 75 Or fin thin ee lingot. 2 05 Piece française (20 fr.). 7 46 Piece suisse (20 fr.). 0 27 Salos lathe (20 fr.).	25250 25510 296 50 272 80 199 60 198 66 257 70 258 50
	265 Cred. Hal. 307 303 209 25 Cressol-Lnice (70 169 10 189 30)	43 435 Nusnus 471 475	20 248 247 150 Snichine. 100 16 483 490 275 S.I.A.S. 303 235 Sign. E.E. 283 182 Sign. E. 283 182 Sign. E. 283	109 109 104 109 109 109 109 104 108 109 104 108 109 104 108 109 104 108 109 104 108 109 104 108	Bankmark 100 brd.) Espage (100 nes.) Grande-Bretagno (£ 1] Raide 100 lirns) Narvège 100 krd.) Pays-Bas 100 ll.)	10 012 10 272 1 6 077 0 574 50 720 05 600 0	7 27 Enice Settine (20 Ir.) 0 65 Serveratu	238 50 249 242 248 80 1190 1250 520 - 620
	t21 C.S.F 147 - 148 145	290 Nat. myest. 230 50 242 Nickel 23 80 62	242 238 71 S.I.M.R.O.R. 74 10 82 50 50 35 1220 Sk. Rossignal 1473 50 92 91 50 74 Sograp. 50 26 50 20 29 80 355 Sograp. 453 40	104 105 103 74 90 74 80 73 20 1530 1660 1610 66 80 50 89 68 10 456 80 456 86, 454 200 201 50 200	Pays-Bas (100 11.) Portugal 1100 ese.) Suide (150 krs.) Suisse (150 kr.)	197 750 108 220 19	4 75 Pièce de 20 dejars 7 50 Pièce de 10 tolkers 7 50 Pièce de 5 dellers 7 25 Pièce de 10 florins	520 - 620 . 475 . 471 . 1811 (820 . 240 20 243 (0
		18] 10 26 Nord 38 16: 30 2 84 . 81 Nortwell, Cal., 106 50 109 5	28 50 20 22 90 355 8cmmer-AIL. 455 20 50 109 50 109 50 188 8u82 205	200 201 50 200			The second second	

5

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
- INDOCHINE : l'aviation sudvictnamieone interviendrait au Laos et au Cambadge. - BANGLADESH ; opération
- gettovage a Dacca. 3. PROCHE-ORIENT - SULTANAT D'OMAN : les
- États-Unis solliciteat le drait Massirah. - ÉGYPTE : la visite au Caire
- 4. DIPLOMATIE
- Le président Fard envisage de solliciter do Congrès une – ITALIE ; la démacratie
- chrétienne se heurte, à Milan, à l'- infiltration gauchiste dans « son » syndicat. 6. AFRIQUE
- MAROC : la normalisation
- des rapports entre Robat et
- 7 à 9. POLITIQUE
- Le P.C. conteste à M. Mitterrand son râle de chef de file de l'oppositiao.
- Ceux points de vae par Dom
- La création de Mouvement de la gauche réformatrice.
- 10. RELIGION Nouveau mouvement, Cred
- veut rossembler les cathali ques troditionalistes. 10-11. ÉDUCATION
- M. Soisson veut mener à
- terme le projet politique » du goovernement sur les univer 12. JUSTICE
- Le 175* onniversgire du Consei
- Aux Dossiers de l'écron : être
- AUTOMOBILISME : Munari (Lancia) accentue son avance au Rallye de Monte-Corlo.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 15 & 22

EXPOSITIONS: Artistes et géomètres, par Jacques Mi-chel; Les photographies de Bernard Descamps; Six mois dans les musées paristens. ACTUALITE CULTURELLE : La conférence de M. Michet Guy sur le cinéma ; Un film sur l'université de Vincennes. de Jacques Charon.

31. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS - TRANSPORTS : les usagers mal réagi à l'augmentation des tarifs.

32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- SALAIRES : légers progrès des négaciations dans la fonction AFFAIRES : lo récopération
- des matières premières. ÉNERGIE : la situation oux Charbaanages de France :
- selan des experts français, la recherche de pétrole sous-marin devrait être prioritaire.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (23)

Annonces classées (25 à 29) : arnet (24) : Aujourd'hui (14) : Carnet (24): Aujourd'hui f14): « Journal officiel» (14): Metéo-rologie (14): Mots croisés (14): Figures (15)

La numera du . Monde : daté 22 janvier 1975 a été tiré à 563 650 exemplaires.

Louer une voiture c'est bien pratique. Europear: 645.21.25.



CDEFGH

EN ISRAËL

Les déclarations du président Sadate au « Monde » sont largement reproduites dans la presse

Sans se référer aux declarations faites au Monde (du 23 janvier) par le président Sadatc, le ministre israélien de la défense, M. Pérès a déclare mardi que l'Egypte témoignait incontestablement du désir d'entamer des négociations politiques. Pour notre part, a-t-il dit, « nous sommes prêts à des concessions territoriales qui feront baisser la tension, à coadition qu'elles de metteut pas en danger noire sécurité ».

Rappelons que le che! de l'Éta! égyptien a déclaré qu'il étai! prêt d conclure un accord de paix avec Israël. Il a cependant réclamé des « retralts successifs » dans les trois prochains mois des jorces isracliennes dans le Smai, sur les hauteurs du Golan et en Cisjordanie, pour étriter l'airréparable ». En échange, le chef de l'État égyptien s'était déclaré prêt a jaire des concessions a uniquement dans le eadre d'un reglement global ». Il avait ajoute qu'en tout cas a ces concessions ne devront porter atteinte ni à l'intègrité de notre territoire ni à notre souveraineté nationale ».

De notre correspondant

ices prodiguées par Washington à

M. Alion. Qui laut-il croira, demande

la Mearly, M. Kissingar larsqu'il perle

de san règlement « à petits pas », au M. Sadete lorsqu'il rècleme tout

Dans les milieux afficials, or

refuse de commentar las déclarations

da M. Sedate, estimant qu' . il n'y

a sucune utilité à se lencer dans

una polémique par voie da presse «

que M. Sadeta eurait tort de ranon-

cer au règlemani par pallers, at que

lot paur juger si ca sont des décla-

rations à la presse, ou des ettiludes

délinles dens le secret des chan-

vérité. - A. Sc.

celleries, qui sont le plus près de la

de taute laçon il ast ancore trop

déclara cependant à Jérusalen

Jérusalem. — L'interview du président Sadate au Monde est abondamment reproduite dens la presse isreélienne. Les deux grands quotidiens du metin Hearetz al Davar lui consacront des titres couvrant lo maitié de leur première paga.

Las igurnaux du sgir Meariy ol Yediath Aharanath lui cansecrent des éditoriaux, et le Davar, organe de la Histadrouth, proche du gouvernement souligne la contrediction flagrante entre la déclaration de M. Sedate et celles de M. Allan, qui a ellirme que le président égyptien memilestait des dispositions eneourageanles -. Rien dans les propos conllés au Monde par M. Sadele, ajoute le Devar, ne vient contirmer de telles dispositions.

Le Yedioth Aharonoth emploie à son habilude un langage plus sévère envers M. Allon, el se demande s le gouvernement israélien ne se pro pose pas de mettre le pays devant des laits accomplis en ecceplant les concessions sans contrepartie exigées per M. Sadate. L' Maeriv énumère, quant à lui,

les contradictions entre les propos du chet d'Ejei égyptien et les assu-



COUVERTS ARGENTES gorantie 25 ans

Fabricant - Vente directe FRANOR 70, RUE AMELOT Mª St-Sébastien. Ouv. ts les jours st samed

525 25-25 Gratuitement. Tous les renseignements sur 30.000 appartements

Information Logement

 vous renseigne sur plus de 600 programmes immobiliers vous aide à choisir selon vos disponibilités et vos désirs e vous donne des descriptifs, informations juridiques, conseils fiscaux • vous indiqua les possibilités de crédit Sur simple rendez-vnus, un entretien personnalisé

Information Logement

45 cours de Vincennes Paris: 20* 346 11-74* Centre Maine 210 avenue du Maine Paris 14 734-17-09 Service specialise cree pai la Compagnie Bancaire •

teuse à long terme, et qu'il pré-ferait ne pas s'obstiner à rendre compatibles les couts de construc-

Le conseil des ministres devrait également entendre une commu-

soldes

annuels

COSTUMES: 980 F 580 F 790 F 498 F 3 pièces Harris tweed PARDESSUS: 890 F 580 F Chameau CHEMISES 2 L

Voile tergal 98 F 50 F Coton 100 S 138 F 89 F PYJAMAS tergal 118 F 68 F IMPERS trench 468 F 298 F

vestes sport, pantalons, chairssettes, robes de chambre, pulls, gants, 19, AV.VICTOR HUGO

L'épiscopat ouvre une enquête pour élucider les circonstances du décès de Mgr Roger Tort

Les circonstances exactes de la mort de Mgr Roger Tort, évêque de Montanban (« la Monde » daté 19-20 janvier), survenue à Paris dans la unit du 18 au 17 janvier, ne nont pas élucidées. Son corps a ets retrouve dans le couloir d'un hôtel de la rue du Ponceau. pre

C'est le service de presse de l'épiscopat français qui avait fait savoir, dès le 17 janvier dans un communiqué, le lieu exact où était mort le prélat, en précisant qu'il • avait prévu de passer la soirée chez un camarade de captivité ». Mgr Tort l'avait lui-même précisé à deux reprises à son entourage à l'issue de la dernière séance de la session triannuelle évêques-vicaires généraux à la-quelle il avait pris part dans le matinée

matinee.
Après la mort de Mgr Tort.
l'Institut médico-lègal, où il a été
transporte sur instruction du
commissariat de pollce du
de ux lè me arrondissement, a
rendu parmi les objets personnels
du prelat son anneau épiscopal
et la petite croix que presque tous
tes prêtres portent aur le revers
de leur veston depuis la suppression de la soutane.

Au conseil des ministres

M. Barre présiderait la commission chargée d'étudier la réforme du financement de la construction

Le conseil des ministres de ce mercredi 22 janvier devait décider, sur proposition de M. Jecques Berrot, secrétaire d'Etat au logement. la création d'una nouvalle commission chargée d'étudier, sous la présidence de M. Raymond Barro (11, le financement de la construction. Composéa d'una dizaine de personnalités choisses «infuiti personas » en raison de leur compétence technique, cette commission qui devra mener à bien sa tache d'ici à l'automne, ressemblerait à cella qui, sous la présidence de M. Sudreau, finit da se pencher sur la réforme de l'entreprise, plutôt qu'à la commission Delmon, qui a été charges d'améliorer l'épineux problème des charges locatives

Ainsi le gouvernement reprend à son compte l'idée d'un nouvel effort de réflexion sur les questions du logement, qui a conduit ces derniers temps l'Union nationale des fédérations d'organismes d'HLM à mettre en chantler la rédaction d'un Livre blanc sur les a éléments d'une nouvelle poli-tique de l'habitat ». Les a sages techniciens » nommès par le gou-vernement auront toute latitude pour entendre ceux dont l'avis leur paraitra ntile et proposer un peu de clarté dans les méthodes complexes de financement de la

complexes de financement de la construction, qui aboutissent parfois à accentuer la ségrégation entre les catégories sociales, les formes diverses d'aide au logement contribuant à renforcer les séparations entre citoyens.

La commission aura à réfléchir une fois encore aux avantages respectifs de la formule de l'« aide à la plerre » et de l'« aide à la plerre » et de l'« aide à la personne », seule capable de rendre accessible à tous des logements de types divers. M. Galley a récemment incisair qui soit moins cauteuse à lang terme, et qu'il prétion avec les moyens très limites que les Français les plus défa-varisés peuvent consecrer à leur

nication de M. Barrot sur l'habi-tat ancien et les problèmes finan-clers que pose son entretien. Enfin, le secrétaire d'Etat au logement proposerait, pour améliorer l'information des candidats au logement, d'étendre et de coordonner les centres d'information an sein d'une association hatio-nale, il ferait également part de ses réflexions sur l'amélioration de la participation des locataires et des propriétaires dans les grands ensembles d'habitation.

Refèvement des faux des prêts H.L.M.

En revanche, le conseil des mi-nistres ne devrait pas aborder le mistres de deviate pas atorder le problème de la hausse des conditions de prêts aux H.L.M. locatives, hausse qui se répercutera sur les loyers. Déjà, la Conféditation nationale du logement e proteste vigoureusement > dans un communiqué contre una hausse description de 275 à 290 (%) des éventuelle (de 2,75 à 3,90 %) des taux d'intérêt.

taux d'intérêt.

La décision, à cet égard, n'a pas encore été prise, mais elle est atteadue dans les jours qui viencent. Il faudra bien, en effet, que l'augmentation des intérêts versés aux titulaires de livrets de caisses d'épargne (une des plus importantes ressources du logement « social ») soit financée d'une manière ou d'une autre. En attendant que les savantes études menées dans les différentes instances débouchent sur une politique du logement à long terme, les organismes d'HLM, ont un besolu urgent de « mesures de les organismes d'H.L.M. ont un besola urgent de « mesures de dépañaage » : on peut craindre, en effet, que la hausse des loyers, s'ajoutant aux lourdes augmentations de charges, mette les plus défavorisés dans l'impossibilité de continuer à bédéfaler des « logements sociaux » que sont les H.L.M.

(1) Professeur agrégé de droit, M. Raymond Barre a été de 1957 à 1973 vice-président de la commis-sion des Communautés européanes.

GEORGES MAGENDIE A SUCCOMBÉ A SES BLESSURES

Georges Magendie, le piller de l'équipe de rugby da Racing Clab de France, est mort peudout la unit du 21 au 22 janvier, à l'hépital Pellegrin, à Bordeaux, où u se trouvait en traitement : it avait été blessé lors do match de championnat de rugby à XV Saint-Médard-en-Jalles -Racing Clu de France, Gravement atteint dux vertebres cervicules, Georges Mageudie, âgé de vingt-cinq ans, était père d'un enfant de deux

de la rue Saint-Denis dans le 2º arrondis

sion de la soutane.

L'épiscopat français semble
bien décidé à faire toute la lumière sur cette affaire. En effet,
la service d'Information de l'épiscopat a diffusé, le 21 janvier, le communiqué sulvant : « Mgr Ro-ger Tort, évêque de Montauban, est décède à Paris dans la nuit du est accese a Paris ans in nut de 16 au 17 jaovier. La presse a dif-jusé divers commentaires à ce su-jet. Avec l'accord du cardinal Guyot, archerèque de Toulouse, j'ai demandé à Mgr Collini, coad-

juteur de Toulouse, de s'informer immédiatement des circonstances exactes de cette mort. Nous ferons

Obsègues solennelles

Les obseques solennelles de Mgr Tort auront lieu jeudi 23 janvier à 15 heures en la cathedrale de Montauhan. Le corps sera intumé à l'intérieur même de cette cathédrale suprés des tombeaux des précédents évêques de la ville. La cérémonie funènre sera présidée par le cardinal Guyot, archevêque de Toulouse. Dès ce mercredi 22 janvier, une veillée funèbre doit avoir lieu à 21 heures au cours de laquelle des témoignages sur Mgr Tort seront lus par un évêque, un prêtre, une religieuse et un laic. Il s'agira, pour la plupart, de textes et d'homélies écrits par Mgr Tort portant sur la solidarité à l'égard des morts, la destinée humaine et les relations avec le Christ.

NDLR. — Le Canard enchaîné et Europe 1 ont affirmé que le corps de l'archevêque avait été découvert e dans le couloir d'un hôtel de passe de la rue du Ponceau ».

L'Aurore du 22 janvier croit savoir que, e atieint d'un maisige dans la rue, il s'était réfugié dans cet hôtel, où le médech ne put que constater son décès ».

L'ÉVÉQUE DE MONTAUBAN **ETAIT A PARIS** POUR DES RÉUNIONS DE TRAVAIL

(De notre correspondant.)

Montauban. - A l'évêché de Montauban, on précise que Mgr Tort était un homme a frié-Mgr Tort était un homme a tre-prochable et que toute interpreta-tion des circonstances de son décès ne serait que pure calom-nie ». Evêque de Montauban de-puis 1972, Mgr Tort, ajoute-t-on, n'a jamais été amené à se préoc-cuper de problèmes de mœurs pour des motifs apostoliques.

On ignore, à l'évêché de Mon-tauban, quel a été l'emploi du temps de Mgr Tort jeudi après-midi 16 janvier et vendredi 17. On précise seulement qu'il s'était rendu à Paris pour assister, jeudi à une reunion de trav de la commission épiscopale. Au terme de cette réunion, Mgr Tort, qui était logé au Secours catho-lique, rue du Bac, a pris son repas 6, rue du Regard, sur les tieux mêmes de la réunion à laquelle il avait participé. C'est ensuite que l'on ignore son emploi du temps. L'évêché de Montauban n'est

L'évêché de Montanban n'est pas en mesure de préciser si Mgr Tort avait l'intention de rendre visite d un ancien camarade de captivité. En revanche le 9 décembre, Mgr Tort avait adressé d une quinzaine de camarades qui avaient été prisonniers avec lui à Tecklelembourg (commando 1714) une lettre les invients a se responser les 10 et tant à se regrouper les 10 et 11 septembre prochain à Mon-tauban.

● Le Conseil d'Etat examinera, le 3 ou le 4 février prochain, M. Vasseur, conseiller d'Etat en service extraordinaire, étant le rapporteur, le projet de loi sur le divorce, dont nous avons donné de larges extraits dans le Monde du 4 ianvier.

UN MUSÉE AU MARAIS ABRITERA LES « PICASSO DE PICASSO »

Du musée Picasso devrait être inauguré fin 1976 à Paris, a annonce M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, au coult d'une emission télévisée. Les problèmes ée la succession du peintre étant à peu près réglés, quelque trois cents cenvres de Picasso, une partie devant faire l'objet d'une dation en maiment de droits de succession et une autre, provenant d'une donation de la provenant d'une donation de la l'hôtel Salé, une des plus beaux monuments de l'épôque Louis XIV dans le Marais, où était établie l'Ecole des méticus d'art. Le patrimoine de mu sée sera constitué par les mused sera constitué par les « Picasso de Picasso », les couvres que le peintre prélovait régulièrement sur sa production

LA BAISSE DU DOLLAR SE POURSUIT : 4.31 F

Le dollar a continué à baisser Le dollar a continué à baisser mercredi matin sur les marchés des changes. A Francfort, il a giissé de 2,354 DM à 2,346 DM, et à Faris de 4,345 F à 4,3175 F, au plus bas depuis septembre 1973. La baisse des taux d'intérêt américains et la crainte d'une reprise de l'inflation aux États-Unis entretiement le défiance vira-à-vie tretiement le défiance vira-à-vie tretiement le défiance vira-à-vie tretiennent la défiance vis-à-vis

TATAQUINE le plus proche des vos vacances cet hiver en

La Land Rover ronronne, la piste s'ouvre devant vous juequ'à l'horizon. Sous un ciel d'un bleu surprenant, dunes de sable du Grand Erg Oriental, oasis luxuriente, ville troglodite, vous étes sur la route de Tataouine, capitale du Grand Sud.

8 Jours Paris/Paris a partir de 1 950 F GRANDES **VACANCES**

1, rue du Louvre, Paris 1er 260.34.35

Pour recevoir notre brochure vacances en TUNISIE, renrempli. Nom Adresse

..... M27

Avec la garantie d'un maitre tailleur COSTUMES MESURE

> dons un choix da 3.000 draperies PROFITEZ des

PRIX HORS SAISON LEGRAND TAILLEUR 27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opera)

Jeudi 9 h. annuels



156, Rue de Rivoli, 156 METRO:

MAGASIN OUVERT JUSQU'A 20 HEURES

SELON UN OFFICI Le Fath obendonne se dans le Sud

VOID PA

the monn qui brul les doigt

gaber tilre i i strete a 6.4 State of the state Service to the Service complete to the first term of Super proposed his the state of the s THE PERSON OF Should later des with

print le doffee bee go corpue a cast by e and more to resemble garley Pict. Unix et 1 street out transcribe Sementarios de deita be die berite eines billeifft gent a netre in delle mileter eine ein megnettifferet Selection of the fact " fe filt, far mit defter gel mieter : freinentete gerbe tant if imterel. d gretianes in front sell gegete ele coloniaritation.

age in the Arthres worth pulsation of the contract of the a condense organism a time time war ber eine gemitterten with a fact that the fact the same granten i borede Re de arcolició disernatio und ebente gene Atteintampfet. carriere beforettanitt MOSSWayten of Country redre gure bereigerbeitenige & 7717 5.

lupleur des variations. 4 Softens at des mans amt les tougets rouges ba minimum. albert grate Ade as writer their provides. Wit will ift . Her tem gegebentet State at fie gibe. -! fich Rement at ter ein fem it bientet. ten - dier, t. mit treit d to - et l'occimente allerité Apprent a milagentee geet me que exembe pest Bellute, mitte eine ein far spine iden en cial water chapter tour, grown Small personnen fie in ball

SECONDIA.

Erfel, beid fementifte. frequency and the state part bene par to many limited. Da fromen trentere au gif ede produceren ele a bei toblecome of the cost less of distance the state of com-Day a line of a transmitter Cr to a consider to depres 160 deller 1' -rois rolte he qu'il in transferat ! we que le dichter ar nett | mie fie enter ent que te 1 it bent i tie telle fren & lan . han . - de moude

Inches (sense) k piquani nat que rette el a appeal to a contrary, a T tien, the the distances du Fot Stip tilerarionali qui s A des Montas des preve subthe fact of the first section of the feet Ser co telle per en elle synden while it will depute labor Ade Datific Cons. La Prope do las la parechile the quality of the property of the party of the property of the party Spellenter att fine in eine mann an feine fielbe.

Mail afficiers 311 : je attretifer. in deller in einer fer terebe the training of the following in all the state of the plant Appendix of the second state of the second sta beginn later a transfer etc.

 $\| \nabla_{\partial H} (p) \|_{2} \leq |A|$

promise and the control of the contr

مكذا بن الأحل